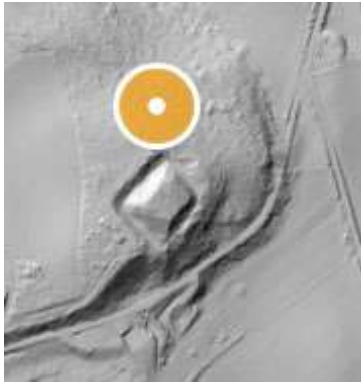




Géohistoire de l'Isère

Communes A-B

Les Abrets en Dauphiné, Les Adrets, Agnin, L'Albenc, Allemond, Allevard, Ambel, Anjou, Annoisin-Chatelans, Anthon, Aoste, Apprieu, Arandon-Passins, Artas, Assieu, Auberives-en-Royans, Auberives-sur-Varèze, Auris, Autrans-Méaudre en Vercors, Les Avenières Veyrins-Thuellin, Avignonet

Balbins voir Ornacieux-Balbins, La Balme-les-Grottes, Barraux, *La Batie-Divisin voir les Abrets en Dauphiné*, La Bâtie-Montgascon, Beaucroissant, Beaufin, Beaufort, Beaulieu, Beaurepaire, Beauvoir-de-Marc, Beauvoir-en-Royans, Bellegarde-Poussieu, Belmont, Bernin, Besse, Bessins, Bévenais, Bilieu, Biol, Biviers, Bizonnes, Blandin, Bonnefamille, Bossieu, Le Bouchage, Bougé-Chambalud, Le Bourg-d'Oisans, Bourgoin-Jallieu, Bouvesse-Quirieu, Brangues Bressieux, Bresson, Brézins, Brié-et-Angonnes, Brion, La Buisse, La Buisserie, Burcin

Corinne Bourrillon

Cette étude sur les 512 communes de l'Isère permet (ou pas...) la localisation précise (souvent absente des documents) de certains sites défensifs (oppidum, motte castrale, château fort, tour, château, maison forte...) ou résidentiels (villa, gentilhommière, château post-18e s. ...) grâce au LIDAR MNT de cartes.gouv.fr (ex géoportail)

Des sites présumés ou possibles sont relevés.

Des sites oubliés ont été mis au jour grâce au LIDAR.

D'autres sites intéressants sont relevés (tumulus, calvaire, auberge, ferme, ruines...)

+ des informations sur les voies antiques et les bacs.

LES SITES PATRIMONIAUX NE SONT PAS TOUS ÉTUDIÉS.

Elle ne remplace pas les documents existants sur l'histoire des sites mais elle permet de relever et comprendre les diverses dénominations d'un site avec l'origine des noms (Cassini, cadastre napoléonien, carte d'état major, carte IGN de 1950 et actuelle, cadastre actuel...)

J'essaie aussi de préciser le peuplement celte des communes puis le découpage en provinces médiévales car ces territoires ont fortement modelé nos limites administratives...

La durée de l'étude est estimée à un an minimum et se présentera en 10 pdf par ordre alphabétique (A-B, C-Ch, Cl-E, ... T-V) en accès libre.

Les sources utilisées, en plus de cartes.gouv.fr, sont essentiellement :

Les inventaires déjà réalisés sur l'Isère (par ordre chronologique)

E. PILOT de THOREY : dictionnaire topographique de l'Isère publié par U. CHEVALLIER

Le site de Jean-Claude Michel (Isère, notices des communes)

Le site d'Henry Suter (NOMS DE LIEUX DE SUISSE ROMANDE, SAVOIE ET ENVIRONS)

Les ouvrages de Eric Tasset

texte en bleu : cliquez sur le lien !

+

Le cadastre napoléonien numérisé sur le site des archives départementales

La carte des parcelles des personnes morales (pour connaître la propriété)

Légende de la carte de Cassini (vers 1780 pour l'Isère, n° 118, 119, 120)

Les sites sont saisis sur Qgis.
C'est l'inventaire nécessaire pour une analyse globale de l'histoire du département prévue pour 2027.



oppidum, castrum, motte, château, maison forte



oppidum, motte, château, maison forte possible



villa, gentilhommière, château récent



villa, gentilhommière possible



autres



autres à vérifier



voie antique, bac

Cet inventaire a été conçu pour améliorer la connaissance et non pour indiquer des sites à fouiller avec un détecteur.

Respecter toute propriété privée et n'y entrer qu'après autorisation du propriétaire ou de la commune.

Ne jamais détruire des trésors historiques ou archéologiques.

Déclarer systématiquement à la Mairie tout objet ayant un intérêt archéologique ou historique.

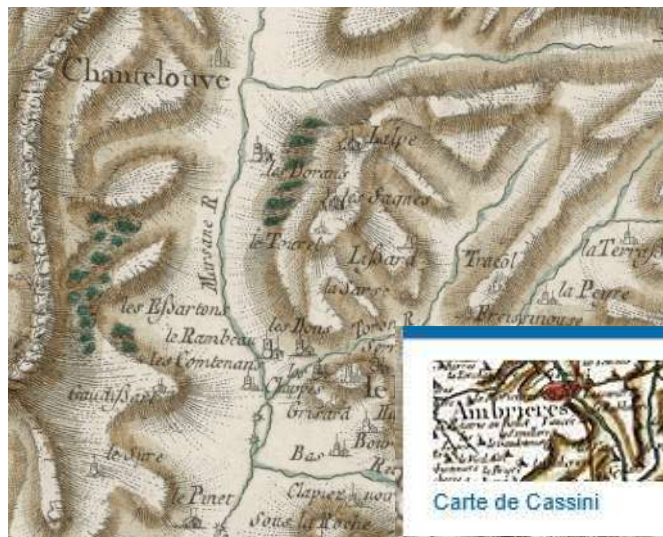
Ne jamais prospecter sur ou aux alentours de sites archéologiques et monuments historiques.

rappel des lois

les principales couches utilisées sur Géoportail, transféré sur cartes.gouv.fr en septembre 2026



Parcelles cadastrales



Carte de Cassini



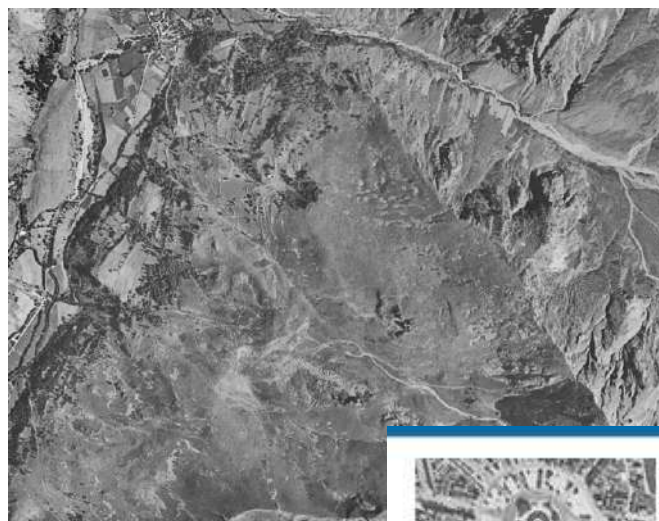
Carte de l'état-major
(1820-1866)



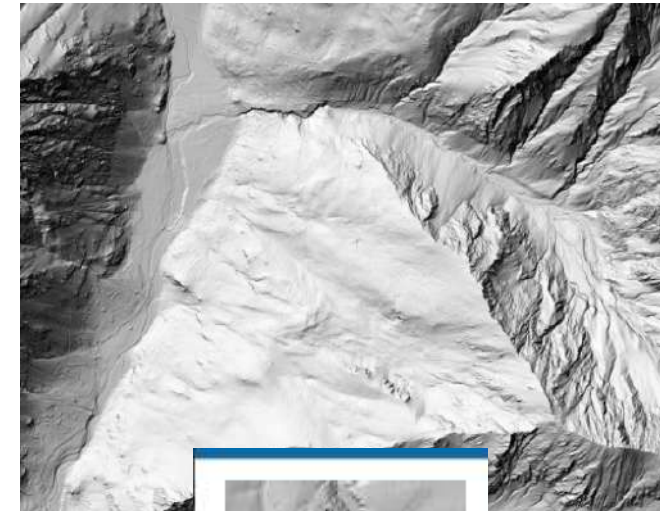
Photographies
aériennes



Carte topographique
IGN



Photographies
aériennes 1950-1965



LIDAR HD MNT

carte schématique des territoires gaulois au 1er s. av. J.-C.

J'essaie de préciser le peuplement celtique des communes car ces territoires ont fortement modelé nos limites historiques et administratives mais ce n'est pas toujours évident...

De nombreuses cartes existent mais elles ne sont pas unanimes sur les limites et les territoires ont évolué dans le temps.

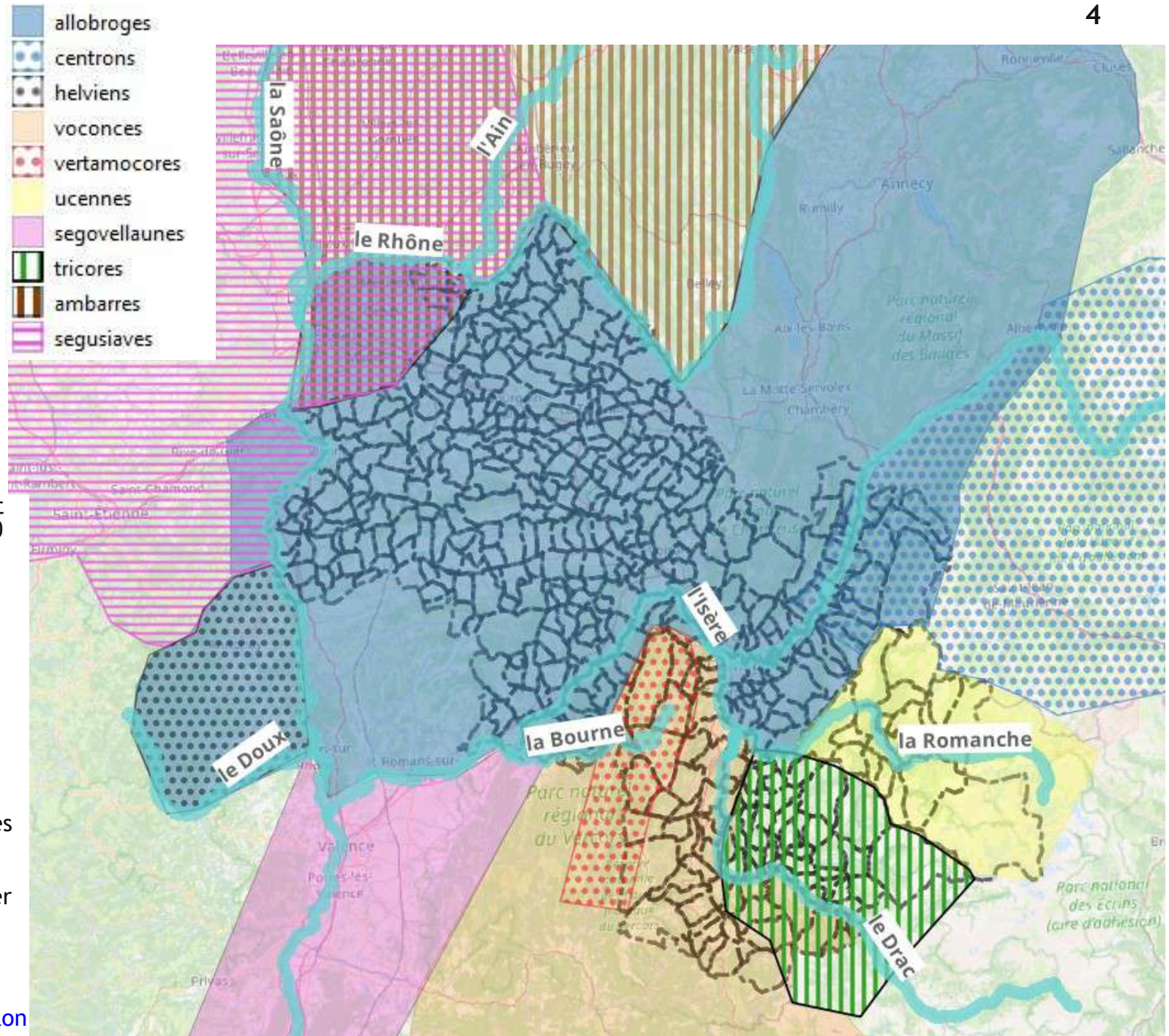
Les cours d'eau et les sommets étaient les limites naturelles.

C'est au cours du 5ème siècle avant notre ère et surtout à partir de 400 avant notre ère que des peuples celtes venus d'au-delà du Rhin s'implantent en Gaule, par petits groupes, et non sous forme d'une invasion massive, comme les historiens le pensaient jusqu'à ces dernières années.

La théorie qui prévaut aujourd'hui est celle d'une évolution du peuplement d'origine, avec une assimilation progressive de ces populations en mouvement, attirées par la richesse agricole de la Gaule tout autant que pour des raisons commerciales, et poussées à quitter leurs régions d'origine par deux causes principales :

- la surpopulation
- une dégradation climatique

Frédéric Coulon



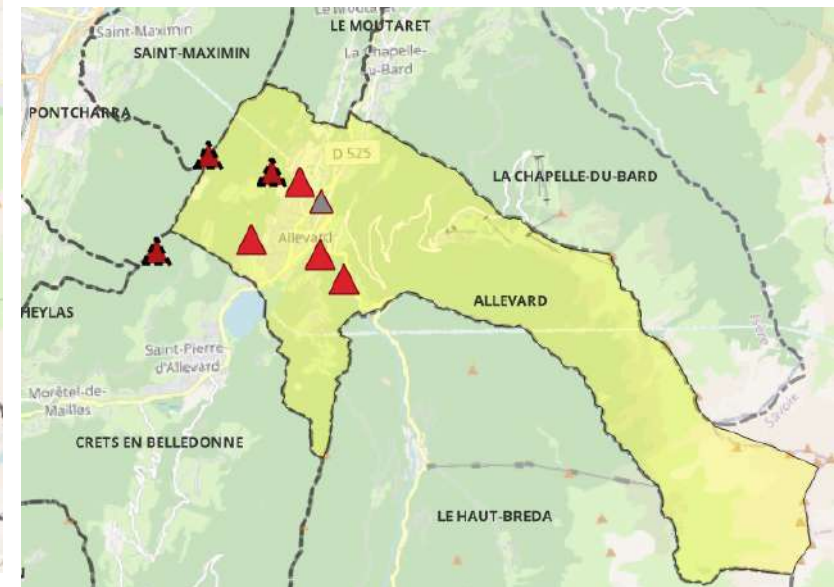
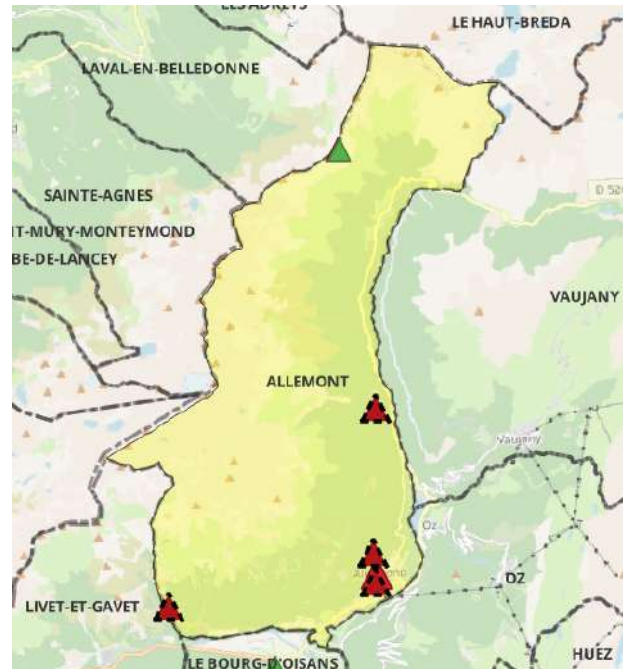
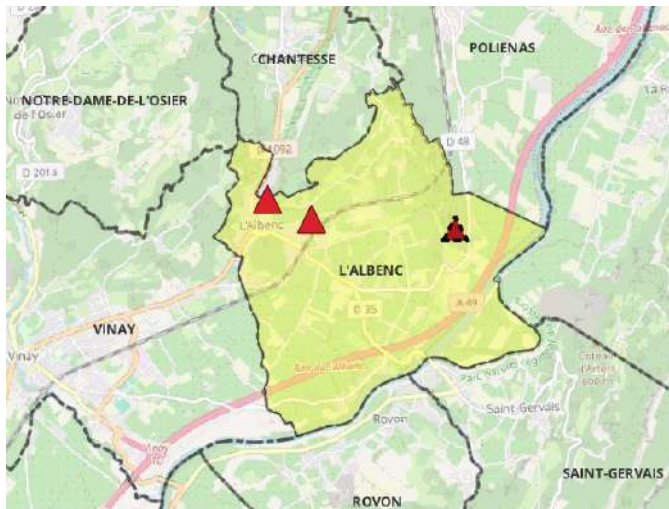
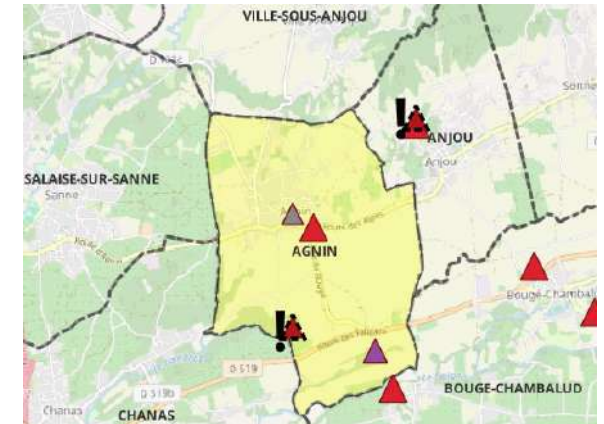
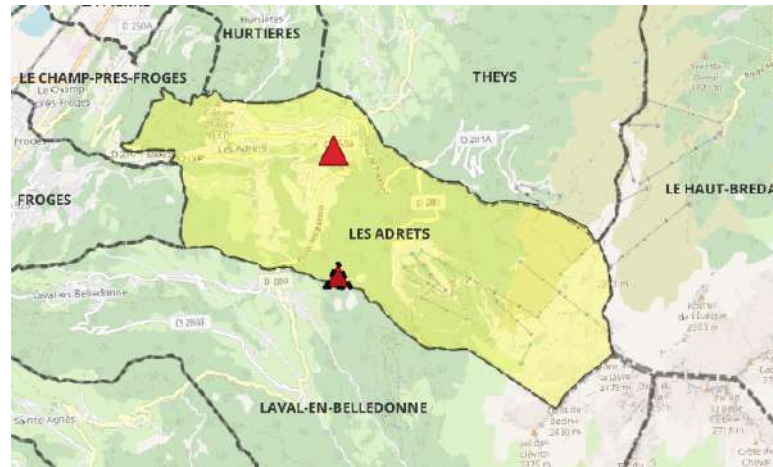
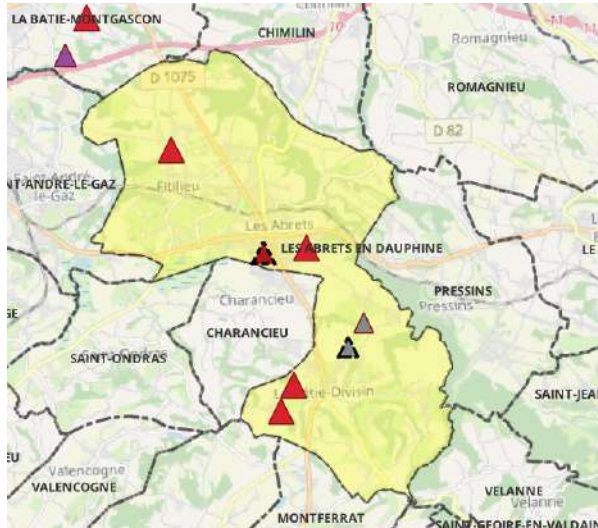
A

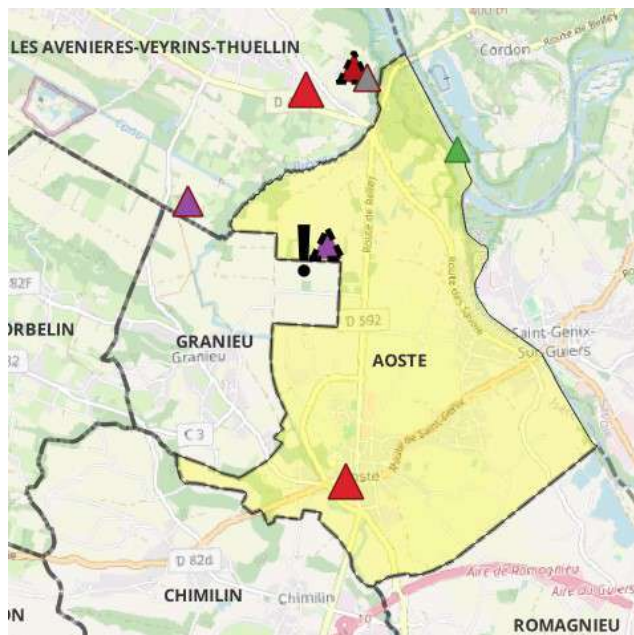
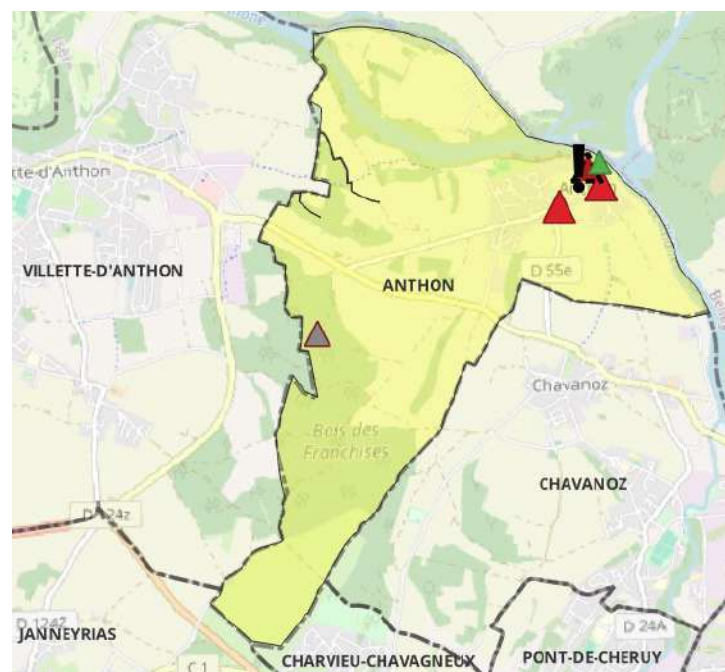
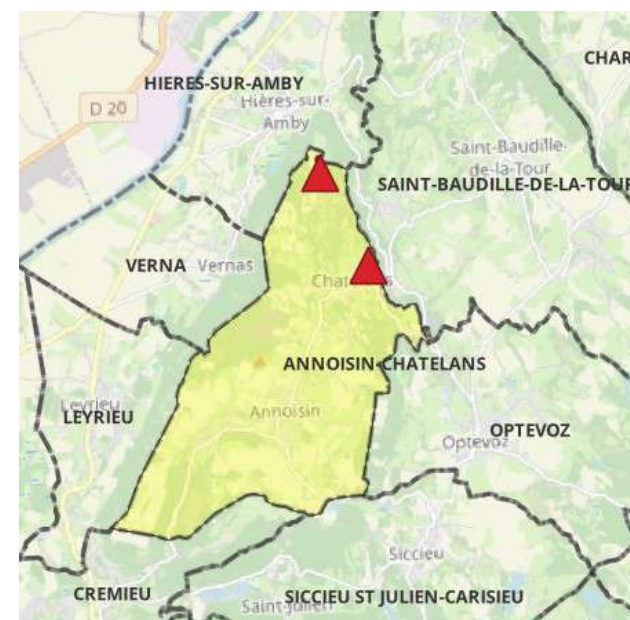
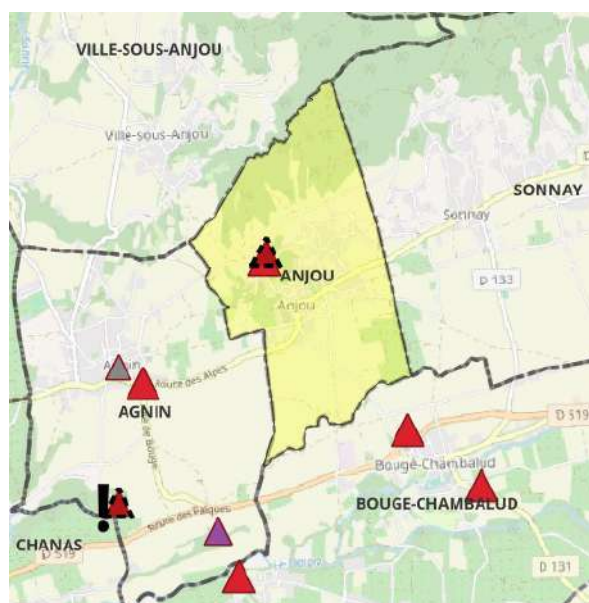
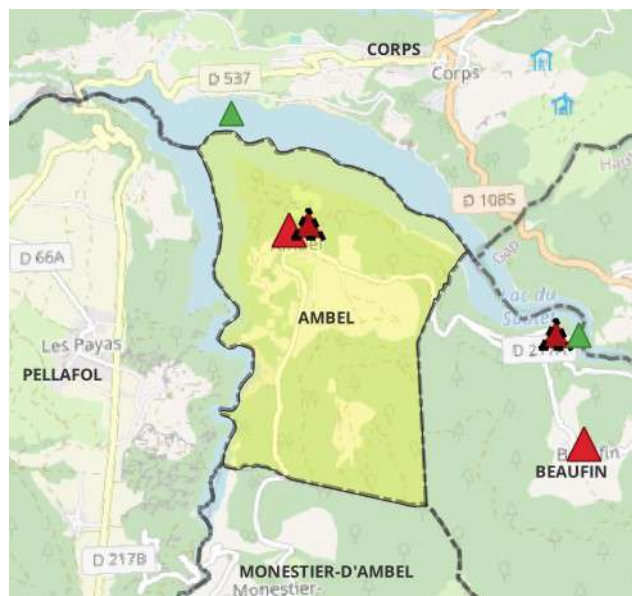
21 communes
88 sites relevés
6 sites à documenter (!)

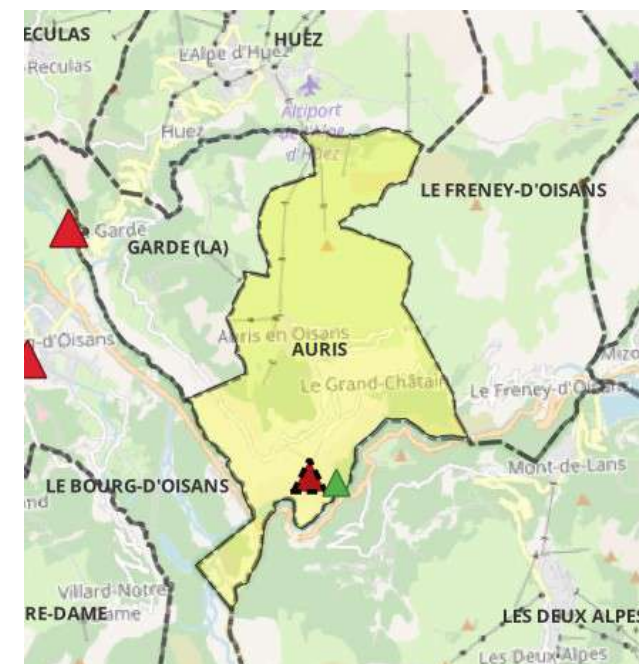
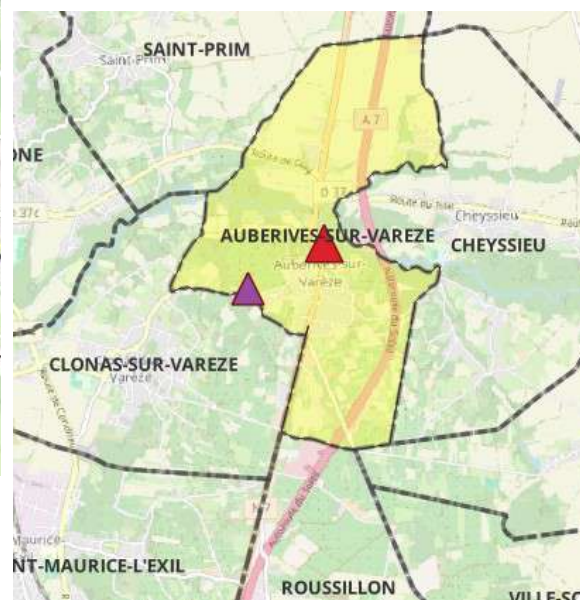
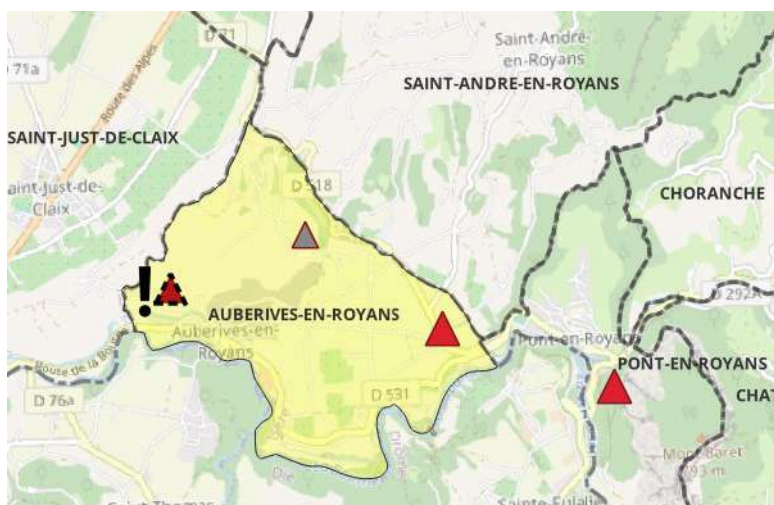
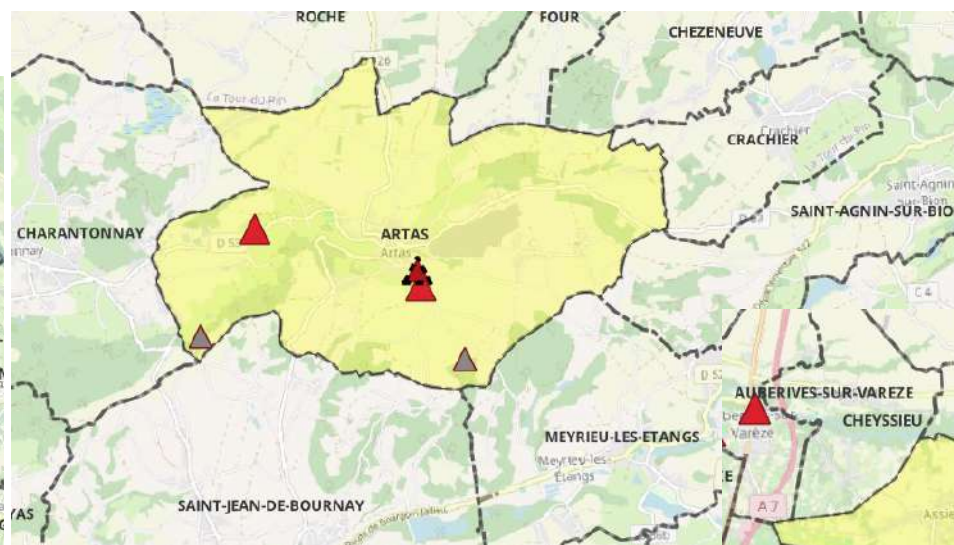
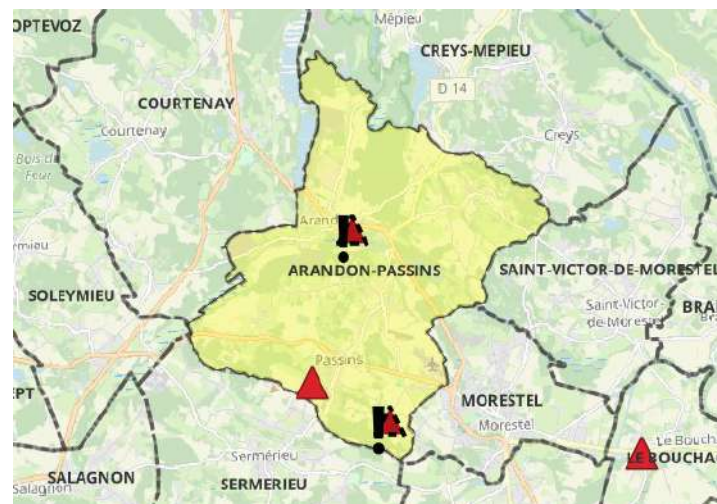
cliquez sur l'image !

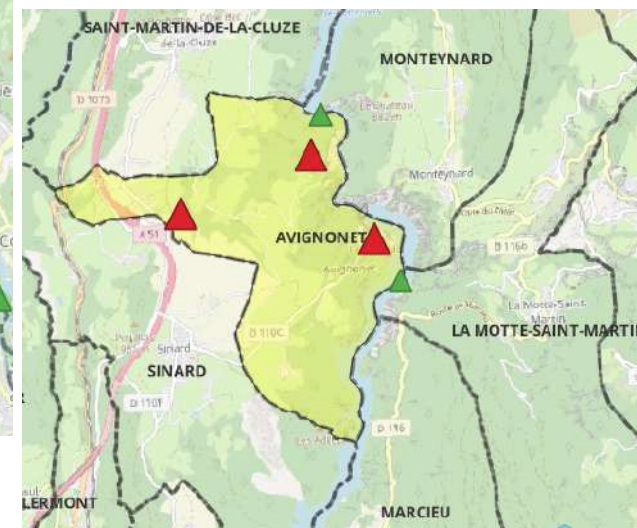
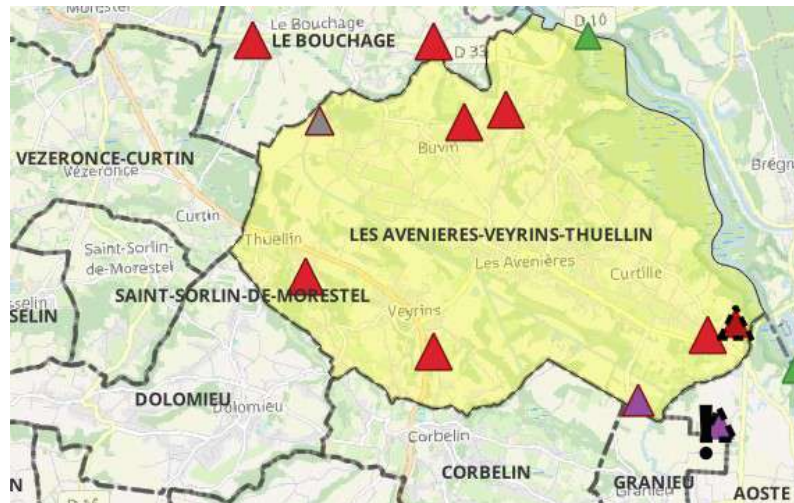
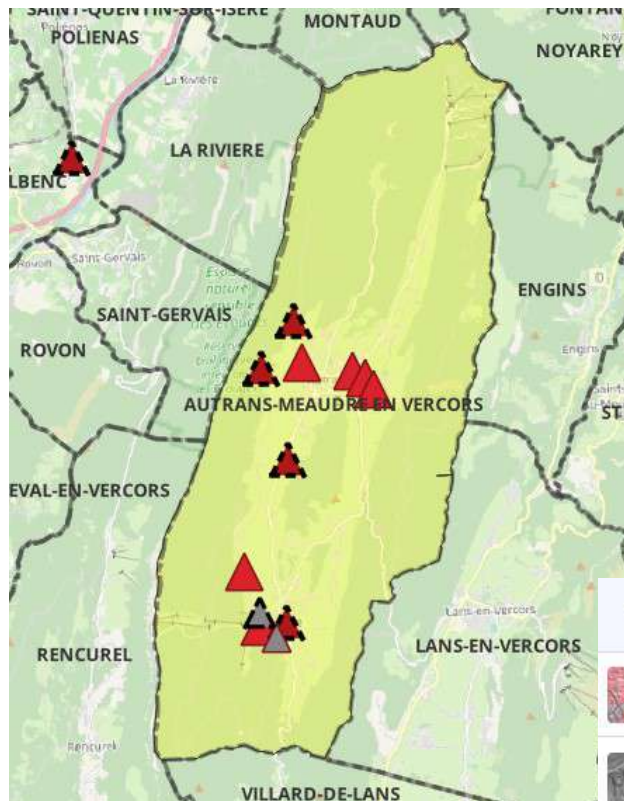
-  oppidum, castrum, motte, château, maison forte
-  oppidum, motte, château, maison forte possible
-  villa, gentilhommière, château récent
-  villa, gentilhommière possible
-  autres
-  autres à vérifier
-  voie antique, bac

6









carte lidar 38

Carte 1950 (SCAN 50*)
INSTITUT NATIONAL DE L'INFORMATION

Photographies aériennes 1950-1965
INSTITUT NATIONAL DE L'INFORMATION

Carte de l'État-major 1820-1866
INSTITUT NATIONAL DE L'INFORMATION

Parcelles cadastrales
INSTITUT NATIONAL DE L'INFORMATION

Carte de Cassini
BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE (BNF)

Relief du terrain HD (MNT LiDAR HD)
INSTITUT NATIONAL DE L'INFORMATION

Carte TOPO 25 (SCAN 25*)
INSTITUT NATIONAL DE L'INFORMATION

Photographies aériennes
INSTITUT NATIONAL DE L'INFORMATION

BDORTHO 2024 en infrarouge fausses couleurs
INSTITUT NATIONAL DE L'INFORMATION

Le Géoportail évolue et rejoint cartes.gouv.fr, le nouveau service public des cartes et données du territoire français.

Dès aujourd'hui, profitez sur cartes.gouv.fr d'une interface modernisée et de fonctionnalités enrichies, avant la fermeture du Géoportail fin septembre 2026.

[Aller sur cartes.gouv.fr](https://cartes.gouv.fr)

OK

☐ Ne plus afficher ce message

La lettre A a été commencée sur Géoportail.fr. Le transfert vers cartes.gouv.fr a été annoncé en cours de saisie et j'ai terminé la saisie sur cartes.gouv.fr... Les liens ont été changés pour pointer vers le nouveau site mais pas toutes les captures d'écran. Cela aurait pu être pire si le transfert de site avait eu lieu bien plus tard...

La carte LIDAR 38 est le relevé des points présentés ici. Elle peut apparaître en bas de la liste, la sélectionner et la mettre en haut. Pour voir le libellé d'un point, faire clic droit et informations sur des couches. La couche est téléchargeable.

La donnée cadastrale, bien pratique, a disparu de la fenêtre information.

Il faut ouvrir une autre fenêtre pour l'avoir.

La réponse IGN à mon signalement :

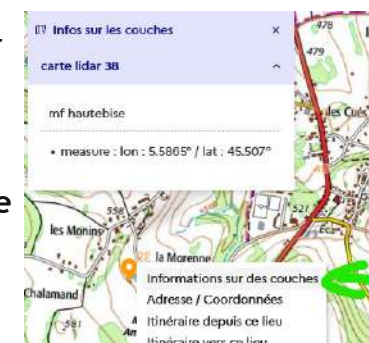
Nous vous remercions pour votre retour.

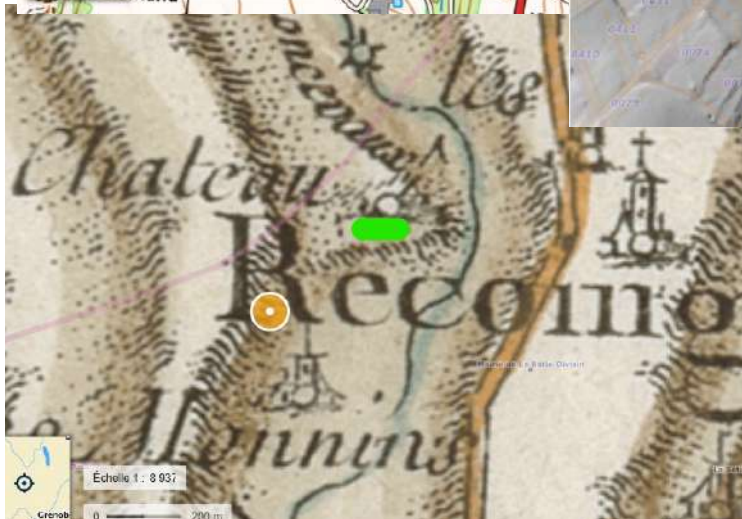
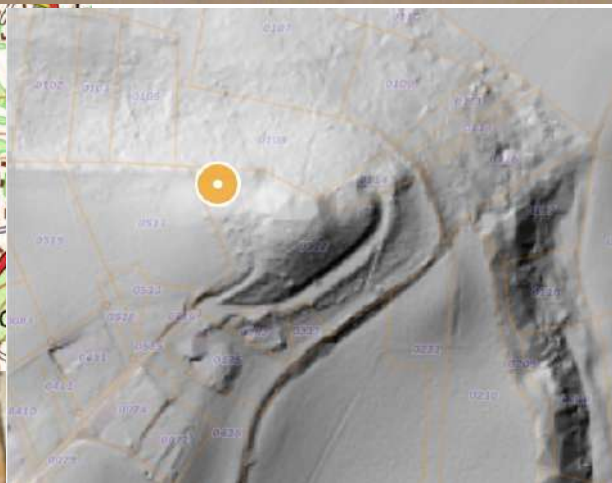
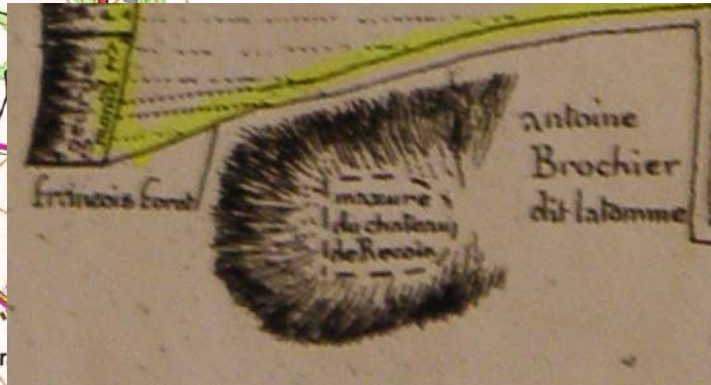
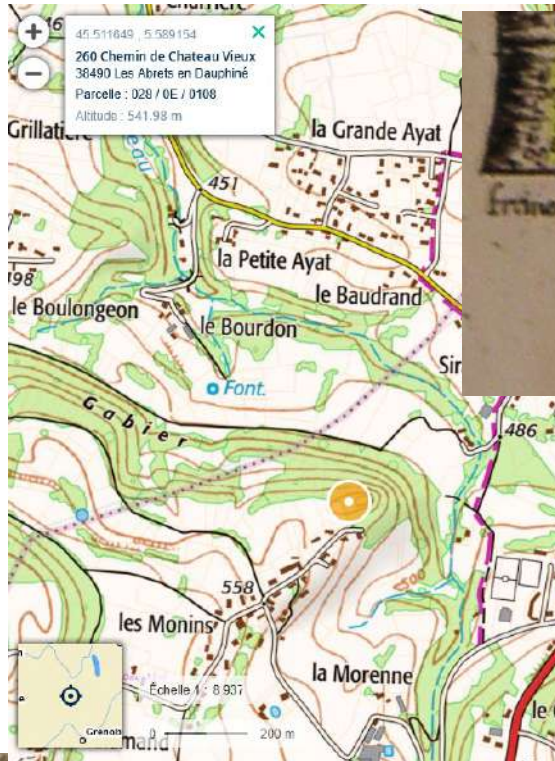
Nous faisons bien suivre votre retour à l'équipe concernée. Néanmoins, ce point ne constitue pas à ce stade un développement prioritaire.

À noter qu'il est possible de retrouver l'information recherchée directement dans l'outil en :

ajoutant les couches PCI puis en effectuant un clic droit > informations sur les objets de la carte

Cela permet d'accéder aux données associées de manière plus détaillée.





Châteauvieux sur la Bâtie-Divisin

La Bâtie-Divisin est créée en 1790 de la réunion des paroisses de Recoin et de la Chapelle de Peyrin. Elle est regroupée avec Fitolieu et les Abrets pour former les Abrets en Dauphiné en 2016.

Dans le territoire des Allobroges, celtes arrivés au début du 4e siècle av. J.-C. Puis en Dauphiné mais pas loin du Guiers, frontière avec la Savoie...

La « Bastidum Divisinum » citée au 14e siècle doit vraisemblablement correspondre à la motte castrale de Châteauvieux située au lieudit « les Monins ». Château de Recoin, ruiné, ancienne propriété du seigneur de Montferrat nommé Bastie de Recoins au 16e siècle.

voir Jean-Claude MICHEL

La tradition orale dit que les pierres ont servi à reconstruire l'église de Recoin à la fin du 19e siècle.

Un souterrain le liait à la demeure de Hautebise.
voir 10 000 lieux en pays voironnais, tome 1, p. 64

Chateau Vieux sur le cadastre de 1818.

Sur un vieux plan, le lieu est nommé "masure du chateau de Recoin"

Château ruiné sur la carte de Cassini, motte bien visible sur LIDAR.

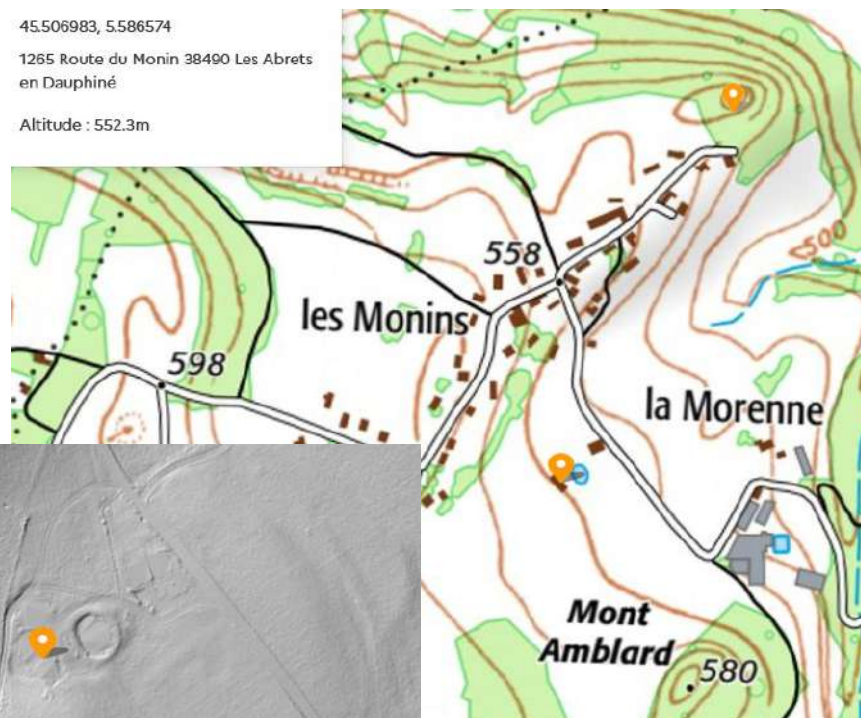
Aucune mention sur la carte IGN.

Propriété privée.

45.506983, 5.586574

1265 Route du Monin 38490 Les Abrets
en Dauphiné

Altitude : 552.3m



Hautebise sur la Bâtie-Divisin

La Bâtie-Divisin est créée en 1790 de la réunion des paroisses de Recoïn et de la Chapelle de Peyrin.

Elle est regroupée avec Fitilieu et les Abrets pour former les Abrets en Dauphiné en 2016.

Dans le territoire des Allobroges, celtes arrivés au début du 4e siècle av. J.-C.

Puis en Dauphiné mais pas loin du Guiers, frontière avec la Savoie.

Maison d'Hautebize du 17e siècle avec des fenêtres à meneaux et une grande toiture.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Maison forte du 14e siècle.

voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, p. 668.

La demeure appartenait à Jacques DE CLERMONT en 1471.

Un souterrain la reliait au Château Vieux.

voir 10 000 lieux en pays voironnais, tome 1, p. 65

Rien sur la carte de Cassini.

Haute-Bise sur le cadastre de 1818.

Aucune mention sur la carte IGN.

Propriété privée.



45.521733, 5.607678

90 Chemin du Pressoir 38490 Les Abrets
en Dauphiné

Altitude : 456.96m



Chapelle de Peyrin sur la Bâtie-Divisin

La Bâtie-Divisin est créée en 1790 de la réunion des paroisses de Recoin et de la Chapelle de Peyrin.

Elle est regroupée avec Fitolieu et les Abrets pour former les Abrets en Dauphiné en 2016. Dans le territoire des Allobroges, celtes arrivés au début du 4e siècle av. J.-C. Puis en Dauphiné mais pas loin du Guiers, frontière avec la Savoie...

Inscription fragmentaire découverte au 19ème siècle lors de la démolition de la chapelle de Peyrin où elle servait de bénitier : « ... Q(uinti) F(ilio) VO(ltinia) / ... NIANO... / ... (quaestori ?) TR(ibuno ?) PL(ébis ?) » : « à Nanius, fils de Quintus (de la tribu) Voltinia, questeur ? tribun de la plèbe ? » (1er siècle).

Ancienne église Notre Dame ou Saint Jean-Baptiste de Peyrin, démolie en 1860, dont il ne subsiste que le lieu-dit la Chapelle.

voir Jean-Claude MICHEL

Rien sur la carte de Cassini, or la chapelle est bien sur le relief et non sur le lieu-dit la Chapelle de Peyrin.



Peyrin sur le cadastre de 1818, avec la seule chapelle dessinée et le cimetière autour (rien sur la Chapelle de Peyrin). L'église a été remplacée par une grange.



Peyrin sur la carte IGN.



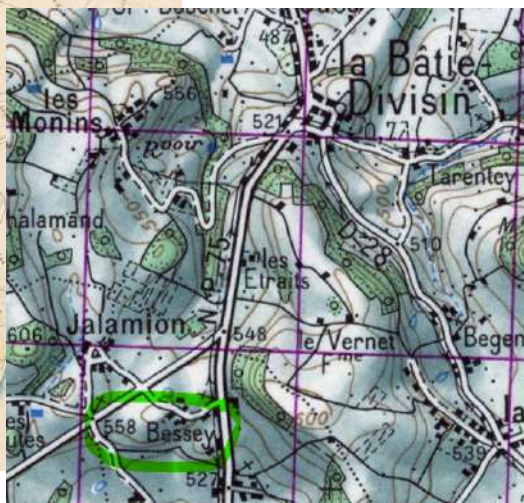
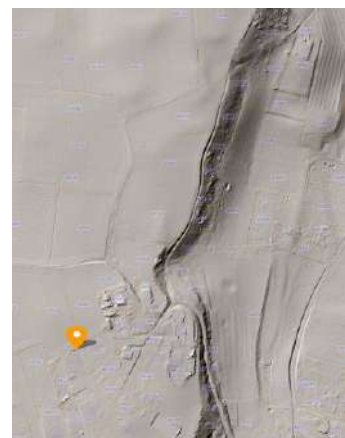
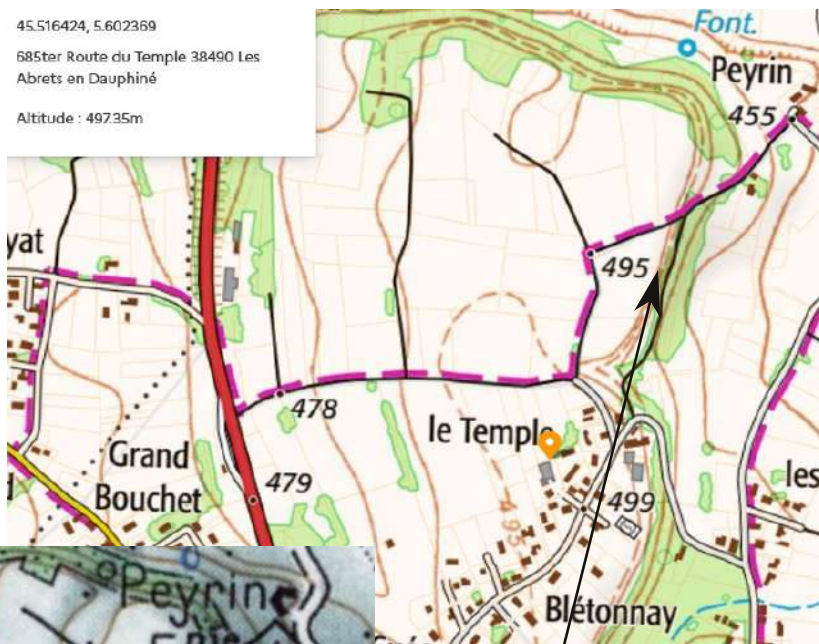
Propriété privée.

Est ce l'emplacement de la commanderie ?

45.516424, 5.602369

685ter Route du Temple 38490 Les
Abrets en Dauphiné

Altitude : 497.35m



Commanderie de Bessey sur la Bâtie-Divisin

La Bâtie-Divisin est créée en 1790 de la réunion des paroisses de Recoign et de la Chapelle de Peyrin.

Commanderie de Bessey : fondée par les Templiers, elle est citée dès 1190 puis elle passa aux chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem en 1312. Il y avait une chapelle, une maison de précepteur, des bâtiments agricoles, granges, jardins, vergers, près le tout dans la paroisse de Recoign. Le revenu était de 450 livres. Elle dépendait de la commanderie Saint Georges de Lyon.

voir Jean-Claude MICHEL

voir <https://www.templiers.net>

Rien sur la carte de Cassini.

Au Temple sur le cadastre de 1818.

Sur la carte de 1950.

Encore plus au sud sur la carte IGN...

Propriété privée.



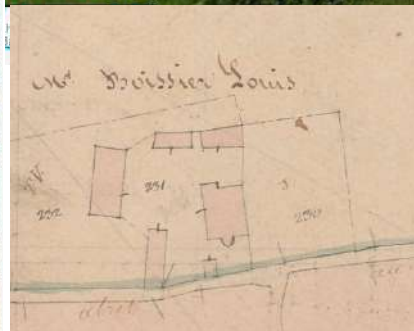
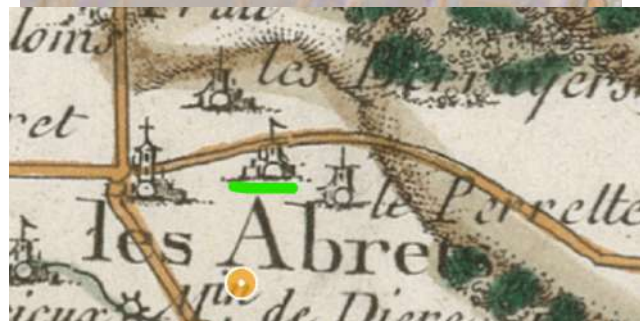
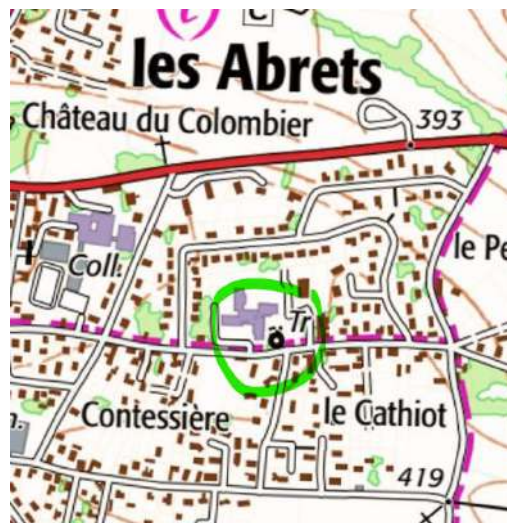
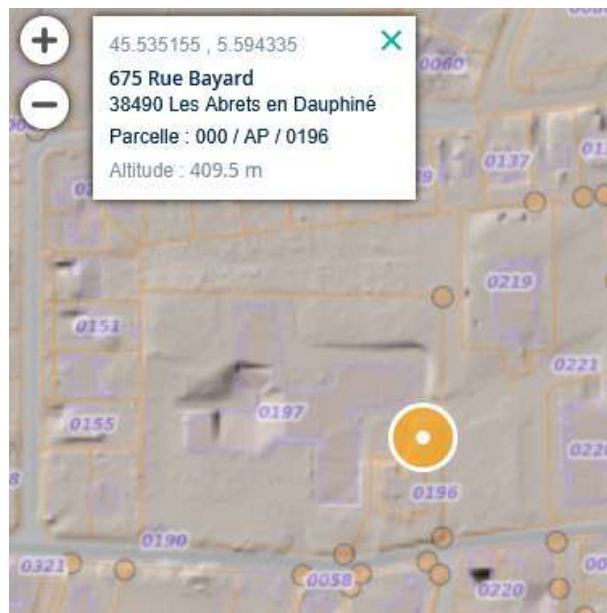
Il est possible qu'il y ait eu un déplacement du nom "le temple" sur les plans car si cette commanderie possédait une chapelle, il est possible que le site ait été réutilisé pour l'église Notre Dame ou Saint Jean-Baptiste de Peyrin et que le lieu ait pris le nom "la chapelle de Peyrin".

Le site de Peyrin est bien situé pour la défense.

Il existe aussi un lieu-dit Le Bessey à 1,5 km du bourg de Recoign.

Becey (cap. de), 13 s. ; le Bessey, h. c^e Montferrat, anc. command. du Temple. Pilot de Thorey p. 26





Château du Perret ou château Bayard

La Bâtie-Divisin, Fitolieu et les Abret forment les Abrets en Dauphiné en 2016.

Dans le territoire des Allobroges, puis en Dauphiné mais pas loin du Guiers, frontière avec la Savoie...

Bâtisse établie sur des fondations du 12^e s. et datée du 15^e s. La légende dit qu'il est le lieu de naissance de Pierre TERRAIL, plus connu sous le nom du **chevalier BAYARD**, vers 1476.

source : Racines n° 3 de janvier 2024 p. 10

Ancien château féodal dont l'architecture est composite. C'est peut-être ce château qui est mentionné dans un acte de 1304. Seule une tour rappelle son ancien état.

A son pied se déroula la bataille qui aboutit au traité de Paris en 1355.

voir Jean-Claude MICHEL

Visible sur la carte de Cassini.

Indiqué Mr BOISSIER Louis sur le cadastre de 1837.

Est-ce le domaine du Temple Les Abrets ?

Cet endroit boisé aurait été donné, aux environs de 1124, aux «Pauvres Chevaliers du Christ » devenus en 1128, Chevaliers du Temple de Jérusalem connus sous le nom de Templiers. »

Cette terre, défrichée par les Templiers, permit l'installation d'une «Maison » ou commanderie, sans doute un domaine rural, composé d'un **bâtiment carré ou rectangulaire avec une tour d'angle** permettant d'accéder aux étages supérieurs, un réfectoire au nord et une cour au centre sur laquelle donnaient les écuries et les granges, une chapelle extérieure, et autour quelques masures, comme beaucoup de commanderies métropolitaines de l'époque construites sur le modèle des granges monastiques. »

<https://www.templiers.net>

Tour sur la carte IGN.

Le château a brûlé en 1985 ou 1987.

Propriété de la commune (don de la fondation Renaud)



Charancieux ?

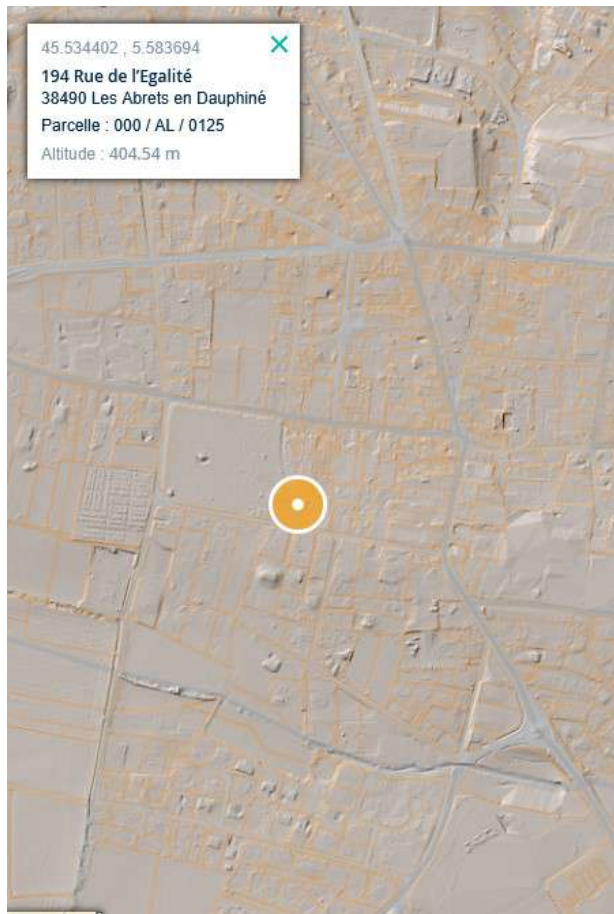
Maison forte disparue citée à la fin du 14e siècle comme étant la propriété de l'écuyer de l'Archevêque de Vienne ?

[voir Jean-Claude MICHEL](#)



Visible uniquement sur la carte de Cassini.

Les bâtiments actuels sont indiqués "ferme de Mr CRET-DUVERGER" sur le cadastre de 1837.



La demeure principale aurait disparue ?

Propriété privée





La Buatière sur Fitillieu

La commune est regroupée à la Bâtie-Divisin et les Abrets pour former les Abrets en Dauphiné en 2016. Dans le territoire des Allobroges, celtes arrivés au début du 4e siècle av. J.-C.

voir Jean-Claude MICHEL

Citée en 1500 comme appartenant aux seigneurs Bergier ou berger, la maison-forte daterait du 17e siècle pour ses parties les plus anciennes.

<https://www.chateau-fort-manoir-chateau.eu/>

Buatière sur la carte de Cassini (et Fitillieu).
la Buatière sur la carte d'état major du 19e s.

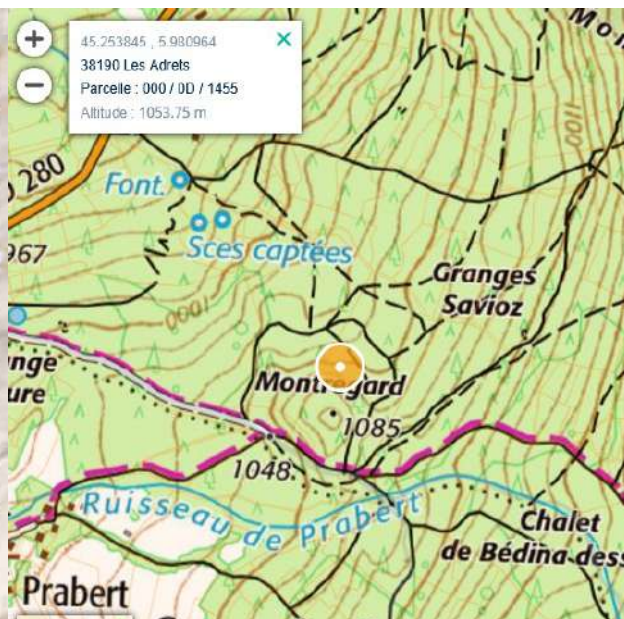
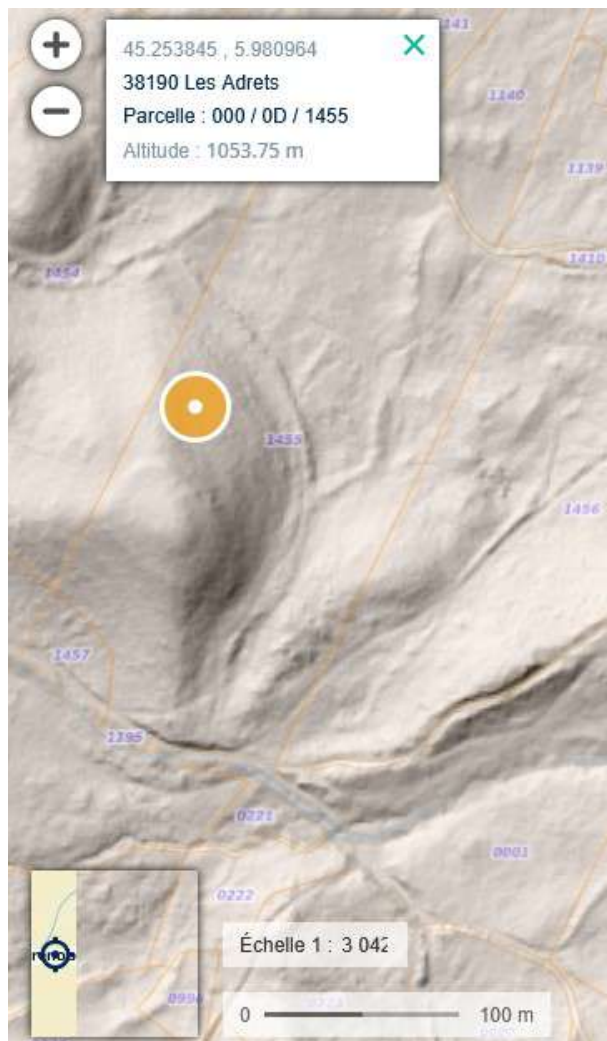
Indiqué Mr PERMEZEL Louis sur le cadastre de 1837.

Les bâtiments ont été remaniés depuis.

Rien sur la carte IGN

Propriété privée.





Montregard ?

Commune dans le territoire des Allobroges, celtes arrivés au début du 4^e siècle av. J.-C., en limite avec les Ucennes et les Centrons.

En Dauphiné mais pas loin d'une limite contestée (Guiers ou Guiers mort).

Butte qui porta peut-être au 11^e siècle une fortification de bois.

voir Eric Tasset, *Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement*, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, p. 148.

Rien sur la carte de Cassini.

Un site plus ancien (oppidum ?).

Des fouilles sont nécessaires pour confirmer.



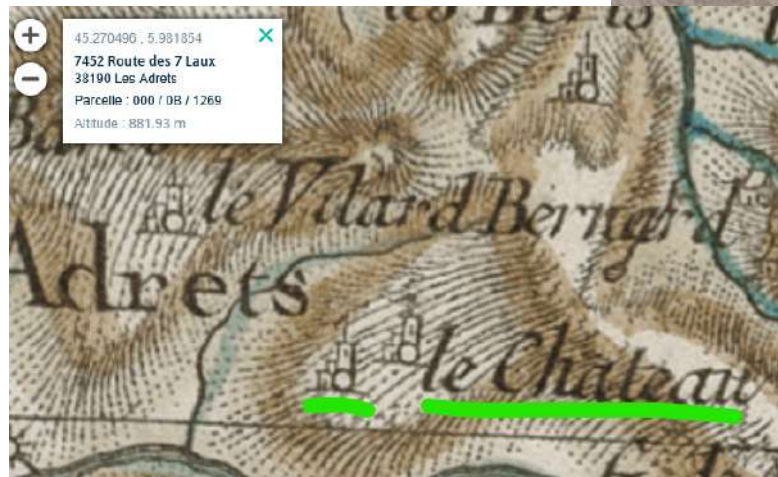
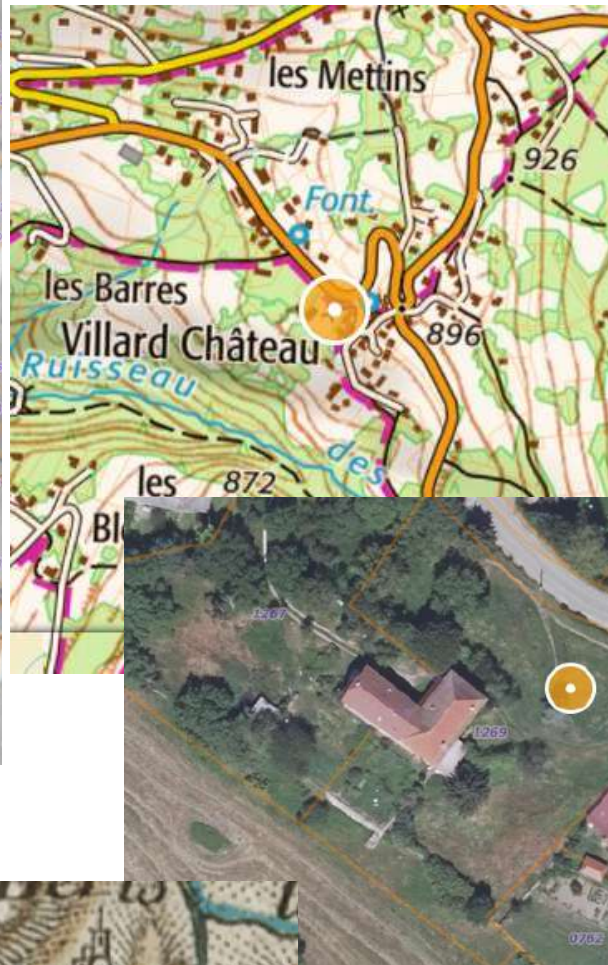
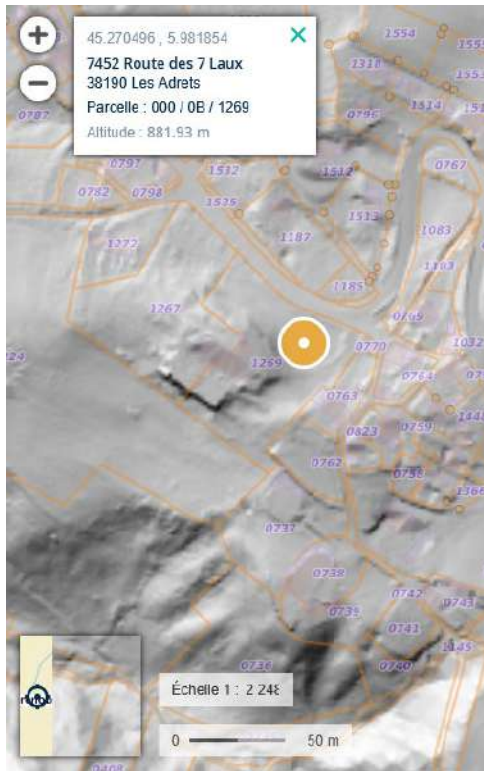
"On peut affirmer l'existence d'une « confédération allobroge » qui associait au moins six territoires où une frontière sépare nettement Savoie et bas Dauphiné, courant parallèlement à l'ouest de la Chartreuse (Fig. 172).

Le Grésivaudan et la cluse de Grenoble forment une entité méridionale bornée au nord par des oppida de la Combe de Savoie, à l'ouest en rive droite de l'Isère par l'oppidum de Verdun et une « Morge » voisine (Fig. 169 et 172 n° 4).

La rive gauche devait en faire partie jusqu'au confluent avec la Bourne (oppidum des Quatre têtes). Au sud, la limite avec Ucenniest indiquée par Avorant et celle des Tricorii était contrôlée par l'oppidum de Rochefort.

Aimé Bocquet

Propriété privée.



Le Château

Adextris, dom. fort., 14s. ; le Château, ruines, c^e Les Adrets.
[Pilot de Thorey p. 2](#)

Château des Adrets : selon une tradition locale il aurait été édifié au 10^e siècle par Radulphe le Palatin. Il fut ensuite le castrum ou castellum des Adreis qui fit partie aux 12^e et 13^e siècles du dispositif établi par les dauphins pour s'opposer aux incursions des ducs de Savoie. Il semble que ce soit ce château qui entra entre 1305 et 1308 dans les possessions de François I^{er} de Beaumont, qui prit le premier le titre de baron des Adrets.

François de Beaumont, baron des Adrets, né vers 1512 dans cette demeure fut cruel et sanguinaire. Il changea deux fois de camp durant les guerres de religion. Il a empalé, saccagé et pillé. Sa prise de Montbrison reste l'un des épisodes les plus tragiques de l'histoire de la Loire. Il meurt en 1587.

Le château n'est plus aujourd'hui qu'une maison fermière un peu plus grosse que les autres, placée en évidence au-dessus de la gorge.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Le château sur la carte de Cassini, Indiqué château Bernard (?) sur le cadastre de 1836.

Rien sur la carte IGN, terrasse bien visible sur LIDAR.

Propriété privée.

voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, pp. 147-148.

Sur un site plus ancien (voir page précédente) ?



45.324246, 4.870021
1044a Route des Falques 38150 Agnin
Altitude : 199.95m



Villa puis Château de Gaulas

Commune dans le territoire des Allobroges, celtes arrivés au début du 4e siècle av. J.-C., puis en Dauphiné.

En 1835, dans les dépendances du château de Gaulas (ou Golat), on a mis au jour des fondations de murs, des mosaïques, des tuiles, un tubuli avec inscription LAPIANVS, des monnaies calcinées et un bassin circulaire qu'entouraient des bancs de pierre. Des traces de construction auraient été aperçues à proximité. Tout ceci laisse à penser à l'emplacement d'une villa sur le site. Selon la tradition, sa destruction daterait des « invasions sarrasines », en 1837, dans le parc du château, on a découvert un autel octogonal en marbre blanc comportant sept bustes de divinités présidant aux jours de la semaine : Jupiter, Junon, Mars, Neptune, Diane, Mercure, Minerve et le buste de Septime Sévère, entre Vénus et Saturne avec une inscription faisant référence à son fils Caracalla : « IOVI OPTIMO MAXIMO E(t) / CAETARIS DIIS DEABVSQ(ue) / IMMORTALIBVS / PRO SALVTE IMPERATOR(um) L(uci) SEPTIMI SEVERI ET / M(arci) AVRELII ANTON(ini Augustorum) » Il a été classé monument historique au titre des objets mobiliers en 1947 (en collection particulière que la base Mérimée situe par erreur à Bougé Chambalud).

la même année, toujours dans le domaine de Golat, on a découvert une inscription (aujourd'hui perdue) : « (se)X(to) ATIL(io) A(uli F(ilio) / VOL(tinia) BELLO / EX TESTAM(ento) » : « à Sextus Atilius de la tribu Voltinia en exécution de son testament.

Château de Golat : grand édifice construit au 18e siècle.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Gaulas sur la carte de Cassini.
St Vincent sur le cadastre de 1813.

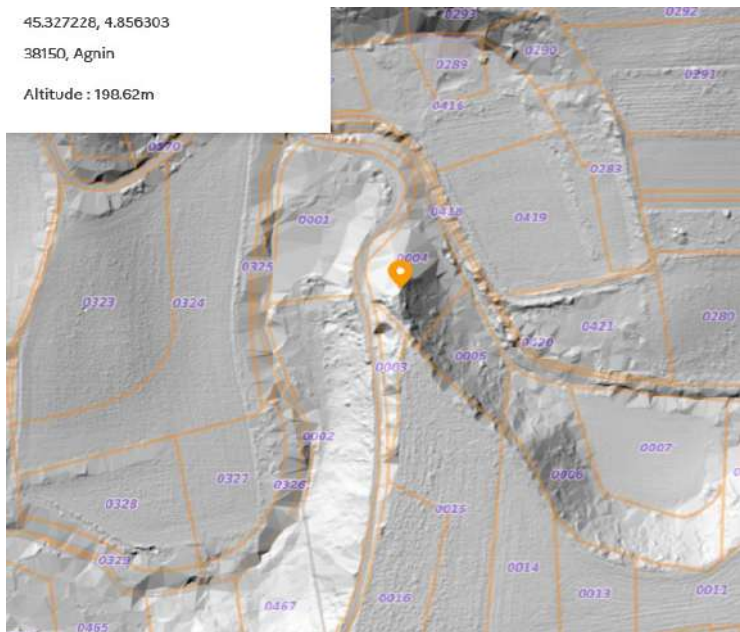
Propriété privée.



45.327228, 4.856303

38150, Agnin

Altitude : 198.62m



Castrum ?

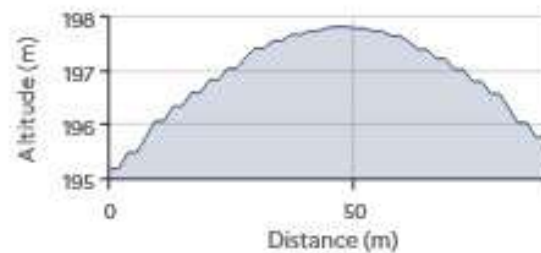
Commune dans le territoire des Allobroges, puis en Dauphiné.

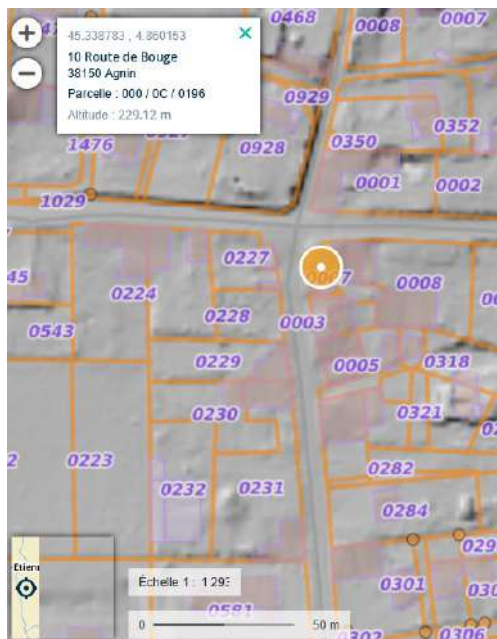
Castrum Vetus, juxta riv. de Lembro, 14 s. ; ... c^e Agnin. [Pilot de Thorey p. 64](#)

Rien sur la carte de Cassini.
Rien sur le cadastre de 1813.

Propriété privée.

Un site antique de surveillance près
du gué ?





Commanderie ? et Manoir de la Bâtie

Commune dans le territoire des Allobroges, celtes arrivés au début du 4e siècle av. J.-C., puis en Dauphiné.

Le manoir remonterait dans ses parties les plus anciennes à la commanderie des templiers. Il conserve en particulier une salle avec une immense cheminée, des fenêtres à meneaux et une belle tour. La porte de la tour sud-est fait l'objet d'une **inscription partielle au titre des monuments historiques** par arrêté du 19 mars 1979. Près de l'église, une autre tour conserve une grande salle qui aurait été la cuisine de la commanderie.

voir Jean-Claude MICHEL

Identifiée par "Vieux château" sur le cadastre de 1813.

Rien sur la carte de Cassini.

Les archives de l'ancien hôpital de Grenoble ont permis d'établir qu'au 17e siècle, sur 55 ha, le domaine de la Bâtie d'Agnin se composait de bâtiments, moulins, pressoirs, basse-cour, jardins, prairies, terres, vignes et bois. Il est mentionné également que la Bâtie d'Agnin fut propriété de "noble Balthazar Bouvier, en son vivant homme d'armes de la compagnie de M^r le duc d'Uzès".

La tradition orale veut que l'ensemble ait été une commanderie de Templiers (comme cela est d'ailleurs spécifié sur cette carte postale).

À ce jour, il n'existe pas de documents qui l'attestent réellement.

La tour que l'on voit sur cette ancienne carte postale, accolée à la maison forte de la Bâtie d'Agnin, a été détruite en 1957 pour élargir la départementale 131 qui va à Bougé-Chambalud.

Source : *Dauphiné Libéré*

Propriétés privées.





Château de Montravel (ou de Chaléon)

Commune en territoire Allobroge (en bordure de l'Isère) près des Vertamocores, puis en Dauphiné.

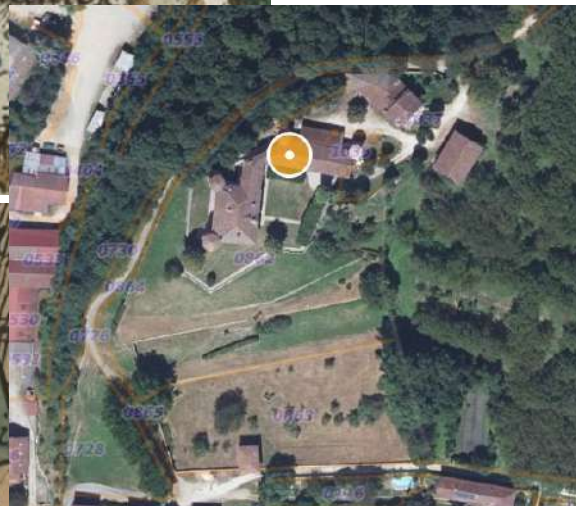
Initialement nommé Montravel, le château de l'Alba ou château de l'Albe fut édifié en 1578 par la famille du Châtelet, qui reçut 60 000 florins d'or en compensation du démantèlement de leur château de Poliénas, ordonné par le baron de Gordes pour éviter qu'il ne tombe aux mains des protestants.

Plusieurs parties du bâtiment, dont les façades, les toitures, les terrasses, la salle à manger, la cuisine, le grand salon et une chambre, ont été inscrites aux Monuments Historiques le 28 décembre 1978.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Le château sur la carte de Cassini.

Nommé château de Chaléon sur le cadastre de 1837 et la carte d'état-major.



Propriété privée.

les Roches de Verdun

Commune en territoire Allobroge (en bordure de l'Isère) près des Vertamocores, puis en Dauphiné.

Verdun, 13 s. ; Verdino (de), 14 s. ; Venloin, 17 s. ; Verdet, 18 s. ; Verdun, h. c^e !Albenc. [Pilot de Thorey p. 362](#)

A. BOQUET voit, au lieudit Verdun, un oppidum gaulois d'environ 1 hectare attesté par la topographie.

Une frontière interne allobroge passerait à côté de l'oppidum, où le ruisseau qui borde le hameau de Morges coupe la route.

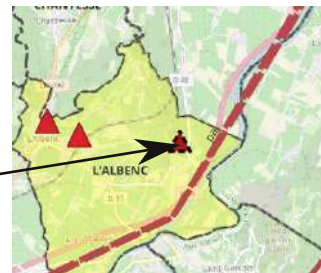
Ce ruisseau se prolonge dans le bourg près d'une rue de vieilles maisons portant le nom de Randon (la limite en Gaulois selon Bocquet).

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Localisation incertaine.



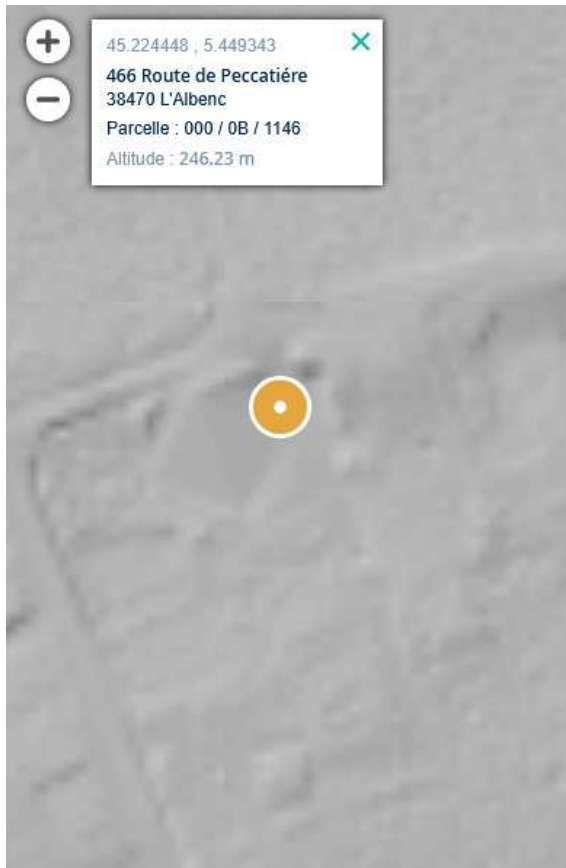
Propriété privée.



"On peut affirmer l'existence d'une « confédération allobroge » qui associait au moins six territoires où une frontière sépare nettement Savoie et bas Dauphiné, courant parallèlement à l'ouest de la Chartreuse (Fig. 172).

Le long de la rive droite de l'Isère, en aval de Grenoble, partent deux Morges, une à la sortie de la cluse entre Vercors et Chartreuse, l'autre à l'Albenc au pied de l'oppidum de Verdun.

On a là un petit territoire dont les frontières nord et nord-ouest ne sont pas discernables et sur lequel il y a la tombe du chef de Rives (Fig. 172, n° 7). [Aimé Bocquet](#)



Château de Peccatière

Commune en Dauphiné.

Edifié à partir de la fin du 15^e siècle. Il porte le nom de ses premiers propriétaires, une riche famille apparue dans la région en 1490, les Pecat.

voir Jean-Claude MICHEL

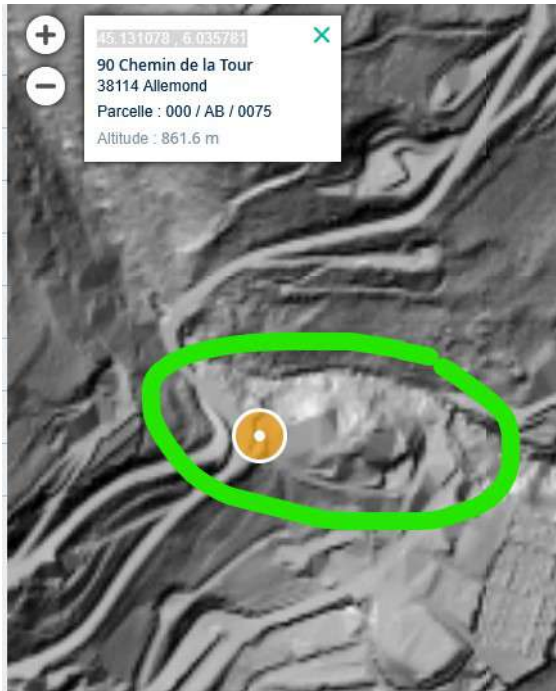
Pecatière sur la carte de Cassini
Peccatière château sur le cadastre de 1837.



Château Monnier sur la carte de l'état-major du 19^e s.

Détruit dans les années 1970.

Propriété privée.



La Tour

Commune dans le territoire des Ucennes qui deviendra l'Oisans, en limite avec les Allobroges et les Centrons. En Dauphiné mais pas loin d'une limite contestée (Guiers ou Guiers mort).

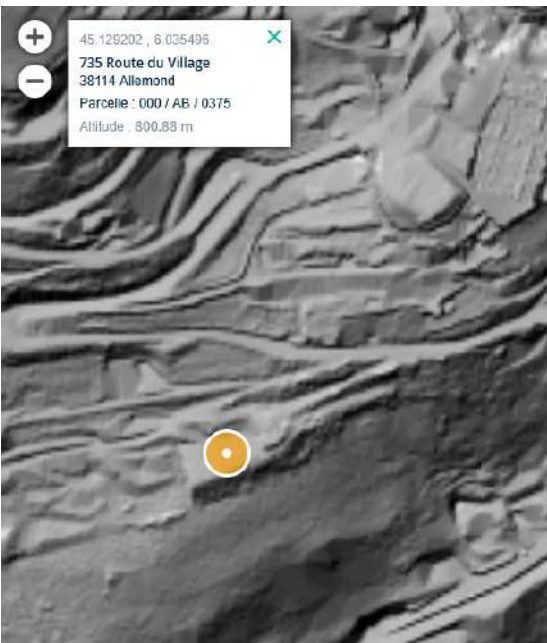
Maison forte d'André Richardi dite la Tour. Il s'agit de la tour rectangulaire subsistant au point le plus haut du village, face à l'église, au lieudit la Tour, citée au 13e siècle : *ten li feud Richardi*.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Tour ruinée sur la carte de Cassini. Rien sur le cadastre de 1837.

Propriété privée.

45.129202 , 6.035496 / château disparu ?



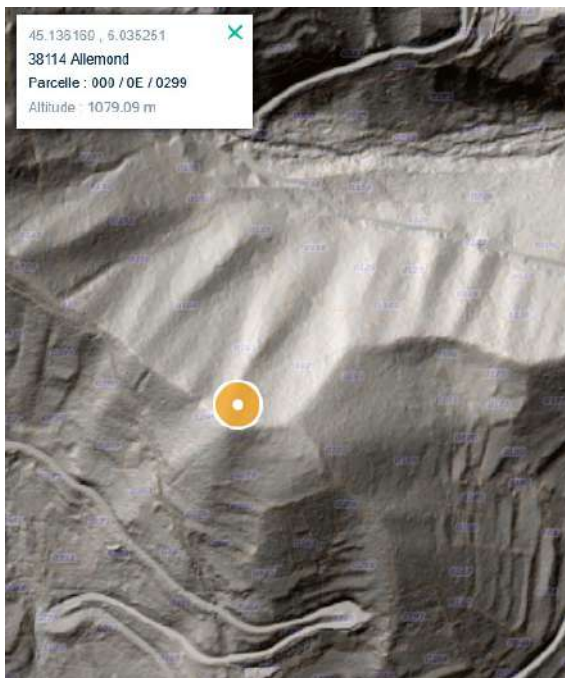
le Château

Allemond (mais, f, d'), 18s.; le Château, éc. c^e Allemont. [Pilot de Thorey p. 5](#)

Localisation à confirmer...

Le château sur la carte de Cassini. Rien sur le cadastre de 1837.

Propriété privée.



le Châtelard ?

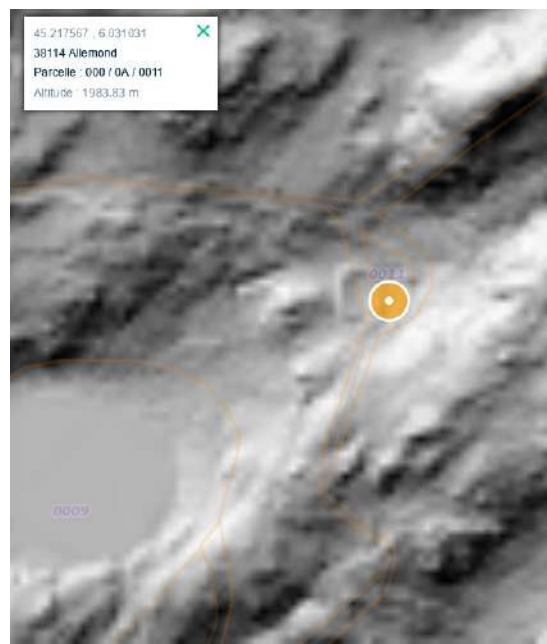
Fortification de terre du Châtelard ?
voir Jean-Claude MICHEL



Rien sur la carte de Cassini.
Le lieu ne semble pas avoir reçu d'édifice.
A vérifier sur le terrain.

Propriété privée.

45.217567 , 6.031031 / ruines ?



Ruines au Pas de la Coche ?

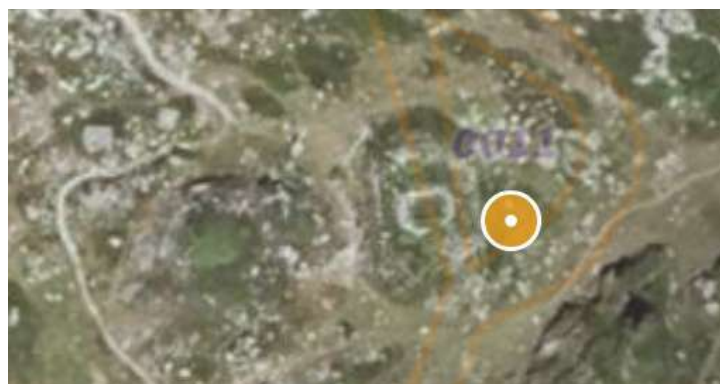
Du Rivier au Pas de la Coche, passage d'une voie supposée antique, qui permet, 1987 mètres d'altitude, la liaison du Grésivaudan à l'Oisans.

Il est de fait que le Pas de la Coche est le seul col qui apparaît sur la carte du Grésivaudan de J. de BEINS de 1619. Par ailleurs, il est fréquemment mentionné dans les comptes de châtelainie de 1414, 1461...

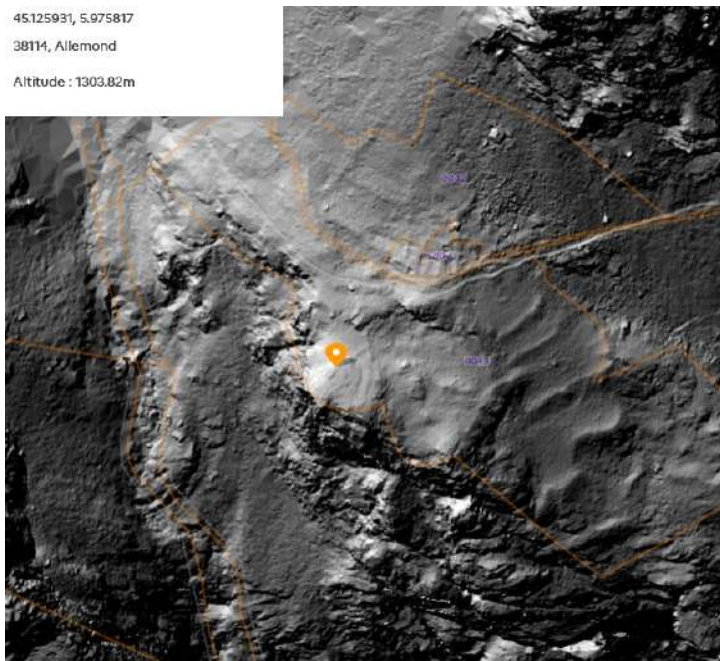
voir Jean-Claude MICHEL

Rappel : commune dans le territoire des Ucennes, en limite avec les Allobroges et les Centrons.

Propriété privée.



45.125931, 5.975817
38114, Allemond
Altitude : 1303.82m



le Bâton

Baston, 13 s. ; Bastun ; Bastonus villa, 14 s. ; Baton, h., mont. et ruiss. c^{es} Allemont et Livet-et-Gavet.

Romani, 14 s. ; les Romains, mont. c^e Allemont. [Pilot de Thorey pp. 23 et 302](#)

P. L. ROUSSET pense que le nom du hameau de Bâton (Battonus au 14^e siècle) semble venir tout droit du latin bastum, c'est-à-dire « bât ». Il envisage l'hypothèse selon laquelle ce hameau, situé sur le tracé présumé de la voie romaine de l'Oisans (selon son hypothèse) était l'endroit où l'on devait charger les charrettes et bâter les chevaux et mulets car, plus loin, commençaient les étapes accidentées.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Ancien français baston, « commandement ; surveillance » pour H. Sutter.

Rien sur la carte de Cassini.

Avec au dessus un lieu-dit les Romains du 14^e siècle devenu les Ramains sur le cadastre napoléonien.

A vérifier sur le terrain.

Propriété privée.



/ 45.164828, 6.037217 / motte castrale ?

Le Mollard ?

Molar, Molarium, 13 s., 14 s. ; Molari (cavanneria de), 13 s. ; Molaris villa, Mollard (le), 18 s. ; le Molard, h. c^e Allemont. [Pilot de Thorey p. 227](#)

Site de surveillance d'une voie secondaire passant par le col de la Coche ?

Propriété privée.



45.164828, 6.037217
38114, Allemond
Altitude : 1100.09m



Tour du Treuil

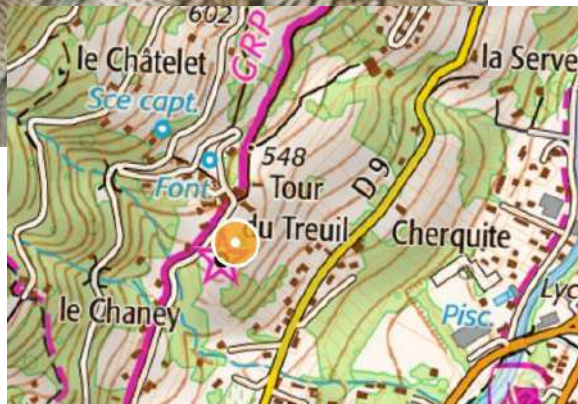
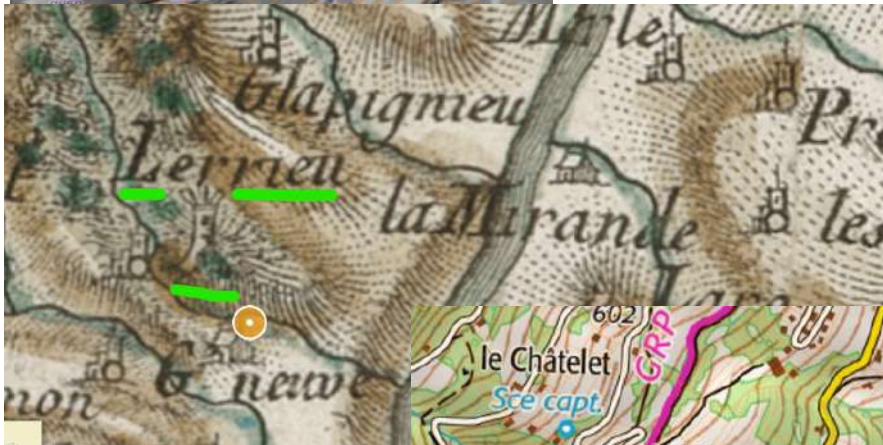
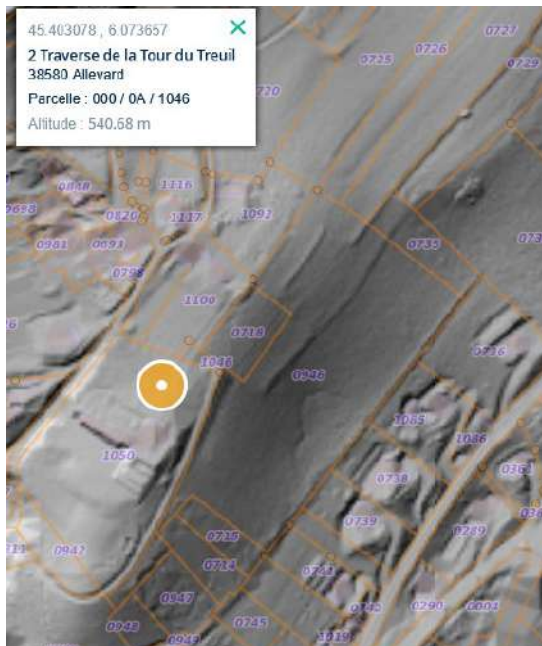
Commune en territoire Allobroge (ou Centrons ?) et en frontière de la Narbonnaise, puis en Dauphiné mais pas loin d'une limite contestée (Guiers ou Guiers mort).
Ce qui peut expliquer les nombreux sites de gardes.

Troil, 13 s. ; Trueil ; Treuil ; Truel (coruata dou), 15 s. ;
la Tour-du-Treuil, h. c^e Allevard. [Pilot de Thorey p. 351](#)

Tour du Treuil : c'est une énorme construction de 25 mètres de hauteur sur 6 niveaux et de 14 mètres de côté avec des murs à la base de 2 mètres d'épaisseur. Son origine n'est pas connue. Elle est citée dans un texte de 1282 qui indique qu'elle dépendait alors du château de la Bâtie d'Arvillard. C'était alors une maison forte : *fortalicium sum et domun fortem*. En 1451, elle appartenait à Catherine de Talart qui prêta hommage au roi de France. Elle conserve encore des poutres énormes traversant d'une seule volée les 10 mètres de portée, pouvant remonter aux 14^e ou 15^e siècles.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Identifiée sur la carte de Cassini comme "Lerrieu" et visible sur LIDAR.
Nommée la Tour du Treuil sur le cadastre de 1824.
Tour du Treuil sur la carte IGN.



Mentionnée en 1355, c'est une des plus vastes tours du département.
Voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, pp. 153-154

Propriété privée.

45.399442, 6.078386

59 Avenue de Savoie 38580 Allevard

Altitude : 442m



Commanderie d'Allevard

Alavardo (Hospit. Jerosolimitani de), 14 s. ; St-Jean, mas c^e Allevard.
[Pilot de Thorey p. 4](#)

Ancienne chapelle : elle est également citée dans le même cartulaire : capella in eadem parrochia. Son vocable n'est pas connu. Il en subsiste le lieudit la Chapelle.

Commanderie : au 12^e siècle, les templiers auraient possédé à Allevard une commanderie dépendant de la maison d'Echirolles.

Aux templiers succédèrent les hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem et c'est de cette époque que daterait le nom du quartier de Jérusalem. En 1745, les revenus du domaine du Temple étaient de 150 livres.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Est cité dans le Grand Prieuré d'Auvergne de Léopold Niepce, il est dit: La Maison du Temple de Chambéry, avait pour membre Allevard en Dauphiné, diocèse de Grenoble, distant de Chambéry de 6 lieues, de Montmélian de 3 lieues, Grenoble 4 lieues, La Rochette 1 lieue. Son revenu en 1745 était estimé à 150 livres.

Il n'est pas précisé la nature de ce bien, c'est vraisemblablement un simple Temple, peut-être une grange.

<https://www.templiers.net>

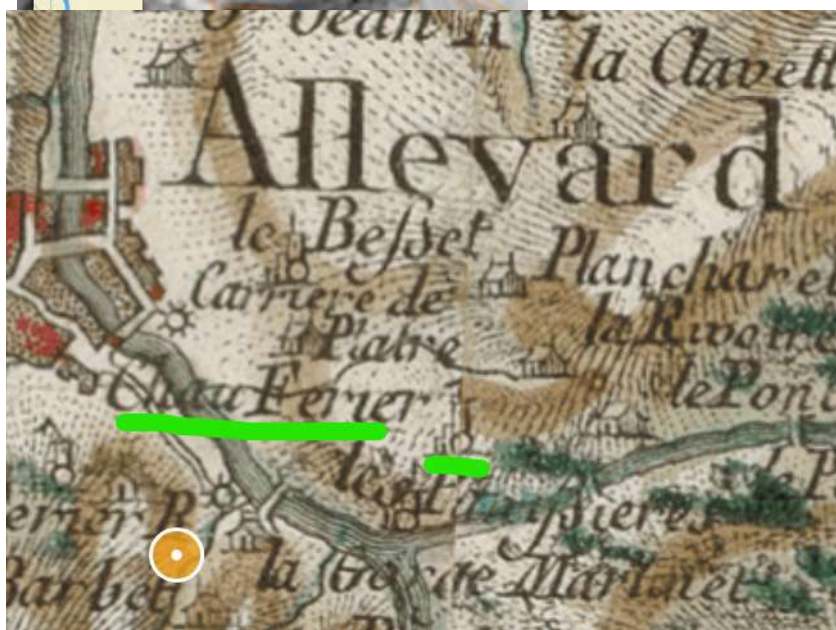
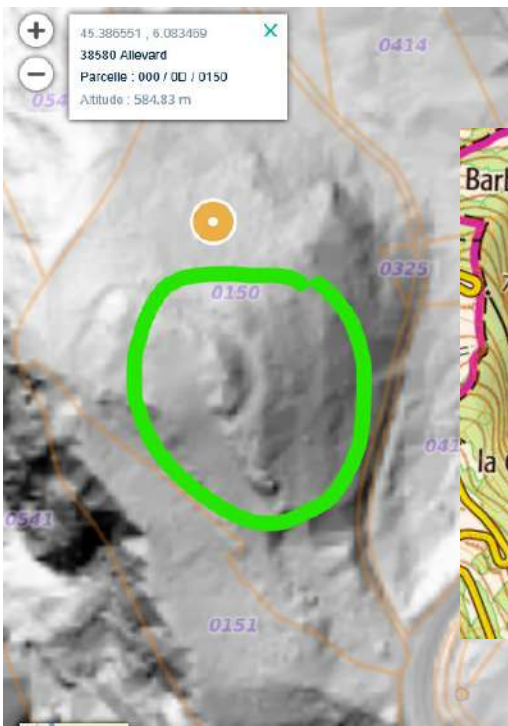
St Jean Ruine sur la carte de Cassini.

La chapelle sur le cadastre de 1824.

Nom décalé sur la carte IGN.

Propriété privée.





Bout-du-Monde (Le),
gorge c^e Allevard,
source sulfur.
[Pilot de Thorey p. 45](#)

À Allevard, l'eau
sulfureuse a été
découverte suite à un
tremblement de
terre en 1790 sur les
berges du Bréda.

Château Ferrier ou Ferrier ou maison forte de la tour d'Allevard

Maison forte de la tour d'Allevard : elle était située au lieudit Panissière et semble avoir succédé à une motte castrale. Il en subsiste quelques traces, dont la base d'une tour de 11 mètres sur 11.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Identifié aussi comme la maison forte de la tour d'Allevard, il est construite sur une motte féodale du 11e s.

Voir Eric Tasset, *Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement*, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, pp. 154-155

Site identifié sur la carte de Cassini comme chateau Ferrier

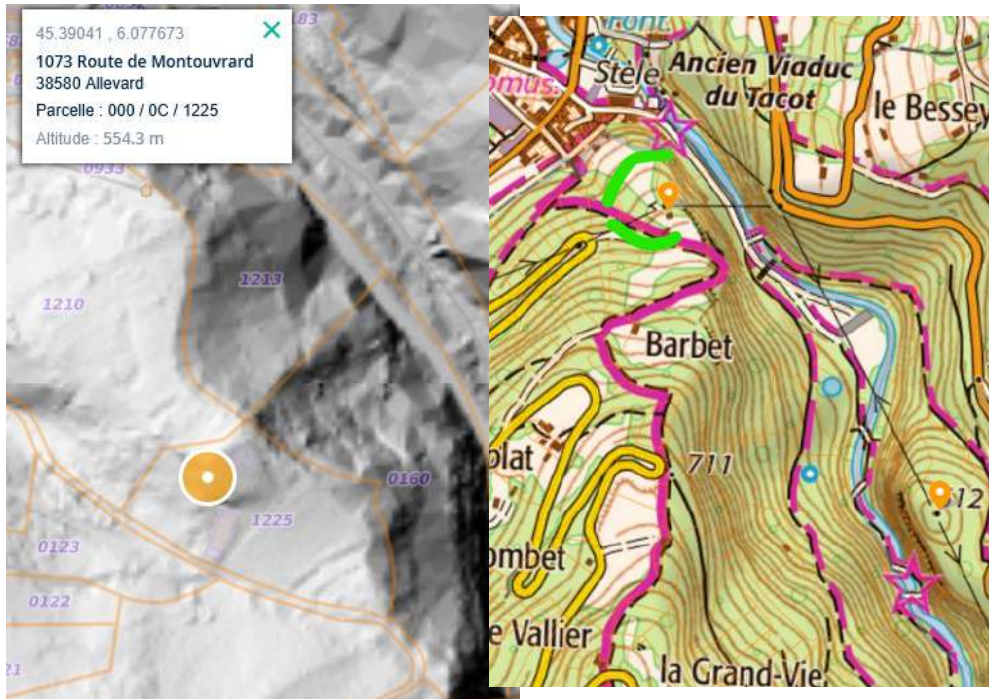
Nommé château Ferrier sur le cadastre de 1824.



Bien visible sur LIDAR, bien qu'endommagé par le passage de la ligne électrique et un pylone.

NB : La Tour du Treuil n'est pas le vestige de ce château.

Propriété privée.



Château du Bas Fer

Château delphinal dit Château Bas-de-Fer ou Château Ferrier : il était situé au dessus du bourg à l'emplacement semble-t-il d'une motte castrale. L'enquête delphinale de 1339 en donne la description suivante : « situé sur une éminence au dessus du bourg, il est entouré d'une enceinte de murailles de 120 mètres de longueur. Le bourg lui-même est clos de murs d'un développement de 186 mètres avec quatre portes en pierre de taille ». L'enquête papale de la même année indique que le super castro et mandamento Alavardi faisait 800 feux dont 300 pour Allevard. En 1683 le château était déjà ruiné. Un seul châtelain est mentionné dans les textes : Guillaume de Beyne en 1324.

voir Jean-Claude MICHEL

Ce château delphinal devait s'élever sur une motte castrale du 11e s. Il n'en reste rien.

Voir Eric Tasset, *Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement*, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, pp. 148-151

Site identifié sur la carte de Cassini comme chateau Ferrier (erreur ?) et visible sur LIDAR, avec lui aussi un pylone électrique. Nommé château du Bas fer sur le cadastre de 1824.

Rien sur la carte IGN.

Commune en territoire Allobroge ou Ucenne, et en frontière de la Narbonnaise, puis en Dauphiné mais pas loin d'une limite contestée (Guiers ou Guiers mort).

Ce qui peut expliquer les nombreux sites de gardes.

Propriété privée.





Bâtie d'Arvillard

Bastida Alti Vilaris, 14 s ; la Bâtie, ruines ce d' Allevard.
[Pilot de Thorey p. 22](#)

Bâtie d'Arvillard : maison forte connue dès 1291 : *castrum bastide alti villaris* au-dessus du hameau des Clots.
[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Ce château delphinal (ou maison forte ?) aurait été élevé par les Arvillard entre 1291 et 1328. Il n'en reste rien.
Voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, pp. 151-153

Site identifié sur la carte de Cassini "la Batie" et visible sur LIDAR.

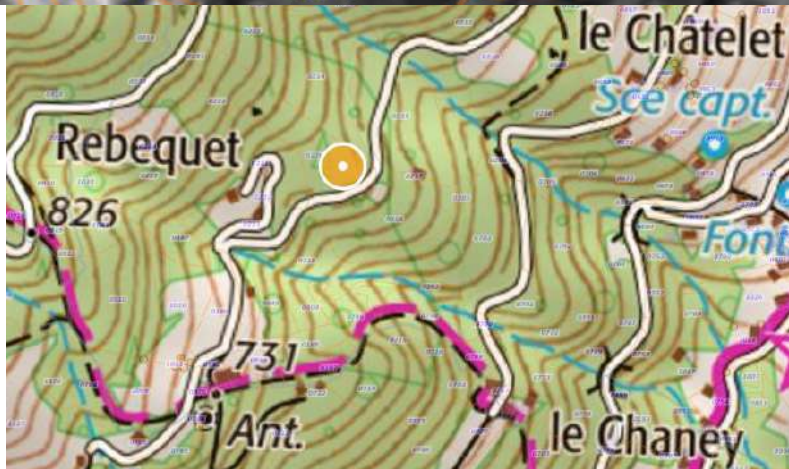
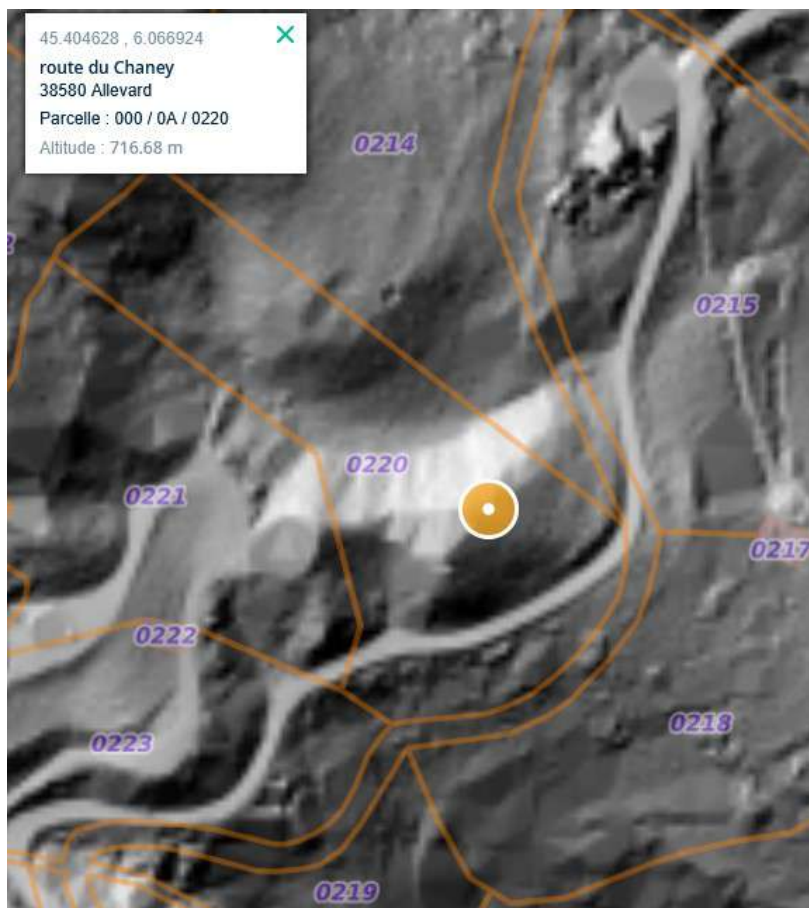
Nommé la Batie sur le cadastre de 1824.



Il n'est pas identifié sur la carte IGN.

Propriété privée.





Mollard Billard

Murallia (in), 16 s. ; les Murailles, éc. c^e Allevard. [Pilot de Thorey p. 251](#)

Relief visible sur LIDAR.

Nommé Mollard Billard et les Murailles sur le cadastre de 1824.

Rien sur la carte IGN.

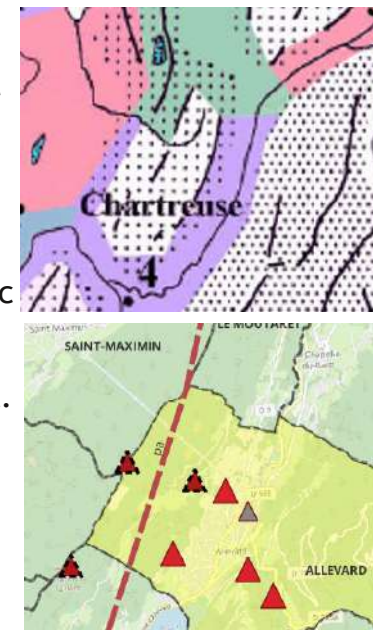
Un oppidum ou une motte castrale ?



"On peut affirmer l'existence d'une « confédération allobroge » qui associait au moins six territoires où une frontière sépare nettement Savoie et bas Dauphiné, courant parallèlement à l'ouest de la Chartreuse (Fig. 172). le Grésivaudan et la cluse de Grenoble forment une entité méridionale bornée au nord par des oppida de la Combe de Savoie, à l'ouest en rive droite de l'Isère par l'oppidum de Verdun et une « Morge » voisine (Fig. 169 et 172 n° 4). La rive gauche devait en faire partie jusqu'au confluent avec la Bourne (oppidum des Quatre têtes). Au sud, la limite avec Ucenni est indiquée par Avorant et celle des Tricorii était contrôlée par l'oppidum de Rochefort. [Aimé Bocquet](#)

Ce qui peut expliquer les nombreux sites de gardes.

Propriété privée.





Le Chapuy ou Chapit

Site identifié sur la carte de Cassini "le Chapuy" avec une tour ruinée.

Rien sur le cadastre de 1824.

Localisation à confirmer sur le terrain.

Une ancienne voie gallo-romaine secondaire, démarrant sur Moutaret, est possible sur ce crêt avec le toponyme la Vie du Ripellet.

Une antique tour de guet ?



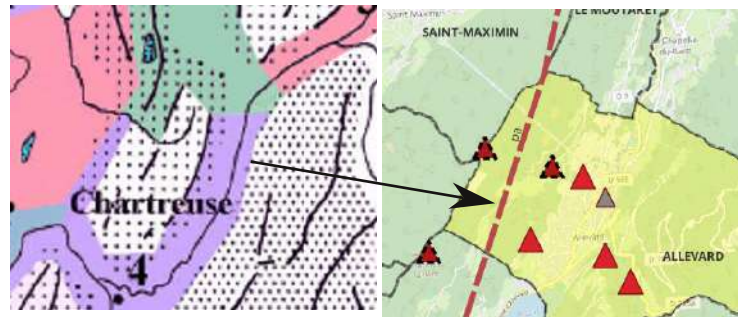
"On peut affirmer l'existence d'une « confédération allobroge » qui associait au moins six territoires où une frontière sépare nettement Savoie et bas Dauphiné, courant parallèlement à l'ouest de la Chartreuse (Fig. 172). le Grésivaudan et la cluse de Grenoble forment une entité méridionale bornée au nord par des oppida de la Combe de Savoie, à l'ouest en rive droite de l'Isère par l'oppidum de Verdun et une « Morge » voisine (Fig. 169 et 172 n°4).

La rive gauche devait en faire partie jusqu'au confluent avec la Bourne (oppidum des Quatre têtes).

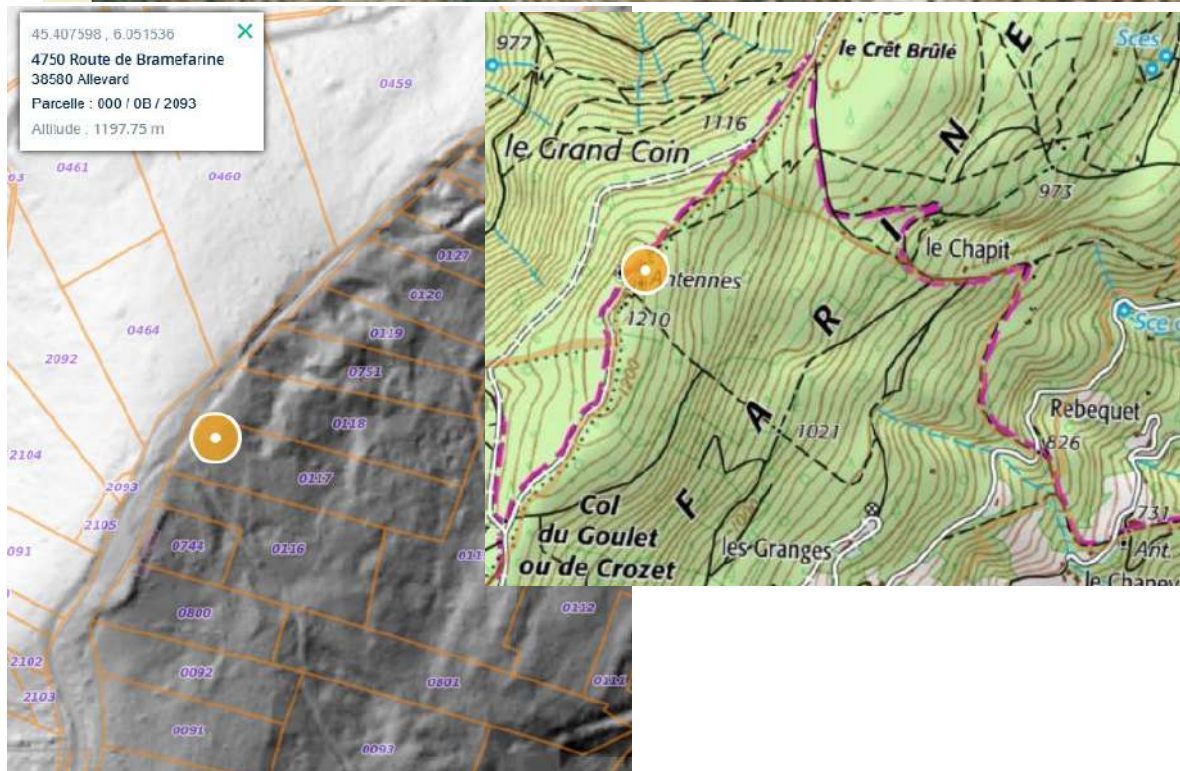
Au sud, la limite avec Ucenni est indiquée par Avorant et celle des Tricorii était contrôlée par l'oppidum de Rochefort.

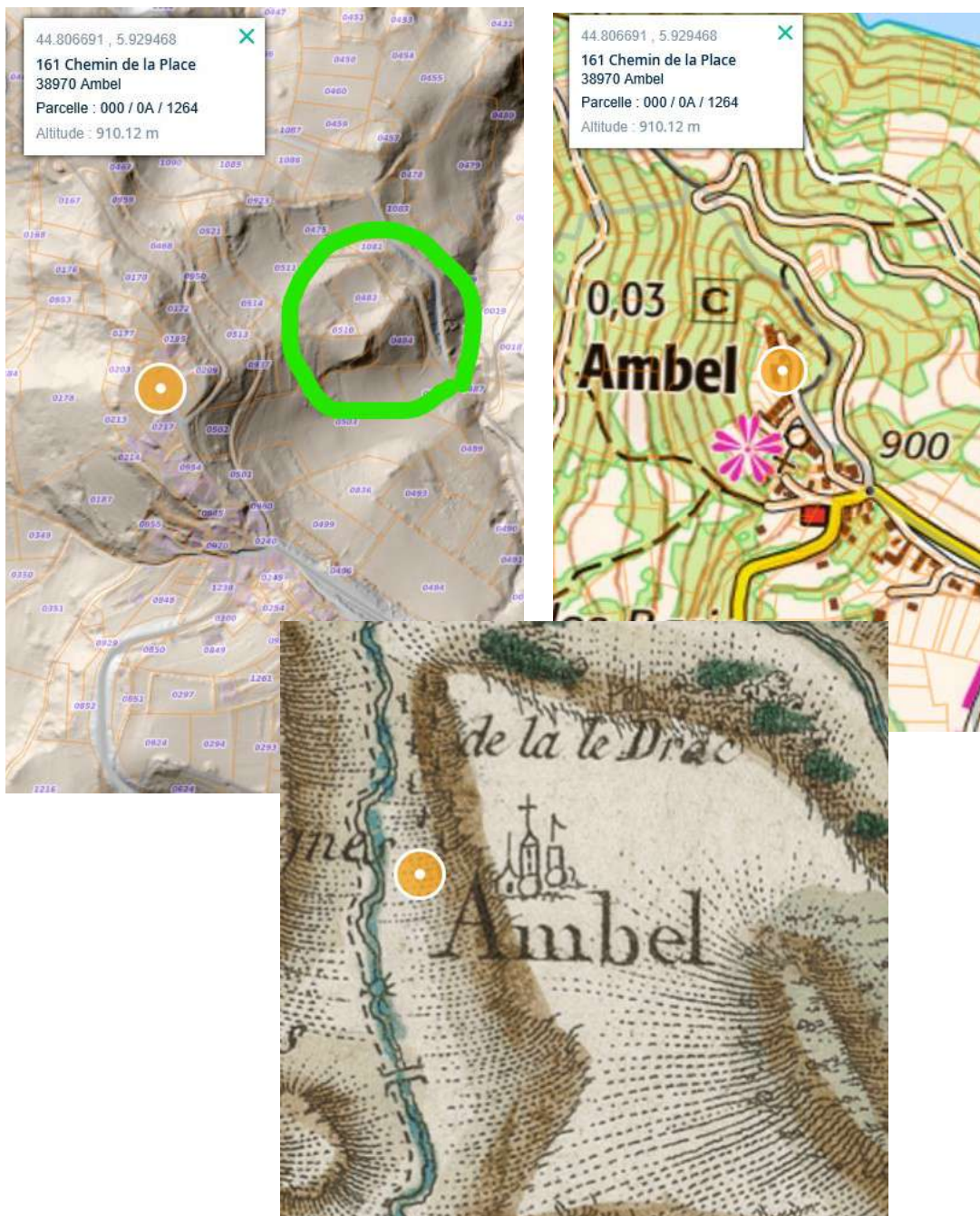
Aimé Bocquet

Ce qui peut expliquer les nombreux sites de gardes.



Propriété privée.





Le château d'Ambel

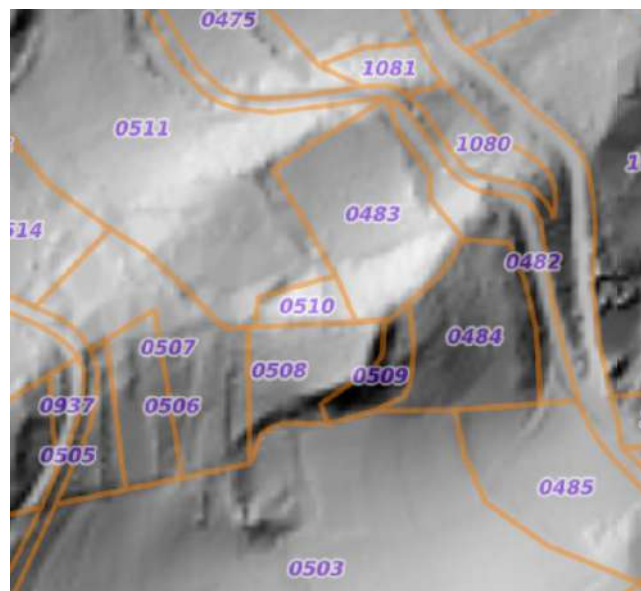
Commune sur le territoire des Voconces, en limite avec celui des Tricores (devenu le Trièves), puis en Dauphiné.

Le village est-il le *Castello d'Ambel* dans lequel serait né Saint Eldrade, moine provençal puis abbé de la Novalaise, en 781 ?

Selon la tradition, le château aurait été détruit par les sarrasins vers 906. Le saint aurait, selon la même tradition, fait bâtir une « grande et magnifique église dédiée à Notre Dame et, autour de celle-ci, des cellules
[voir Jean-Claude MICHEL](#)

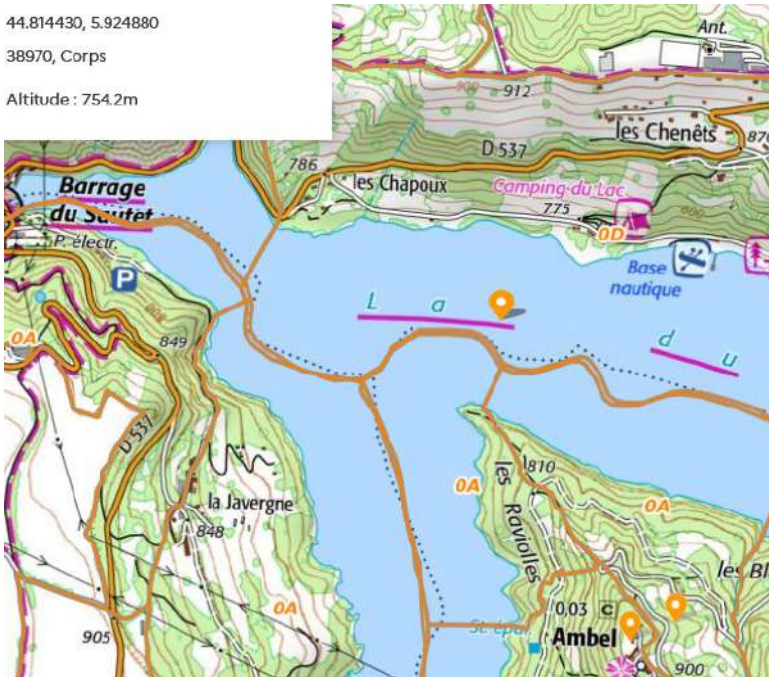
Ambel sur la carte IGN.

Le site entouré en vert mériterait une visite sur le terrain.



Propriété privée.

44.814430, 5.924880
38970, Corps
Altitude : 754.2m



Le Pont d'Ambel

Commune sur le territoire des Voconces, en limite avec celui des Tricores (devenu le Trièves), puis en Dauphiné.

Pons de Draf, 13 s. ; le Pont-d'Ambel, pont sur le Drac, entre c^{es} Ambel et Corps. [Pilot de Thorey p. 277](#)

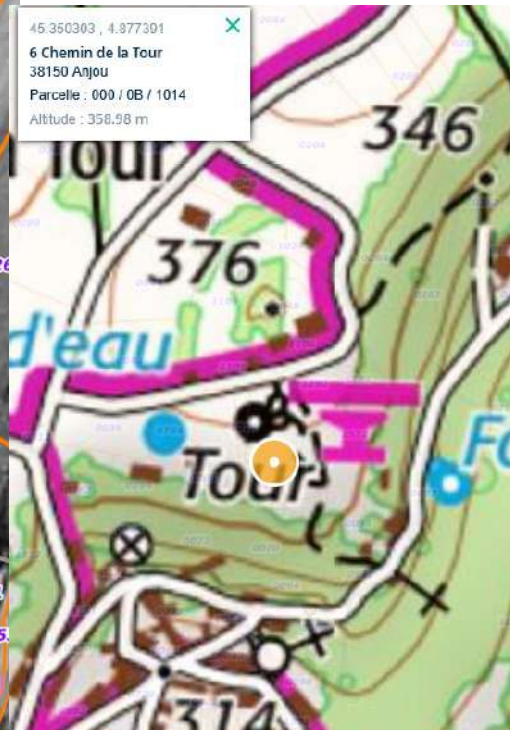
Pons de Draf cité au 13e siècle comme existant sur le Drac entre Ambel et Corps. Ce pont médiéval, voire antique, a été noyé lors de la mise en eau du barrage du Sautet. Passage vraisemblable d'une voie romaine.
[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Dessiné sur la carte de Cassini.

Pont de St Brème sur la carte d'état major du 19e.



Voie gallo-romaine de Grenoble à Gap.



Le château d'Anjou

La tour est le seul vestige du château fort qui se dressait là dès le 11e siècle sur la colline. Remanié ultérieurement, Charles IX y dîna le 15 août 1564, six jours après la signature de l'édit de Roussillon et Louis XIII y logea le 20 juillet 1629.

Il a été démoli au début du 19e siècle pour récupérer les matériaux. Ce qui subsiste est datable du 15e siècle.

Château de Bectoz : construit sans doute au 16e siècle après l'incendie du château d'Anjou. Ce château fut la propriété au 18e siècle de Claude Brosse, avocat du tiers état, qui le tenait de sa femme de la famille d'Anjou.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Voir *Éric Tasset, Châteaux forts de l'Isère, Éditions de Belledonne, Grenoble, 2005, p. 667*

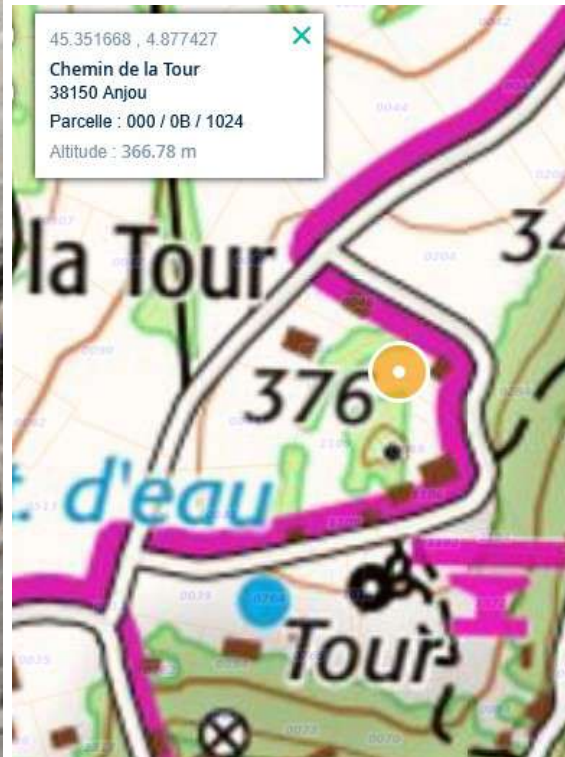
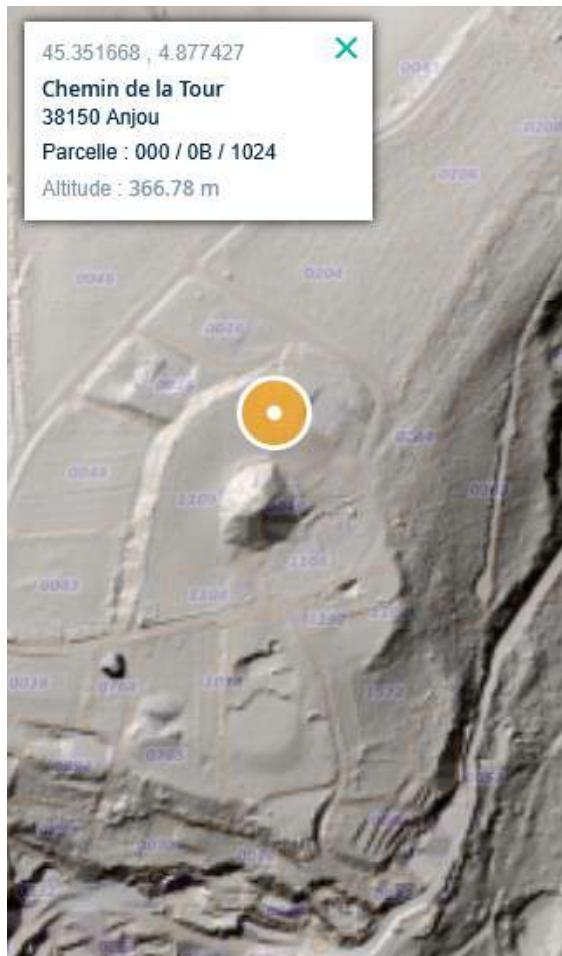
Tour sur la carte IGN.



Cadastre de 1813 :



Propriété communale.
Visite libre.



Motte castrale, oppidum ?

Haut Moyen Âge : emplacement de motte castrale bien conservée de 12 mètres d'élévation et de 30 mètres de diamètre, vers la Tour.

voir Jean-Claude MICHEL

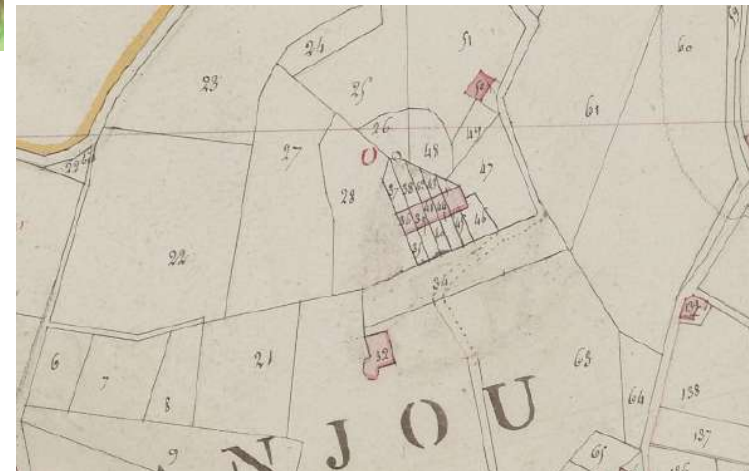
La proximité d'une autre motte du 11e siècle (voir château d'Anjou) semble peu probable.

Un site plus ancien, un oppidum ?
Seules des fouilles peuvent le dire.

Commune dans le territoire des Allobroges, celtes arrivés au début du 4e siècle av. J.-C., puis en Dauphiné.



La Tour sur la carte IGN.



Cadastre de 1813 :
Propriété privée.



Fontaine de la via : un vestige toponymique de la voie romaine.



Oppidum de Larina

Commune dans le territoire des Allobroges, mais pas loin du Rhône, limite avec les Ambarres (et les Segusiaves ?). En Dauphiné mais en face du comté de Bourgogne.

Partie nord sur Hières-sur-Amby.

Le site est classé au titre des monuments historiques depuis le 12 avril 1983.

Après 18 ans de fouilles archéologiques (1977-1995) conduites par le ministère de la Culture (direction Patrick Porte), le site a été transformé en parc archéologique ouvert au public.

Un musée, la Maison du Patrimoine, présente le résultat des fouilles et les objets découverts.

[voir wikipedia](#)



Le site est ouvert au public et il est superbe.



Le Chatelard

Chatellencum, C-nt, 14 s. ; Châtelans, vill. c^e Annoisin-et-Châtelans. [Pilot de Thorey p. 88](#)

A Chatelans, emplacement de motte castrale avec basse-cour. Chastellar, Chatellencum, 14e siècle, le Châtelard. [voir Jean-Claude MICHEL](#)

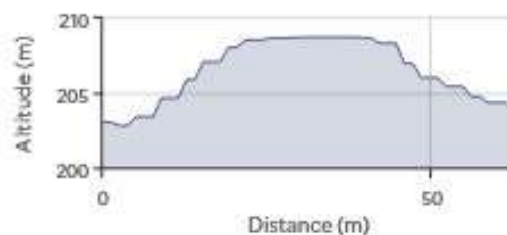
Pas identifié sur la carte de Cassini, ce site devait avoir disparu déjà au 18e siècle.
Nommé le Chatelard sur le cadastre de 1827



Nommé le Grand Butinet sur la carte IGN.

Propriété communale.

45.79367 , 5.173679
4 Rue du Truchet
38280 Anthon
Parcelle : 000 / 0C / 0098
Altitude : 204.75 m



Oppidum ?

Commune dans le territoire des Allobroges, mais pas loin du Rhône, limite avec les Ambarres (et les Segusiaves ?).
En Dauphiné mais en face du comté de Bourgogne.

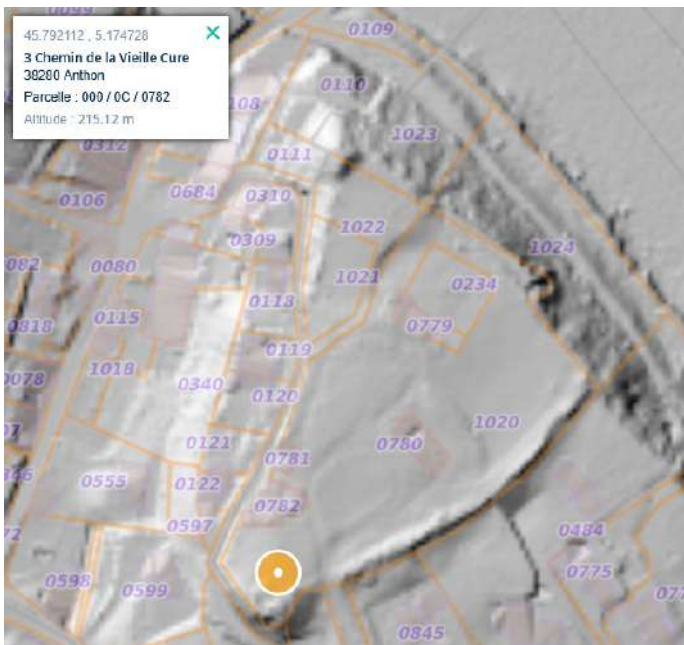
Tradition d'oppidum gaulois.
voir Jean-Claude MICHEL



Rien sur la carte de Cassini.
Rien sur le cadastre de 1812.
Rien sur la carte IGN.



Propriété privée.



Port d'Anthon

Portus Anthonis, 15 s. ; le Port d'Anthon, mas et bac sur le Rhône, entre c^{es} Anthon et St-Maurice-de-Gourdans. [Pilot de Thorey p. 281](#)

De novembre 1427 à août 1428, Louis de Chalon agit seul sans tenir compte de la trêve intervenue entre Charles VII et le duc de Bourgogne. Il fit passer le Rhône à deux cents hommes d'armes qui pénétrèrent en Dauphiné au port d'Anthon. Il ne reste aucune trace du port, si ce n'est l'impasse du Port.



La tour d'Anthon

Antone (castr. de), 13 s.; le Chateau, ruines c^e Anthon. [Pilot de Thorey p. 8](#)

La plus ancienne mention remonte au 11e siècle avec *castrum de Anthono*.

La puissante famille d'Anthon est connue dès mais elle est tombée en quenouilles à la fin du 13e siècle. Ses armes étaient de gueules au dragon d'or. Il ne reste de leur tour que quelques pans de murs, des traces de fossés, reste de la porte principale et des vestiges de l'ancienne chapelle.

Château de Leusse : rendez-vous de chasse construit en 1855 sur l'emplacement du château d'Anthon, à côté des ruines de l'ancienne chapelle castrale. [voir Jean-Claude MICHEL](#)

Chateau ruiné sur la carte de Cassini. Pas mentionné sur le cadastre de 1812. La chapelle est indiquée.

Rien sur la carte IGN.

Propriété privée.





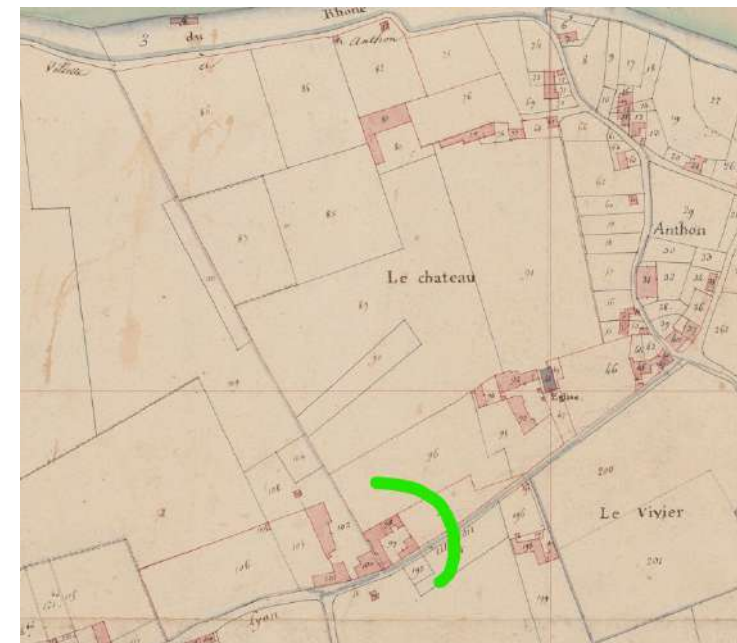
Le Château

Ancien château de la Vénérie, détruit à la révolution.
voir Jean-Claude MICHEL

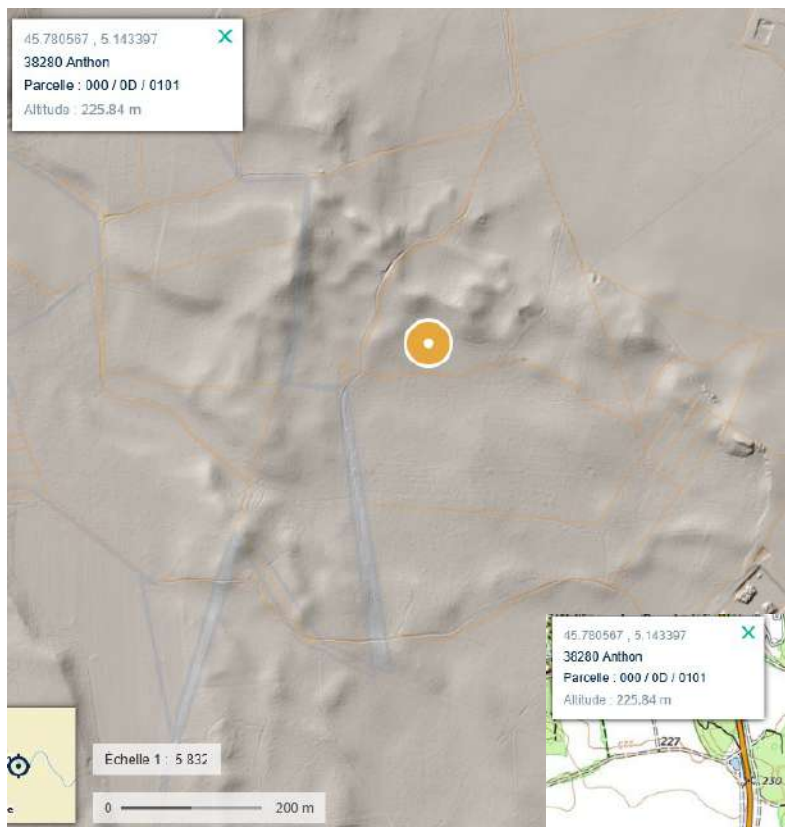
Situé au bout d'une allée sur la carte de Cassini, dans un hameau. L'allée est encore visible sur LIDAR et a laissé sur trace sur le cadastre.

Le lieu indiqué le Chateau sur la carte IGN n'est pas l'ancien château mais certainement l'ancienne ferme de cette grande propriété.

Bâti sur le cadastre de 1812.



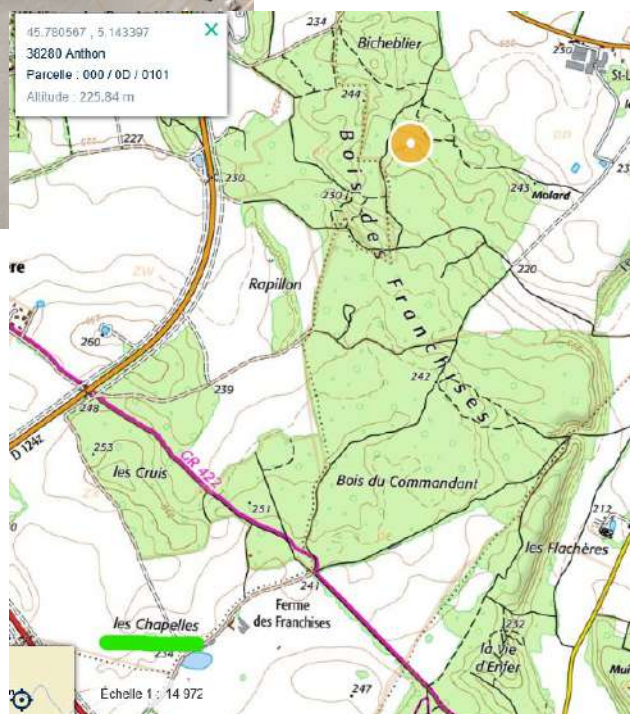
Propriété privée.



Cet inventaire a été conçu pour améliorer la connaissance et non pour indiquer des sites à fouiller avec un détecteur.

rappel des lois

Respecter toute propriété privée et n'y entrer qu'après autorisation du propriétaire ou de la commune.



Nécropole

Au domaine des Franchises, on a mis au jour en 1983 une dizaine de tombes du 5e au 8e siècle avec un peu de mobilier (agrafe à double crochet, bracelet, contre plaque en boucle).

Cette découverte a laissé présumer l'emplacement d'une nécropole de près de 1000 tombes en parfait état.

On notera qu'à peu de distance subsiste un lieudit les Chapelles (sur Villette-d'Anthon).

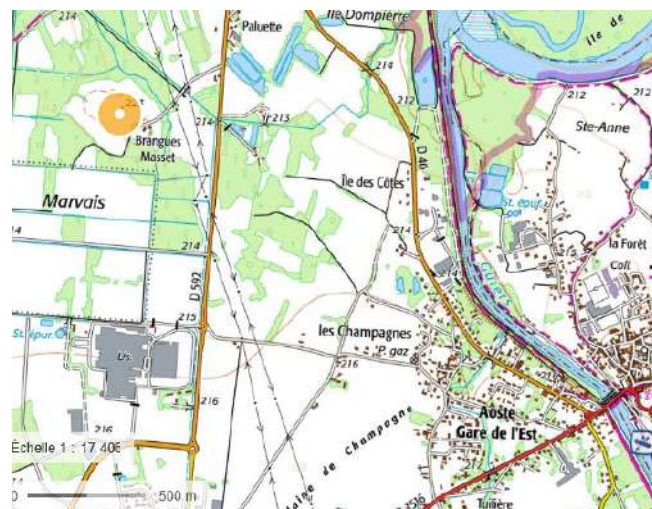
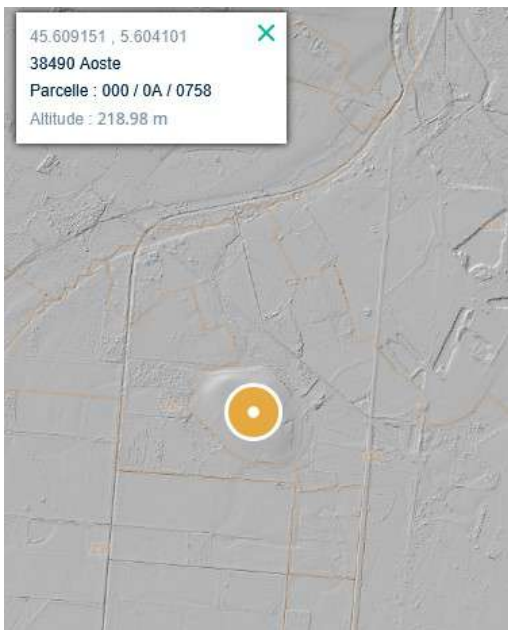
voir Jean-Claude MICHEL

Mollard Feuillet sur le cadastre de 1812.



Commune dans le territoire des Ambarres, des Segollaunes ou des Allobroges ?
Un territoire disputé avec des zones de combat ?

Propriété privée.



Brangues Masset

Commune en territoire Allobroge, à la frontière avec les Ambarres.

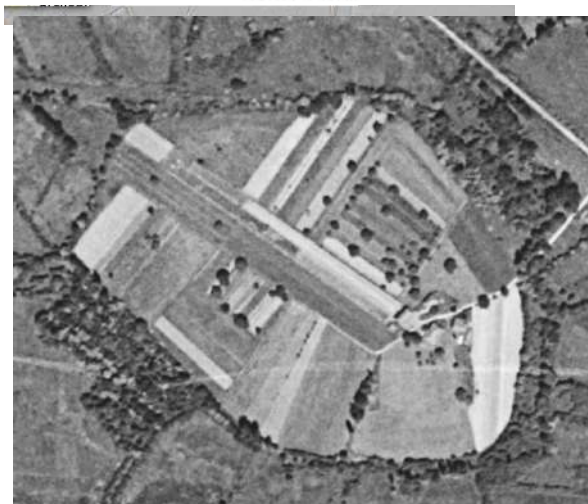
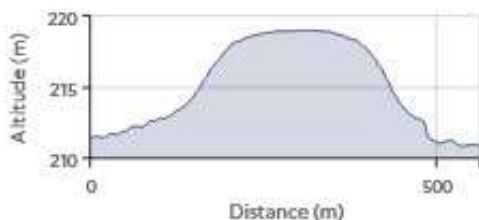
Augustum était l'un des six vici connus sur le territoire de la civitas des Allobroges avec Genava (Genève), Boutae (Annecy), Albens, Aquae (Aix-les-Bains) et Cularo (Grenoble). Son nœud routier est mentionné par la Table de Peutinger et par l'Itinéraire Antonin, sur les routes de Vienne à l'Italie par les cols du Grand et du Petit Saint Bernard.

Sur l'ancienne paroisse de **St Didier les Champagnes**, rattachée à Aoste à la Révolution

En 1990 au hameau de Branguel on a trouvé une épingle du Bronze final et quelques tessons céramiques.

voir Jean-Claude MICHEL

Brangues Masset sur le cadastre de 1838.



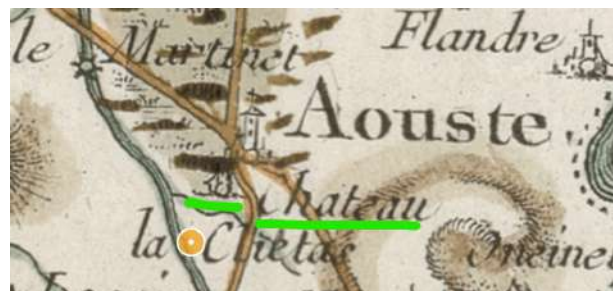
Brangmasse sur la carte d'état major du 19e siècle.

Un site de villa ? Comme la butte du Champ sur les Avenières, très similaire ?



Brangues Masset sur la carte IGN

Propriété privée.



Château de Leyssins

Commune en Dauphiné, à la frontière avec la Savoie (le Guiers) et la Bourgogne ?

Château des comtes d'Aoste : bel édifice du 17^e siècle qui appartient à la famille de Leyssins. Il fut remanié au début du 18^e siècle.

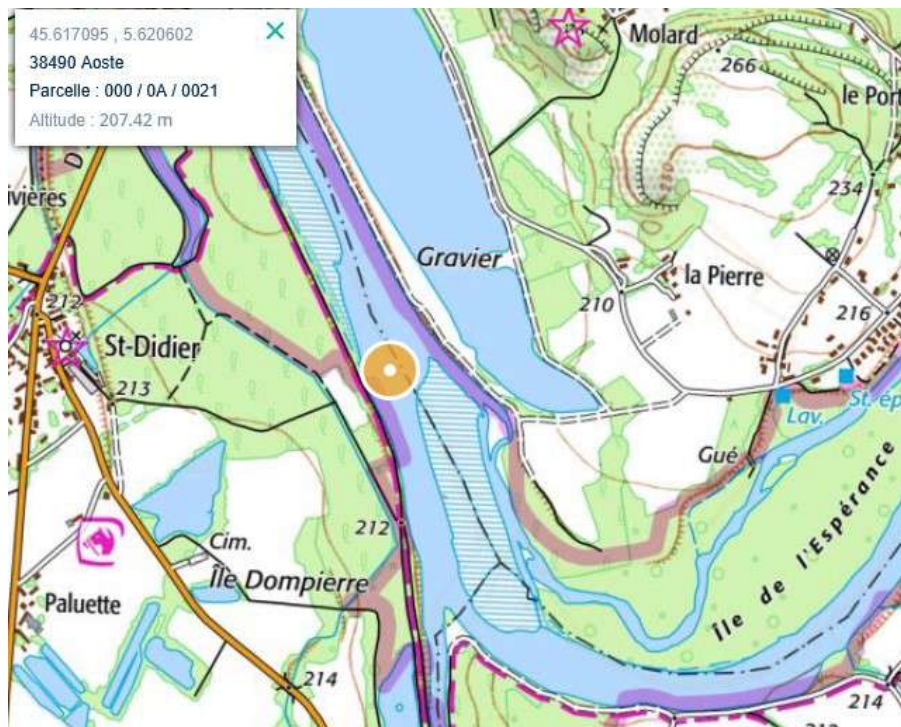
voir Jean-Claude MICHEL

Bâti sur le cadastre de 1838.



Rien sur la carte IGN
Les boulets d'une des entrées ont disparu après 2016...

Propriété privée.



Le bac

Sur l'ancienne paroisse de St Didier les Champagnes, rattachée à Aoste à la Révolution.

Portus Cordonis, 15 s. ; Port de Cordon, 17 s. ; entre ces Aoste et Brégnier-Cordon. [Pilot de Thorey p. 281](#)

La vie du Noyer du Port sur le cadastre de 1838.

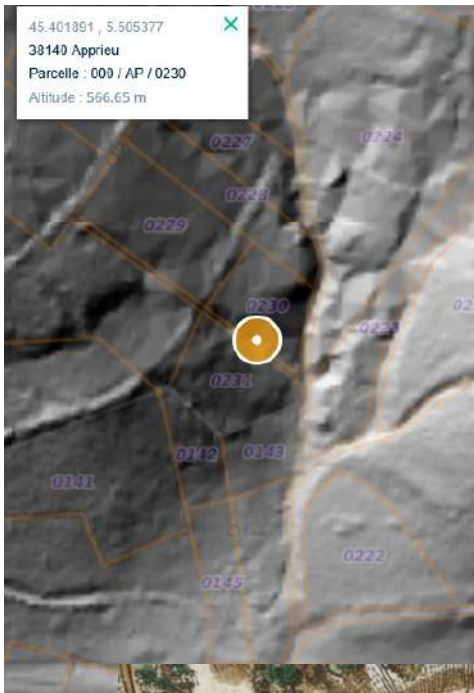


Vie-du-Noyer-de-Cordon (La), ch^{ln} c^e Aoste. [Pilot de Thorey p. 366](#)

La carte d'état major, relevée avant 1840. Pont suspendu mis en service en 1840



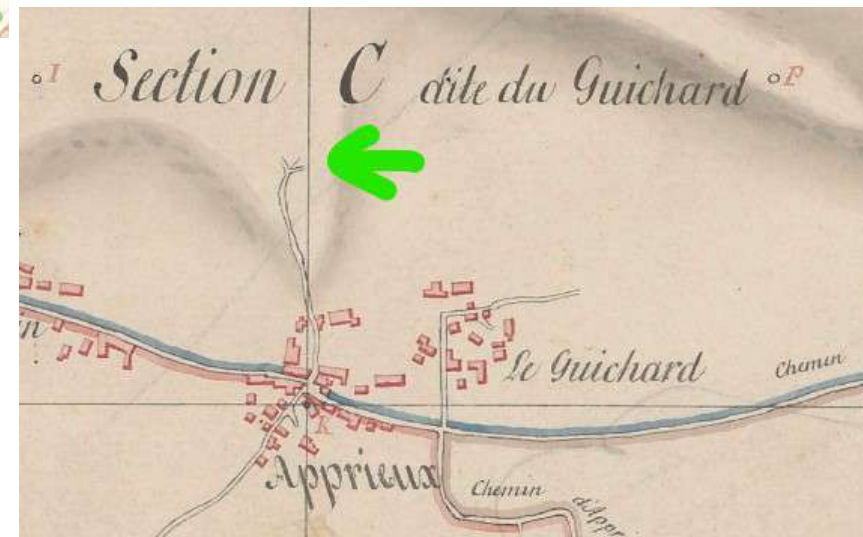
Rien sur la carte IGN



Eglise disparue

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné. La localité est citée au 9e siècle sous le nom d'Aperiacus, Apiaco au 10e siècle.. Une charte de Saint-André-le-Bas de 995 indique une église dédiée à Saint Pierre à Apiaco. De cette église primitive il ne subsiste que le lieudit l'église sur la colline. Il n'y a ni château ni maison forte connus.
voir Jean-Claude MICHEL

Rien sur la carte de Cassini
Rien sur le cadastre de 1811, ni même le lieu-dit.



Mais présent sur le cadastre actuel (la Vieille Église).

Rien sur la carte IGN.

Propriété communale.



Croix

Croix bien visible sur la carte de Cassini.

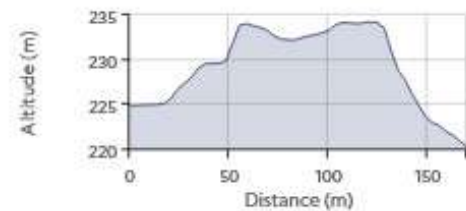
En limite de commune avec Colombe, celle qui existe aujourd'hui n'est sûrement pas celle d'origine.
Un peu mise à l'écart par les modifications de voirie...

Sur la carte IGN de 1950.



En domaine public.
Le propriétaire est-il le Département ?





Oppidum gaulois possible

Commune d'Arandon, devenue le 1er janvier 2017, une commune déléguée de la commune nouvelle d'Arandon-Passins.

Commune en territoire Allobroge, près de la frontière avec les Ambarres. Puis en Dauphiné, à la frontière avec la Savoie et la Bourgogne ?

"On peut affirmer l'existence d'une « confédération allobroge » qui associait au moins six territoires où une frontière sépare nettement Savoie et bas Dauphiné, courant parallèlement à l'ouest de la Chartreuse (Fig. 172). l'Isle Crémieu avec le bourg d'Arandon qui indique que la vallée morte de la Save est une ligne de démarcation, confirmée par le ruisseau de « Morger », à moins d'un kilomètre d'Arandon. Courant entre le Rhône et la Bourbre, elle isole cette région à la morphologie bien particulière, du reste du nord Dauphiné (Fig. 169 et 172 n° 6) [Aimé Bocquet](#)

Le nom d'Arandon viendrait d'Areranda ou randa, la limite gauloise, la frontière.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Pas de château sur la carte de Cassini.

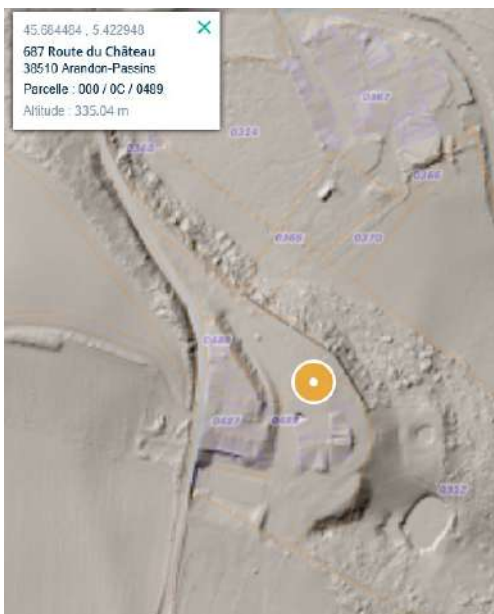
Rien sur le cadastre de 1824, sinon un "Derier la Roche".

Rien sur la carte IGN.

Le site mériterait d'être vérifié.

Propriété privée.





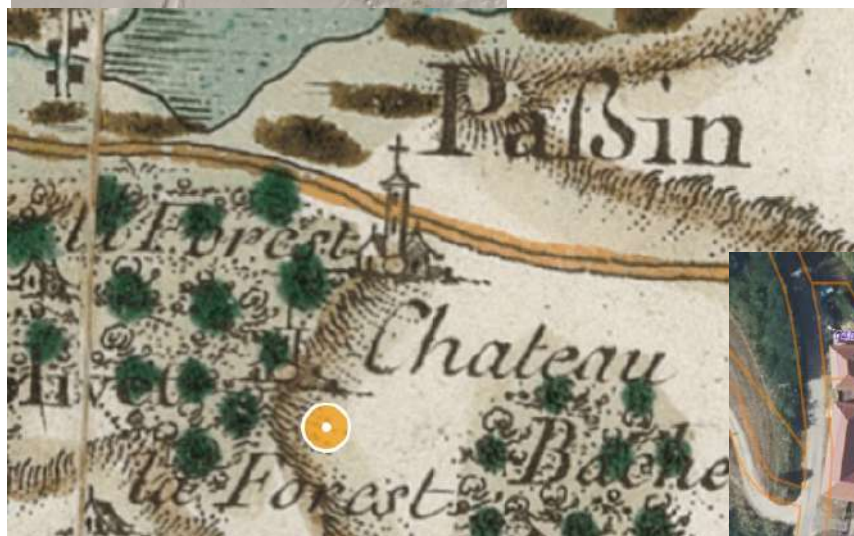
Château de Passins

Commune de Passins devenue le 1er janvier 2017, une commune déléguée de la commune nouvelle d'Arandon-Passins.

Château de Montalivet : ancienne maison forte avec des bâtiments importants, dont certaines parties datent du 15e siècle : tour ronde, base de la tour carrée, voûtes ogivales. En 1344, le chevalier Humbert Labie en fait hommage au dauphin Humbert II.

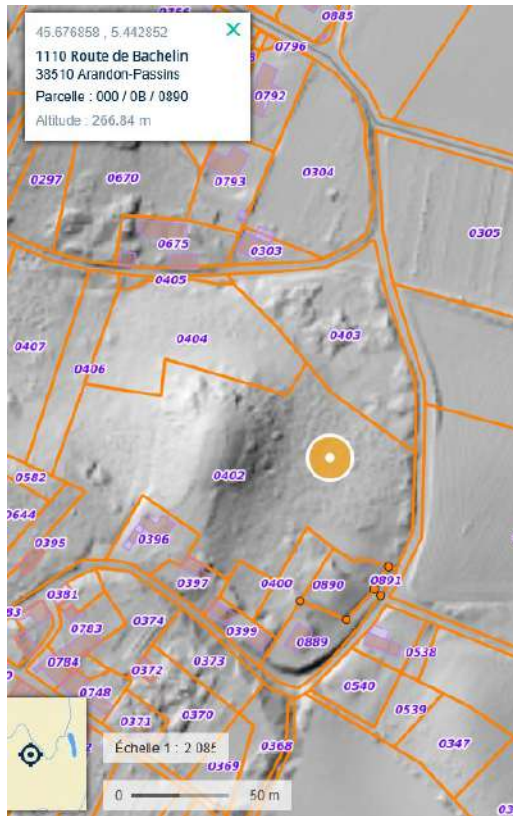
voir Jean-Claude MICHEL

Sur le cadastre de 1823.



Propriété privée.





Motte castrale possible

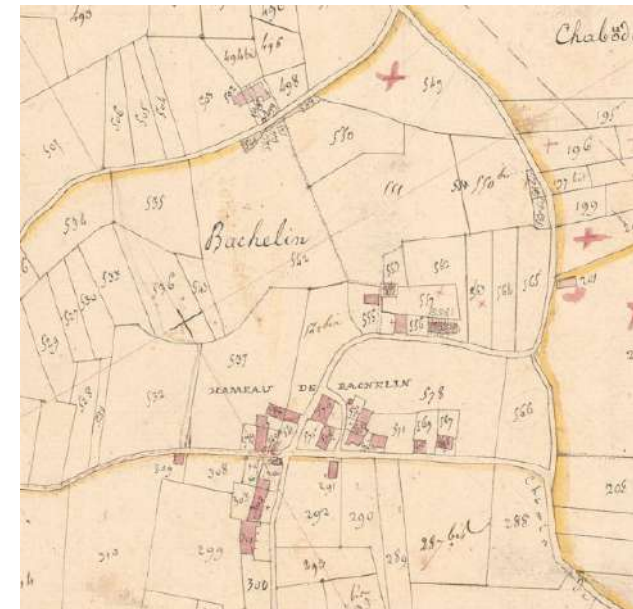
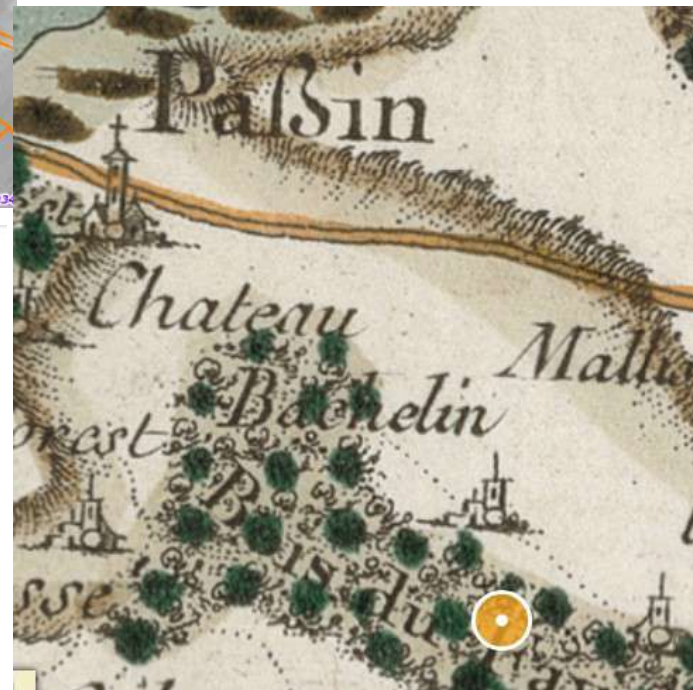
Commune de Passins devenue le 1er janvier 2017, une commune déléguée de la commune nouvelle d'Arandon-Passins.

"On situait jadis, à Bachelin, l'emplacement d'un culte à Bacchus (abbé POIX) ; sur le site présence de tegulae"

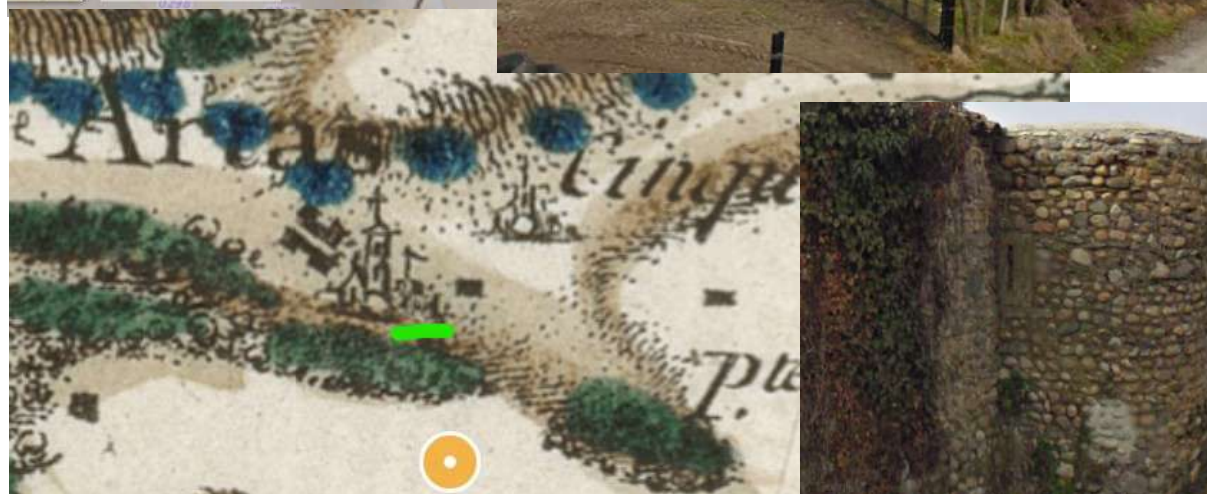
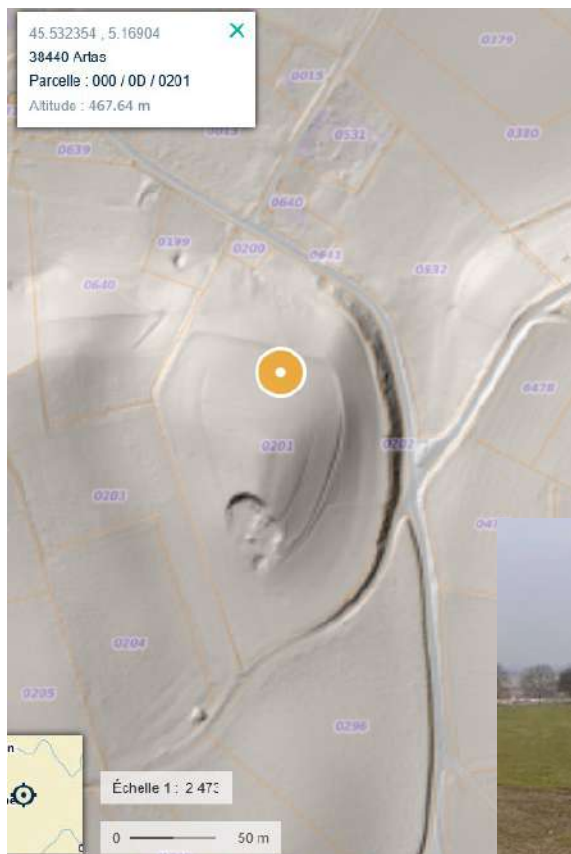
voir Jean-Claude MICHEL

Une forme et une situation qui interrogent...
Une motte castrale ou un site plus ancien ?

Rien sur le cadastre de 1823.



Propriété privée.



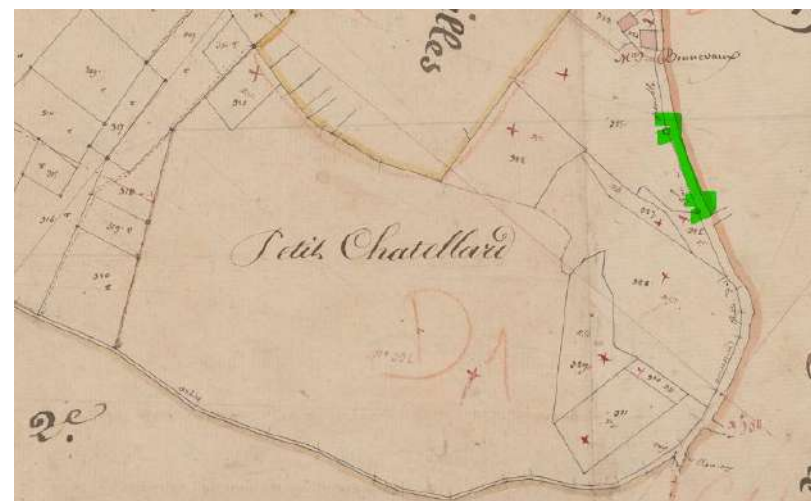
Petit Chatellard

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

Artas est cité sous la forme Arcas dans un acte de mars 977.
Motte castrale du Châtellard.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Petit Chatellard et Grand Chatellard sur le cadastre de 1835.

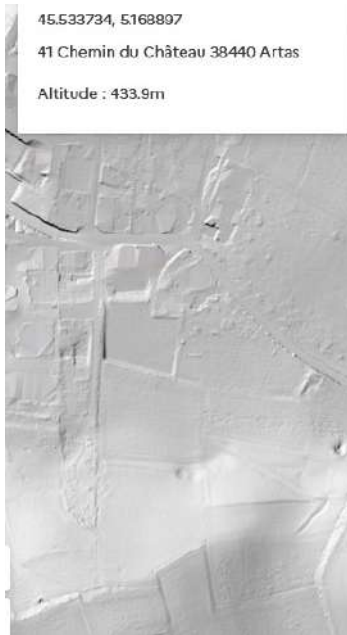


Un reste de mur avec deux demi-tours et des meurtrières (en vert ci-dessus) borde le site...

Rien sur la carte IGN, sur l'altitude 477.

Propriété privée.





Château Bonnevaux

Château de Bonnevaux.
voir Jean-Claude MICHEL

Château sur la carte de Cassini.
Le château de Mr Bonnevaux sur le cadastre de 1835.

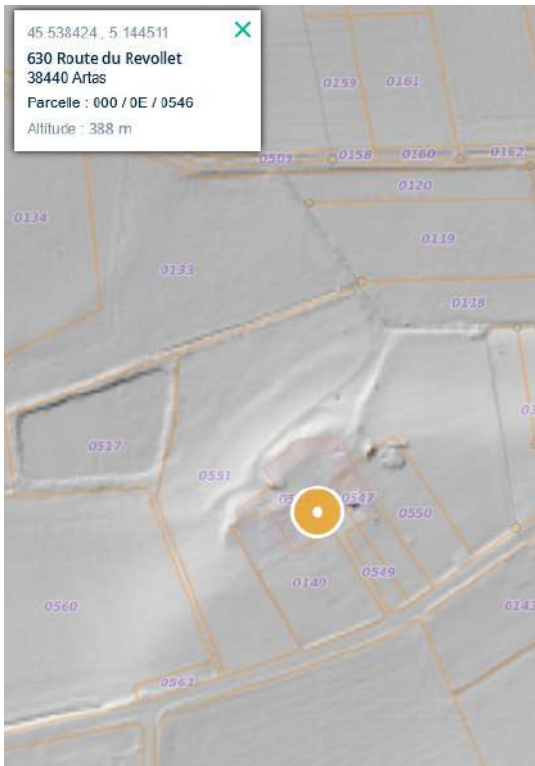


Il y avait encore tous les bâtiments en 1950-65.
Château Bonnevaux sur la carte IGN.
Mais cela pourrait être une ancienne grange
du château d'Artas, appartenant à Mme la
Marquise d'Audiffret, dévasté en 1789. La
Marquise se réfugia au château de Passins...
source : famille Bresse



Ce château était-il à coté, derrière l'enceinte ?
Il n'y avait plus de bâti en 1835.

Propriété privée.



Maison Bresse

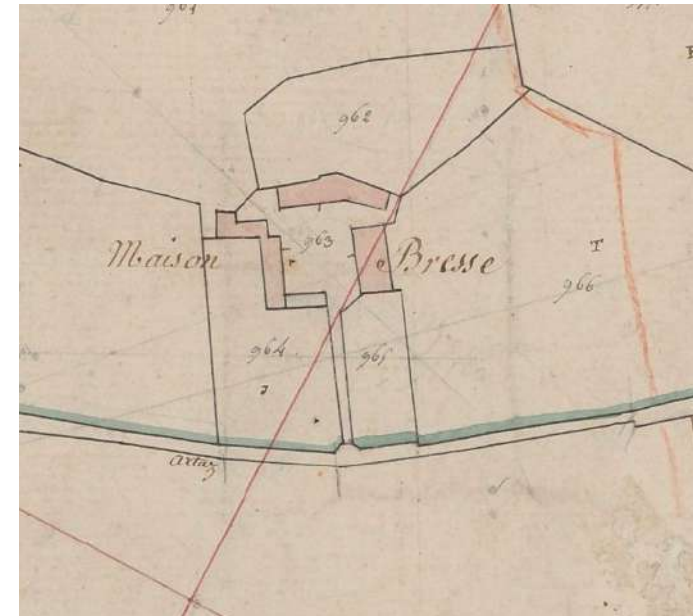
Thomas de Péliçon de Préville, noble, Ecuyer, Conseiller du Roy et son lieutenant particulier au baillage de Vienne possédait une maison forte avec un domaine au Revollet.

Celui-ci l'a vendu à Jean Marcel BRESSE, en 1787.

source : famille Bresse

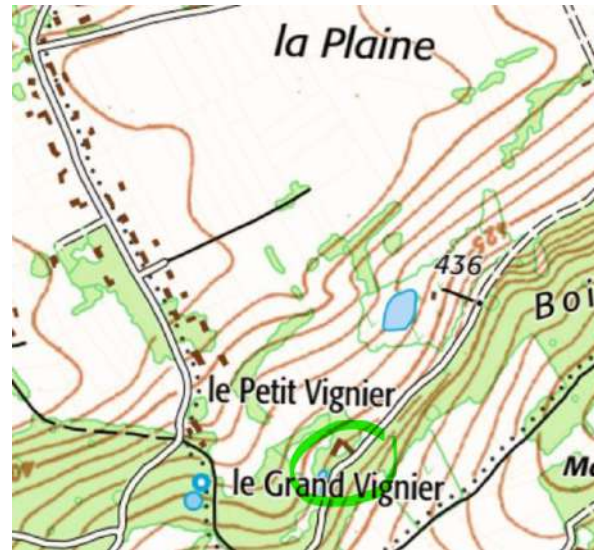
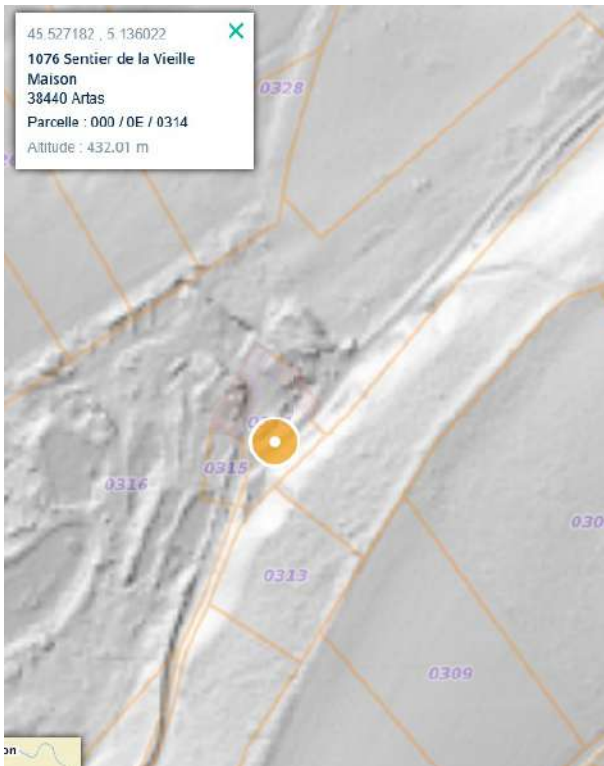
Rien sur la carte de Cassini.

Maison bresse sur le cadastre de 1835.



Propriété privée.





Ferme du Vignier

"Ferme du Vignier du 13e siècle dans laquelle Louis XIII aurait couché."

voir Jean-Claude MICHEL

Sur le sentier de la Vieille Maison...

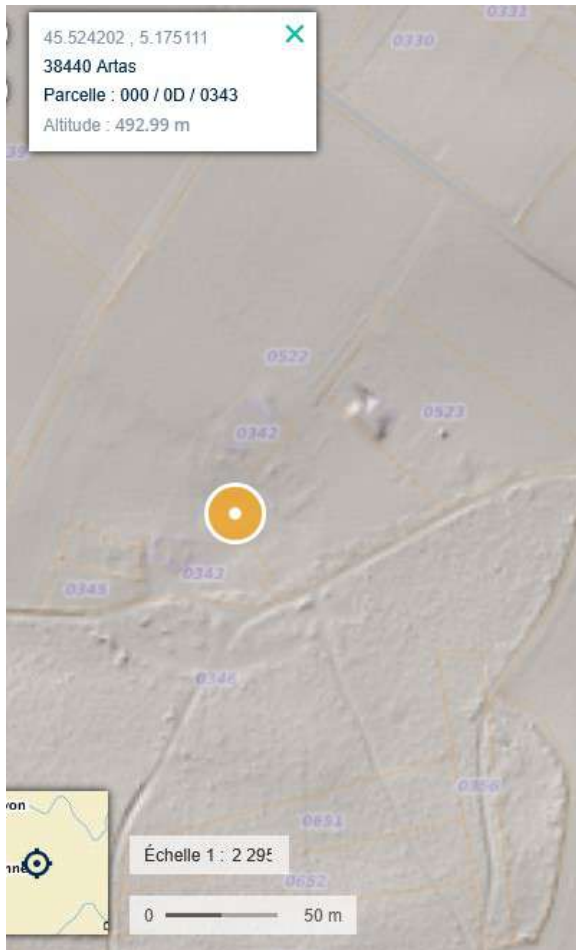
Pas de château sur la carte de Cassini.
Maison Lambert au Vignet sur le cadastre de 1835.



Le Grand Vignier sur la carte IGN.
Il y avait presque tous les bâtiments en 1950-65.

Existe encore en partie.

Propriété privée.



Auberge de Clos Morel

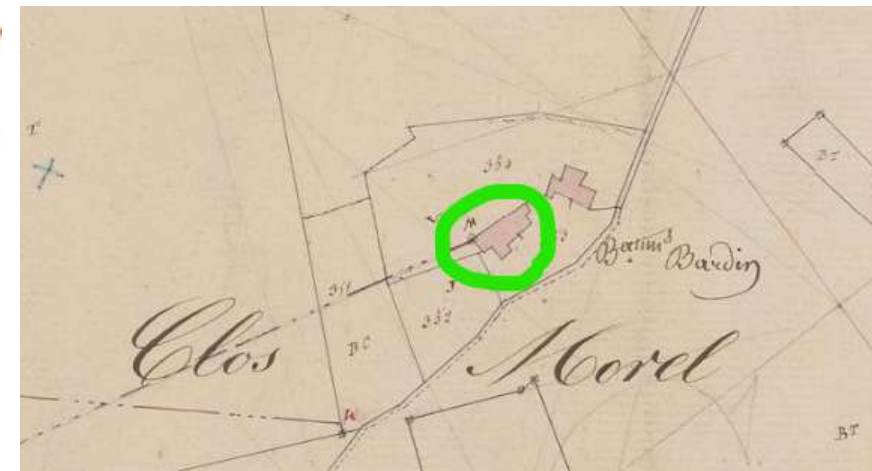
"Entre le Clos-Morel et Meyrieu, route dite des armées, empruntée par les armées françaises lors des guerres d'Italie aux XVe et XVIe siècles, pavée de cailloux ronds.

Maison Frizon au Clos Morel, ancienne auberge dans laquelle, selon la tradition, Napoléon aurait fait sécher ses bottes."

voir Jean-Claude MICHEL

Rien sur Cassini

Batiments Bardin sur le cadastre de 1835.

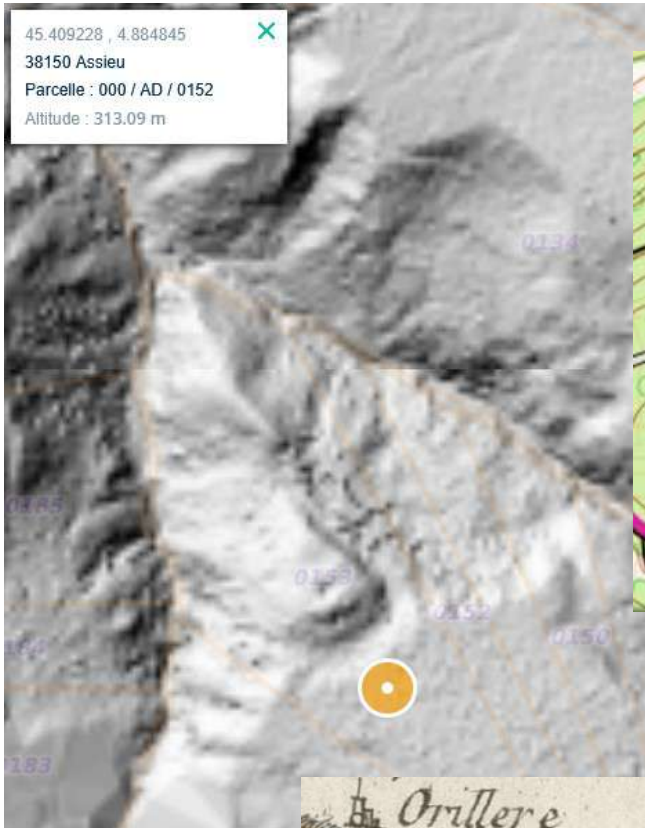


Maison Frizon sur la carte IGN.

Il y avait un autre bâtiment en 1950-65.

Existe encore en partie.

Propriété privée.



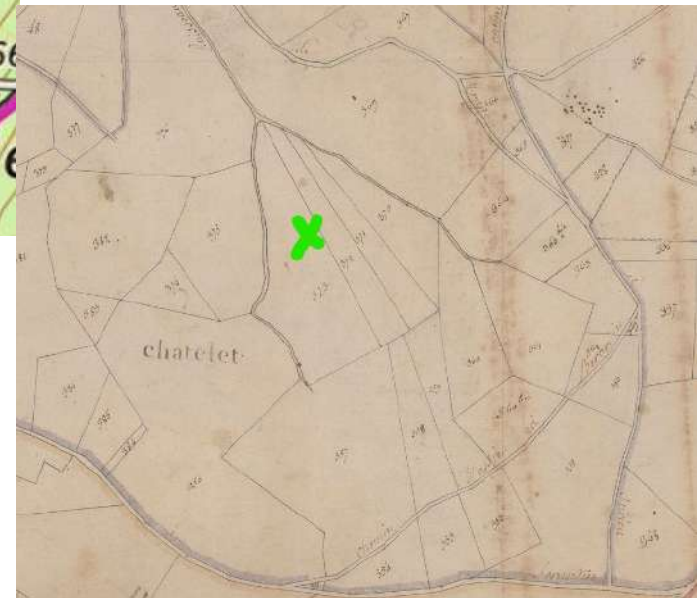
Le Châtelet

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

"Une motte castrale, bien conservée, subsiste au Châtelet."

voir Jean-Claude MICHEL

Rien sur la carte de Cassini.

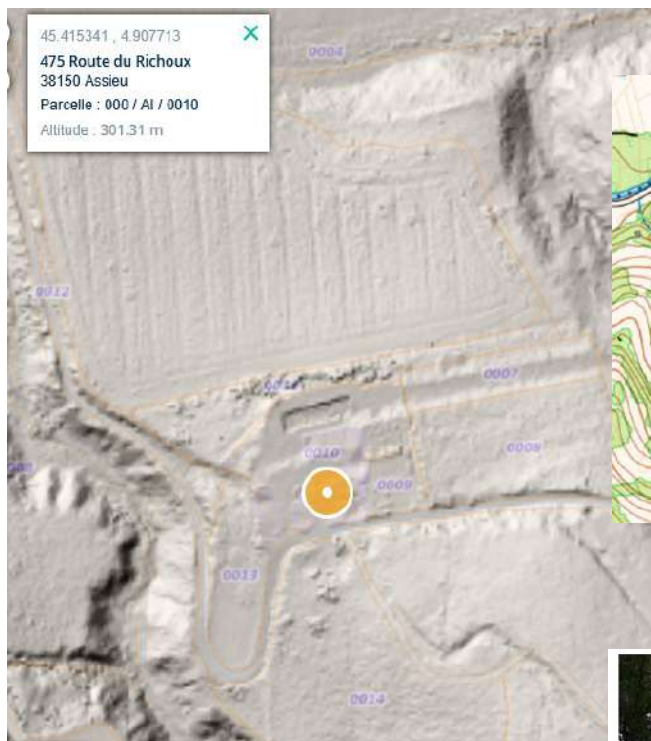


Chatelet sur le cadastre de 1813.

Châtelet sur la carte IGN.

Propriété privée.



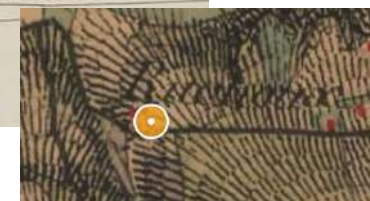


Le Château du Richoud

"Château du Richoud ou Berthon des 17e et 18e siècles, aujourd'hui de style néo médiéval avec une grosse tour carrée."

voir Jean-Claude MICHEL

Rien sur la carte de Cassini car c'est une modeste demeure agrandie en 1760 et 1787.
Ruchoux sur le cadastre de 1813



et sur la carte de l'état major.

Importants travaux d'agrandissement et d'embellissement réalisés par Louis Berthon mi-19e siècle

Le Richoux sur la carte IGN.

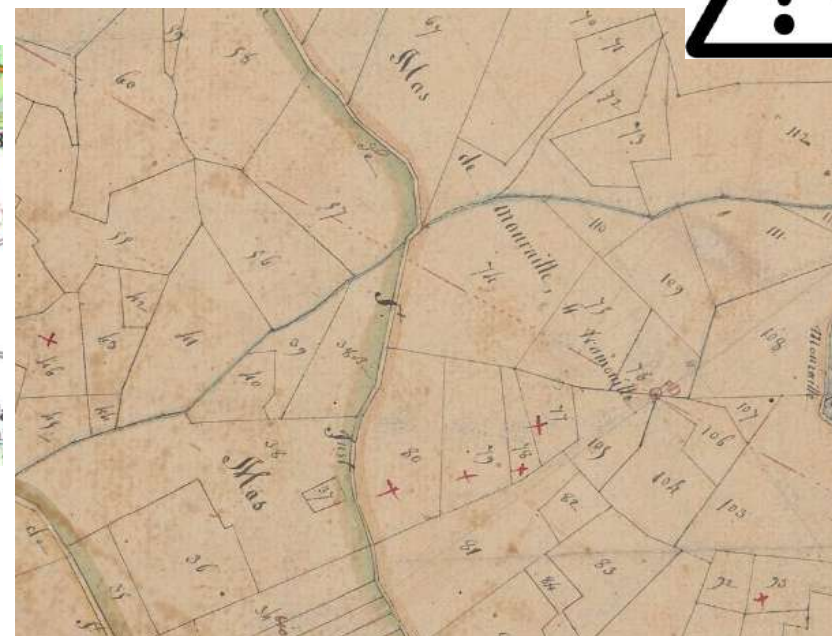
Propriété privée.



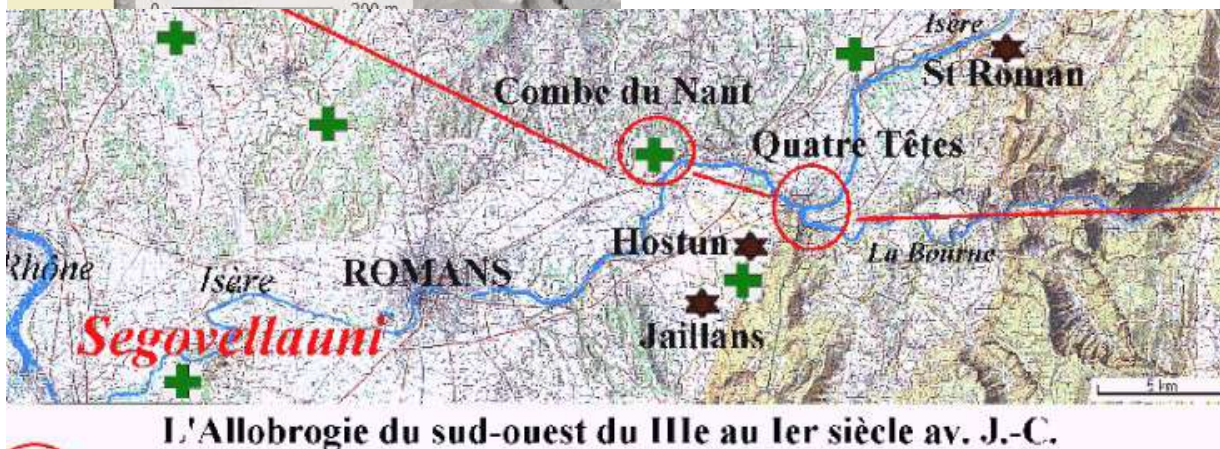


Mouraille

Le site Mouraille sur le cadastre de 1822 est-il le souvenir d'un oppidum (poste de guet ?).



Rien sur la carte de Cassini.

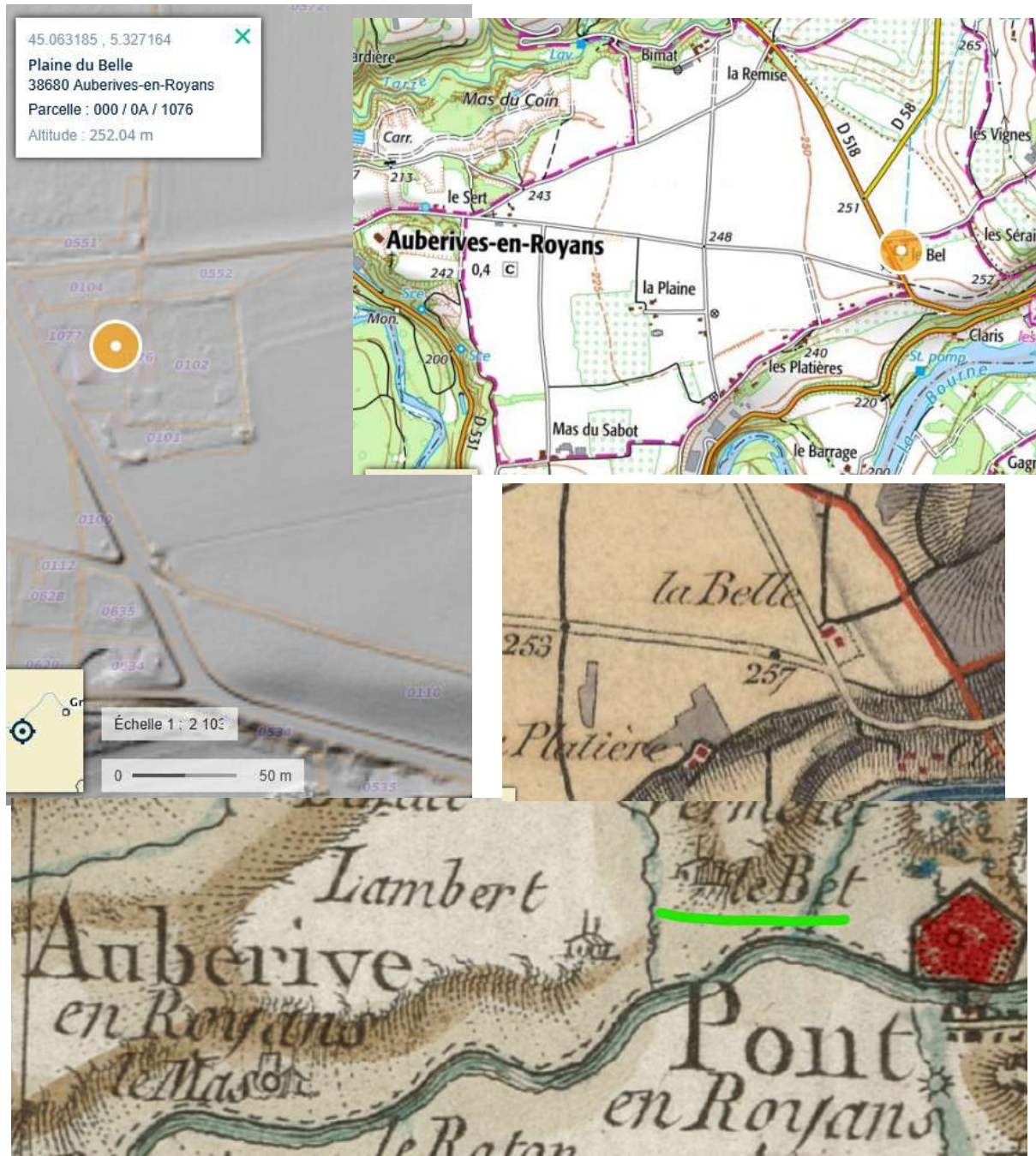


Mouraille sur la carte IGN.

Aimé Bocquet place la frontière sud -ouest des Allobroges sur la Bourne.

De l'autre côté, les Segovellaunes (côté Valence) et les Voconces (coté Vercors)

Propriété privée.



Maison forte le Bel

Commune en Dauphiné.

"Maison forte le Bel : elle se compose de deux tours circulaires avec un ensemble de bâtiments organisés autour d'une tour centrale qui délimite le corps de bâtiment principal en forme de U."

voir Jean-Claude MICHEL

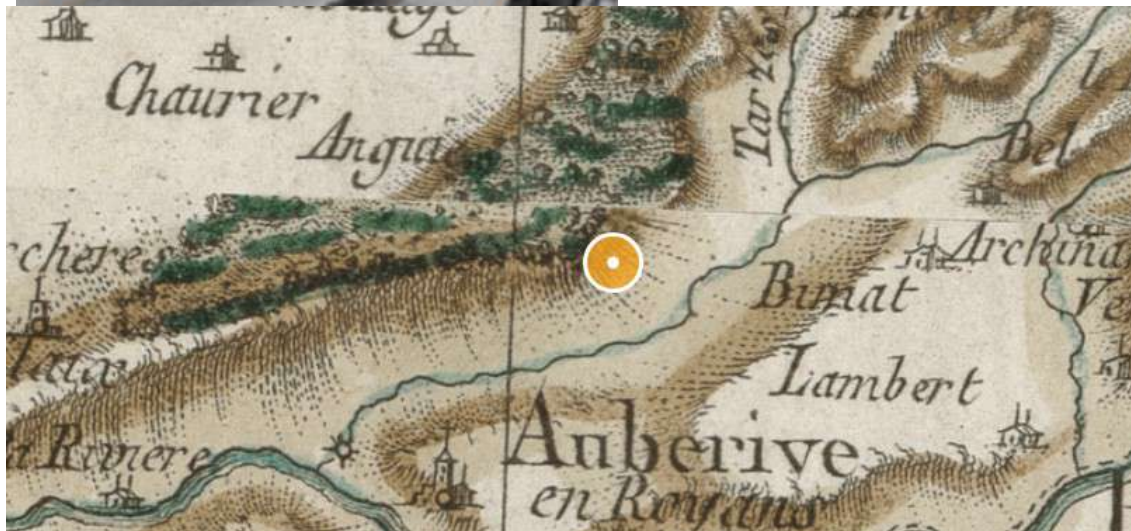
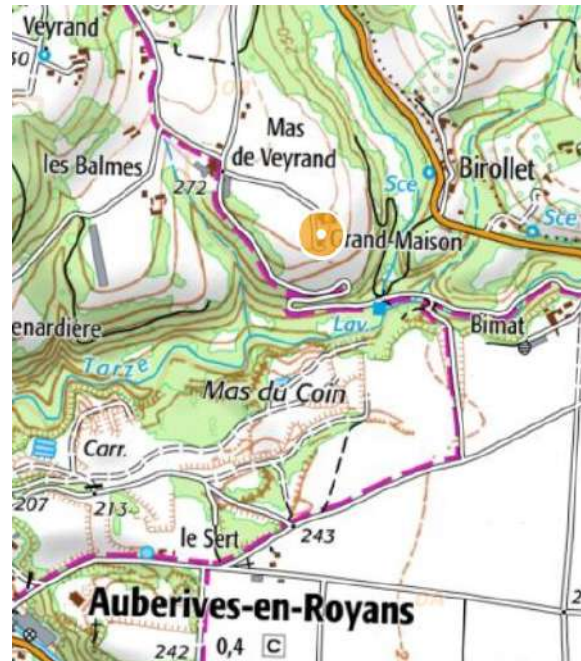
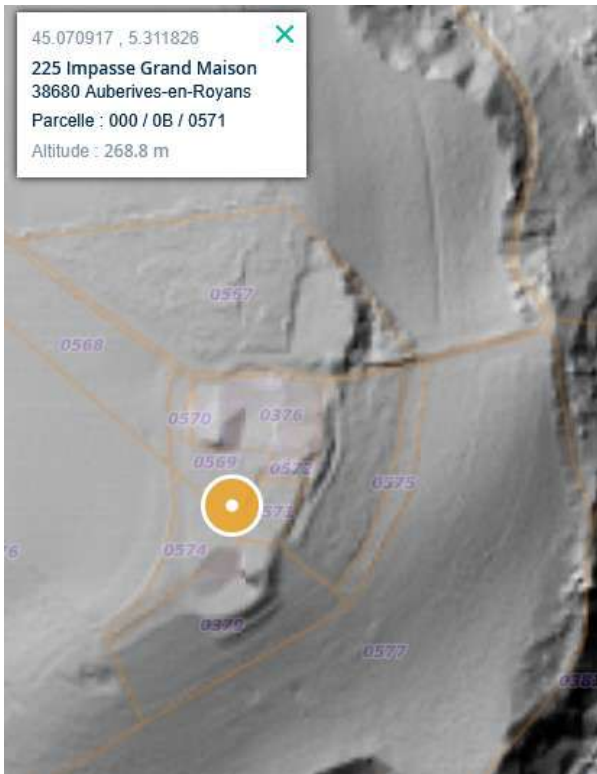
Ferme le Bet sur la carte de Cassini.
Le Belle sur le cadastre de 1822



La Belle sur la carte d'état major du 19e siècle
le Bel sur la carte IGN.



Propriété privée.



Grand-Maison

"Lieudit la Grande Maison."
voir Jean-Claude MICHEL

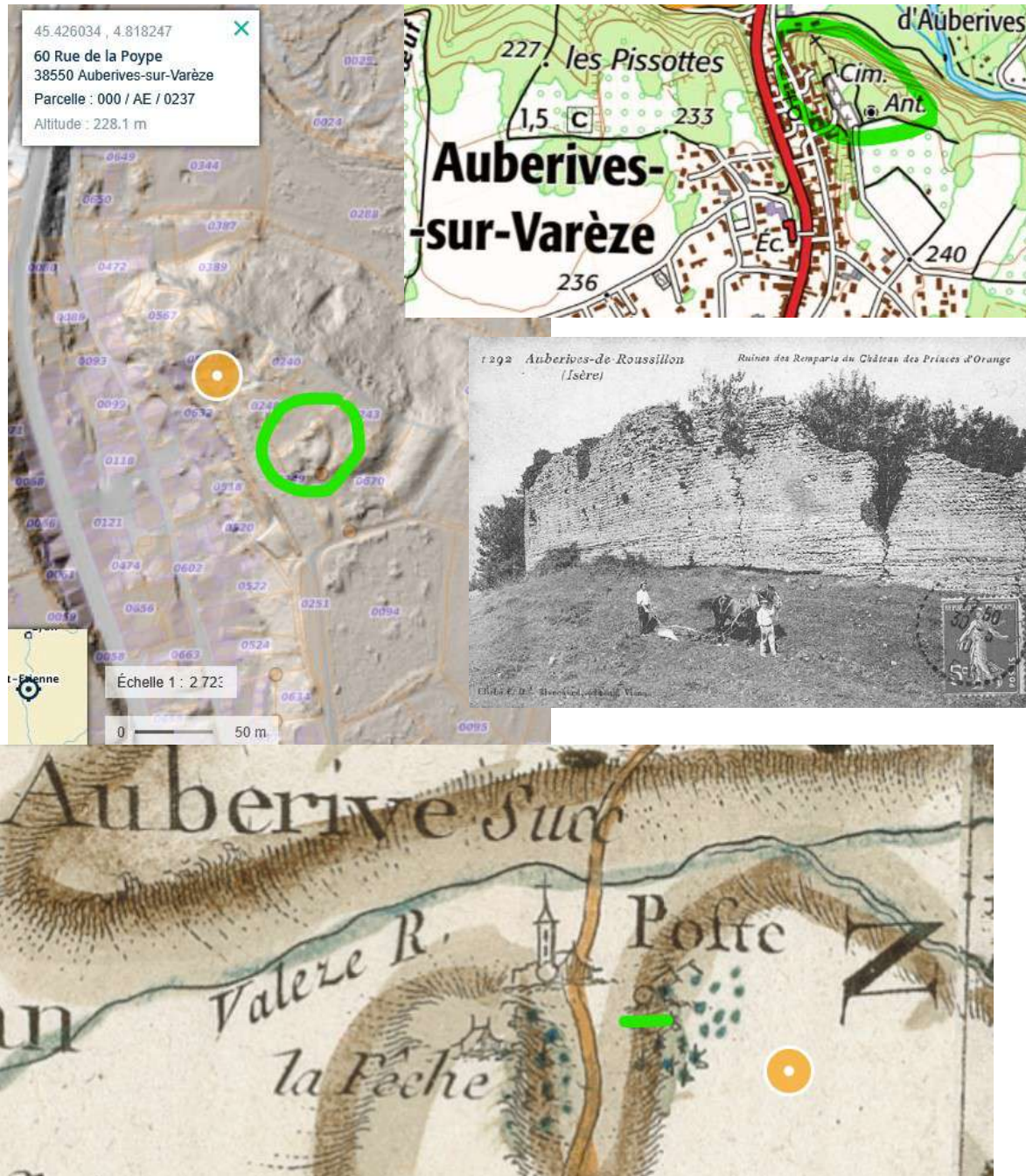
Rien sur la carte de Cassini car c'est une ferme.
Sur le cadastre de 1822



Grand-Maison sur la carte IGN.

Propriété privée.

NB : La maison forte le Bel (Bellemondière) est sur
Saint-André-en-Royans



Château fort d'Auberives

Commune en territoire Allobroge, pas loin du Rhône, limite avec les Segusiaves.
 Puis en Dauphiné, pasloind u Lyonnais et du laanguedoc.
 "Ancien château féodal du seigneur d'Auberives, chevalier vassal de Roussillon, nommé Angérius. Il est attesté dès 1106. Il est enlevé par la force par le prince d'Orange en 1426 et démantelé en 1430 par Raoul de Gaucourt, gouverneur du Dauphiné deux semaines avant la bataille d'Anthon.
 Il n'en subsiste qu'un grand pan de mur et une partie de l'enceinte (aujourd'hui cimetière)."
 voir [Jean-Claude MICHEL](#)
 NB : il ne s'agit pas du château de Chonas

Voir [Éric Tasset](#), *Châteaux forts de l'Isère*, Éditions de Belledonne, Grenoble, 2005, p. 667

Chateau ruiné sur la carte de Cassini.



Sur le cadastre de 1813, ruines du château
 Rien sur la carte IGN.



La Pêche

"Cette maison seigneuriale, du domaine de la Pêche, inhabitée aujourd'hui, remonterait à la fin du 15e et au début 16e siècles, selon les indications de Thierry Legrand, architecte conseil des Maisons paysannes du Rhône Nord-Isère.

L'ancien château, détruit en 1430, a très certainement servi de carrière pour la construction d'autres édifices, dont la maison de la pêche."

source : Dauphine Libéré



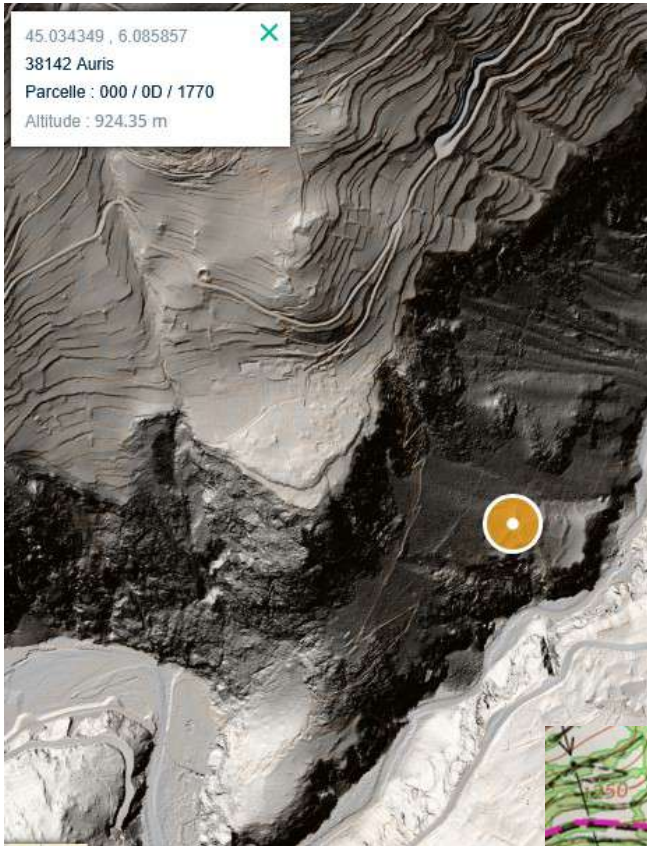
La Pêche sur la carte de Cassini.

Pêche sur le cadastre de 1813.
En 1950-65, le bâti n'a pas bougé.

La Pêche sur la carte IGN.

Propriété privée.



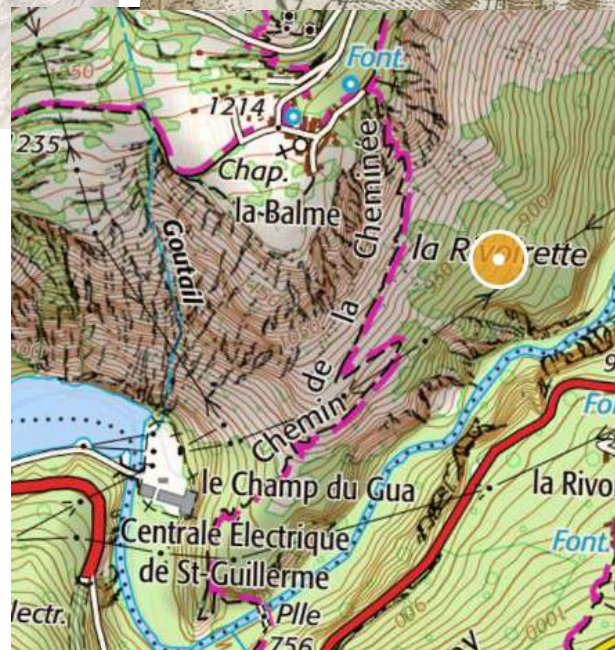


Ruines Ribot et voie romaine

Commune en territoire des Ucennes qui donnèrent le nom de l'Oisans. Puis en Dauphiné.

"Une voie entre le Clapier et Auris par la Cheminée d'Avoie (de la voie ?), antique chemin, remarquablement tracé et pavé sur presque tout son parcours dans un secteur pourtant hostile. M. HOSTACHE indique que « ce fut durant des millénaires la seule voie d'accès à la commune ». Le chemin comporte 32 lacets soutenus par des murettes en pierres sèches. Il présentait l'avantage considérable d'être praticable même en hiver. Au Moyen Âge il est qualifié de « chemin général ». Il était encore pratiqué jusqu'à la fin du 19^e siècle." [voir Jean-Claude MICHEL](#)

Une maison située départ du « chemin général » (autre nom donné à la Cheminée à l'époque où elle demeurait l'unique moyen d'accès au village d'Auris), proposait sa mule pour monter les bagages des voyageurs. (Le nom de famille Ribot dit « Riboutine » apparaît souvent dans les textes consultés... <https://freneydoisans.com/freneytique/la-cheminee-d-auris-en-oisans/>



Rien sur la carte de Cassini.
Maison Ribot sur le cadastre de 1828.

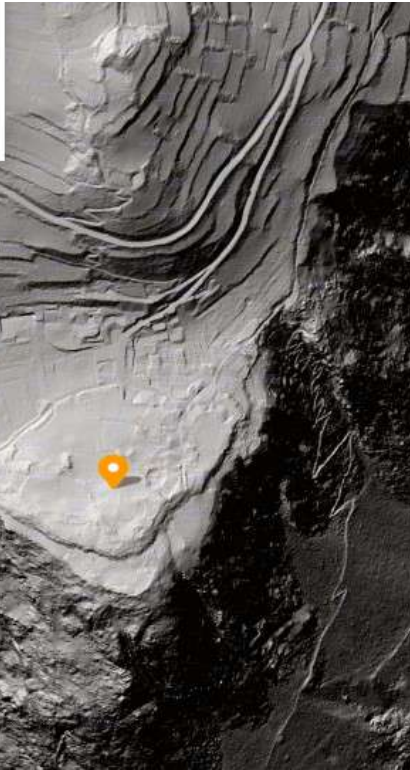
Ruines sur la carte IGN de 1950.

Propriété privée.

45.035474, 6.081000

10 Impasse des So'Riores 38142 Auris

Altitude : 1232.13m



Maison forte de la Balme ?

Commune en territoire des Ucennes qui donnèrent le nom de l'Oisans. Puis en Dauphiné.

"Maison forte de la Balme mentionnée dans l'inventaire delphinal de 1339.

Chapelle Saint Antoine de la Balme mentionnée dès 1400 : capella de Balma. Elle a été refondée en 1676.

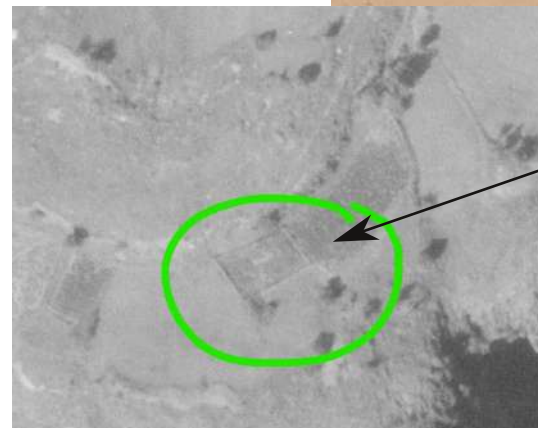
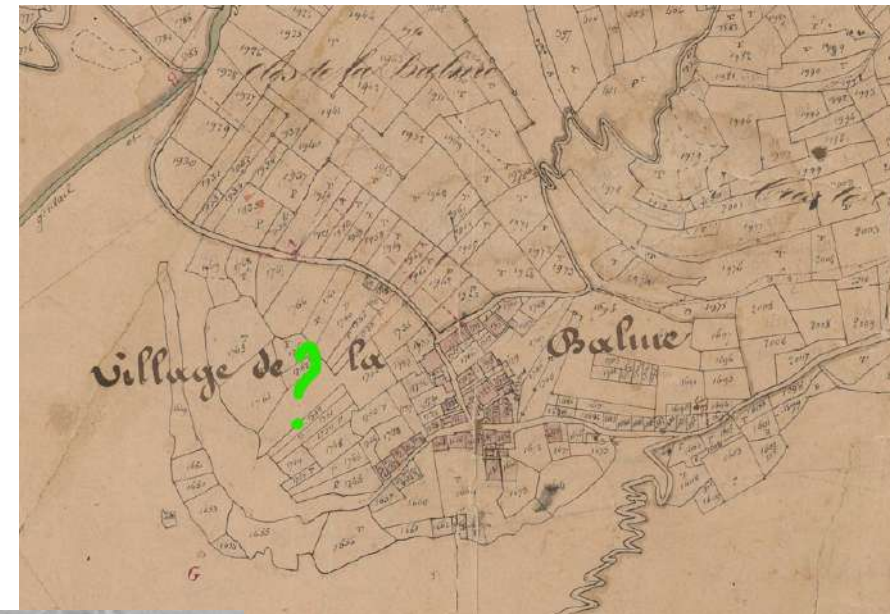
Devant la chapelle, tilleul déjà mentionné en l'An VI. "

voir Jean-Claude MICHEL

Hameau sur la carte de Cassini.
Pas d'indication sur le cadastre de 1828.

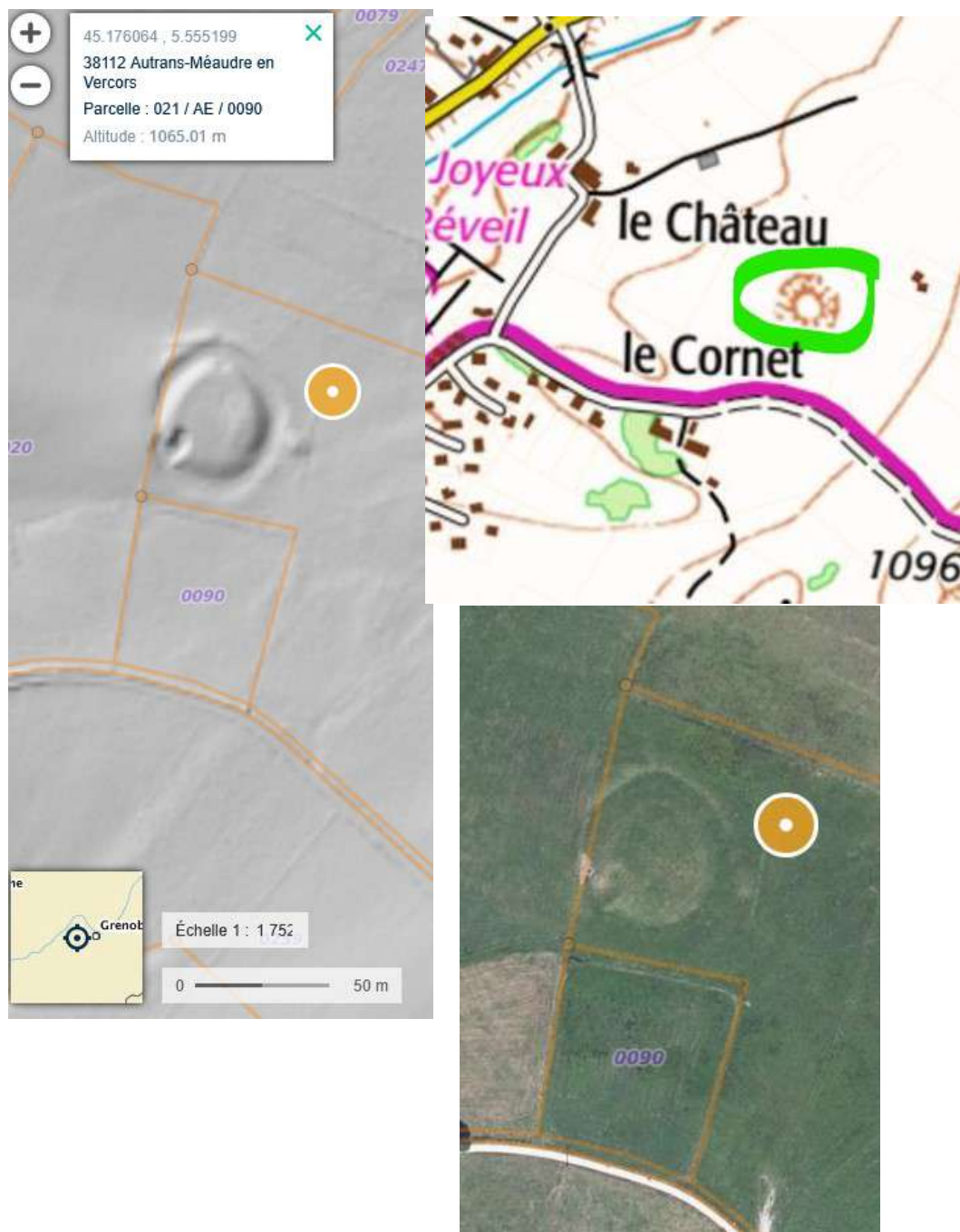
Non localisée précisément

Est-ce un des bâtiments du hameau ?



ou était-elle au bord de la falaise où le site est facile à défendre ?





La Motte du Château

Autrans est une ancienne commune française située dans le département de l'Isère en région Auvergne-Rhône-Alpes, devenue, le 1er janvier 2016, une commune déléguée de la commune nouvelle de Autrans-Méaudre en Vercors.

Commune sur le territoire des Vertamocores, ou Vertamocori, ou Vertacomacori, peuple gaulois du sud de la Gaule, qui a donné leur nom au plateau du Vercors. Ils font partie des Voconces.
Puis en Dauphiné.

"trois mottes castrales existent sur la commune : au lieudit le Château avec plate-forme circulaire de 35 mètres de diamètre (de la céramique du 11e siècle y a été découverte)"
voir Jean-Claude MICHEL

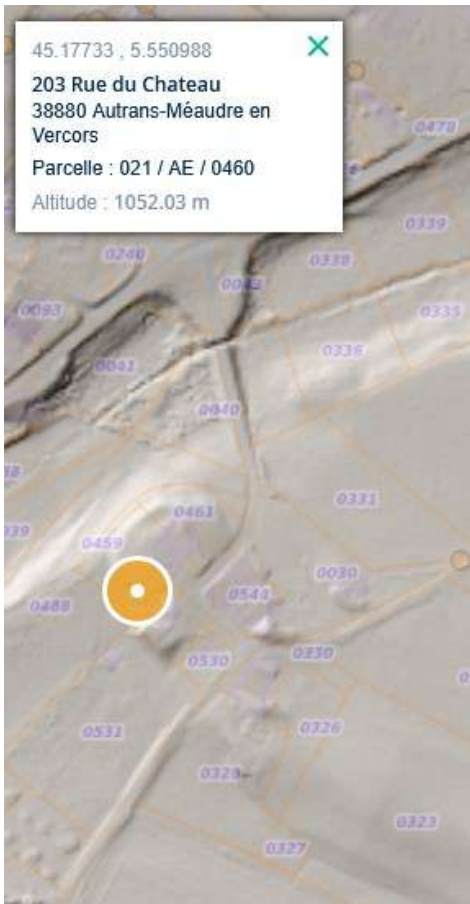
Ce site est situé à environ 1 km à l'est de l'église d'Autrans. Butte de 35 mètres de diamètre entourée de fossés de 10 mètres de large autrefois remplis d'eau. Un bâtiment en torchis était situé sur cette motte aux environs du 11e siècle.

Voir Éric Tasset, Châteaux forts de l'Isère, Éditions de Belledonne, Grenoble, 2005, p. 667

Rien sur la carte de Cassini.

Dessinée sur la carte IGN.

Un panneau indique le site le long du Chemin du patrimoine. Propriété privée.



Le Château

Maison forte du Château : au nord est du village. Il en subsiste une plateforme et des substructions.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Erratum : La maison forte n'est pas sur la motte castrale citée page précédente.

Elle était à son emplacement actuel, sur une surélévation, avec un bâtiment qui a visiblement été remanié au 20e siècle. Il n'y a plus la tour en 1950.

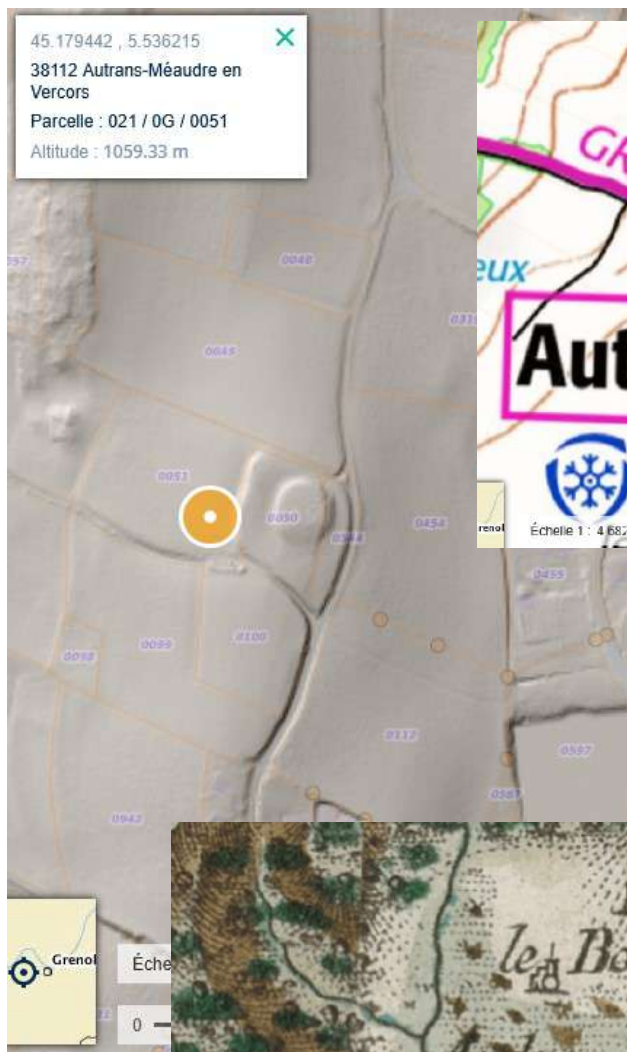
Nommée la Bâtie sur la carte de Cassini



Montes de Cassenatico, 13 s. ;
Montium Cassenatici (castell^s),
14 s. ; Montium (castellania) ;
le Mont-de-Sassenage, anc.
chatellenie de la baronnie de
Sassenage, comprend paroisses
Autrans, Corrençon, Lans,
Méaudre et le Villard-de-Lans.
[Pilot de Thorey p. 240](#)



Le Château sur le cadastre de 1833.
Propriété privée.



Maison forte de la Tour ou d'Andrévière

Il en subsiste, au nord-ouest d'Andrévières, une vaste plateforme sensiblement ovale de 80 mètres sur 60 mètres dominant de 2 mètres une basse cour de même forme.

Il en reste également un pan de tour ronde.

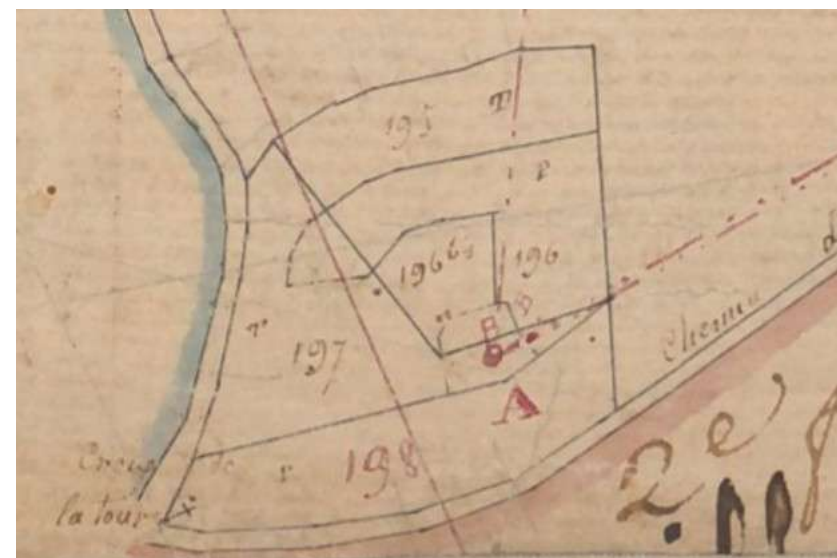
Le matériel céramique récupéré indique la fin du 13e siècle ou le début du 14e siècle.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Voir *Éric Tasset, Châteaux forts de l'Isère, Éditions de Belledonne, Grenoble, 2005, p. 667*

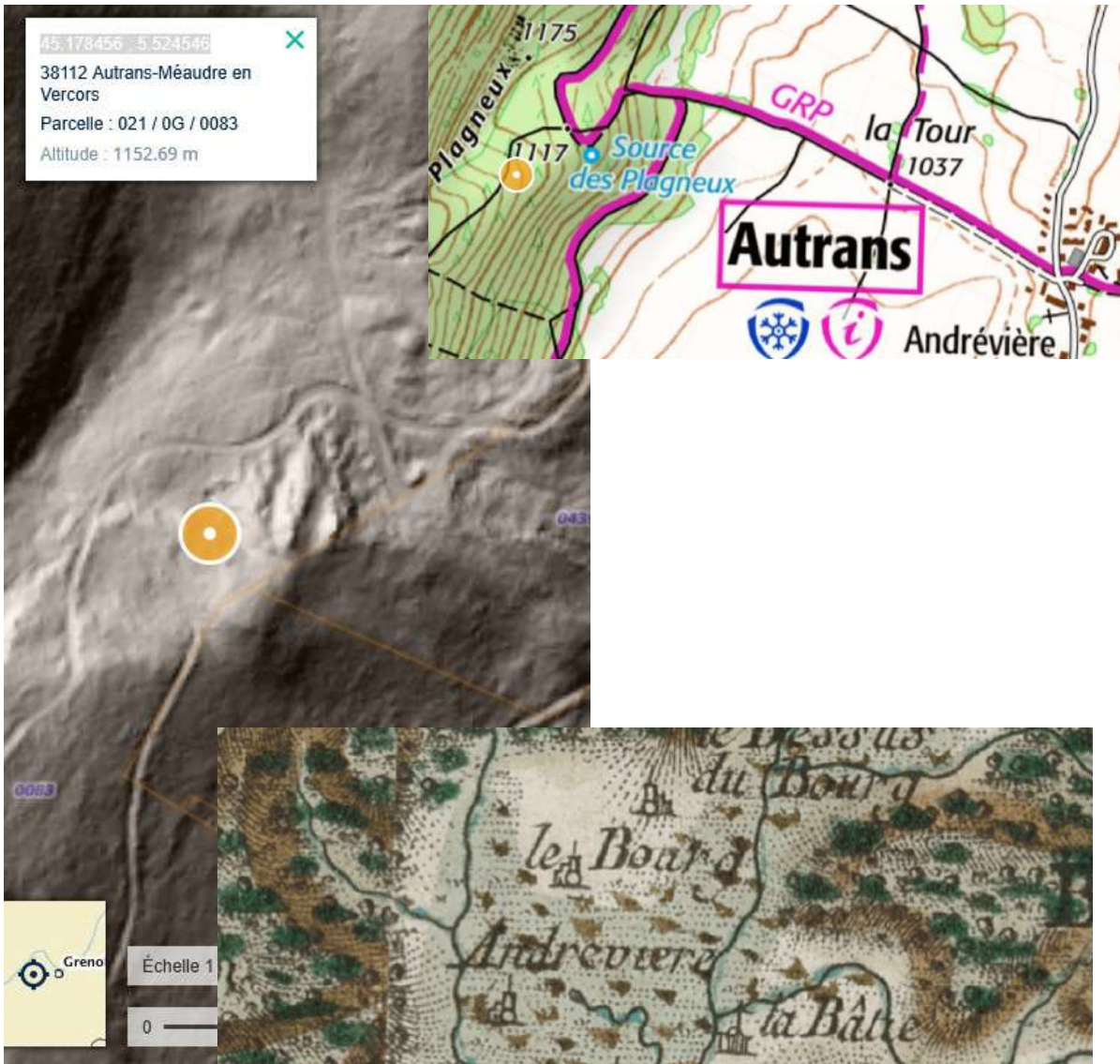
Atlas du patrimoine de l'Isère, page 127

Hameau d'Andrévière seulement sur la carte de Cassini.
Croix la Tour sur le cadastre de 1833.



Nom décalé sur la carte IGN.

Propriété privée.



Motte castrale ?

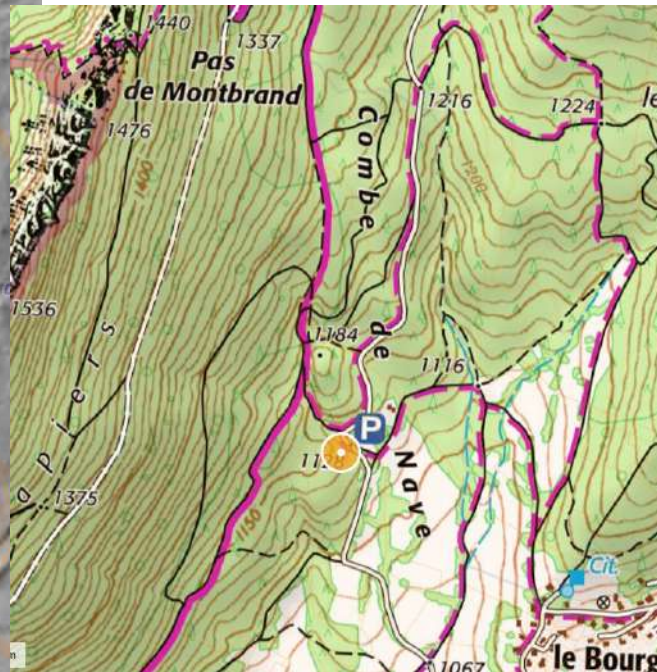
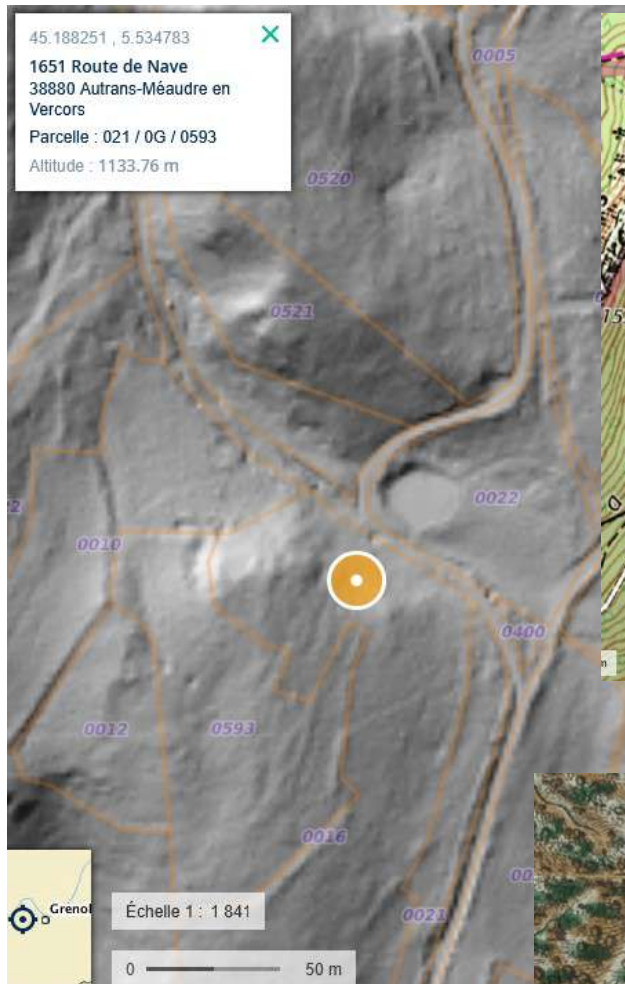
Un relief à vérifier sur le terrain.

Rien sur la carte de Cassini

Une parcelle sur le cadastre de 1833, avec un chemin en pointillé y menant.



Propriété privée.



Le Châtellard

Rien sur la carte de Cassini.



Le Chatellard sur le cadastre de 1833.

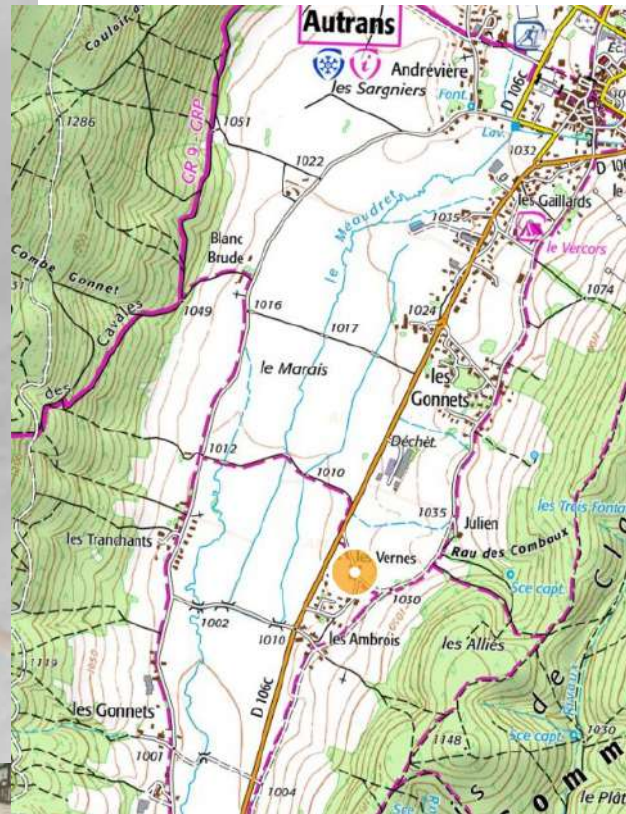
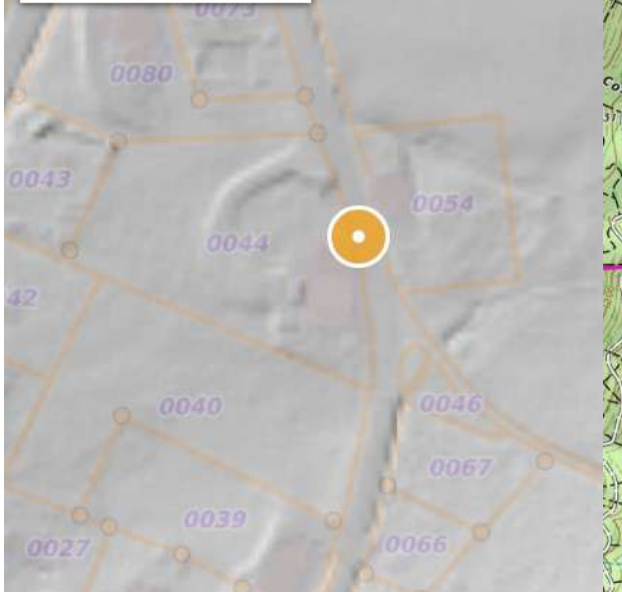
Rien sur IGN.

Sur un chemin menant au Pas de Montbrand.
Un lieu de surveillance (avec un autre poste en face ?) sur une ancienne voie ?

Propriété privée.



45.159979 , 5.531494
166 Chemin des Vernes
38880 Autrans-Méaudre en Vercors
Parcelle : 021 / AM / 0054
Altitude : 1016.81 m



Maison forte de la Vergne ?

Verneto (fortalic. G. de), XIV s.; la Verne, h. c^e Méaudre. [Pilot de Thorey p. 363](#)

Quatre autres maisons fortes, aujourd'hui disparues, sont connues : ..., la maison forte de la Verne, ancien fief de la famille de Sassenage et ...

[voir Jean-Claude MICHEL](#)



Lieu mal positionné sur la carte de Cassini ?

La Vergne et trois bâtiments sur le cadastre de 1833.

Lavergne sur la carte d'état major du 19e siècle.

Les Vernes sur IGN

Vue de 1950 avec les traces du 3e bâtiment.



Propriété privée.





45.125893 , 5.521825
38112 Autrans-Méaudre en
Vercors
Parcelle : 000 / 0E / 0035
Altitude : 1042.21 m



Le Châtelard

Lieudit le Châtelard au sud-ouest du village.
voir Jean-Claude MICHEL

Dessiné uniquement sur la carte de Cassini.

Le Chatelard sur le cadastre de 1833.

Lavergne sur la carte
d'état major du 19e
siècle.

Le Châtelard sur IGN.

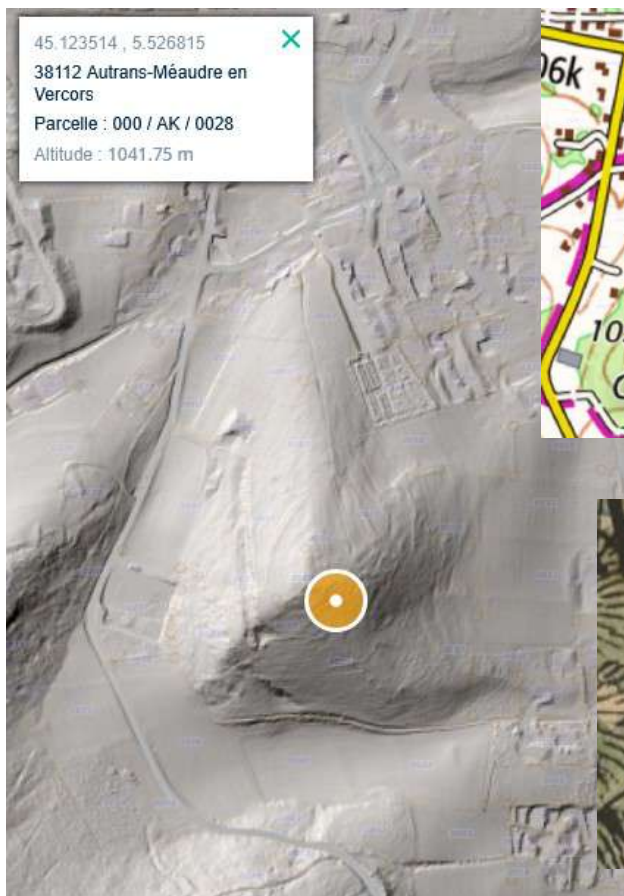
Vue de 1950 sans les
pylones electriques
(sur parcelles
communales)

et vue actuelle



Propriété privée ou communale
(en bleu).





Le Calvaire

Chemin de croix érigé au 18e siècle et restauré en 1897-1898.

Chaque croix en pierre indique le nom des donateurs.
[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Le Calvaire sur la carte de Cassini.

Le Calvaire sur le cadastre de 1833.

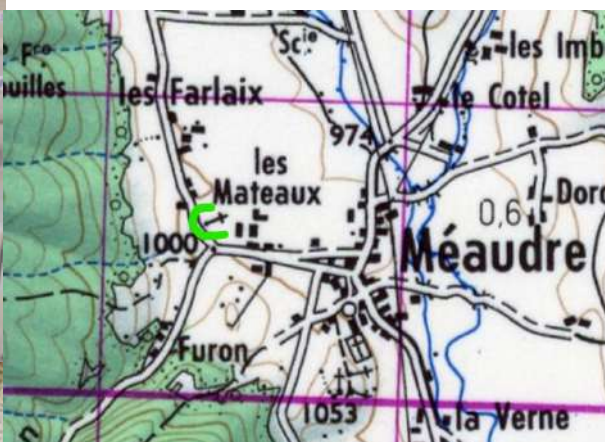
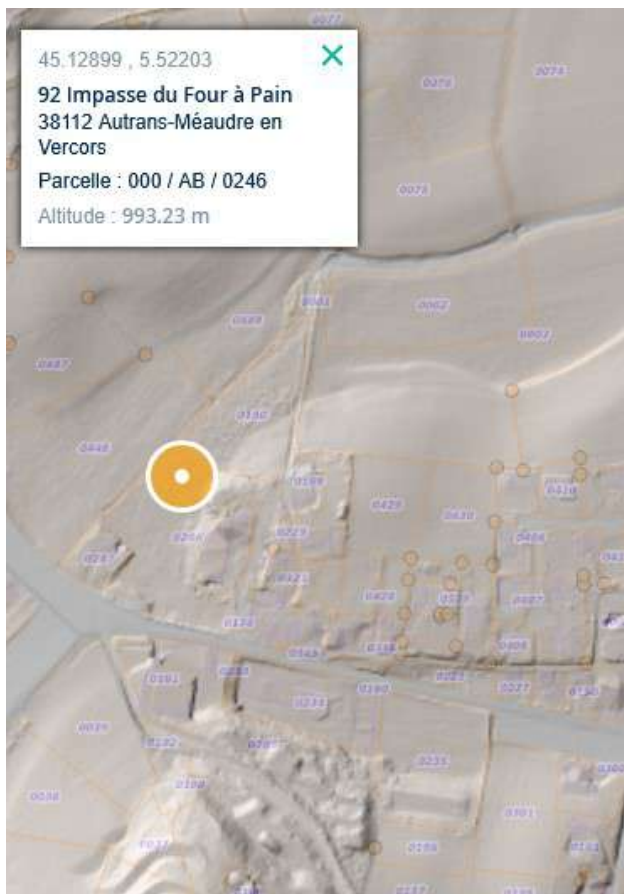
Dessiné sur la carte d'état major du 19e siècle.

Le Calvaire, avec les croix, sur IGN.

Le site pourrait être une motte castrale...

Propriété communale.





Croix des Mateaux ?

"Maison de 1734 aux Mateaux avec accolade gothique et croix."

voir Jean-Claude MICHEL

Croix dessinée sur la carte de Cassini.

Une croix au carrefour sur le cadastre de 1833.
Est-ce celle du hameau qui a été déplacée ?



Une croix sur un autre site sur IGN.
La croix a-t-elle été déplacée pour l'élargissement de la route ?
Il n'y a plus de croix aujourd'hui.

Propriété privée.





La Tour

Au lieudit la Tour à l'ouest du village, emplacement possible de motte castrale.

voir Jean-Claude MICHEL

Rien sur la carte de Cassini.

La Tour sur le cadastre de 1833.

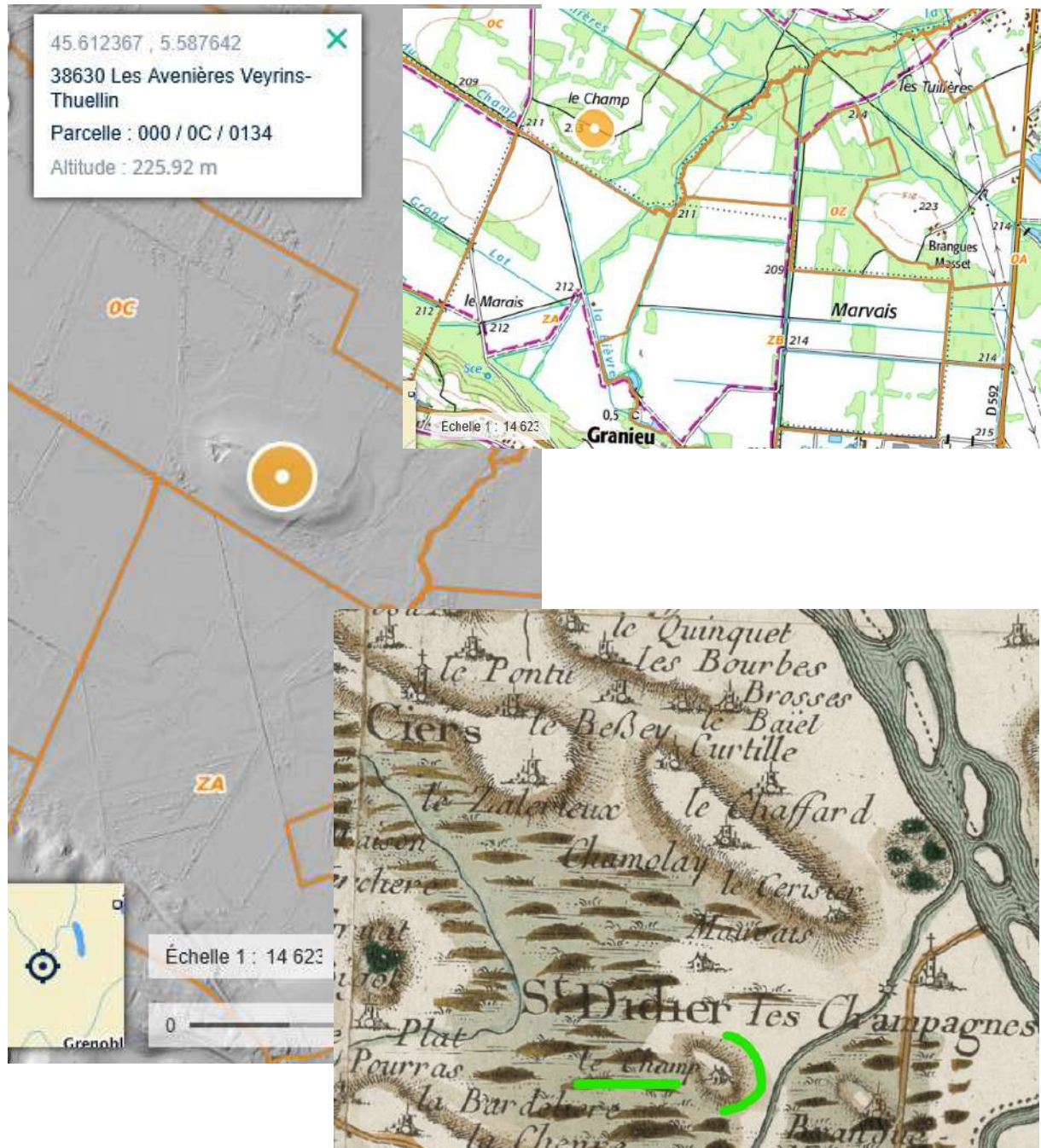


La Tour sur IGN.

Il reste des pierres debout sur la route y menant.

Propriété privée.





La butte du Champ

Commune en territoire Allobroge, à la frontière avec les Ambarres.

En 1887, LACHENAL dit avoir découvert sur la butte du Champ de nombreuses fondations de grandes maisons. En 2001 sur la butte du Champ on a découvert un important mobilier antique : céramiques sigillées, et communes, un fond de gobelet, un fragment de plat, un peson estampillé MARCELLINVS, ...

voir Jean-Claude MICHEL

1887 : Lachenal indique la présence de «fondations des quatre maisons » sur la butte du Champ.

source : La colline des Avenières, Prospection inventaire diachronique, Sébastien Fily

Sur l'ancienne commune des Avenières.

Le bourg des Avenières actuel était le Ciers sur la carte de Cassini.

Le Champ sur la carte de Cassini.

Ferme du Champ sur le cadastre de 1824.



Le Champ sur IGN.

Propriété privée.

45.62239 , 5.602481

123 Chemin de Maison Forte
38630 Les Avenières Veyrins-
Thuellin

Parcelle : 000 / CD / 0039

Altitude : 233.62 m



Le Château

Commune en Dauphiné, à la frontière avec la Savoie et la Bourgogne ?

Aveneriarum, A-riis (castr.), 14 s. ; le Chateau, quart, c^e les Avenières. [Pilot de Thorey p. 13](#)

"Château du Cerisier : il est cité dès le 14e siècle. Il n'en subsiste que quelques bases de murs très épais." [voir Jean-Claude MICHEL](#)

Une maison forte de Saint Didier est connue par les textes en 1351. Cette maison semble être la maison connue sous le nom de maison du Cerisier.

Lachanal indique que le lieu-dit le Cerisier était également connue sous le nom de Grand Fort.

[source : La colline des Avenières, Prospection inventaire diachronique, Sébastien Fily](#)

Sur l'ancienne commune des Avenières.

Le Cerisier (ferme) sur la carte de Cassini

Le Chateau sur le cadastre de 1824. NB : Il y a toujours des bâtiments sur le site.

Sur la carte d'état major du 19e siècle.

Le Château (décalé) sur IGN.

En 1964, il y avait un 3ème bâtiment qui n'existait pas en 1824, et qui avait disparu en 1970.

Propriété privée.



45.624498 , 5.608493
332 Impasse du Sablon
38630 Les Avenières Veyrins-
Thuellin
Parcelle : 000 / CD / 0058
Altitude : 236.98 m



Le Bois Cerisier

Un premier site a été trouvé au lieu-dit le Bois Cerisier. Il comprend une concentration de plus de 3000 m² composée principalement de tegulae associée à du mobilier domestique. Ce site a été identifié comme un habitat d'époque romaine.

Mobilier et contexte : Tegulae, poterie "frustre", ossements carolingien, armes et ossement de chevaux.

source : [La colline des Avenières, Prospection inventaire diachronique, Sébastien Fily](#)

Sur l'ancienne commune des Avenières.

Rien sur la carte de Cassini

Le Bois cerisier, sans bâti, sur le cadastre de 1824.

Rien sur IGN.



C'est un beau site de guet en face de Cordon. Commune en territoire Allobroge, à la frontière avec les Ambarres, puis en Dauphiné, à la frontière avec la Savoie et la Bourgogne ?

Propriété privée.



45.656338 , 5.550725

546 Route de la Douane
38630 Les Avenières Veyrins-
Thuellin

Parcelle : 000 / 0A / 2019

Altitude : 218.11 m



Château des Taconnettes ou des Bertaudières

"Jean Guibal dans un courrier pour la Mairie des Avenières indique en 1997 un listing des sites connus par la conservation du patrimoine en Isère sur les Avenières. Dans ce courrier il indique qu'un château des Bertaudières est connu.

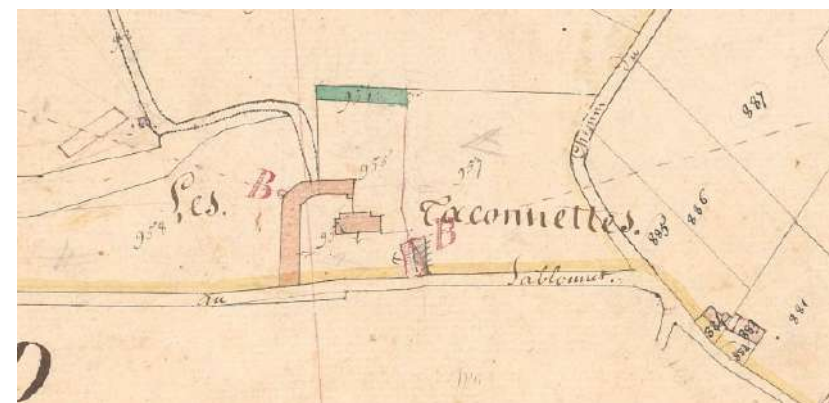
source : La colline des Avenières, Prospection inventaire diachronique, Sébastien Fily

Non daté et habitat gallo-romain avéré sur les Bertaudières

Sur l'ancienne commune des Avenières.

Rien sur la carte de Cassini.

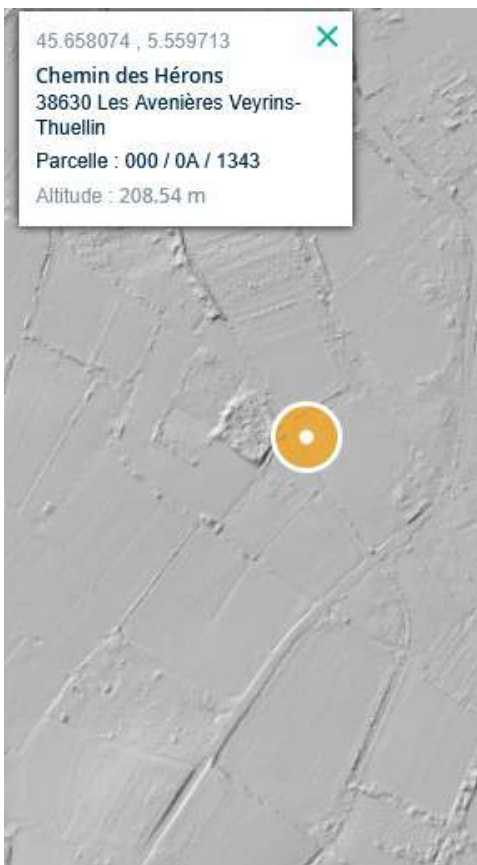
Les Taconnettes sur le cadastre de 1824.



Les Taconnettes sur la carte d'état major du 19e siècle.

Rien sur IGN.

Propriété privée.



Château de l'Eau-morte ou des Avenières

"Budillon indique la présence d'un traité en date de 1355 où les dauphins ont acquis le château de l'eau morte. Le fief des seigneurs de ce château "se constituait de quatre cantonnement séparés, désignés sous le nom de Lac de l'eau-morte et ses dépendances; des forêts du Deven, de Thuel et de Rouange."
L'auteur indique que le château se composait de quatre grandes salles, d'une chapelle, de trois tours...
Il a été démoli en 1810 et 1812. Il indique qu'il ne reste qu'en pan de mur portant le millésime de 1681."

source : La colline des Avenières, Prospection inventaire diachronique, Sébastien Fily

Avec les pierres, fut reconstruite en 1910, la maison habitée par René Vargoz et sa femme. Cette maison était à l'origine entourée d'un large fossé.

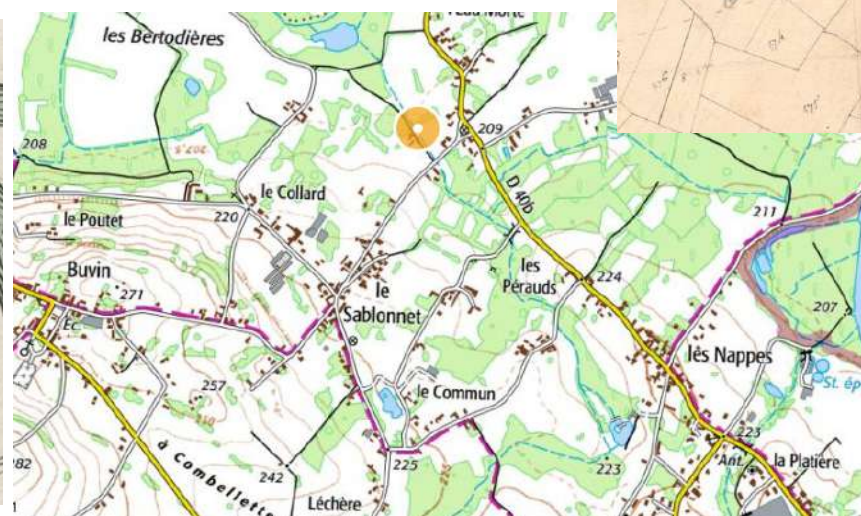
En revanche, la grange existe toujours.

source : Dauphiné libéré



Sur l'ancienne commune des avenières.
Les Avenières sur la carte de Cassini ?
Au Vernay sur le cadastre de 1823.

Propriété privée.



45.633276 , 5.515206

38630 Les Avenières Veyrins-Thuellin

Parcelle : 506 / 0B / 0457

Altitude : 273.34 m



Château de Thuellin

"Château de Thuellin : il domine le village.

A l'est il y a un corps de logis principal flanqué de deux tours rondes avec meurtrières du 15e siècle.

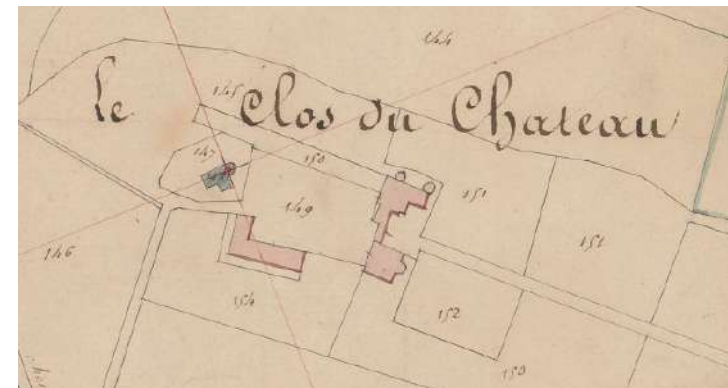
A l'ouest, l'aile des communs correspond à des agrandissements du 17e siècle. Après avoir appartenu aux Penessin puis aux Rivoire, il devint au 19e siècle la propriété de Pauline Beyle, sœur de Stendhal."

voir Jean-Claude MICHEL

Sur l'ancienne commune de Thuellin.

Thuellin et son château sur la carte de Cassini.

Le Clos du Chateau sur le cadastre de 1823.



Château de Thuellin sur IGN.

Propriété privée.





Château Messenin ou manoir du Courray

M. Goy indique que le château de Messenin existait peut être à la fin du 16e s.
De 1600 à 1714, les Guillet d'Aoste en sont seigneurs, puis est vendu au profit des Musy.
Il est aujourd'hui le manoir du Courray
source : La colline des Avenières, Prospection inventaire diachronique, Sébastien Fily

Sur l'ancienne commune de Veyrin.
Messini (ferme ?) sur la carte de Cassini.

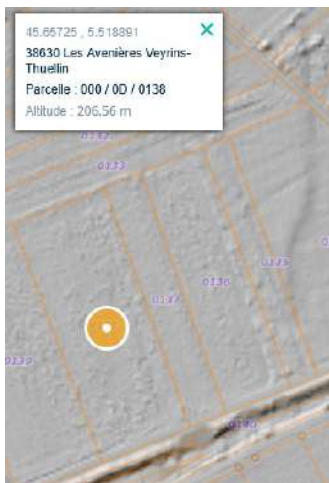
Château Messenin au mas de Couray sur le cadastre de 1823.

Château sur IGN.



Il y avait deux granges identiques. celle du nord a disparu dans les années 90.

Propriété privée.



Tumulus du Grand Thuet

Jean Guibal dans un courrier pour la Mairie des Avenières indique en 1997 un listing des sites connus par la conservation du patrimoine en Isère sur les Avenières. Dans ce courrier il indique la présence d'un indice de tumulus au lieu-dit pont de Collonge.

source : La colline des Avenières, Prospection inventaire diachronique, Sébastien Fily

Commune en territoire Allobroge, à la frontière avec les Ambarres.

Propriété privée.

Les Avenières Veyrins-Thuellin 38022 / 45.668853 , 5.577752 / bac



Bac d'Evieu

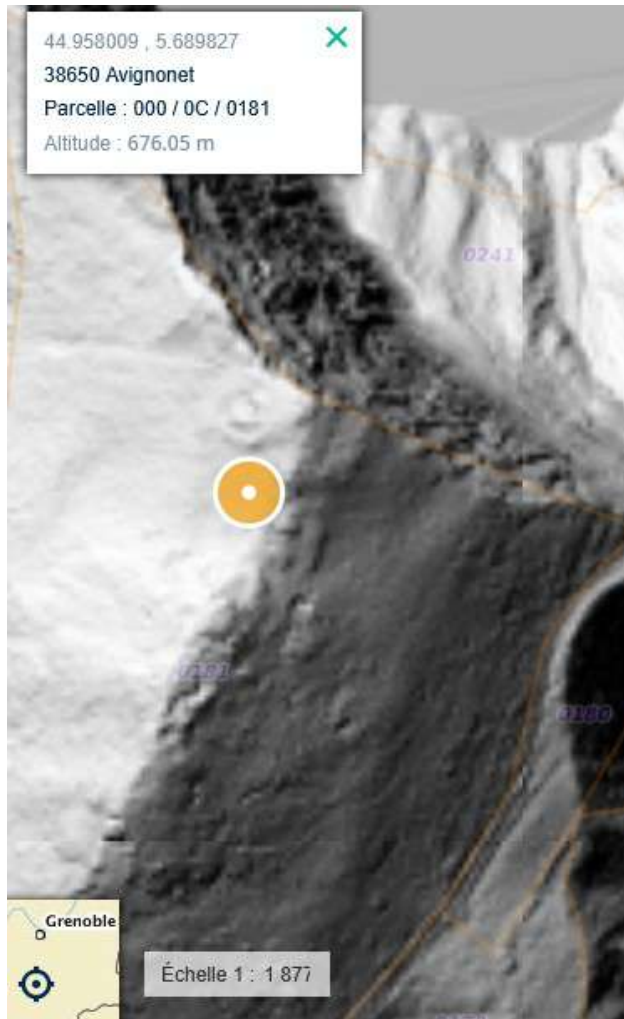
Portus de Vion, 15 s. ; Port des Avenières, 18 s.; sur le Rhone, entre ces les Avenières et le h. d'Evieu, c^e St-Benoît (Ain). *Pilot de Thorey p. 282*

Selon certains historiens, un port à Saint-Benoît (Saxiacum) aurait existé dès l'époque antique. Un passage à bac est attesté par les archives à Saint-Benoît (Evieu) à la charnière du 18^e et du 19^e siècle, ainsi qu'en 1841 où une enquête est menée quant à un projet de construction d'un pont suspendu sur le Rhône pour se substituer au bac à traile du port d'Evieu.

<https://patrimoine.auvergnerrhonealpes.fr>

Indiqué sur le cadastre de 1824.





Château

Commune en territoire Voconces, pas loin des les Tricores, puis en Dauphiné

"Château delphinal : ... Il y avait au château une tour forte située au Haut du Mol avec 17 nobles feudataires résidents et 3 non résidents. La première mention du château apparaît le 2 décembre 1221, date à laquelle intervient un accord entre le comte de Savoie et le dauphin signalant, entre autres, le château d'Avinio. Puis le 21 décembre 1261, Jarenton d'Avignonet reconnaît tenir le château en fief du dauphin Guigues VII. Enfin, le même Guigues confirme aux hospitaliers de Saint-Jean-de- Jérusalem les biens qu'ils possédaient notamment dans le mandement du château d'Avignonet. Guigues Pelissier est mentionné comme châtelain de 1324 à 1326.

Il en subsiste quelques rares substructions au lieudit le Château dans une position dominante. Ses murs étaient constitués de gros galets qui ne peuvent être issus du socle calcaire délité en surface tel qu'on peut le voir affleurer encore par endroits. On a donc dû apporter les matériaux du lit du Drac ou des moraines proches."

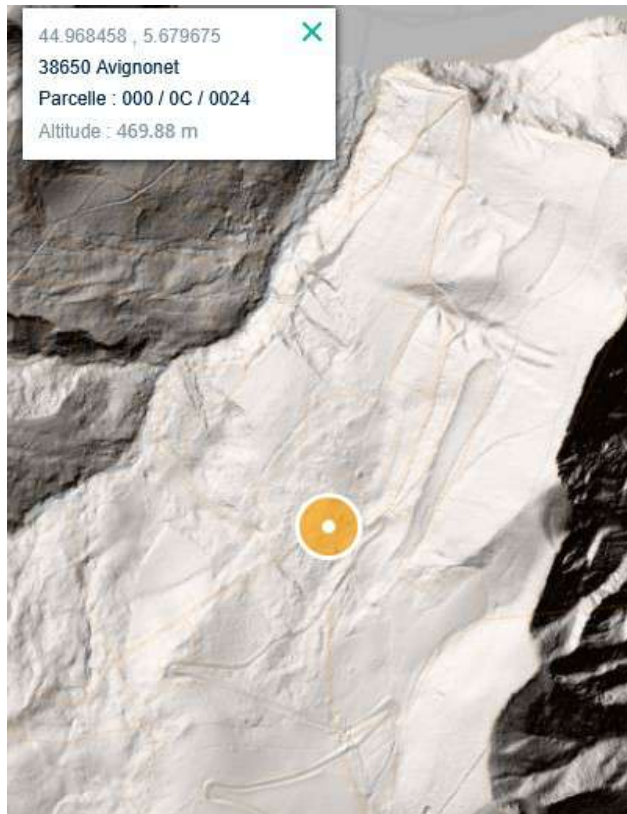
[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Château ruiné sur Cassini.

Le Château sur le cadastre de 1828.

Le Château sur IGN.

Propriété communale.



Château d'Ars

"Château d'Ars : édifié aux 15^e et 16^e siècles, peut être sur l'emplacement de l'une des maisons fortes susvisées (du 14^e siècle).

Il commandait l'accès à un pont sur le Drac.

En 1756 le domaine d'Ars passe par adjudication à Charles de Nantes.

En 1961 le château est repris par EDF.

Longtemps ruiné, il a été restauré par une association locale « Sauvons le château d'Ars » et labellisé « Patrimoine en Isère » en 2010. "

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

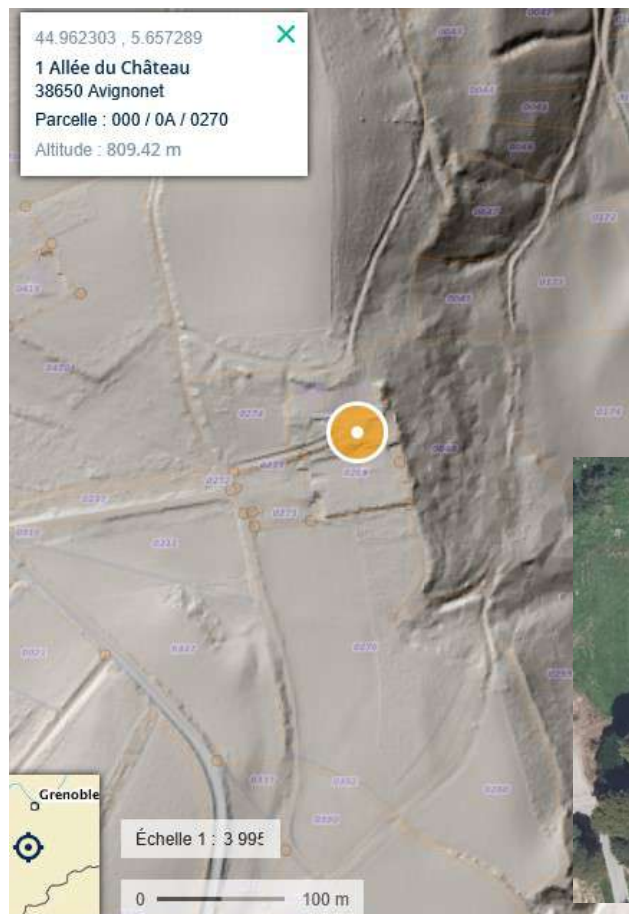
Ars (château) sur Cassini.

Ferme d'Ars sur le cadastre de 1828.

Château d'Ars sur IGN.

Propriété communale.





Château des Marceaux ou d'Avignonet

Serro Bernardo (villa de), 14 s ; Serro (de), 15 s. ; Serre (le), 17 s. ; Serre-Chouillan, mais. f., 18 s. ; le Sert, châ. c^e Avignonet. [Pilot de Thorey p. 334](#)

"Maison forte de Serre-Chouillan, connue par un texte de 1334. Elle appartenait à Guillaume Ysmidon qui en fait alors hommage au dauphin. Elle été probablement édifée à l'emplacement du château des Marceaux "

Château d'Avignonet : d'après la tradition (fausse), il aurait été construit sur les ordres de Henri IV pour sa favorite Gabriel d'Estrées. Louis XIV donna ce château au duc de Beaufort, fils de Gabrielle d'Estrées. Très homogène, il est aujourd'hui parfaitement restauré et conserve un cadran solaire de 1723. Les deux licornes affrontées de la façade est sont les armes de la famille de Nantes d'Avignonet. A l'intérieur, deux plaques de cheminée portent respectivement les dates de 1696 et de 1734.

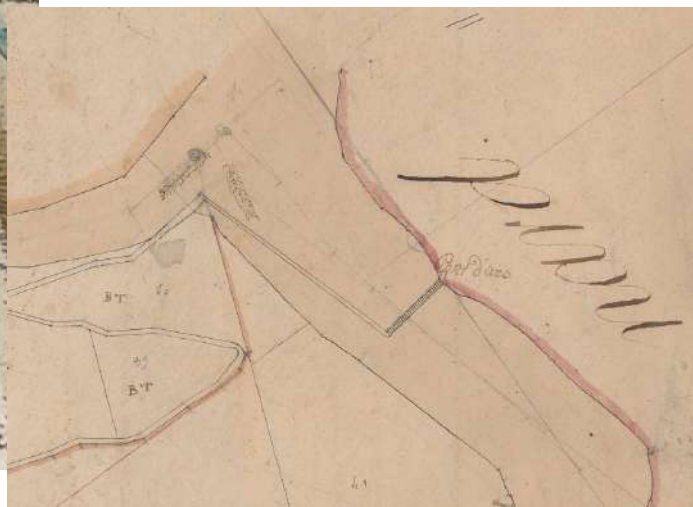
[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Le Serre sur Cassini.
Serf du Château
sur le cadastre de
1828.



Château sur IGN.
Propriété privée.

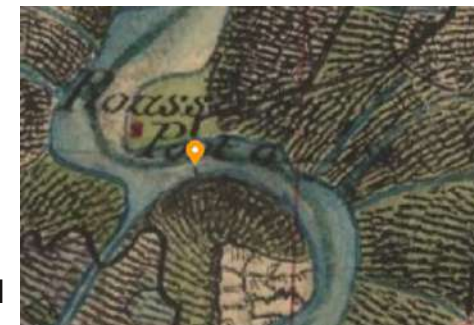




Pont d'Ars

le Pont d'Art sur Cassini.
Sur le cadastre de 1828
et la carte d'état major
du 19e s.

Il avait disparu avant la
mise en service du
baarrage de Monteynard
en 1962.



Avignonet 38023 / 44.953137 , 5.694163 / pont disparu



Pont de la Motte

Pont dessiné sur Cassini, avec mention des Eaux
minérales

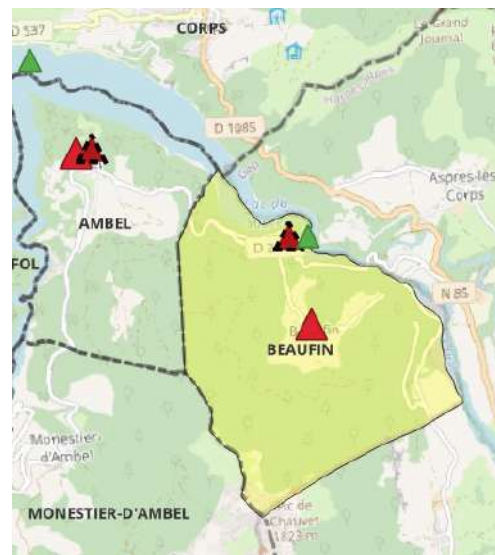
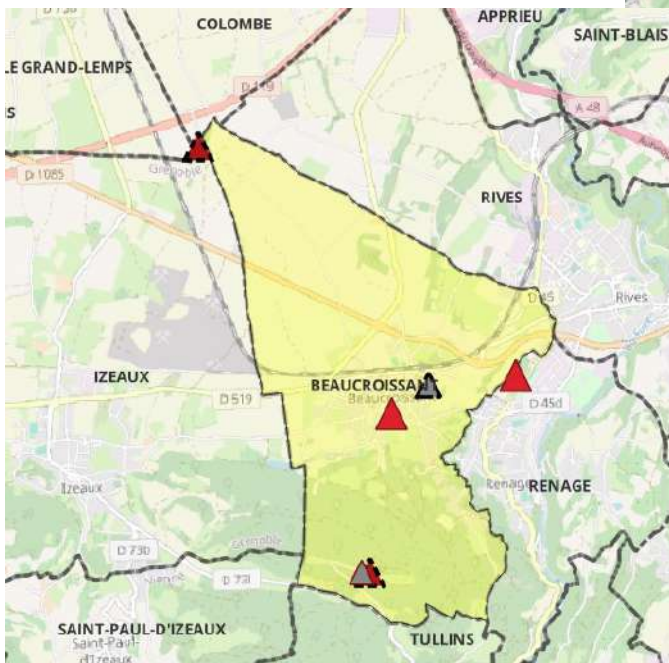
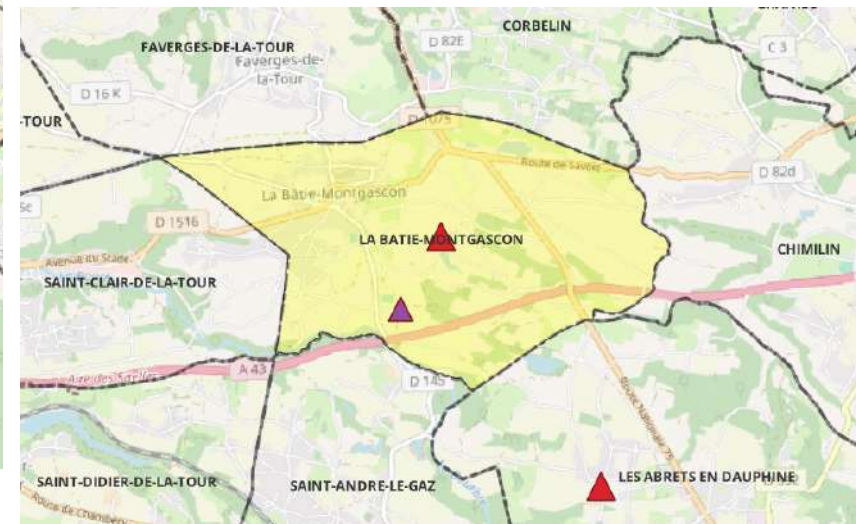
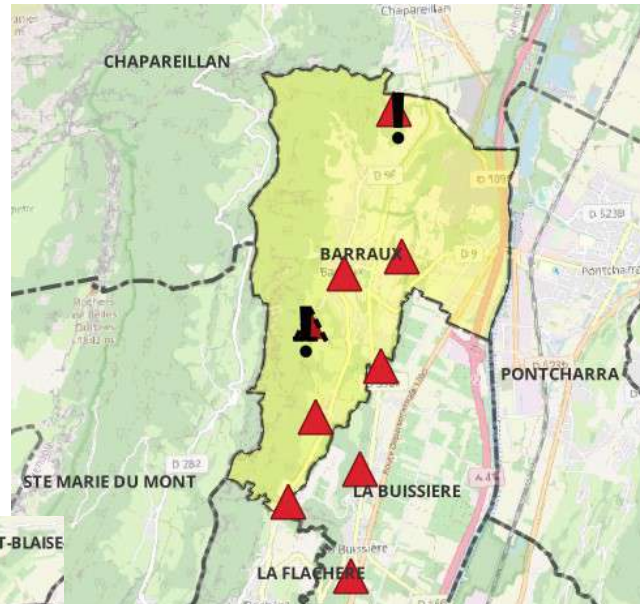
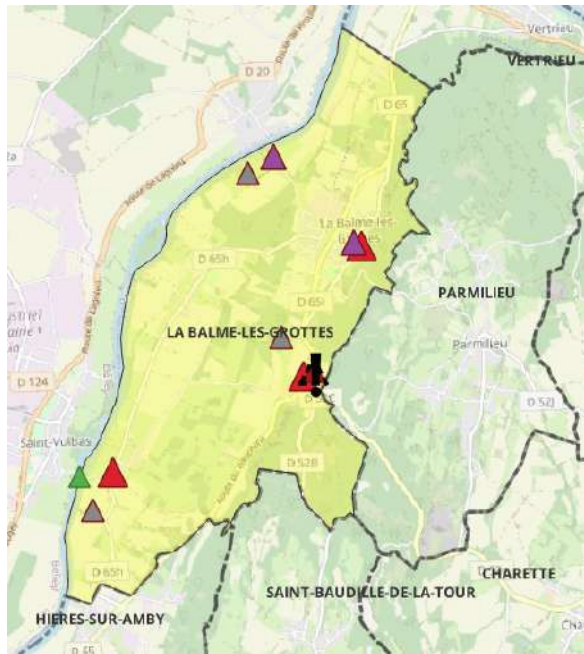
Sur le cadastre de 1828.

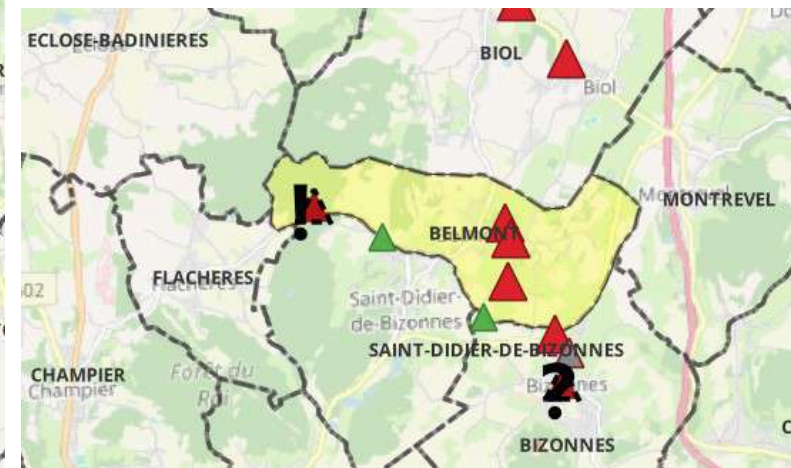
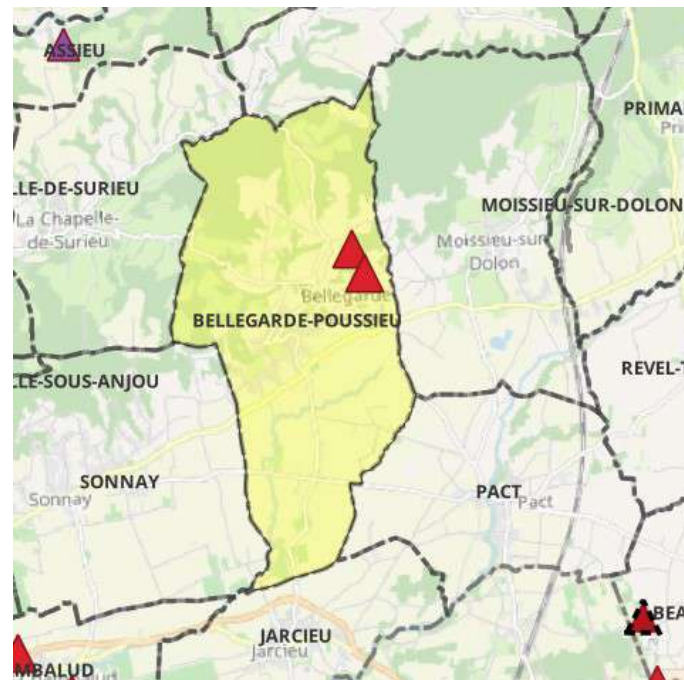
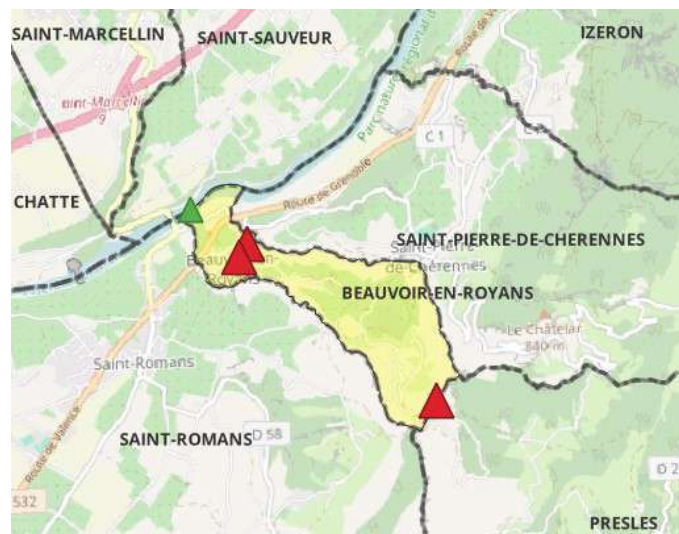
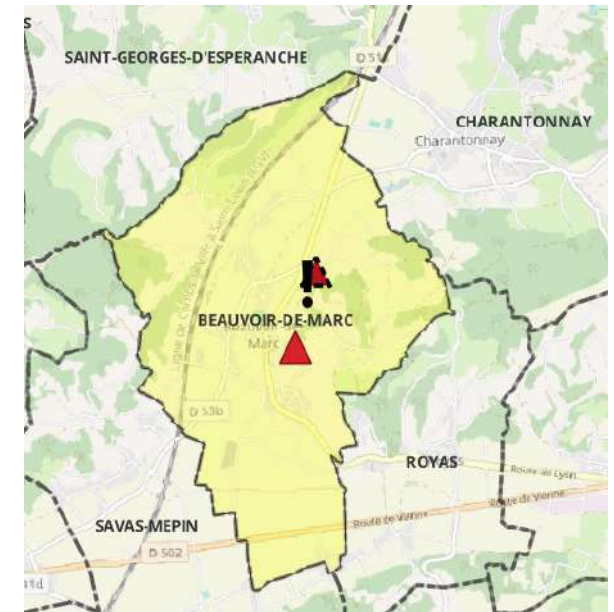
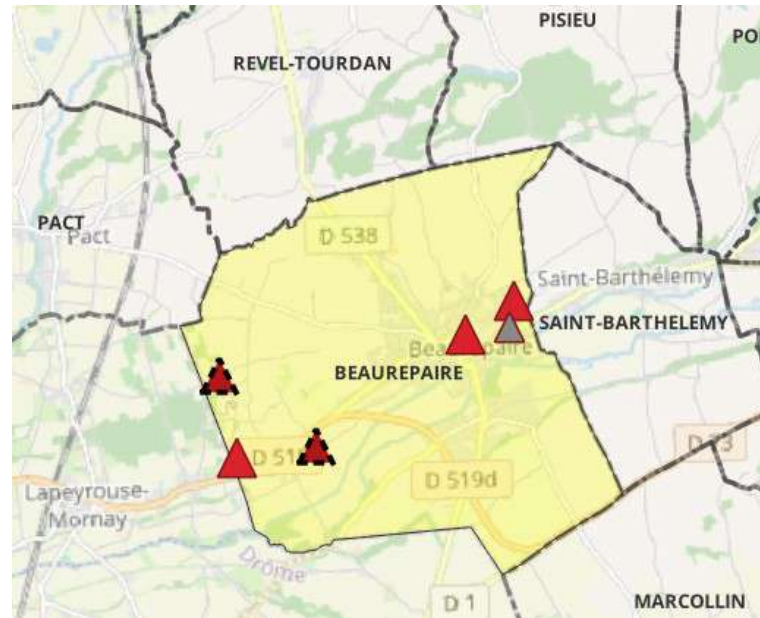
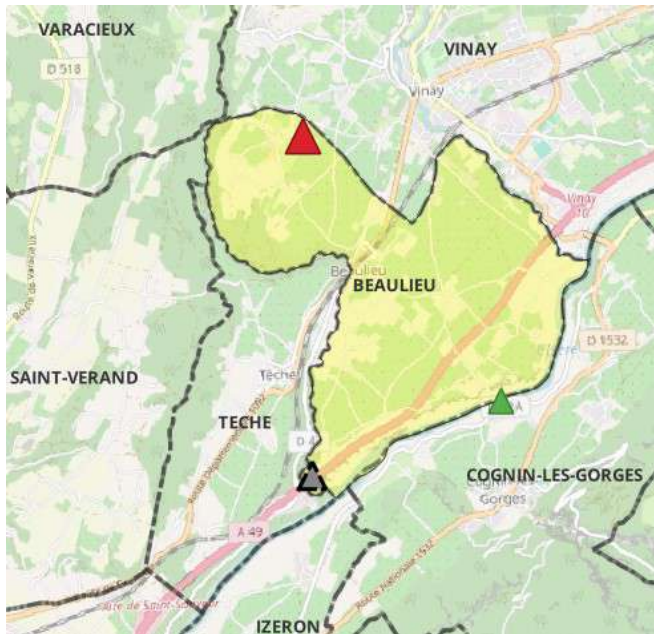
Centrale électrique sur la carte de 1950.

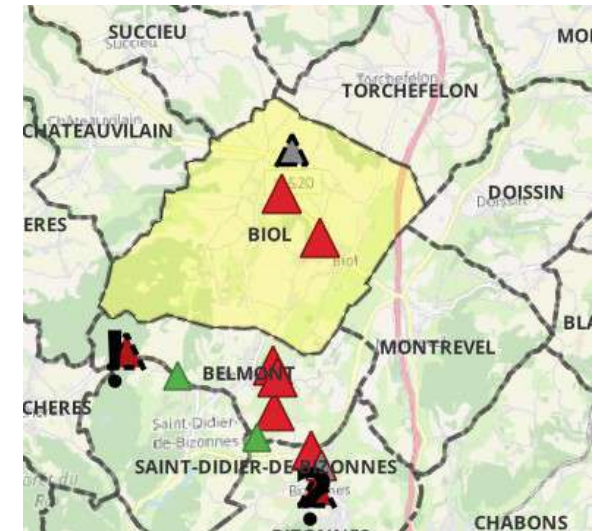
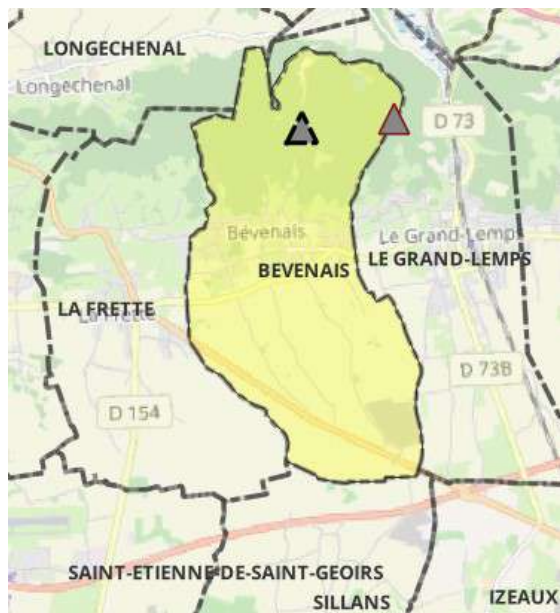
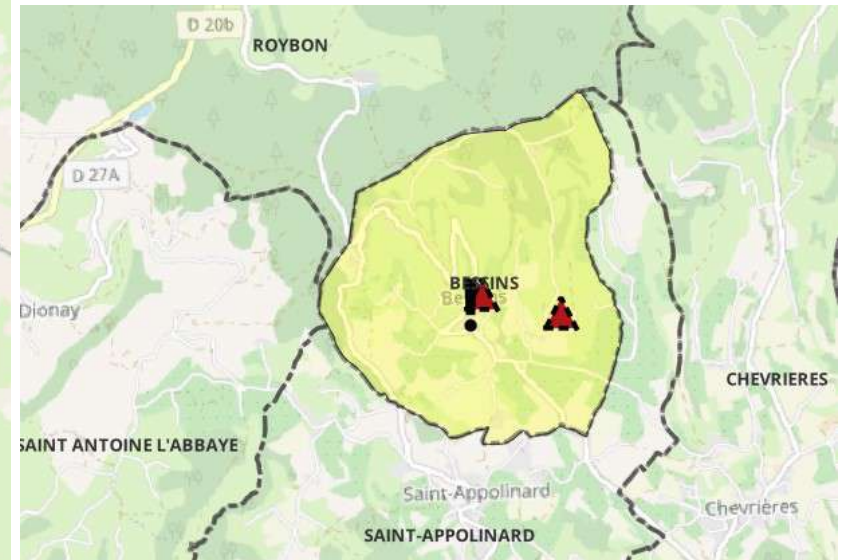
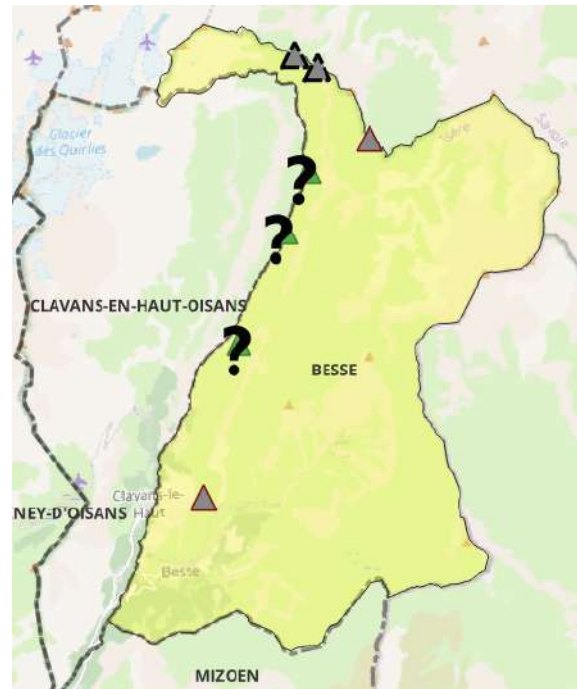
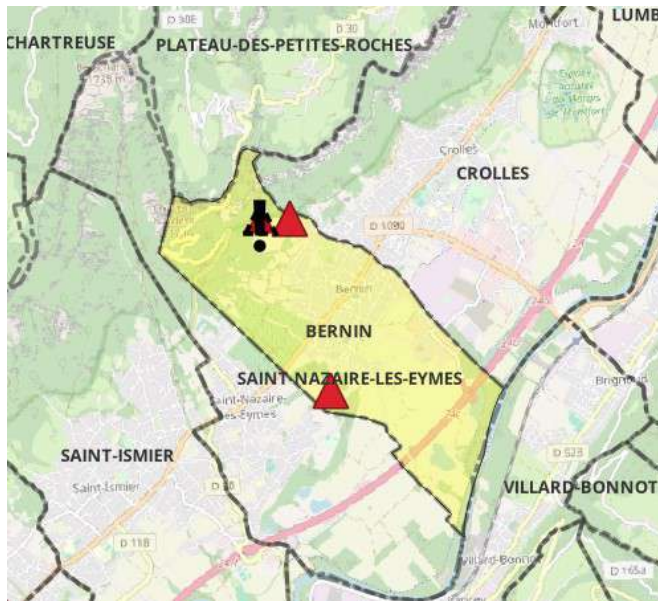


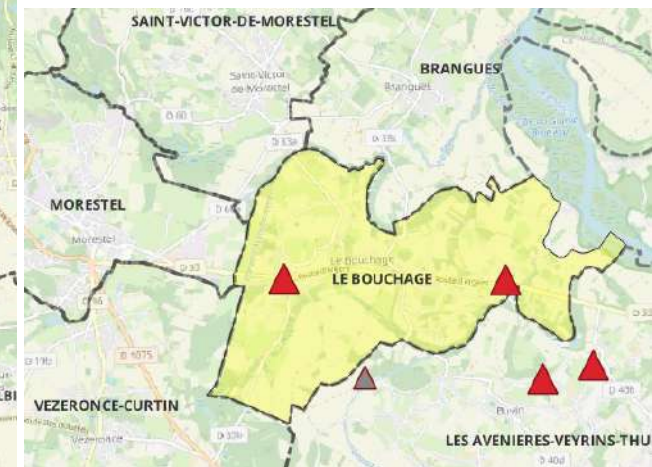
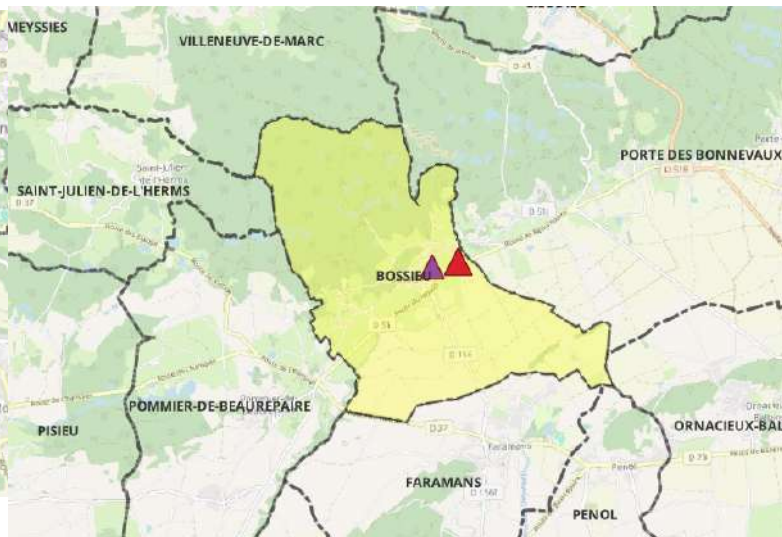
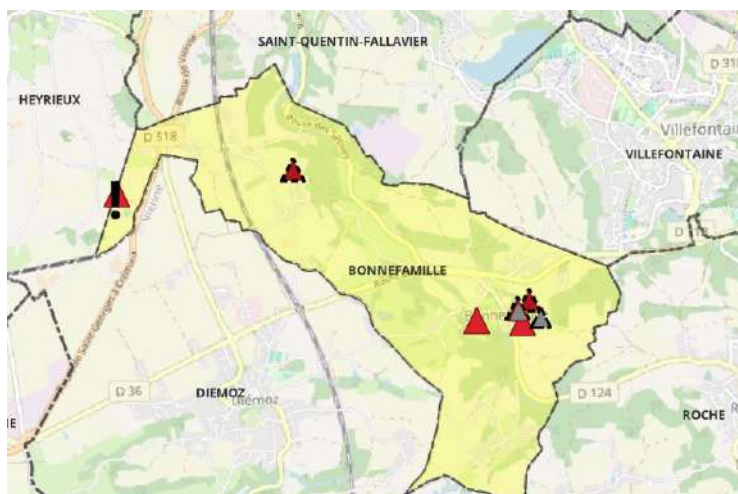
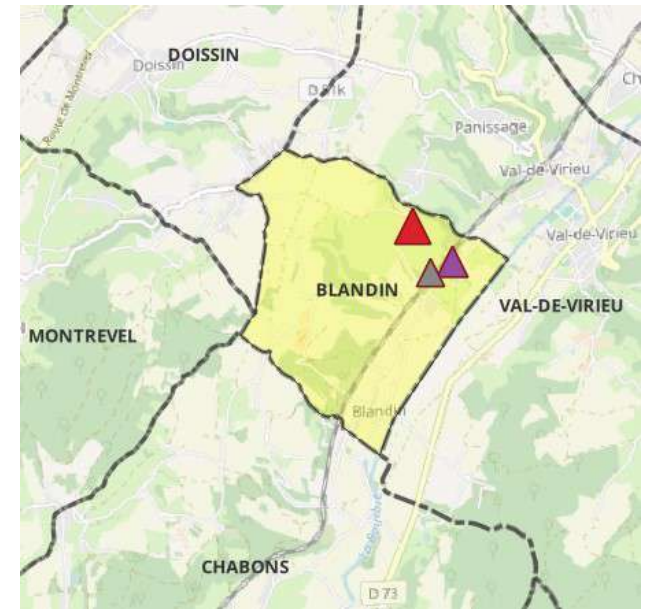
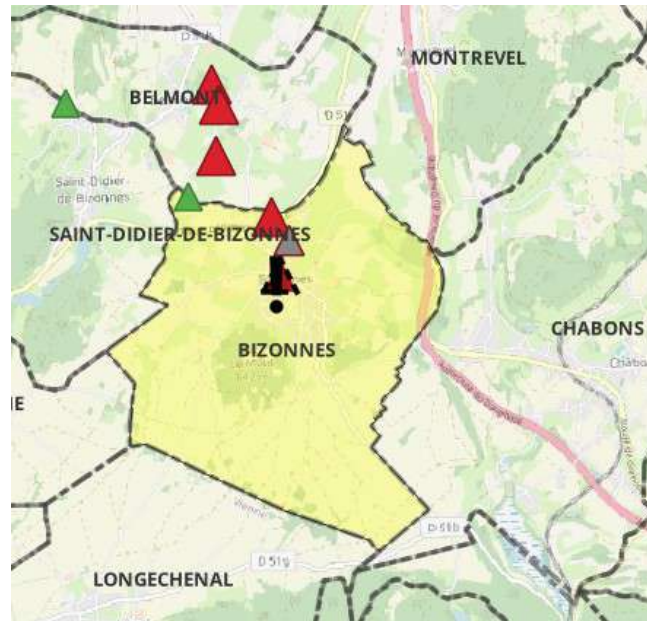
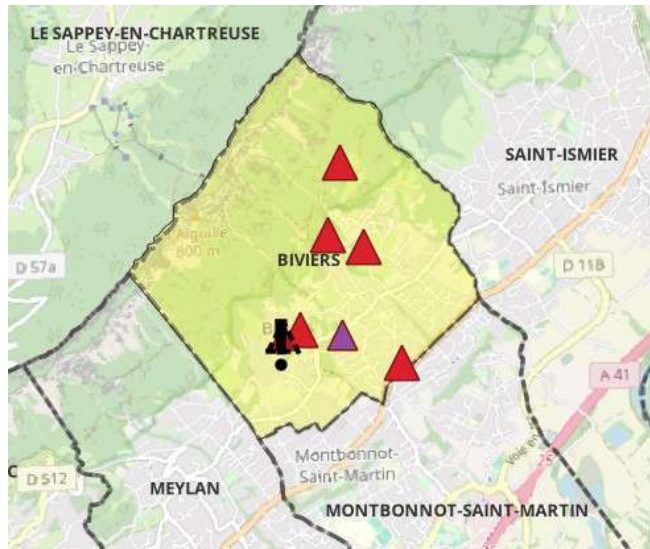
37 communes
141 sites traités
15 sites à documenter (!)

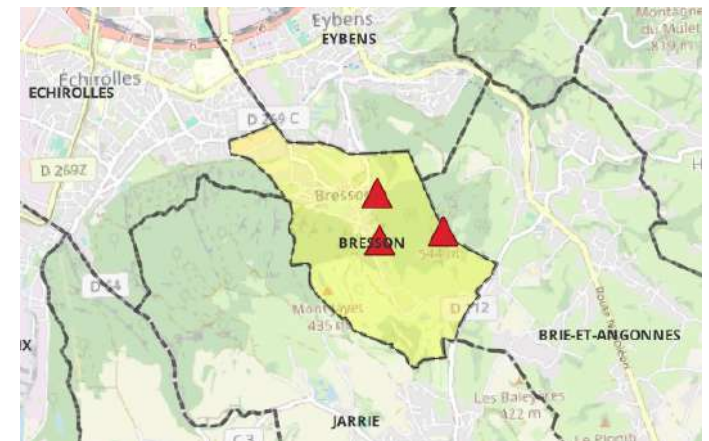
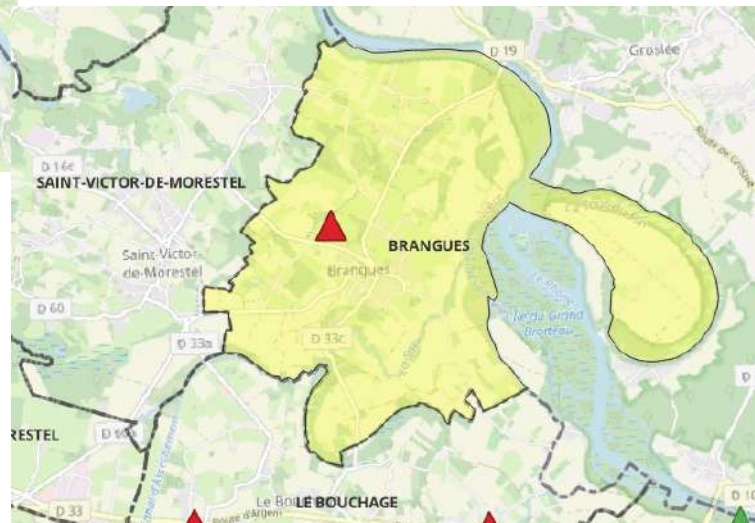
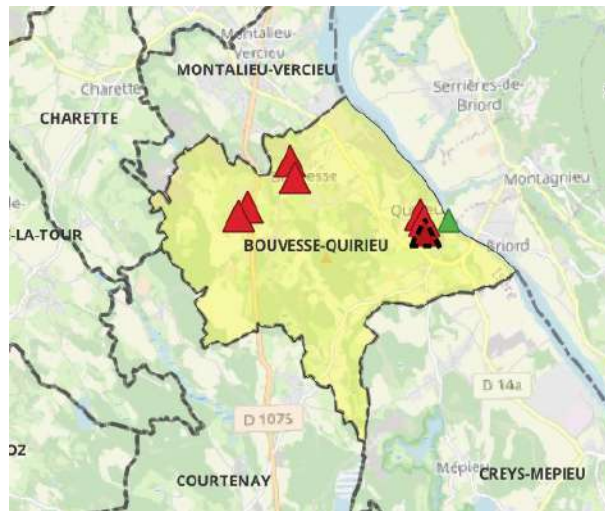
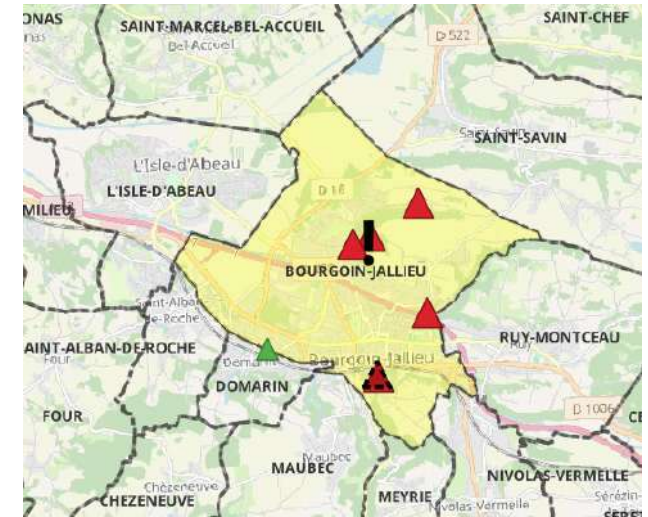
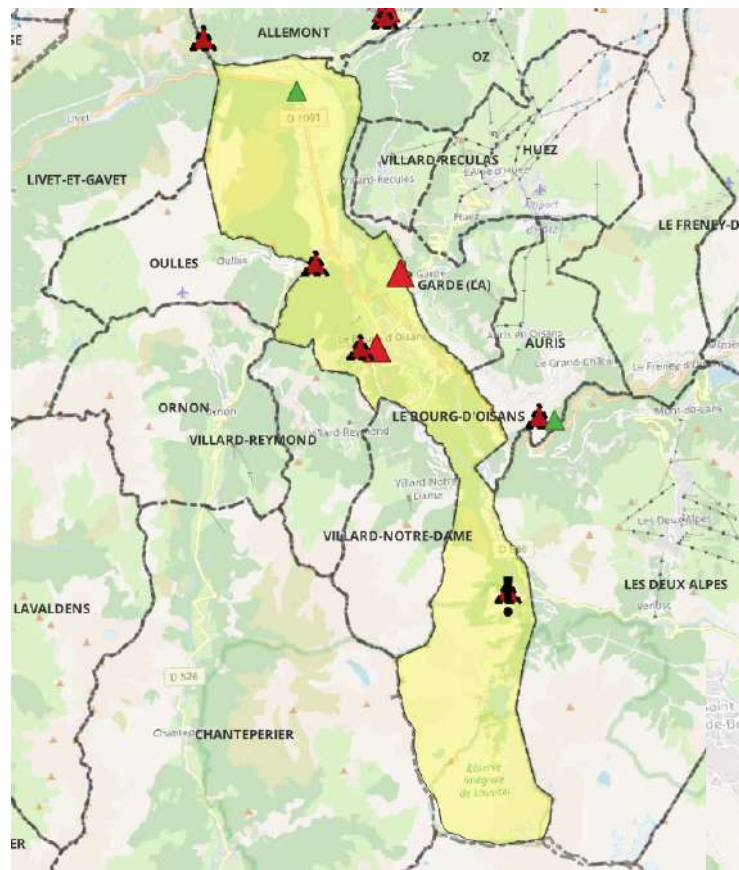
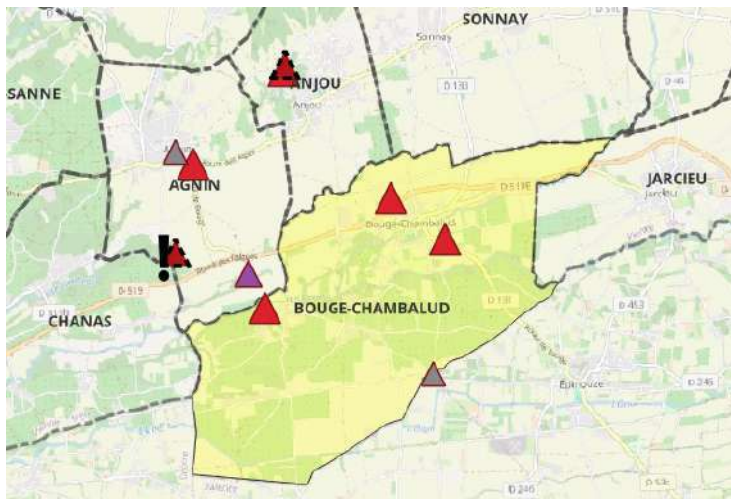
-  oppidum, castrum, motte, château, maison forte
-  oppidum, motte, château, maison forte possible
-  villa, gentilhommière, château récent
-  villa, gentilhommière possible
-  autres
-  autres à vérifier
-  voie antique, bac



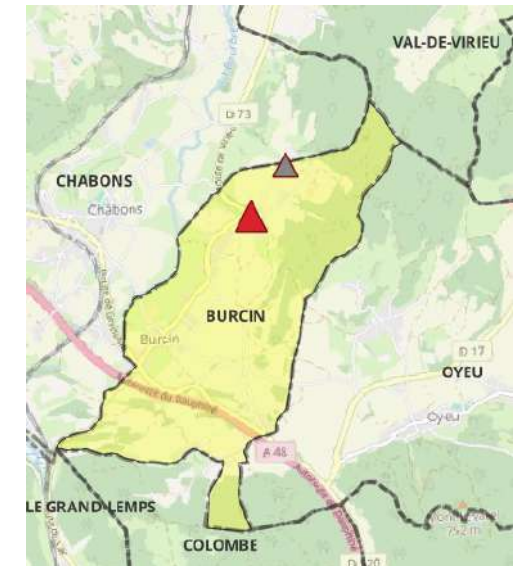
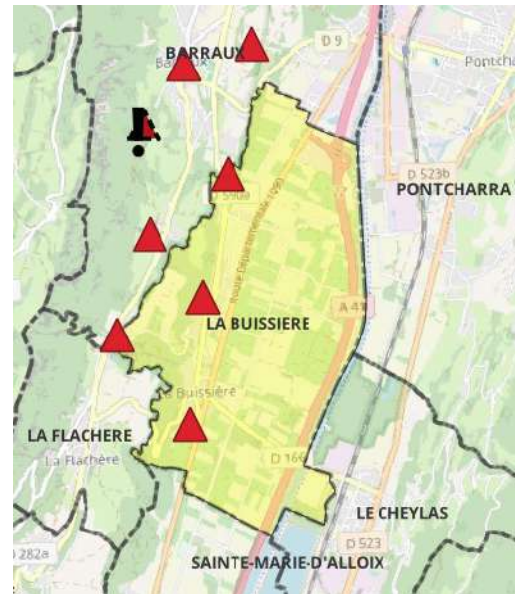
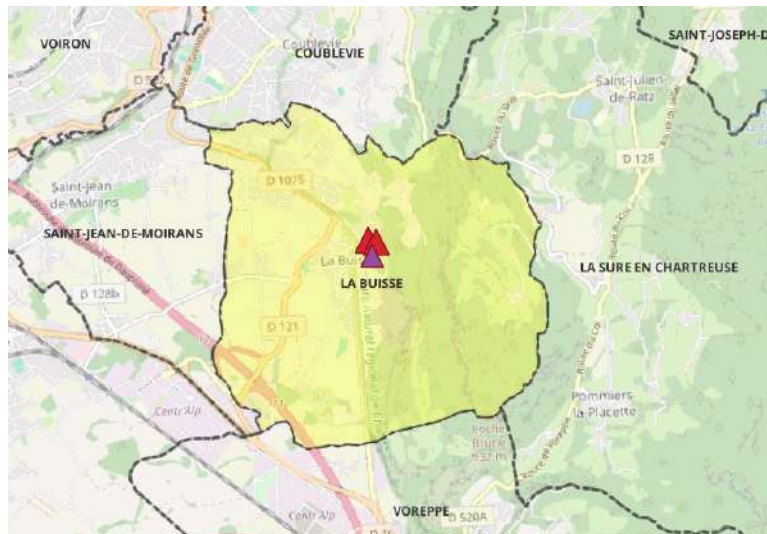
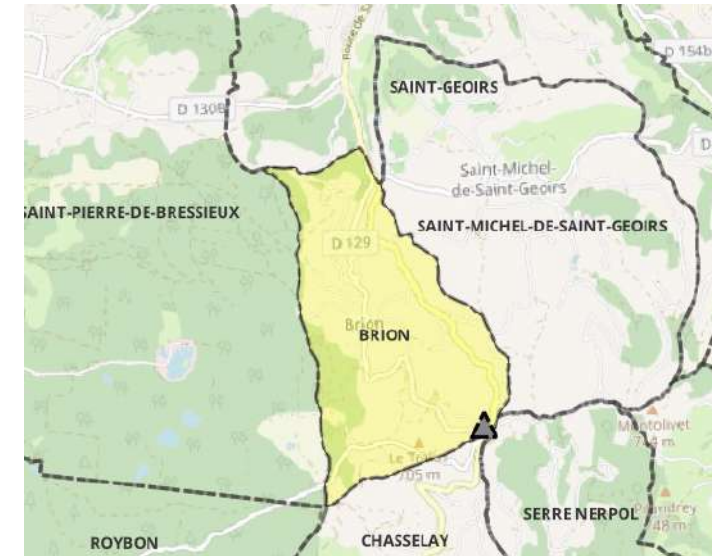
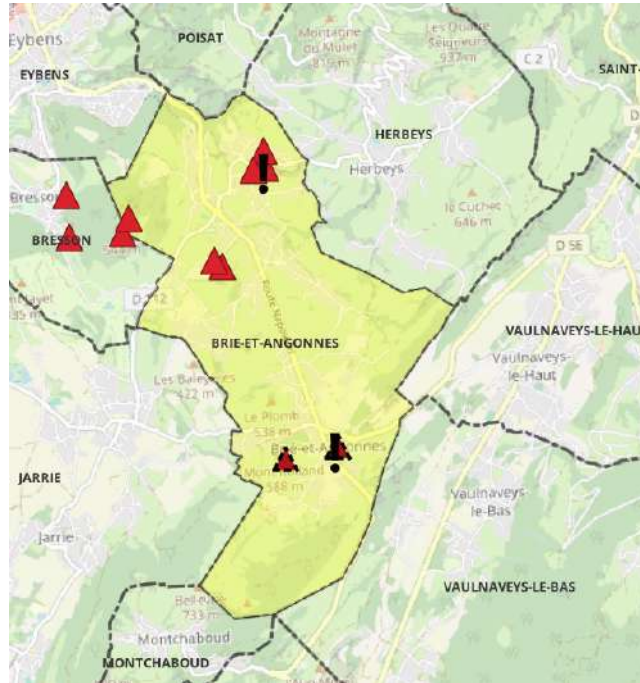
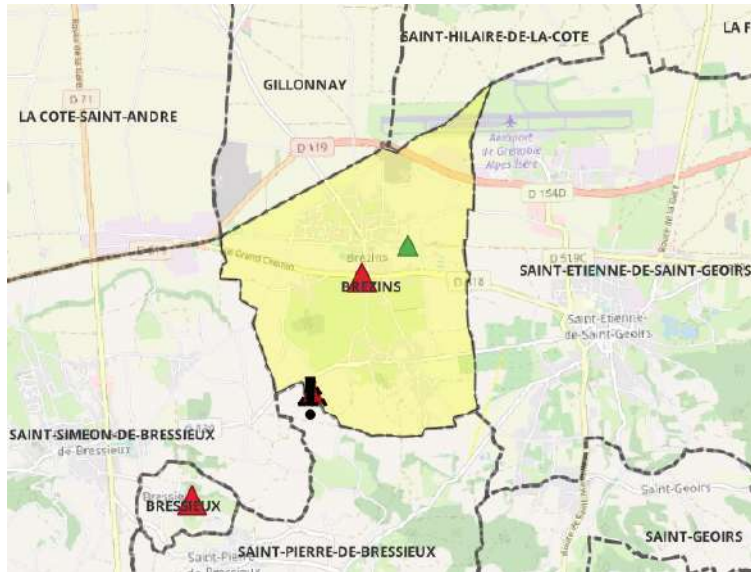








-  oppidum, castrum, motte, château, maison forte
-  oppidum, motte, château, maison forte possible
-  villa, gentilhommière, château récent
-  villa, gentilhommière possible
-  autres
-  autres à vérifier
-  voie antique, bac





45.837277, 5.329158
4196 Route du Dauphiné 38390 La Balme-les-Grottes
Altitude : 234.84m

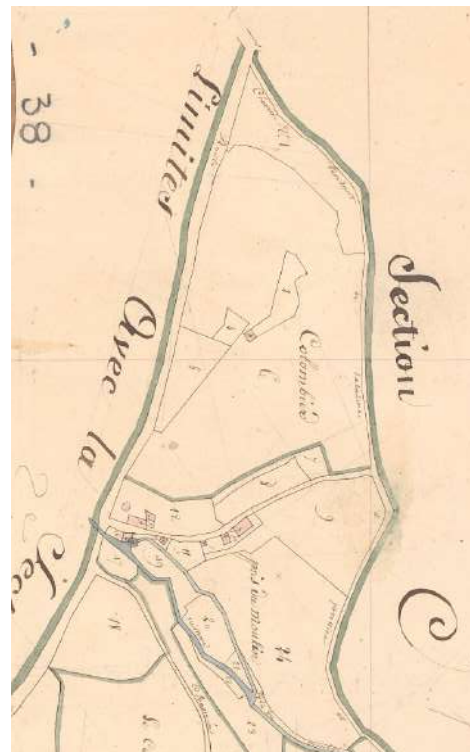
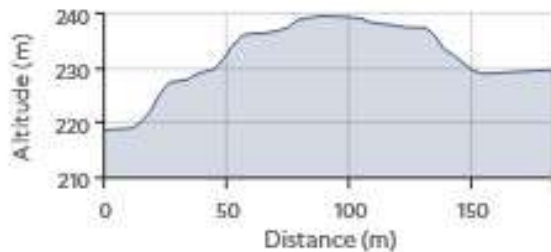


Colombier

Commune en territoire Allobroge, à la frontière avec les Ambarres (et des Segusiaves ?). Puis en Dauphiné, à la frontière avec la Bourgogne (et la Savoie ?).

"à la Brosse et à Amblérieu, emplacement de deux grandes villae romaines : très nombreux fragments de tuiles, moellons, restes d'hypocauste, placages de marbre, fragments d'enduits peints...

voir Jean-Claude MICHEL



Rien sur la carte de Cassini.
Colombier sur le cadastre de 1824.

Tour bien visible sur vue aérienne de 1950-65

Rien sur la carte IGN.

S'agit-il d'un oppidum ?

Au bord du Rhône, un poste de surveillance allobroge est possible.



Ou d'une fortification gallo-romaine ?

Propriété privée.



Nécropole

Nécropole dite d'Amblérieu, située à 700 mètres environ du hameau du même nom. Elle paraît dater du 7e siècle, eu égard à l'énormité des dalles de caisson."

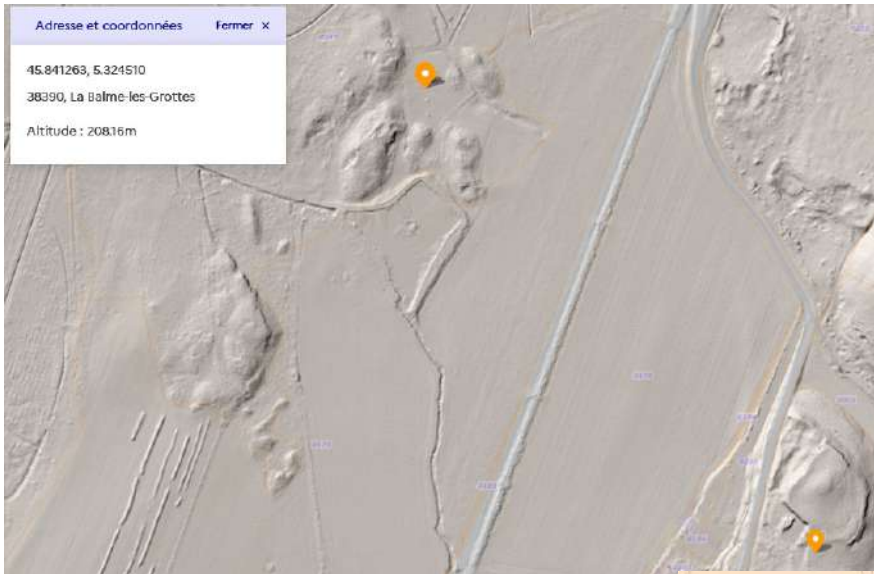
[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Localisation supposée...

Grand pré d'Amblérieu sur le cadastre de 1824.

Rien sur la carte IGN.

Propriété privée.



Château delphinal

Commune en Dauphiné, à la frontière avec la Bourgogne (et la Savoie ?).

"Château delphinal : auprès de la vieille église Saint Pierre, vestiges de l'ancien château fort du 13e siècle, mentionné pour la première fois le 29 septembre 1250. Tout au long du 13e et du 14e siècles de nombreux actes sont signés par les dauphins dans ce château. Après la vente du Dauphiné à la France, le château restera bien personnel d'Humbert II jusqu'à sa mort. Le château comprenait une chapelle basse attenante à la grande salle, une tour contiguë à cette grande salle, une tour maitresse, un parloir, la chambre du dauphin et un hospice.

Au 15e siècle, il était déjà en mauvais état. Une haute tour carrée, percée de fenêtres modernes dont les créneaux ont disparu dans une récente maçonnerie et quelques pans de murs sont aujourd'hui les seuls restes de cette résidence favorite des Dauphins de Viennois (inventaire général 1997)."

voir Jean-Claude MICHEL

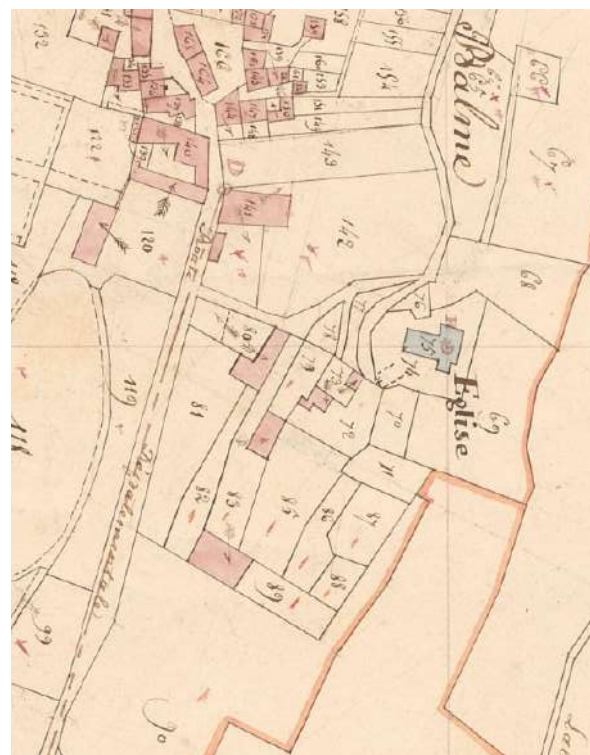
Balma in Vianneys (castr. de), 13s.; B-a in Viennesio (castr.), 14 s. ; B-e (hospic,) ; le Château, châ, c^e la Balme. *Pilot de Thorey p. 18*

Il n'est pas indiqué sur la carte de Cassini.

Rien sur le cadastre de 1824.

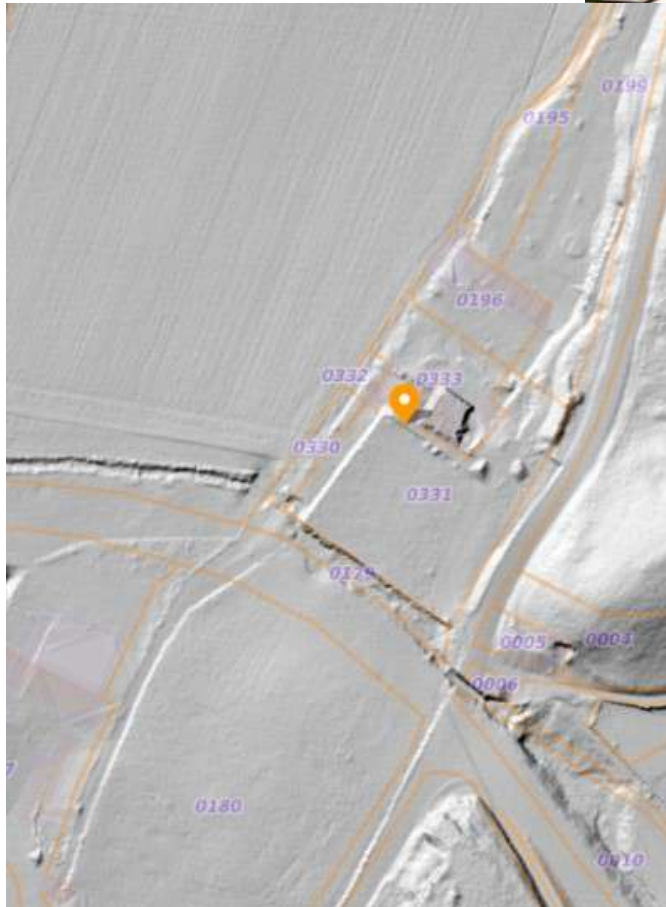
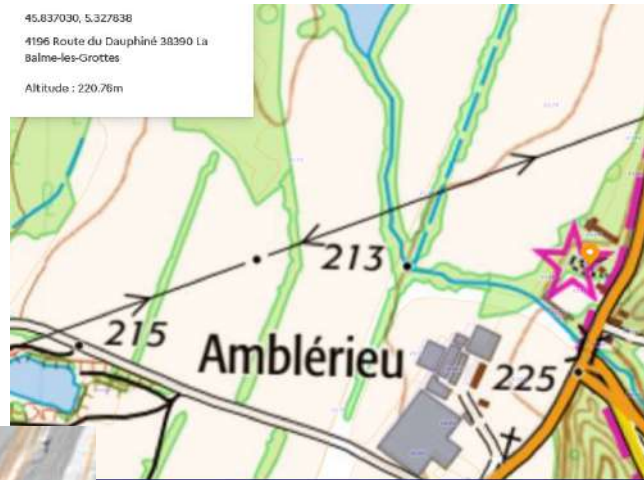
Rien sur la carte IGN.

Propriété privée.





45.837030, 5.327838
4196 Route du Dauphiné 38390 La
Balme-les-Grottes
Altitude : 220,76m



Château d'Amblérieu

Château d'Amblérieu : château transformé en ferme dans lequel on a vu un rendez-vous de chasse de Louis XV, lequel n'y vint sans doute jamais.

L'origine du château remonte sans doute à la fin du 13e siècle (voire au 14e siècle).

Complété au 16e siècle, il fut restauré au milieu du 17e siècle par Pierre des Portes, trésorier de France et receveur général des deniers du roi en Dauphiné.

En partie détruit par un incendie en 1775, il est aujourd'hui en ruines et il n'en subsiste plus qu'une grosse tour carrée et une petite tour d'escalier en vis qui a conservé son toit et dont la porte est surmontée d'un blason non identifié.

L'édifice a été inscrit en totalité à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1977.

voir Jean-Claude MICHEL

Il est restaurée par Monsieur de Boulieu qui construit deux pavillons et une grande salle à recevoir.



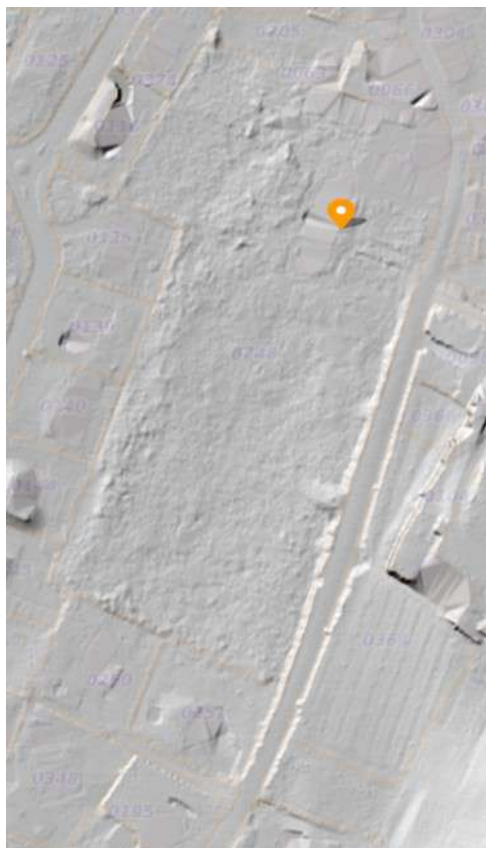
Chau d'Amblérieu sur la carte de Cassini.

voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, pp. 668.

Pas nommé sur le cadastre de 1824.

Etoile sur la carte IGN.

Propriété privée.



Château de la Serve

"Château de la Serve : construit dans la seconde moitié du 18e siècle, le château fut acquis au 19e siècle par la famille de la Serve qui lui donna son nom. Le logis est constitué d'un bâtiment rectangulaire flanqué de deux petits corps en retrait à chaque extrémité et d'une ancienne magnanerie. Dans le parc, le monument à Dirk Bogart, colonel de la légion (qui en fit jusqu'en 1987 une maison de retraite pour les légionnaires) porte son portrait en médaillon. Le monument affecte la forme d'un dolmen. Propriété de la légion jusqu'en 1987 (inventaire général 1997)."

voir Jean-Claude MICHEL

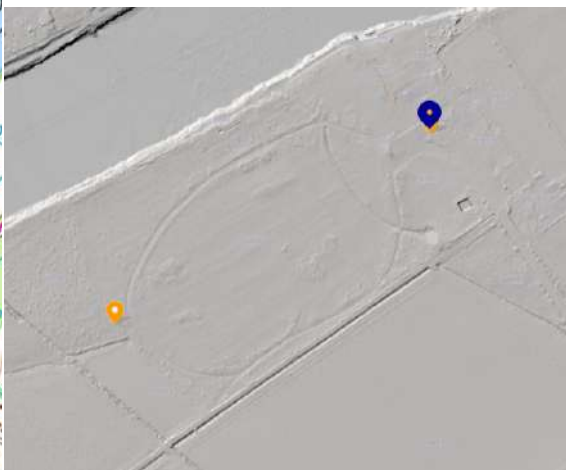
Dessiné sur la carte de Cassini.

Pas nommé sur le cadastre de 1824.

Rien sur la carte IGN.

Propriété privée.





Château et chapelle de Salette

"Couvent et prieuré Notre Dame de Salettes : chartreuse de moniales fondée en 1298 par Humbert Ier, dont la fille, la Dauphine Anne, en fut la seconde prieure.

Le monastère fut presque entièrement reconstruit en 1660, en particulier le grand corps de porche qui porte cette date. Un siècle plus tard, le corps de logis à l'ouest du corps de porche et le chœur de la chapelle (aujourd'hui détruite) sont réédifiés. A la révolution, le prieuré saisi comme bien national est converti en poterie.

A la fin du 19e siècle les bâtiments sont profondément modifiés. Il ne subsiste plus aujourd'hui d'ancien que la porte d'entrée avec une inscription de 1609, parfaitement conservée. Les vestiges de ce monastère sont aujourd'hui enclavés dans le château de Salettes.



Château de Salettes : édifié vers 1870-1880 sur l'emplacement de la Chartreuse (supra) avec parc aménagé au 19e siècle. Les façades et les toitures du château ainsi que l'escalier intérieur, le parc, ses fabriques et les murs de clôture ont été inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1996.

L'arrêté du 18 novembre 2022 a substitué à l'arrêté de 1996 les éléments suivants : le château de Salettes, son parc paysager, ses dépendances et son réseau hydraulique situés chemin de Salette... "

[voir Jean-Claude MICHEL](#)



Chartreuses sur la carte de Cassini.

Fabrique et ferme de Salette sur le cadastre de 1824, avec la chapelle et 2 pavillons.

Château Salette sur la carte IGN.
Propriété privée.

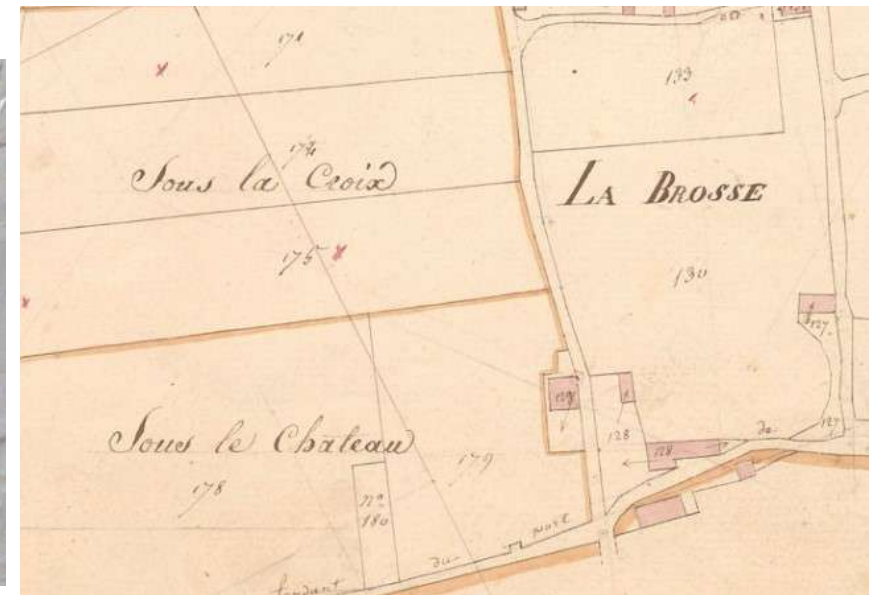


Maison forte de la Brosse

"Aux Brosses, ferme du 17e siècle (inventaire général 1997)."
[voir Jean-Claude MICHEL](#)

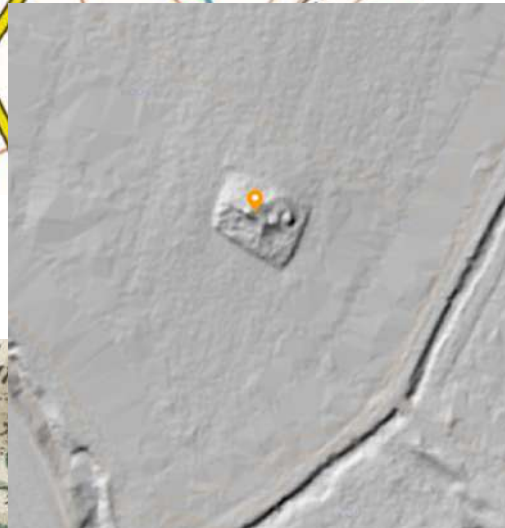
Gentilhomme sur la carte de Cassini.

Sous le chateau sur le cadastre de 1824,



Rien sur la carte IGN.

Propriété privée.



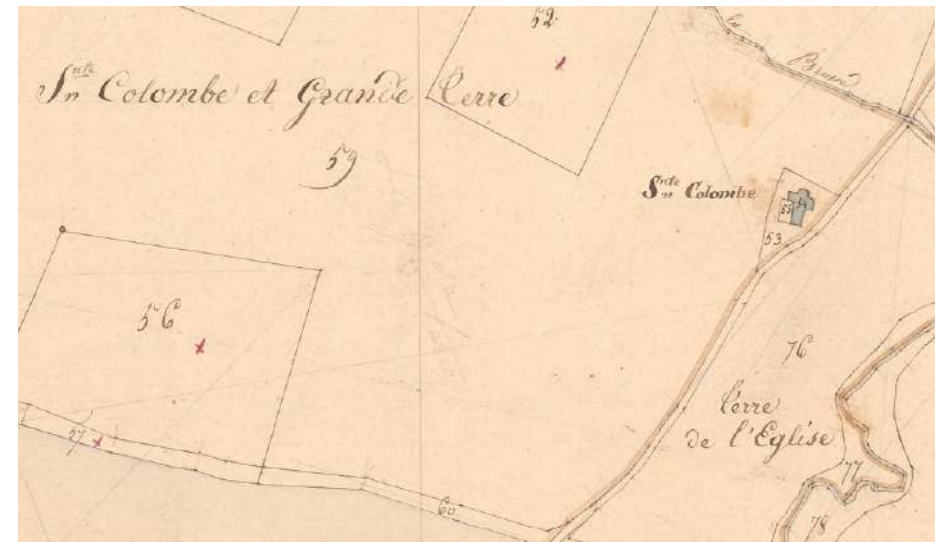
Chapelle Ste-Colombe

"Eglise Sainte Colombe de la Brosse de Marignieu remontant au 17e siècle."

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Ste Colombe de la Brosse sur la carte de Cassini.

Ste Colombe sur le cadastre de 1824,



Chapelle Ste-Colombe sur la carte IGN.

En ruines

Propriété privée.

45.826658, 5.293039

01150, Saint-Vulbas

Altitude : 190.68m



Bac de St-Vulbas

Navigation sur le Rhône

Elle était assurée par le bac à traile qui partait de Proulieu pour arriver à Salette.
[voir site de la commune](#)

Mais la seule mention de bac sur les plans et documents se situe à la Brosse.

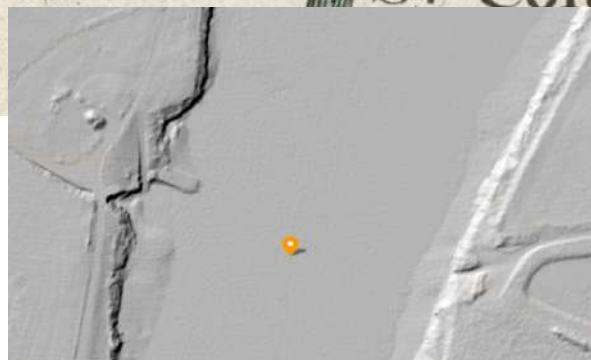
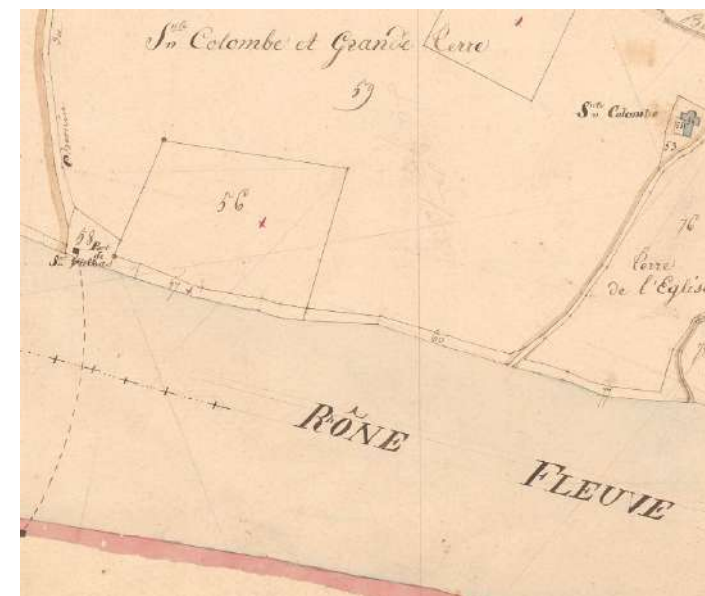
Port-de-la-Bruine (Le), mas et lac (bac ?) sur le Rhône, entre c^{es} la Balme et h. Marcilleux, c^e St-Vulbas.

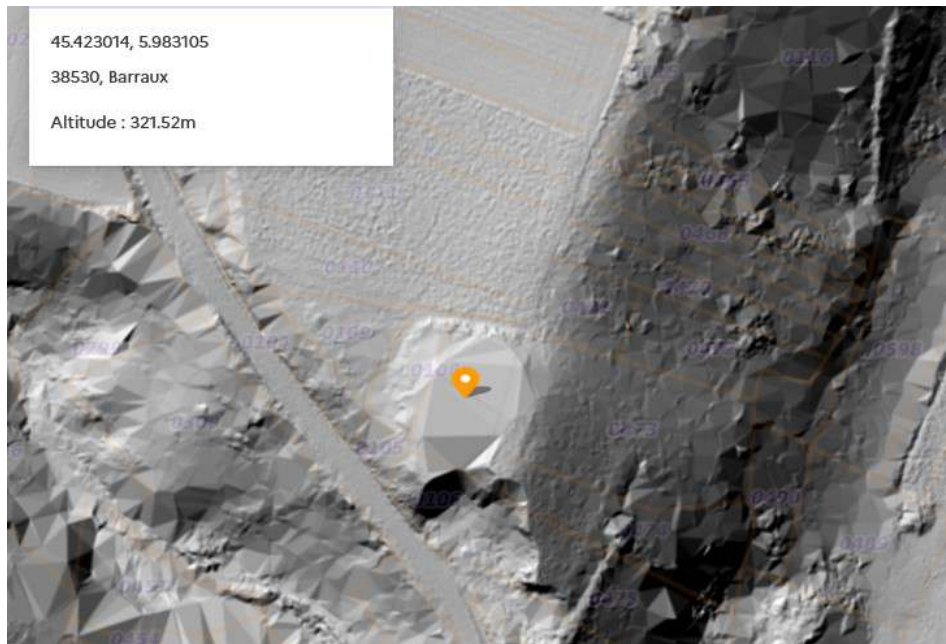
Portus S. Bulbandi, 15 s. ; S. Brobasii, 16 s. ; le Port-de-St- Vulbas, bac sur le Rhône, entre c^{es} la Balme et St-Vulbas (Ain). [Pilot de Thorey pp. 280-281](#)

Port de St Vulbas sur la carte de Cassini.

Bac de St Vulbas sur le cadastre de 1824,

Bac sur la carte IGN de 1950.





Le Châtelard

Commune en territoire Allobroge, à la frontière avec les Centrons. Puis en Dauphiné mais pas loin d'une limite contestée (Guiers ou Guiers mort).

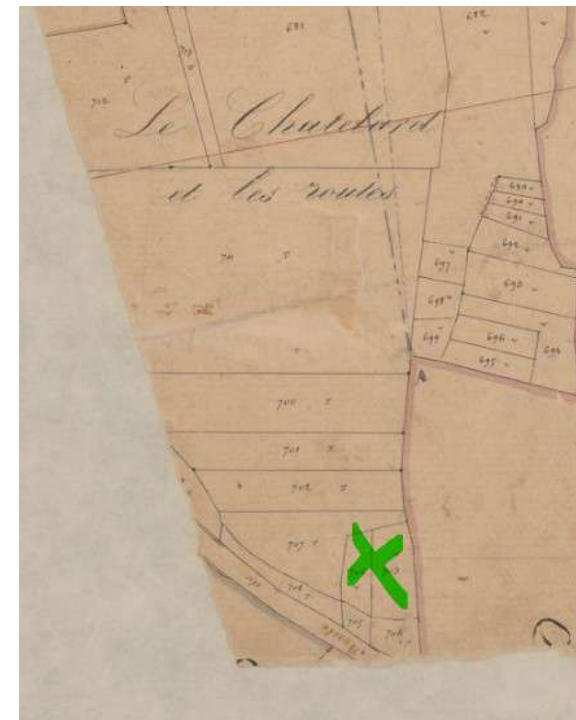
Castellarium, mans, 14e siècle, le Châtelard. [Pilot de Thorey p. 64](#)

Selon E. TASSET, emplacement de motte castrale au lieudit le Châtelard.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

[voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, pp. 156.](#)

le Chatelard et les routes sur le cadastre de 1833.

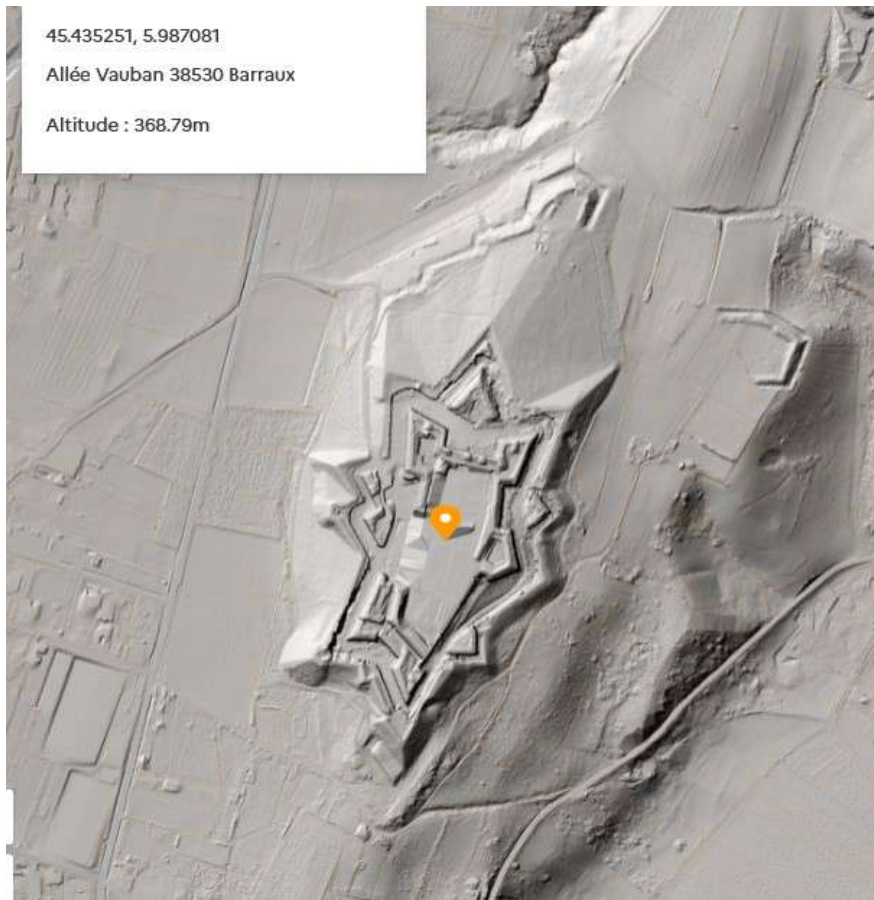


Propriété privée.

45.435251, 5.987081

Allée Vauban 38530 Barraux

Altitude : 368.79m



Fort-Barraux

Chagnard (mans.), 13 s. ; C-ano (molar. de), 14 s. ; le Fort-Barraux, fort constr. en 1597, c^e Barraux. [Pilot de Thorey p. 68](#)

Fort-Barraux : construit en 1597 par le duc Charles Emmanuel de Savoie sur une butte élevée en terre dauphinoise.

Les travaux furent rondement menés ainsi qu'en témoignent les nombreuses réquisitions d'artisans et de chars faits jusque dans le mandement de Bugey.

A peine terminé, le fort est investi par Lesdiguières dans la nuit du 15 mars 1598. Celui-ci avait écrit peu avant au roi Henri IV qui s'étonnait qu'il puisse laisser l'ennemi construire un fort sur ses terres : « Sire, la construction d'un fort à cet endroit est particulièrement bien choisie. Mais, en raison de l'état des finances du royaume, il vaut mieux que ce soit votre cousin se Savoie qui en fasse la dépense. Quand il sera à peu près terminé et avant qu'il y mette une garnison sérieuse je le prendrai ».

Le fort fut profondément remanié par Vauban de 1692 à 1698.

L'enceinte des remparts bastionnés actuels qui enveloppent la construction fut notamment construite sous ses ordres.

Le fort, la chapelle, l'enceinte, le fossé et le pavillon ont été classés monuments historiques en 1990.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Un château appartenait au Dauphin au 13^e siècle. Ce modeste château fort est détruit en 1289 par Amédée le Grand, comte de Savoie.

Le roi de France remplace les ruines par le fort Sainte-Catherine au 16^e siècle...

[voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, pp. 158-161.](#)

Propriété communale.



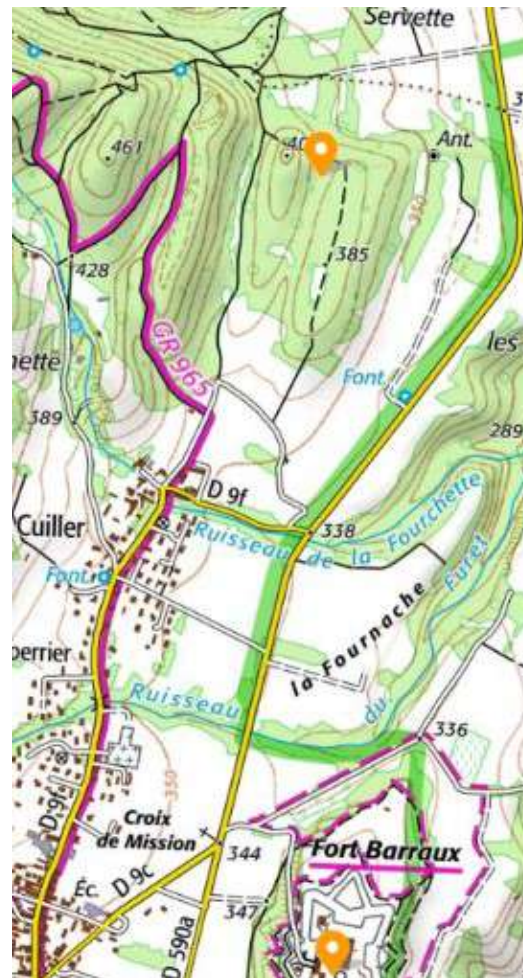
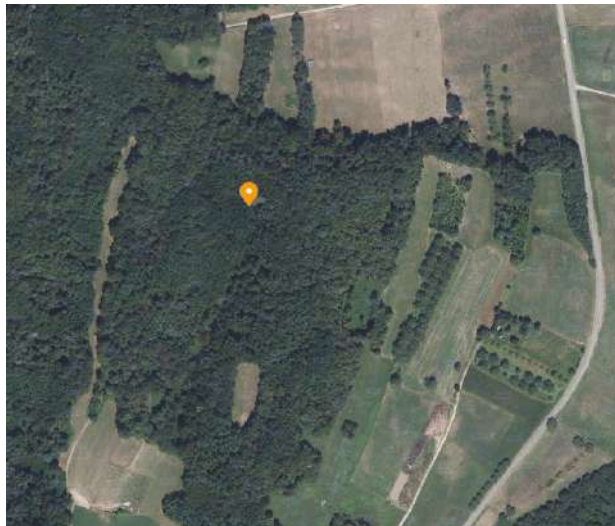
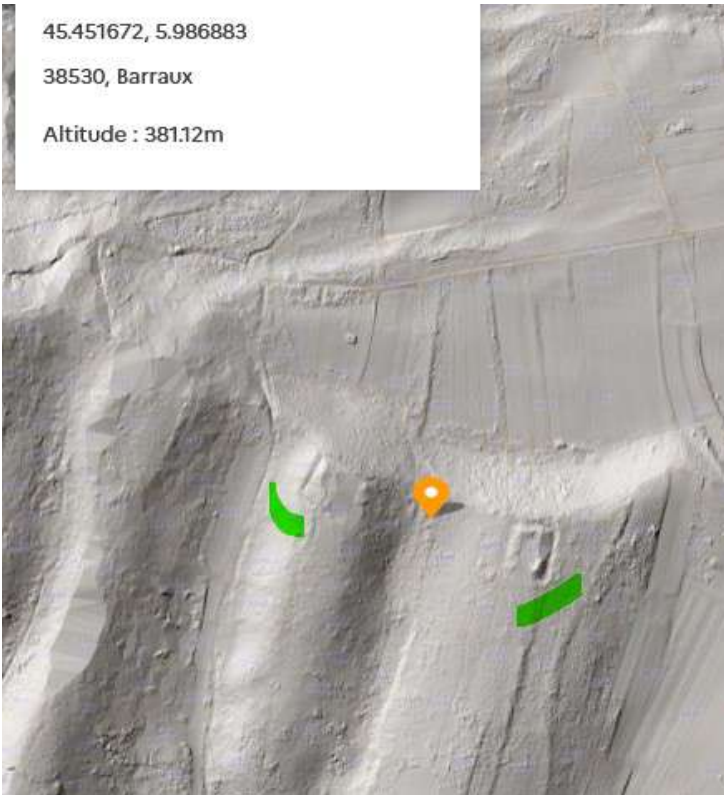
Redoutes



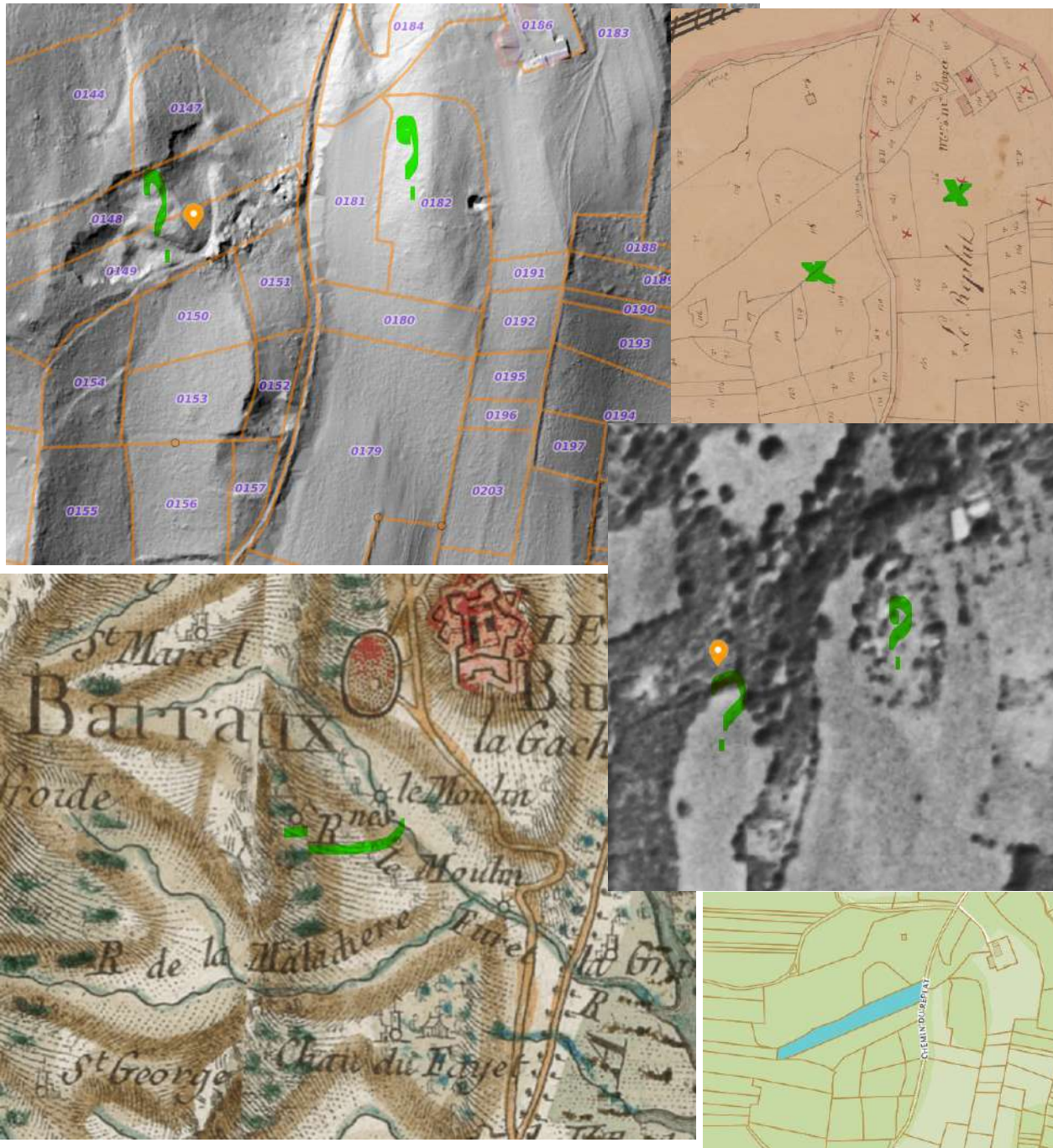
Visibles sur LIDAR au nord du fort.

Mentionnées sur carte d'état major du 19e siècle

Rien sur la carte IGN.



Propriété privée.



Chateau ruiné ?

Ruines sur la carte de Cassini.

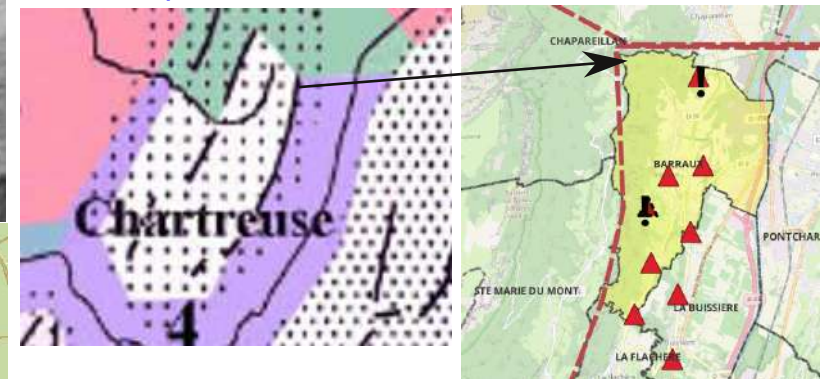
Traces LIDAR à vérifier sur deux sites.

Rien sur le cadastre de 1833,
en dessus du Replat ou sur la petite butte au Replat ?



"On peut affirmer l'existence d'une « confédération allobroge » qui associait au moins six territoires où une frontière sépare nettement Savoie et bas Dauphiné, courant parallèlement à l'ouest de la Chartreuse (Fig. 172). Le Grésivaudan et la cluse de Grenoble forment une entité méridionale bornée au nord par des oppida de la Combe de Savoie, à l'ouest en rive droite de l'Isère par l'oppidum de Verdun et une « Morge » voisine (Fig. 169 et 172 n° 4). La rive gauche devait en faire partie jusqu'au confluent avec la Bourne (oppidum des Quatre têtes). Au sud, la limite avec Ucenniest indiquée par Avorant et celle des Tricorii était contrôlée par l'oppidum de Rochefort.

Aimé Bocquet



Propriété privée (sauf F 148, communale).



Château du Fayet

Château du Fayet : il se présente sous la forme d'un corps de logis central donnant sur une terrasse et flanqué de deux tourelles. Au nord, deux bâtiments entourent une petite cour d'honneur.

A l'origine, le château était composé d'une seule tour occupant probablement la partie nord est et relevait du pouvoir delphinal.

Cette tour, qui paraît avoir été élevée dès le 11^e siècle par la famille Cassard est restée connue sous le nom de Tour du Cardinal parce que le cardinal François de Cassard y serait né en 1727.

Marie Touchet, maîtresse du roi Charles IX, accoucha au Fayet en avril 1573 d'un bâtard royal qui deviendra Charles de Valois, duc d'Angoulême.

Après la révolution le château, qui était resté jusque là en possession des Maniquets, changea plusieurs fois de propriétaire avant d'être acquis puis restauré par Gustave Rivet, sénateur de l'Isère et secrétaire de Victor Hugo.

Le château et ses terrasses ont été inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1988. La cheminée monumentale du 17^e siècle dans la chambre dite d'Angoulême a, pour sa part, été inscrite à l'inventaire supplémentaire en 1972. Le parc du château du XVI^e siècle est inscrit à l'inventaire général des châteaux remarquables.

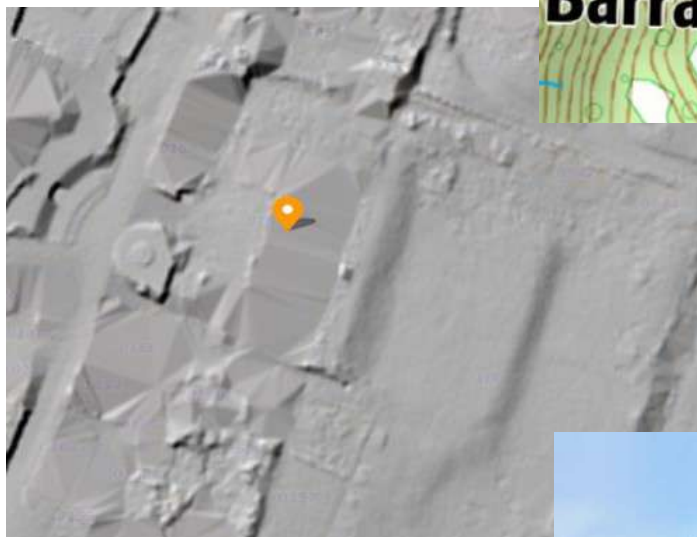
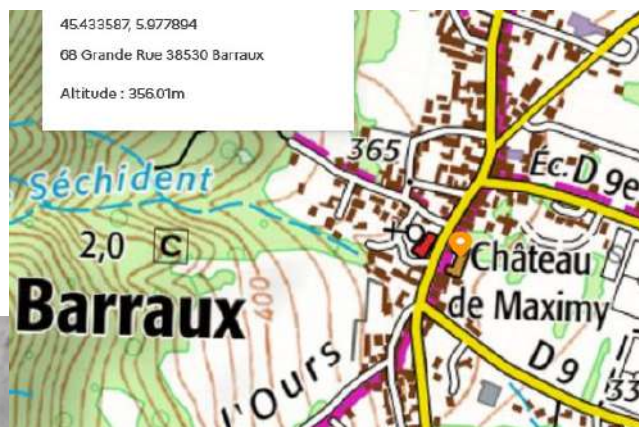
[voir Jean-Claude MICHEL](#)

voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, pp. 156-158.

Château du Fayet sur le cadastre de 1833.



Propriété privée.



Château de Barraux ou de Maximy

Château de Barraux dit de Maximy : il a été édifié en 1703 à l'emplacement d'une maison forte. C'est un imposant bâtiment de deux étages, coiffé d'une très haute toiture dauphinoise à tuiles écailles et cantonné par des tourelles carrées. Il a été parfaitement restauré.

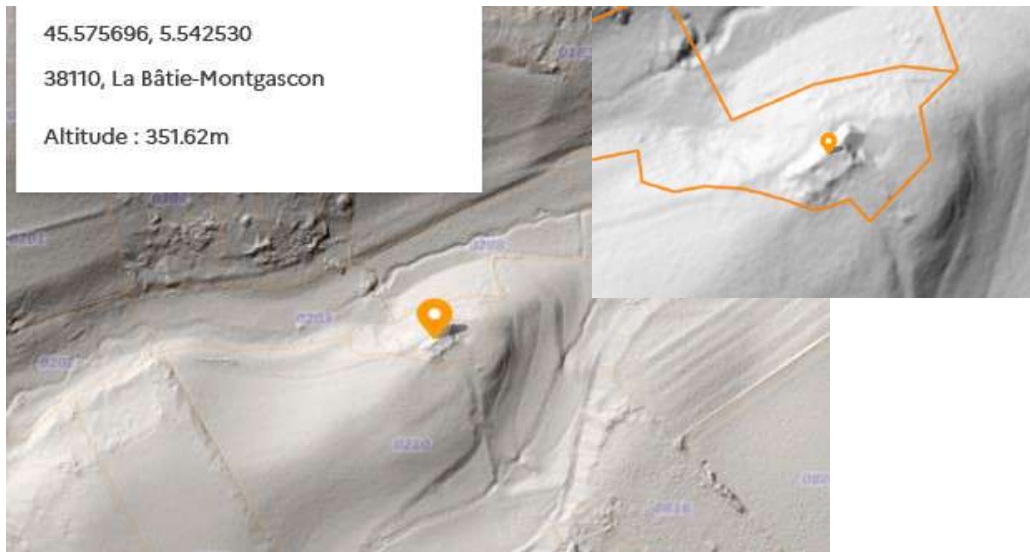
voir Jean-Claude MICHEL

voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, p. 161.

Sur la place du Merlet sur le cadastre de 1833.



Propriété privée.



Château de la Bâtie

Commune dans le territoire des Allobroges.
Puis en Dauphiné mais pas loin du Guiers, frontière avec la Savoie...

Bastide Montis Gasconis (castell^{ia}), 14 s.; Bastie Mont Cascon, 18 s. ;
la Bâtie-Montgascon. [Pilot de Thorey p. 23](#)

Maison forte de la Bâtie : les ruines de cette demeure, qui a
donné son nom à la commune (Bastida Montis Gasconis) subsistent
encore vers Avolin, au sud-est du village.
Il n'en reste que quelques pans de murs non homogènes, certains
médiévaux et d'autres du 16e siècle.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Château fort de la Bâtie-Montgascon du 13e siècle, construit par
les seigneurs de la Rivoire.

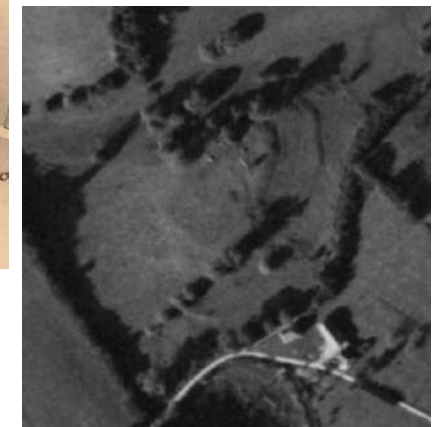
*voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère :
Grenoble et le Nord de son arrondissement,
Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, p.
668.*

Batiment Vial et chemin du château à
vernay sur le cadastre de 1838.



Sur une motte castrale (vue de 1963)

Propriété privée.



45.569238, 5.536829

240 Chemin de Renodel 38110 La Bâtie-Montgascon

Altitude : 389.02m



Château de Renodel

Ranoudel, 13 s. ; Renaudel, h. c^e la Bâtie-Montgascon.
[Pilot de Thorey p. 290](#)

Château de Renaudel : édifice moderne avec tour ronde.
 Le lieu est mentionné dès le 13e siècle : Ranoudel.
[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Renaudel sur Cassini (hameau sans château).

Batiment
 Marion, sur
 le cadastre
 de 1838.



Propriété privée.



Château fort de Beaucroissant

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

Château delphinal : l'ancien château du Mollard prit le nom de Beaucroissant en 1312, époque à laquelle Guy de Tullins édifia le château fort. Il s'élevait sur une éminence au nord (*au sud*) du champ de foire d'où l'on dominait tous les alentours. L'enceinte qui au nord ouest occupait un assez vaste espace était percée de trois portes dont la dernière fut démolie seulement au 19e siècle.

voir Jean-Claude MICHEL

Les vestiges du château fort de Beaucroissant, datant du début du 14e siècle, sont situés sur le mollard du Pau. *voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, pp. 163-165.*

Château ruiné avec Haut Mollard (?) sur Cassini.

Rien sur le cadastre de 1811.



Les Trois Croix sur IGN

Propriété privée.

45.341798, 5.476117
420 Rue des Martinières 38140
Beaucroissant
Altitude : 44738m



Calvaire ?

La Carte de Cassini figure un calvaire, aujourd'hui disparu.

voir Jean-Claude MICHEL

Calvaire sur la carte de Cassini.

Rien sur le cadastre de 1811.



Les Trois Croix mal positionné sur IGN.



Un site de recueillement près de la foire semble logique mais aucune mention trouvée...

Propriété privée ou sur parcelles communales (en bleu) ?





Parménie



Selon Nicolas CHORIER, la montagne de Parmagne (de par, sommet et magne, grand) aurait été un oppidum, ce que l'abbé GRAS du VILLARD reprenait à son compte en 1708 allant même jusqu'à indiquer que GRATIEN y aurait séjourné !

Haut Moyen Âge : l'histoire de la colline de Parménie est étroitement liée à l'histoire ecclésiastique de Vienne et de Grenoble. D'après certains auteurs, les évêques de Grenoble, chassés de leur siège par les sarrasins au 9e siècle, auraient trouvé refuge à Parménie, dans un domaine qui leur avait été donné par l'archevêque de Vienne qui le possédait depuis 707.

Parménie : les évêques de Grenoble auraient séjourné à Parménie par intervalle durant deux siècles, établissant une chapelle épiscopale dédiée à la Sainte-Croix...

Le premier témoignage certain de ce prieuré n'est fourni que par un acte de 1184.

Vers la fin du 14e siècle, les moniales ne se sentant plus en sécurité à Parménie en raison de bandes de pillards qui hantaient la contrée, se réfugièrent à la chartreuse des Ecouges.

Le monastère aurait été brûlé peu après par des pillards et abandonné.

En 1673, une jeune bergère, Louise Hours, exaltée par les traditions religieuses attachées au lieu, persuada le cardinal Le Camus de relever les murs de l'église et du couvent abandonnés, ce qui semble avoir été fait. Saint Jean-Baptiste de la Salle s'y retira au début du 18e siècle.

A la révolution, le domaine de Parménie fut vendu comme bien national.

Une émule de sœur Louise releva ensuite Parménie de sa ruine et les pèlerinages reprirent jusqu'en 1880. En 1964, une société de sauvegarde se rendit acquéreur des restes de Parménie, qui avaient eu à subir la dévastation des Allemands en 1943 et les confièrent aux frères des Ecoles Chrétiennes en souvenir du séjour de leur fondateur, saint Jean-Baptiste de la Salle. L'ensemble est maintenant totalement restauré. [voir Jean-Claude MICHEL](#)

maison de retraite sur la carte de Cassini.

Permenie sur le cadastre de 1811.

Propriété privée.

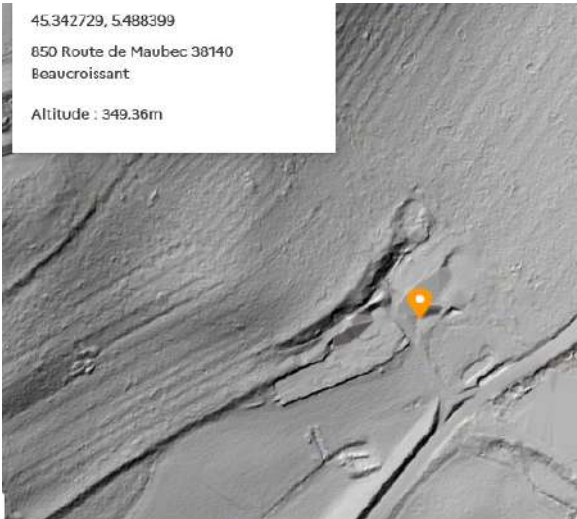


"On peut affirmer l'existence d'une « confédération allobroge » qui associait au moins six territoires où une frontière sépare nettement Savoie et bas Dauphiné, courant parallèlement à l'ouest de la Chartreuse (Fig. 172).

Le long de la rive droite de l'Isère, en aval de Grenoble, partent deux Morges, une à la sortie de la cluse entre Vercors et Chartreuse, l'autre à l'Albenc au pied de l'oppidum de Verdun.

On a là un petit territoire dont les frontières nord et nord-ouest ne sont pas discernables et sur lequel il y a la tombe du chef de Rives (Fig. 172, n°7). [Aimé Bocquet](#)

45.342729, 5.488399
850 Route de Maubec 38140
Beaucroissant
Altitude : 349.36m



Maison forte de Meubec

Malobecco (terra empta a Matheo de) ; Malobecto (M. de), 14 s. ; Maubec, h. c^e Beaucroissant. [Pilot de Thorey p. 211](#)

Maisons fortes d'Aiguebelle et de Maubec mentionnées par PILOT.
[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Roux (hameau) sur la carte de Cassini ?

Meubec sur le cadastre de 1811.



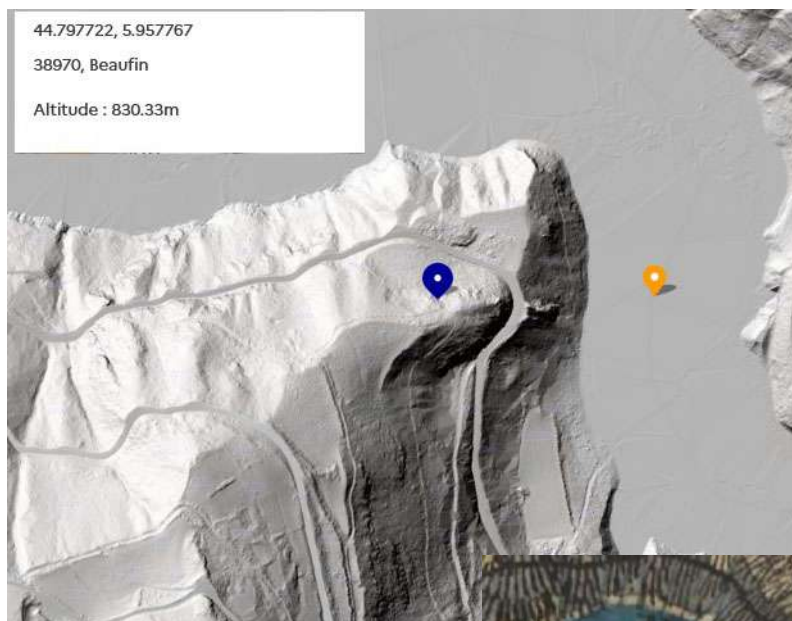
Meubec sur la carte d'état major du 19^e

La Croze sur IGN.

Vue de 1948

Propriété privée.





On notera que, selon ALLARD, «Beaufin fut habité par les Voconces et que ceci est confirmé par le patois que parlent les habitants. »

Château delphinal et pont du Loup

Commune en territoire Voconces, en limite avec les Tricores (le Drac) puis en Dauphiné.

Belfay (boscos de), 13 s. ; Belfaye (castr. de), 17 s. ; Belfayni (nem.) ; Bollofayno (territ. de) ; Beaufin [Pilot de Thorey p. 27](#)

Château delphinal : il est connu dès 1303. Il existait encore lors du transport du Dauphiné à la France. Il semble avoir disparu assez tôt.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Rien sur la carte de Cassini.

Masure Gauthier sur le cadastre de 1838, avec l'ancien pont du Loup. Les descendants des Béranger ?

Gauthier et ancien pont du loup sur la carte d'état major du 19e

L'actuel pont du Loup sur IGN se nommait pont de la Motte ou Pont Bernard.

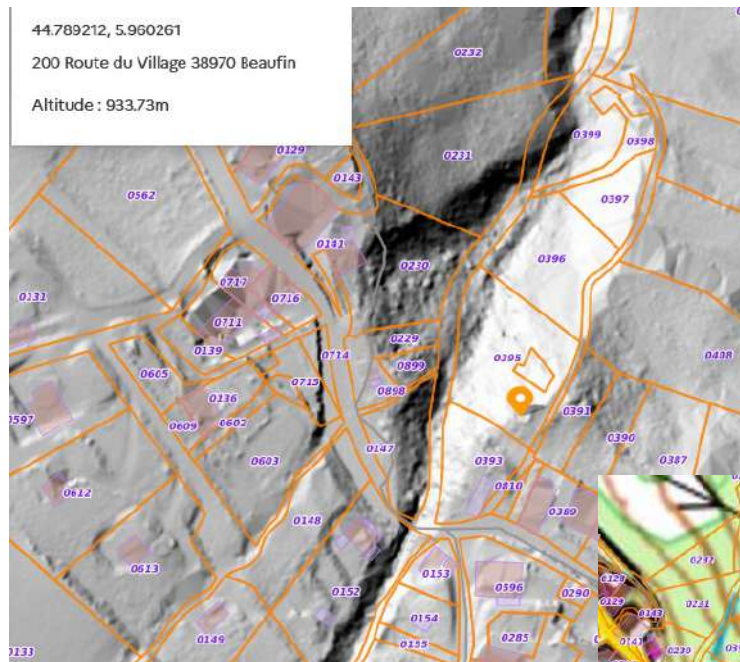


Rien sur IGN.

Propriété communale et propriété EDF.

Site à confirmer





Tour de Bérenger

Tour des Bérenger : La famille de Bérenger qui racheta la terre de Beaufin au début du 17e siècle fit construire un nouveau château en remplacement du château delphinal détruit.

De nos jours subsistent, près de la mairie, les restes d'une tour quadrangulaire de construction très massive, aux murs épais de 1,80 mètre, dominant le Drac de 200 m.

voir Jean-Claude MICHEL

Rien sur la carte de Cassini.

... Gauthier sur le cadastre de 1836.
Les descendants des Bérenger ?

Tour dessinée sur IGN.



Propriété communale.



Château

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

Belloforti (castr. de), 13 s. ; (eccl. S. Petri de), 16 s. [Pilot de Thorey p. 29](#)

La voie romaine de Grenoble à Vienne passait sur le territoire de la commune, non loin du Content.

Au lieudit Pont-Rouge (nord de la commune), la voie romaine sert encore de limite communale. Château féodal et bourg fortifié : sur le mamelon surplombant l'église, ruines d'un château fort qui faisait partie des vastes possessions de la maison de Beaufort.

Il subsiste quelques traces du donjon avec une fenêtre murée (à vérifier)

Un bourg fortifié dépendait de ce château.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

D'après les archives, la cure est un ancien prieuré des Antonins, et l'Église a été construite à l'emplacement du château-fort, domaine des Seigneurs, Comtes de Beaufort. Le commencement de la construction de l'Église date de 1836.

Il est également possible d'observer les remparts, vestiges de ces époques.

[Extrait "Mémoires de mon Village Beaufort", par Josette Gros et Yves Payet-Maugeron, Editions A.L.A.R.M.E.S](#)

Indiqué sur la carte de Cassini.

Le chateau sur le cadastre de 1825, avec l'ancienne église (actuel cimetière).

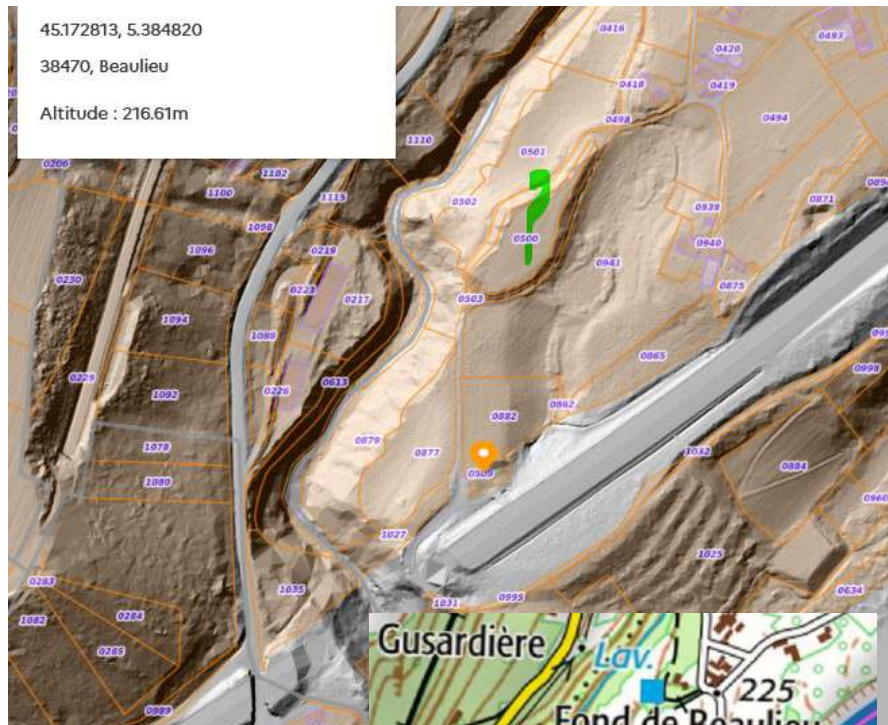
Rien sur IGN.

Carte postale du début 20e s.

Propriété privée.



Vie-Monte-à-l'Aise (La), ch^m c^e Beaufort. [Pilot de Thorey p. 366](#)
Chemin non localisé.



Abbaye de Beaulieu

Commune en territoire Allobroge (en bordure de l'Isère) près des Vertamocores, puis en Dauphiné.

Abbaye d'Aubevaux ou de Beaulieu : l'abbaye d'Albeval ou Aubevaux, située à Trellins de Vinay, avait été fortement endommagée en 1219 par la crue de l'Isère provoquée par la rupture du lac d'Oisans. L'emplacement n'offrant plus une sécurité suffisante, les moines qui y résidaient résolurent de transporter leur demeure en un lieu plus propice. C'est ainsi que Berlion de la Tour, seigneur de Vinay, leur fit don de terres à 6 km en aval de la rivière au lieudit Bellons sur la commune de Beaulieu.

Vers 1240, la nouvelle abbaye était terminée. L'abbaye de Beaulieu n'eut pas une existence plus longue que celle d'Albeval qui l'avait précédée car à partir de la fin du 13e siècle il n'est plus question de ce monastère. Il réapparaît cependant vers la fin de ce même siècle comme simple prieuré dépendant de l'ordre de Saint Ruf. La charte du 14e siècle des cartulaires de Saint Hugues le mentionne : prior de Bello loco, ainsi que le pouillé du diocèse de Grenoble de 1497 : ecclesia prioratus et cure Beate Marie Belli locis... Un procès verbal de 1678 mentionne que le prieuré possédait deux chapelles qui étaient en ruines, l'une dédiée à Saint Jacques, l'autre à Trellins sur l'emplacement de l'ancienne abbaye d'Albeval. En 1786, l'église de l'ancien prieuré, éloignée du centre des habitations et menaçant ruine, fut remplacée par une chapelle édifée deux ans plus tôt. De l'abbaye et du prieuré d'Aubevaux il ne reste aujourd'hui que l'emplacement. Au lieudit Fond de Beaulieu, encore appelé le Prieuré et le Cimetière, on retrouve le site choisi par les moines mais il ne reste des bâtiments que quelques substructions.

voir Jean-Claude MICHEL

Rien sur la carte de Cassini.
Le prieuré sur le cadastre de 1830.

C'est un beau site défensif...
Un site de surveillance antique ?

Propriété privée et propriété AREA.



Château de la Blache

Manoir des comtes de la Blache : maison forte du 15^e siècle, en partie détruite. Les deux tours flanquées aux deux extrémités sont toujours debout et un corps de logis est assez bien conservé.

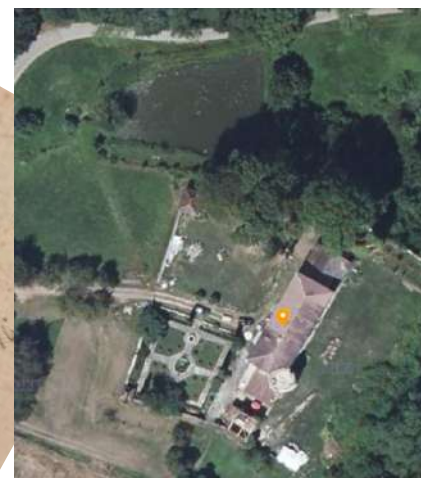
La maison forte était possédée en 1540 par noble Michel Focque.

voir Jean-Claude MICHEL

Chau de la Blache sur la carte de Cassini.

Chateau de la Blache sur le cadastre de 1830.

Château de la Blache sur IGN.



Vecedia, 11 s., anc^t territ. compris entre les rivières la Vèzy et Tréry c^{es} Beaulieu et Vinay.

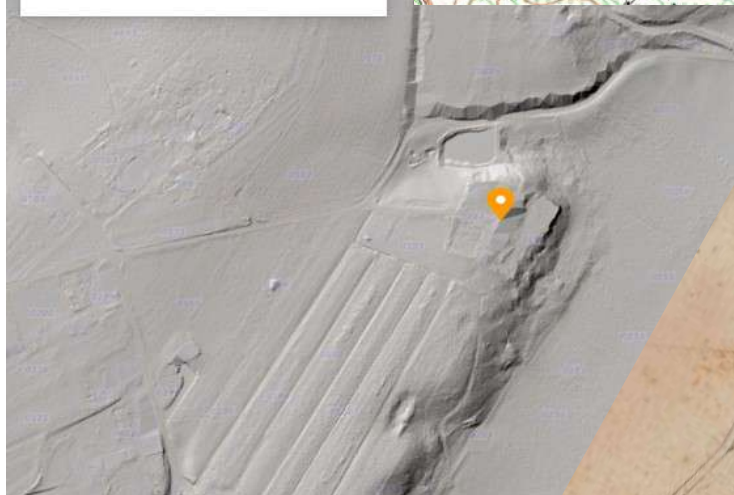
Pilot de thorey p. 360

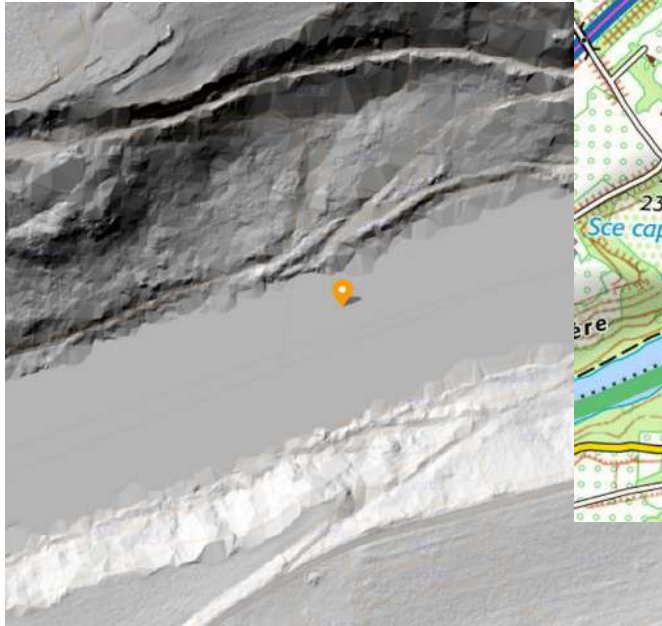


45.205755, 5.384757

38470, Beaulieu

Altitude : 335.1m





Bac

Bac à traile.

Bac sur la carte de Cassini.

Bac à traile sur le cadastre de 1830.



Traile sur la carte d'état major du 19e siècle.

Rte du Bac sur IGN.



Château

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

Bellorepayre (castr. de), 14 s. ; Belli riparii ; le Château, quart. c^e
Beaurepaire [Pilot de Thorey p. 29](#)

"en 2022, le site du Fayaret a livré de la céramique allobroge.
Château delphinal : au 13^e siècle il y eut à Beaurepaire un château possession des dauphins. Il dominait la ville. Il n'en reste rien aujourd'hui.
De nombreux châtelains sont mentionnés dans les textes...
Château de style néo-gothique construit au 19^e siècle sur l'emplacement et avec les matériaux de l'ancien château delphinal.
Château de Barin.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

LIDAR montre des douves que l'on devine encore en 1948...

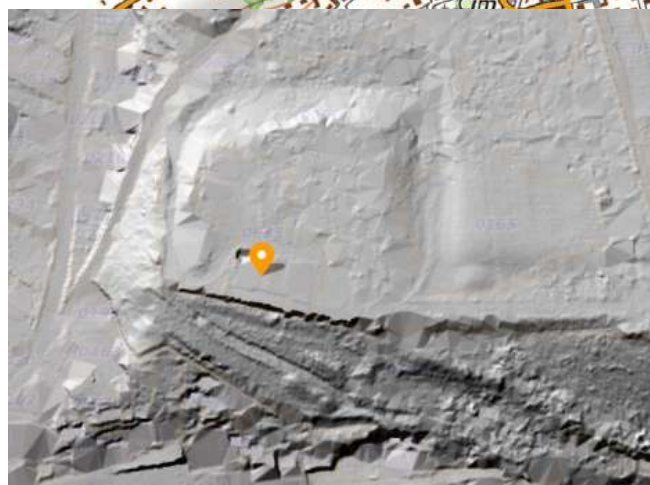
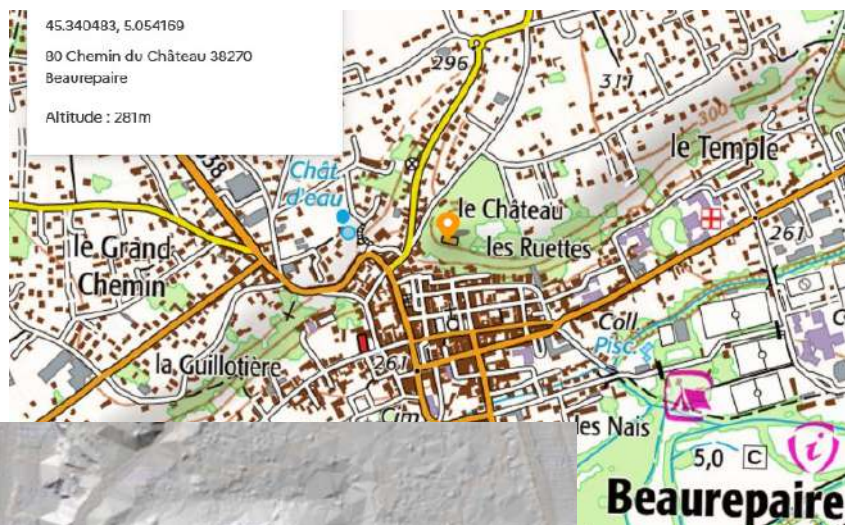
Ponsardièrre sur la carte de Cassini.

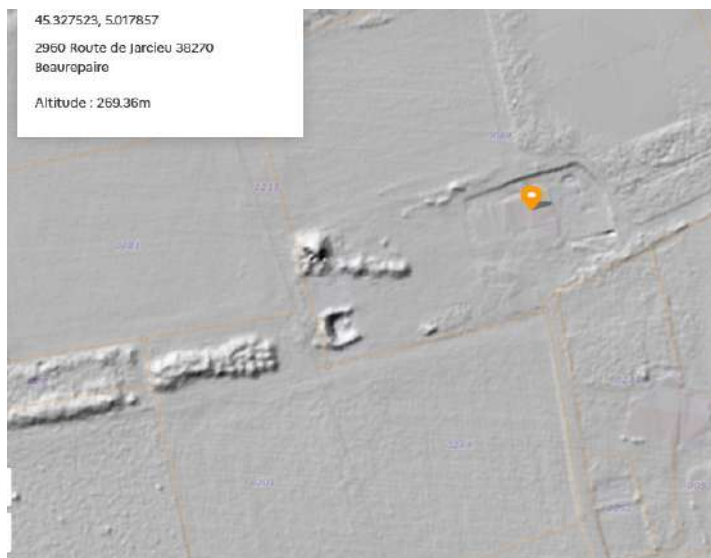
Chateau Barrin sur le cadastre de 1835.



Le Château sur IGN.

Propriété privée.





Maison forte de la Bâtie de Mornay

Maison forte de la Bâtie de Mornay : aujourd'hui disparue, elle était située route de Jarcieu.

voir Jean-Claude MICHEL

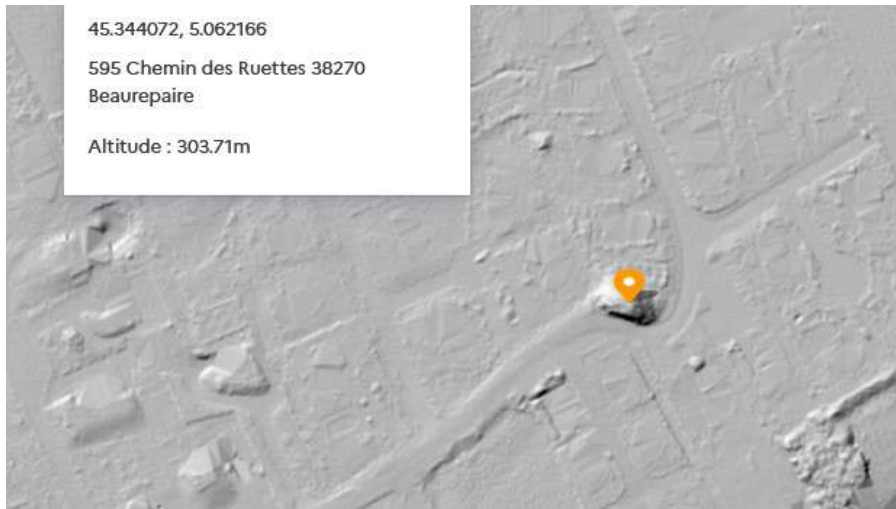
Rien sur la carte de Cassini.

Bâti sur le cadastre de 1835 aux Brosses de Mornay.



Visible en 1948.
Les Brosses sur IGN.

Propriété privée.



Tour du diable

Tour du Diable : restes d'une construction féodale peut être originellement édifée sur une motte castrale.

voir Jean-Claude MICHEL

Rien sur la carte de Cassini.

Rien sur le cadastre de 1835, si ce n'est le nom "aux Barrières".



Visible en 1948.
Rien sur IGN.



Propriété communale.

45.328427, 5.030227
1925 Route de Jarcieu 38270
Beaurepaire
Altitude : 271.66m



45.336699, 5.015215

Chateau de BoisVieux disparu ?

Boisvieux, châ. c^e Beaurepaire (??)
Pilot de Thorey p. 39

Il y a bien un chemin de bois vieux...
Est-ce la maison Givors sur le cadastre
de 1811 ?



La Verne

Suffet, éc. c^e Beaurepaire
Verna (de), 14 s. ; la Verne, h. c^e Beaurepaire
Pilot de Thorey pp. 39, 340 et 362



"à la Verne en 1886, l'Abbé Chapelle a signalé sans
autres précisions « des restes de construction antique »",
voir Jean-Claude MICHEL

La Verne sur la carte de Cassini.
Maison et grange (avec le dessin de la tour) Suffet sur le
cadastre de 1835, avec montée de la Verne

B. Suffet sur la carte de
1950



Visible en 1948.
Rien sur IGN.
La tour (ou
pigeonnier ?) n'est pas
dessinée sur le
cadastre récent.

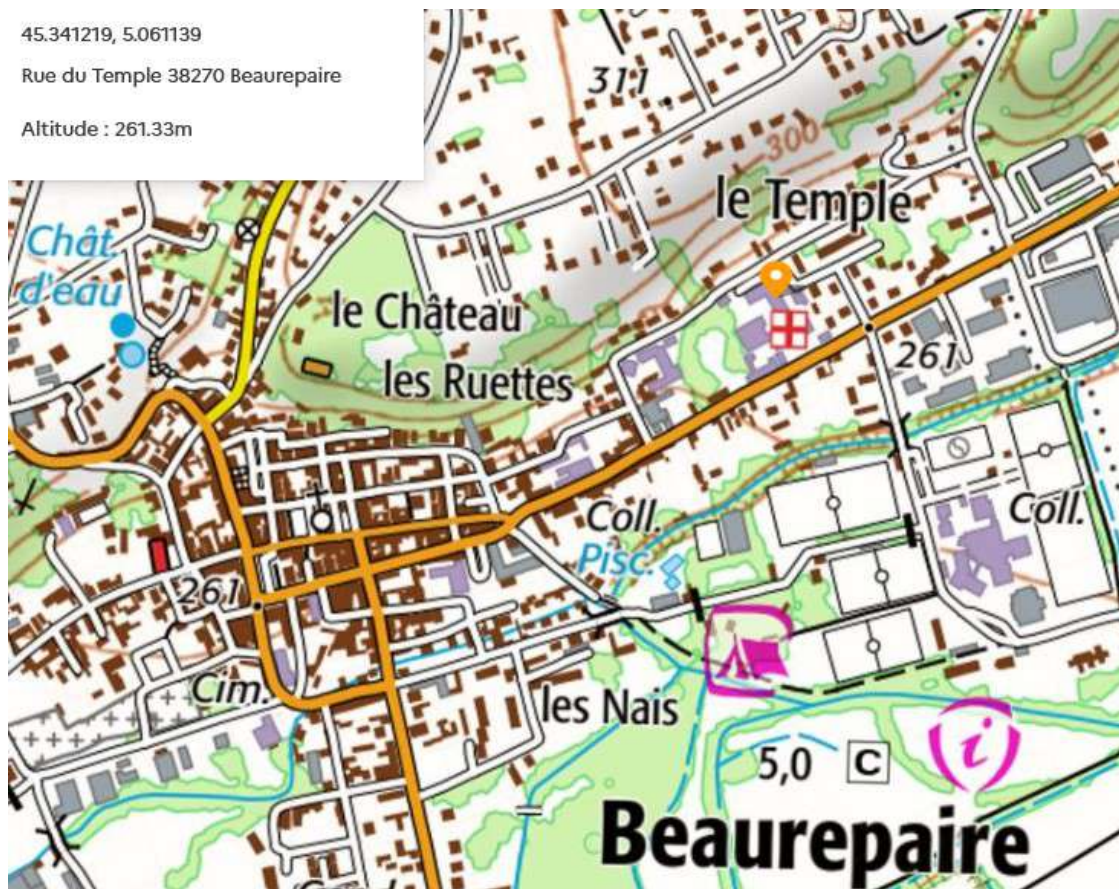
Propriété privée.



45.341219, 5.061139

Rue du Temple 38270 Beaurepaire

Altitude : 261.33m



Commanderie de Valloire-Beaurepaire

Valloria (gr. in) juxta Hospitale, 12 s. ; Valle Aurea (dom. Templi de), 14 s.; le Temple, f. c^e Beaurepaire; anc. command. ordre du Temple. [Pilot de Thorey p. 358](#)

"Commanderie de la Valloire : elle fut fondée par les templiers (templi de Valloisa, Viennensis diocesis) et elle est citée en 1317 comme possession des hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem qui la cédèrent alors au dauphin Jean II. Il en subsiste le lieudit le Temple à l'est de Beaurepaire."
[voir Jean-Claude MICHEL](#)

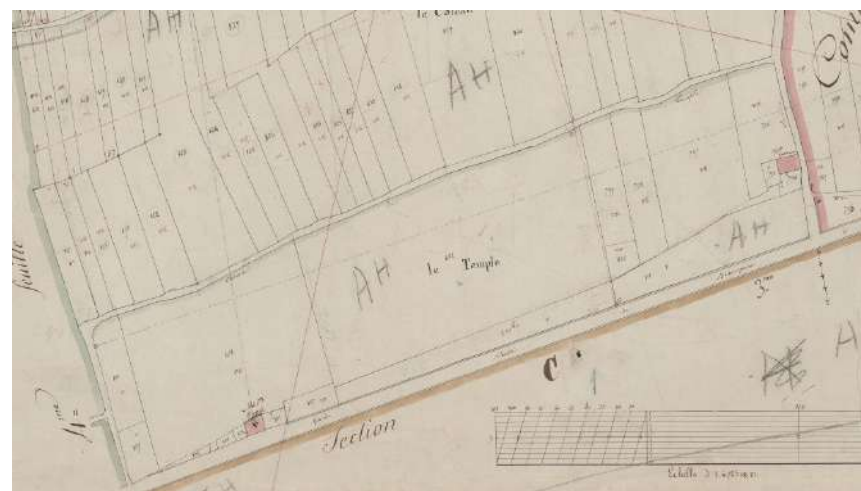
La Valloire, qui, comprend une partie des cantons de Beaurepaire (Isère) et du Grand-Serre (Drôme), s'étend de la Bièvre jusqu'au Rhône.

<https://www.templiers.net/>

Rien sur la carte de Cassini.

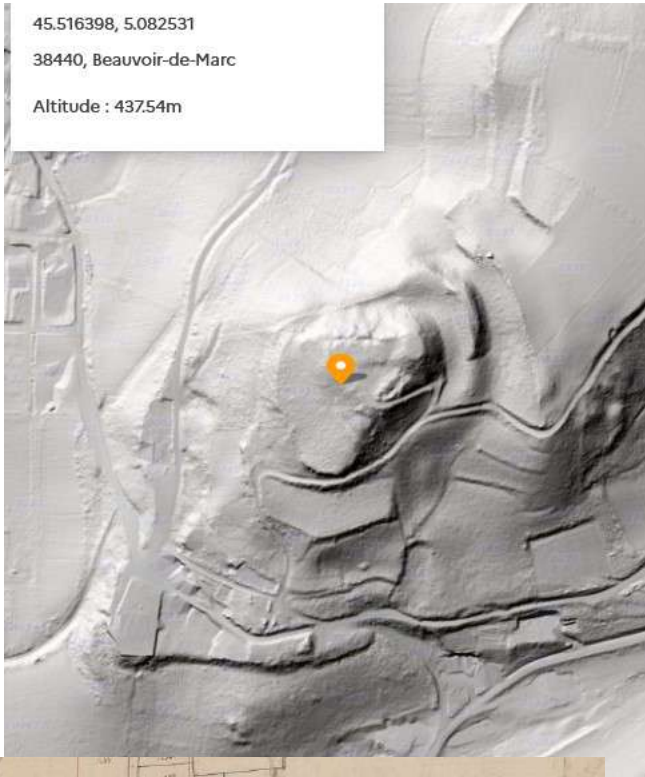
Le Temple sur le cadastre de 1835.

Le Temple sur IGN.



Impossible de localiser précisément le bâtiment.

45.516398, 5.082531
38440, Beauvoir-de-Marc
Altitude : 437.54m



Chateau

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

Bellovidere in Malco, de Marco (castr., burg. de), 13 s. ; Beauvoir-de-Marc, [Pilot de Thorey p. 29](#)

Ancien château et ville fortifiée : le château fut probablement construit au début du 11e siècle sur le sommet de la colline. Le donjon élevait sa tour à une quarantaine de mètres au dessus du point culminant où fut édifiée en 1868 une statue de la Vierge.

En 1233, Siboud de Beauvoir cède à son fils Guillaume le château et mandement de Beauvoir. Le château fut occupé pendant quatre siècles avant de passer aux dauphins.

La ville était venue se grouper peu à peu à l'abri du donjon. Elle était ceinte de remparts et avait atteint son plus grand développement après que Guillaume III de Beauvoir lui eut accordé en mars 1256 de grands privilèges.

voir [Jean-Claude MICHEL](#)

Inhabitée, la demeure fut vendue comme matériau de gros œuvre lors de la construction de diverses maisons. Une partie des pierres a servi à l'édification de la mairie école, aujourd'hui école primaire. [Wikipedia](#)



Il ne reste quelques bâtiments de la ville, dont l'église, datée du 11e siècle.



Village et chateau ruiné sur la carte de Cassini.

Village sur le cadastre de 1835, mais plus de château ni mention de son existence.

Vestige et croix sur IGN.

La Garenne sur le cadastre actuel.

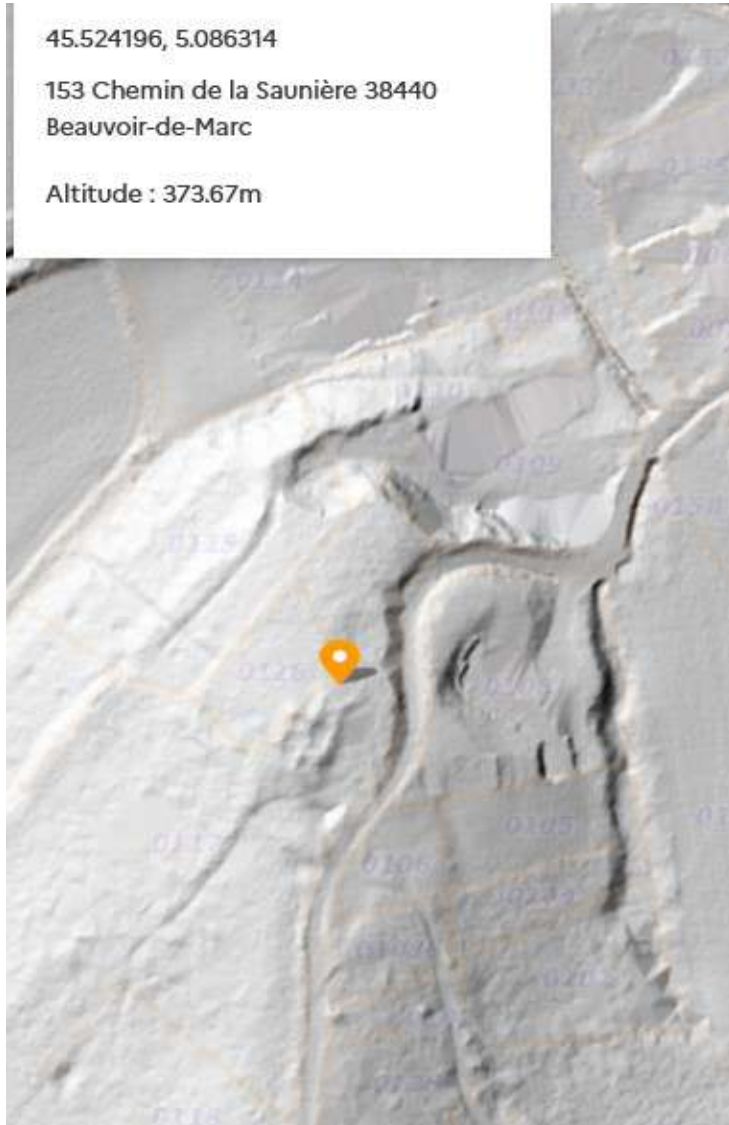
Propriété privée et propriété communale (AE 473 et 474).

45.524196, 5.086314

153 Chemin de la Saunière 38440

Beauvoir-de-Marc

Altitude : 373.67m



Maison forte Saunier ?

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

Maison Saunier sur le cadastre de 1835.



Il reste le nom du chemin de la Saunière

Rien sur la carte de Cassini

Rien sur IGN.

Le Brichet sur le cadastre actuel.

Propriété privée.

45.108673, 5.361879

38160, Beauvoir-en-Royans

Altitude : 600.71m



Oppidum de Châteaueux ou château de Champverse

Commune en territoire Allobroge (en bordure de l'Isère) près des Vertamocores, puis en Dauphiné.

Bellivisus (cap. castri), 12 s., 13 s. ; le Château, ruines, c^e Beauvoir-en-Royans [Pilot de Thorey p. 29](#)

Préhistoire et protohistoire : à Châteaueux, sur un emplacement rocheux d'accès difficile, H. MULLER aurait découvert des fonds de cabanes et de la céramique du néolithique à l'âge du Fer ainsi que de la poterie gauloise.

A Châteaueux on a également découvert de la poterie gallo-romaine et l'emplacement d'une citerne ou d'un silo antique creusé dans le roc, de 1,80 mètre de long sur 1,20 mètre de large et de 2 mètres de profondeur revêtue à l'intérieur d'une couche de mortier rouge.

Châteaueux dit aussi château de Champeverse : le nom traduit une position défensive, sans doute poste de défense primitif de Beauvoir du côté de Presles, seul endroit par lequel une attaque était possible. Hormis les restes antiques (supra), les vestiges d'un chemin taillé dans le rocher et d'une citerne rectangulaire n'ont pas été datés.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, p.670

Rien sur la carte de Cassini.

Rien sur le cadastre de 1835.

Château Vieux sur la carte d'état major du 19^e siècle.

Château de Champverse sur IGN, avec au nord sur Saint Pierre de Chérennes, la motte castrale du Châtelard.



Propriété privée.



"avant 1251 la terre de Beauvoir appartenait aux Béranger du Royans, de la famille des Béranger de Sassenage. Ils l'échangèrent contre d'autres domaines avec le dauphin Guignes VI. Il y avait alors un château à Beauvoir... Ce château était admirablement situé et la défense en était facile. Le dauphin Guignes VI, parcourant le midi de ses états a dû s'y arrêter, être fasciné par le site et, de gré ou de force, exiger de son vassal cette terre qui lui plaisait. Celui-ci y résida à plusieurs reprises à compter de 1258. A sa mort, la dauphine Béatrix et son fils Jean continuèrent à se rendre à Beauvoir. A partir de Jean II les dauphins séjournèrent très régulièrement à Beauvoir et aménagèrent le château. Mais c'est surtout avec Humbert II que les embellissements devinrent conséquents, jusqu'à transformer le château en un véritable palais. En 1336 il établit à Beauvoir son grand conseil, futur parlement, composé de 14 personnes ayant à leur tête un chancelier. Ultérieurement ce conseil sera transporté à Saint-Marcellin. Durant l'époque où Humbert II séjourna de manière constante à Beauvoir, il semble qu'il ait eu avec lui au moins 2000 personnes... Un procès verbal de 1473 montre le château en mauvais état et, contrairement à la tradition qui veut que Louis XI ait fait détruire le palais en 1476, il semble que seul l'abandon des lieux a permis au temps de faire son œuvre. Les Carmes, en effet, possesseurs d'une partie du domaine, n'entretenaient que la partie qu'ils avaient reçue d'Humbert II et ce, jusqu'au moment où les Huguenots achevèrent la destruction commencée par la nature.

De nos jours, ce qui fut le palais des dauphins n'est plus que ruines."
[voir Jean-Claude MICHEL](#)

voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, pp. 669-670



LIDAR montre bien les douves.

Ruiné sur la carte de Cassini.

Rien sur le cadastre de 1821.

Dessiné sur la carte d'état major du 19e siècle.

Château Delphinal sur IGN.

Propriété communale.



45.121475, 5.338255

Rue Porte du Château 38160 Beauvoir-en-Royans

Altitude : 264.26m



Château de Beaumont

"Château de Beaumont : à l'origine maison forte construite sur l'emplacement du parc delphinal par Jacques de Beaumont. C'est une très belle demeure, parfaitement restaurée, encadrée de deux tours, l'une carrée, l'autre ronde."

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Sur la carte de Cassini ?

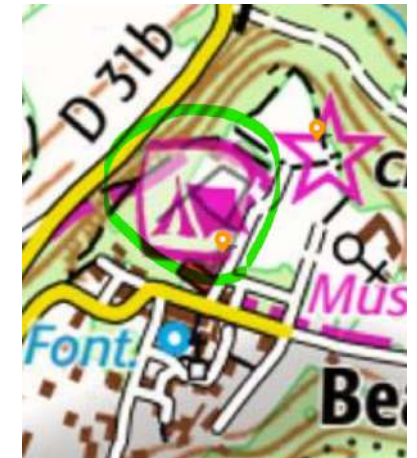
Sur le cadastre de 1821.



Pas dessinée sur la carte d'état major du 19e siècle.

Camping sur IGN.

Propriété privée.



45.126004, 5.332973

38160, Beauvoir-en-Royans

Altitude : 173.64m



Bac

"Port sur l'Isère mentionné au 13e siècle : Portus Bellivisus. Il en subsiste le lieudit le Port."

voir Jean-Claude MICHEL

Sur la carte de Cassini.
Sur le cadastre de 1821.
Remplacé par un pont sur
la carte d'état major du
19e siècle.



Le port en 1948 et en 1959.

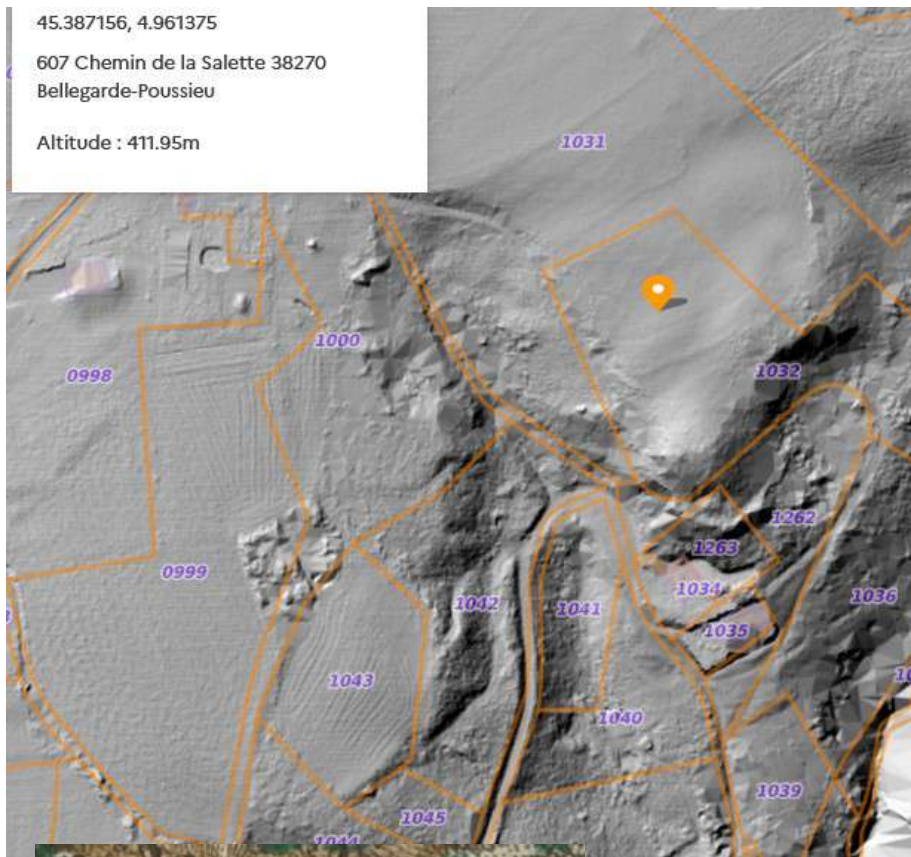


En 1966, le hameau a disparu.

45.387156, 4.961375

607 Chemin de la Salette 38270
Bellegarde-Poussieu

Altitude : 411.95m



Château de Bellegarde

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

Bellagarda, 11, 12 s.; B-guarda (castr. de), 13 s. ; Bellagarda in Viennesio, 14 s.;
Bellegarde, h. c^e Bellegarde-et-Poussieu [Pilot de Thorey p. 28](#)

"Château de Bellegarde : son origine remonte au 11e siècle et il fut rattaché au siècle suivant aux possessions delphinales.

Il n'en subsiste de nos jours qu'une butte à l'allure de motte castrale et quelques murs enfouis sous la végétation.

Les ruines sont dites du château dit de l'Ogresse. C. JOINSTEN en a raconté l'histoire : le fantôme de Catherine de Saillan, châtelaine du château ruiné de Bellegarde qui se nourrissait de petits enfants...

La Poyat (Pilot de Thorey p. 282) "

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

L'enquête orale réalisée par Franck Gabayet avant 1991, fournit quelques informations complémentaires, à prendre avec réserve :

- construction de la chapelle de La Salette avec les pierres du château au 17e siècle
- découverte de sépultures et de maçonneries, dans les années 1860
- existence d'une « tranchée » (ancien fossé), comblée avec des remblais dans les années 1950
- éboulements de terrain et coulées de boues à la suite de fortes pluies ayant recouvert les derniers vestiges encore visibles en 1986 : mur avec départ de voûte.

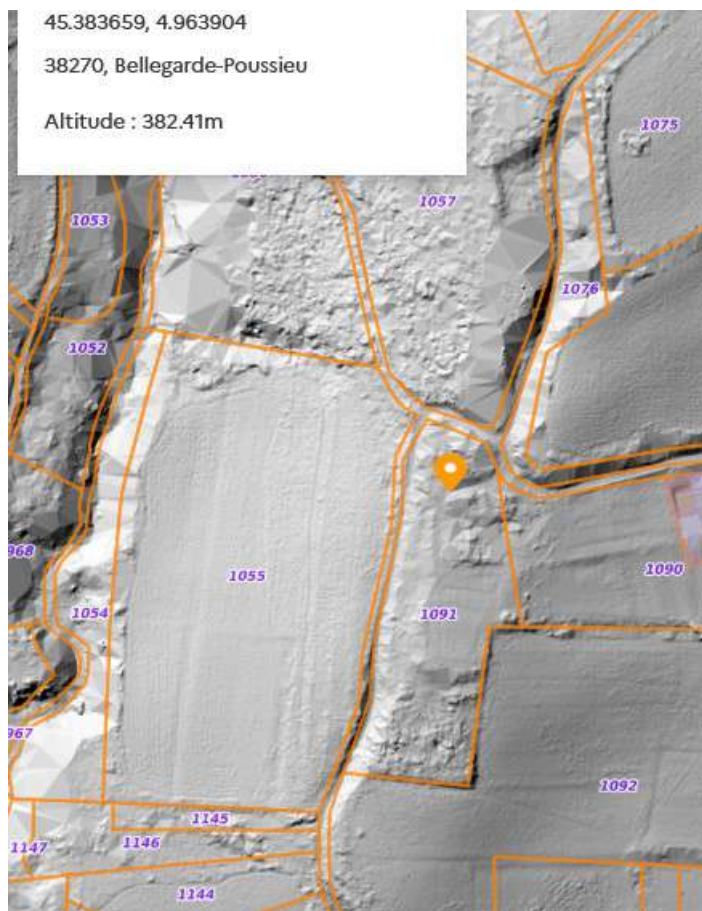
[voir collections.isere](#)

Rien sur la carte de Cassini.

Rien sur le cadastre de 1835.

Propriété privée.





Maison forte le Roy

La fiche patrimoine en Isère de 2021 situe le château de Bellegarde à deux endroits distincts dont un sur la parcelle B 1091 qui correspond à une maison forte disparue.

Aucune donnée trouvée.

Le Roy sur la carte de Cassini.

Maison Craponne sur le cadastre de 1835.

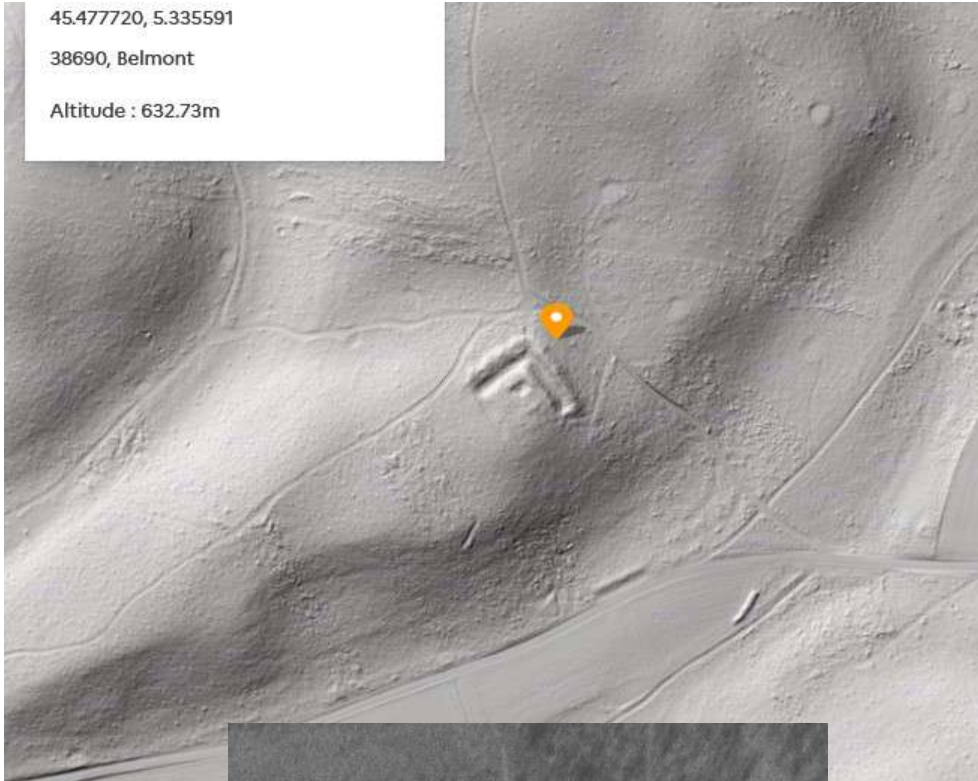


Propriété privée.

45.477720, 5.335591

38690, Belmont

Altitude : 632.73m



Redoute ?

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

Une structure géométrique qui est visible avec de la végétation sur une vue aérienne de 1944.

Donc antérieure à la seconde guerre.



Une redoute ?

Rien sur la carte de Cassini.

Rien sur le cadastre de 1810.

Rien sur la carte d'état major du 19e siècle.

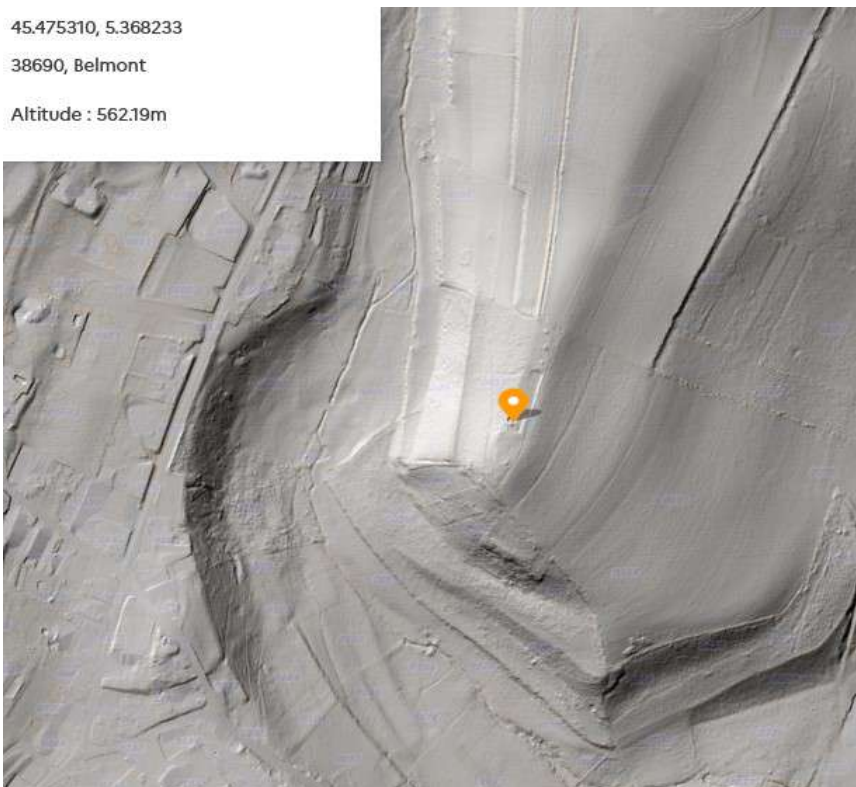
Propriété privée.



45.475310, 5.368233

38690, Belmont

Altitude : 562.19m



Motte castrale du Chatelard

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

"Forteresse dite château du Châtelard : en 1555 on signale une ancienne forteresse qui comprenait un bourg et des fossés et qui était déjà ruinée. Au lieu-dit le Châtelard, des prospections archéologiques ont livré vers 1970 des tessons du Haut Moyen Âge."

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

St Christophe sur la carte de Cassini.

Mas du Chatellard sur le cadastre de 1810.

Rien sur la carte IGN.

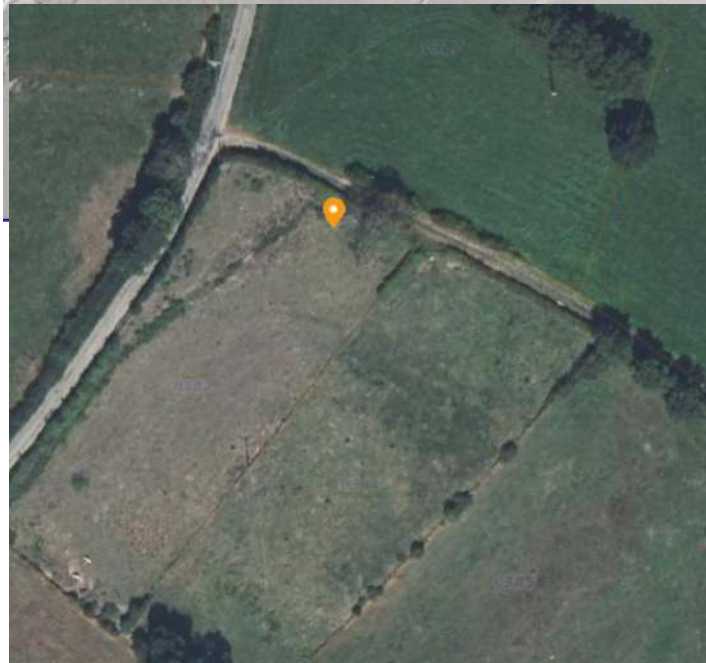
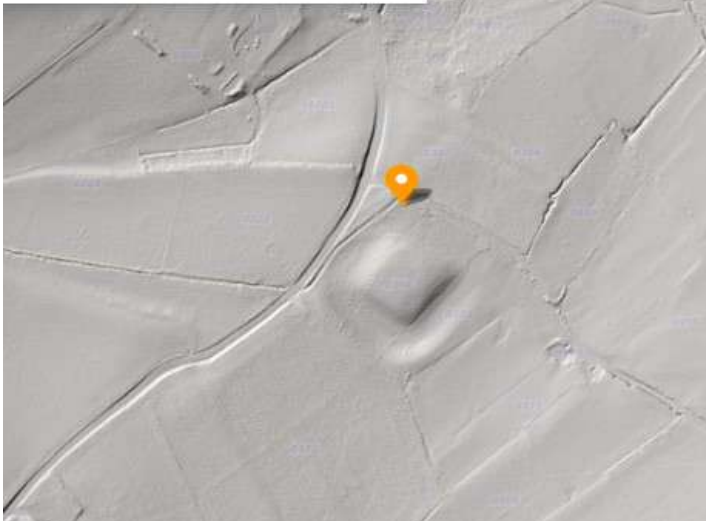
Propriété privée.



45.467778, 5.369428

38690, Belmont

Altitude : 496.03m



Motte castrale des Ayes

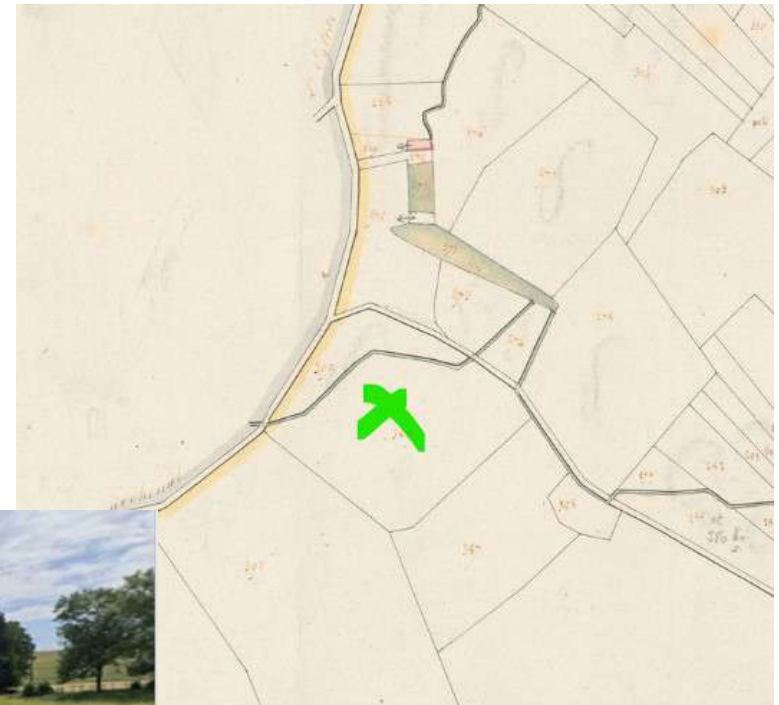
"Haut Moyen Âge : motte castrale des Ayes, chemin du Terreau."

voir Jean-Claude MICHEL

Rien sur la carte de Cassini.

Rien sur le cadastre de 1810. Dessous le moulin des Haies.

Propriété privée.



45.472638, 5.370083

63 Chemin de la Croze 38690 Belmont

Altitude : 492.77m



Maison forte de Belmont

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

"Château : construit au 16e siècle sur l'emplacement d'une maison forte mentionnée en 1293.

De plan presque carré, l'édifice conserve une imposante toiture à quatre pans couverte en tuile écaïlle reposant sur une charpente de 12 mètres de hauteur. Il présente une masse cubique surmontée d'une toiture à quatre pans. Le château a été inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1988. "

voir Jean-Claude MICHEL

voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, p. 670.

Belmont sur la carte de Cassini.

Hameau du Champ Vallier sur le cadastre de 1810, avec l'ancienne église.

Propriété privée.



Voie secondaire

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

"Epoque gallo-romaine : la voie romaine de Grenoble à Vienne est rappelée par les lieudits Grande Vie, Via Ferrat, Chemin de l'Estrat et Voie de Vienne.

Non loin du hameau de Flachères l'existence des lieudits Grande Vie et le chemin de la voie de Vienne laisse supposer le passage d'une voie qui reliait Vienne à Bourgoin. "

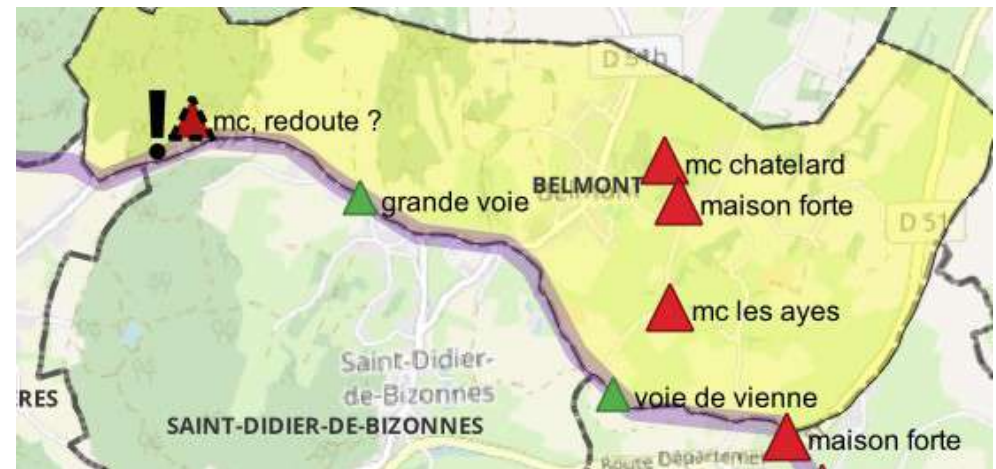
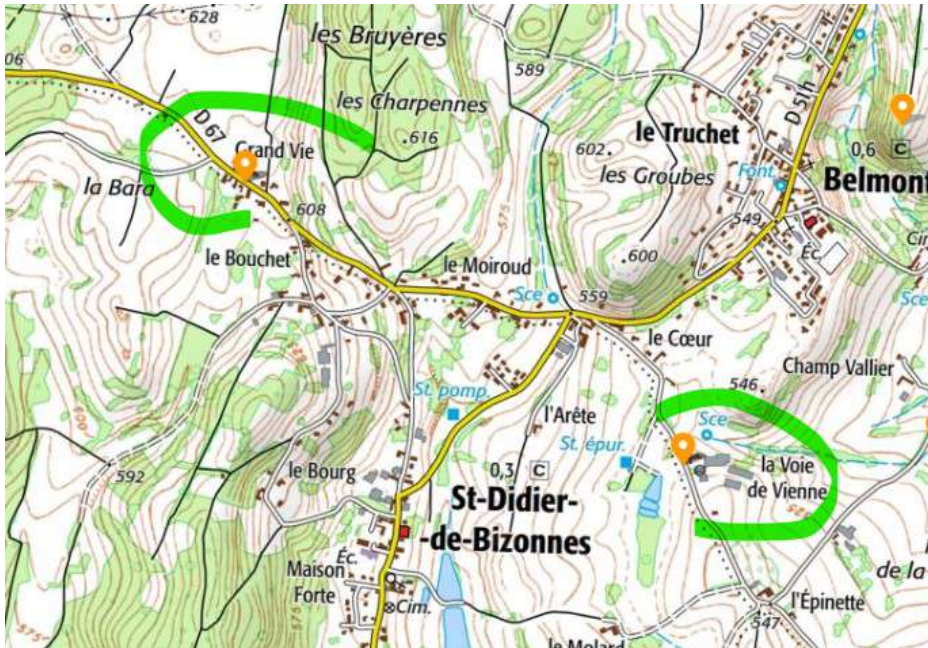
voir Jean-Claude MICHEL

3 noms de lieux liés à une voie antique : la Voie de vienne, la Grande voie (ou la Grande Vie sur Flachères)

La voie principale Vienne-Bourgoin passait au nord.

Voie secondaire.

La Ville de Vienne (*erreur*) sur la carte de Cassini.





45.277389, 5.856875

1999 Chemin de Craponoz 38190 Bernin

Altitude : 366.47m

Château de Craponoz

Commune en territoire Allobroge, à la limite du territoire Centrons, puis en Dauphiné.

Craponensi villa, 12 s. ; C-nosa (caban. de), 13 s. ; C-ut (chavan. de), C-onoudum ; Crappono (ripp. de), 14 s. ; C-ux, mais. f. Craponoz, h. c^e Bernin. [Pilot de Thorey p. 119](#)

"à l'origine maison forte connue dès avant 1050. D'abord constituée d'une simple tour carrée de 10 mètres de côté et de deux mètres d'épaisseur, elle fut agrandie aux 15e et 16e siècles et flanquée de deux tours rondes du côté de la montagne. Le plus ancien possesseur connu est Guillaume Fallastier vers 1268.

Une malheureuse restauration de la fin du 19e siècle dissimule complètement la tour carrée, englobée dans l'ensemble de la reconstruction.

Chapelle castrale de Craponoz : sans doute d'origine ancienne, elle fut aménagée au 17e siècle."

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

[voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, pp. 167-169.](#)

Craponau sur la carte de Cassini.

Sur le cadastre de 1811, chemin jusqu'à un site qui pourrait être **une tour de guet plus ancienne ?**
ou le premier site du 11e siècle ?

A vérifier sur le terrain.

Propriété privée.

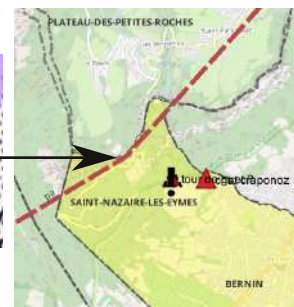
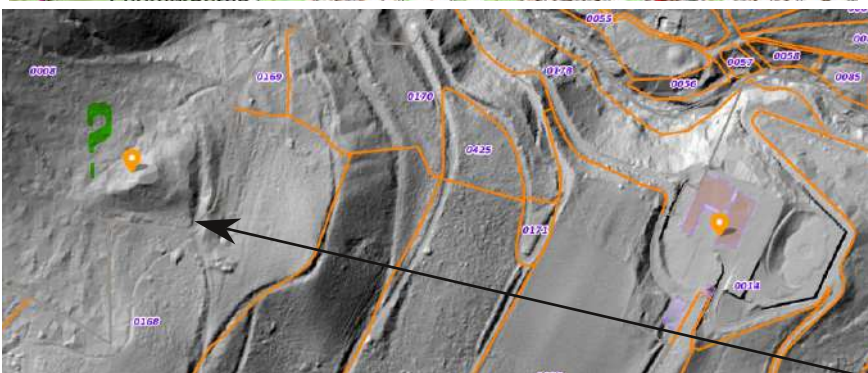


"On peut affirmer l'existence d'une « confédération allobroge » qui associait au moins six territoires où une frontière sépare nettement Savoie et bas Dauphiné, courant parallèlement à l'ouest de la Chartreuse (Fig. 172).

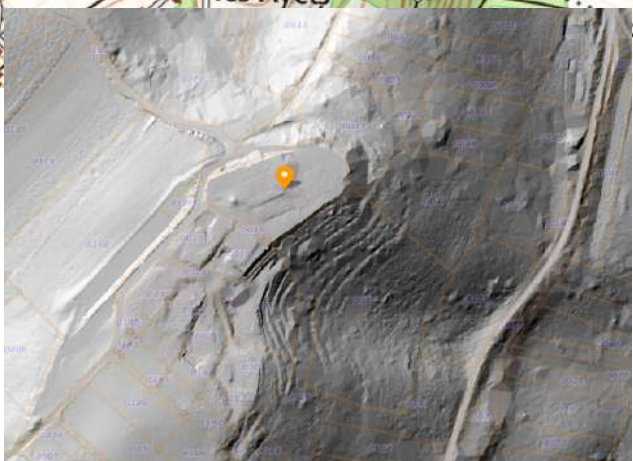
Le Grésivaudan et la cluse de Grenoble forment une entité méridionale bornée au nord par des oppida de la Combe de Savoie, à l'ouest en rive droite de l'Isère par l'oppidum de Verdun et une « Morge » voisine (Fig. 169 et 172 n°4).

La rive gauche devait en faire partie jusqu'au confluent avec la Bourne (oppidum des Quatre têtes).

Au sud, la limite avec Ucenniest indiquée par Avorant et celle des Tricorii était contrôlée par l'oppidum de Rochefort. [Aimé Bocquet](#)



45.257977, 5.862478
14 Chemin de la Veyrie 38190 Bernin
Altitude : 362.9m



Château de la Veyrie

Commune en territoire Allobroge, à la limite du territoire Centrons, puis en Dauphiné.

"Véhérie ou château de Bernin : c'est une maison forte remontant au 12e siècle. Le premier seigneur connu est Engelbert en 1124.

Il en reste quelques murs au lieu dit la Veyrie et un puit de quelque profondeur. C'était le berceau de la famille de Bernin dont l'un des membres fut Jean de Bernin, archevêque de Vienne de 1221 à 1269 puis légat du pape.

Château de la Veyrie reconstruit sur l'emplacement de la Véhérie, propriété de la mairie depuis 1995. L'édifice a conservé le donjon carré de 20 mètres de hauteur et un petit bâtiment annexe restauré avec une fenêtre à meneau.

Charles-Albert Keller en a été propriétaire.

L'édifice a été labellisé « Patrimoine en Isère » en 2015.

C'est aujourd'hui un restaurant. "

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

En 1919, Charles-Albert Keller, ingénieur des Arts et Métiers, officier de la Légion d'honneur, qui fut un pionnier de la houille blanche à Livet-et-Gavet, acquiert le château pour en faire son lieu de résidence secondaire. Le château appartient désormais à la commune de Bernin depuis fin 1995. Des travaux de réhabilitation ont débuté en 2000 et ont abouti à l'ouverture d'un restaurant.

[wikipédia](#)

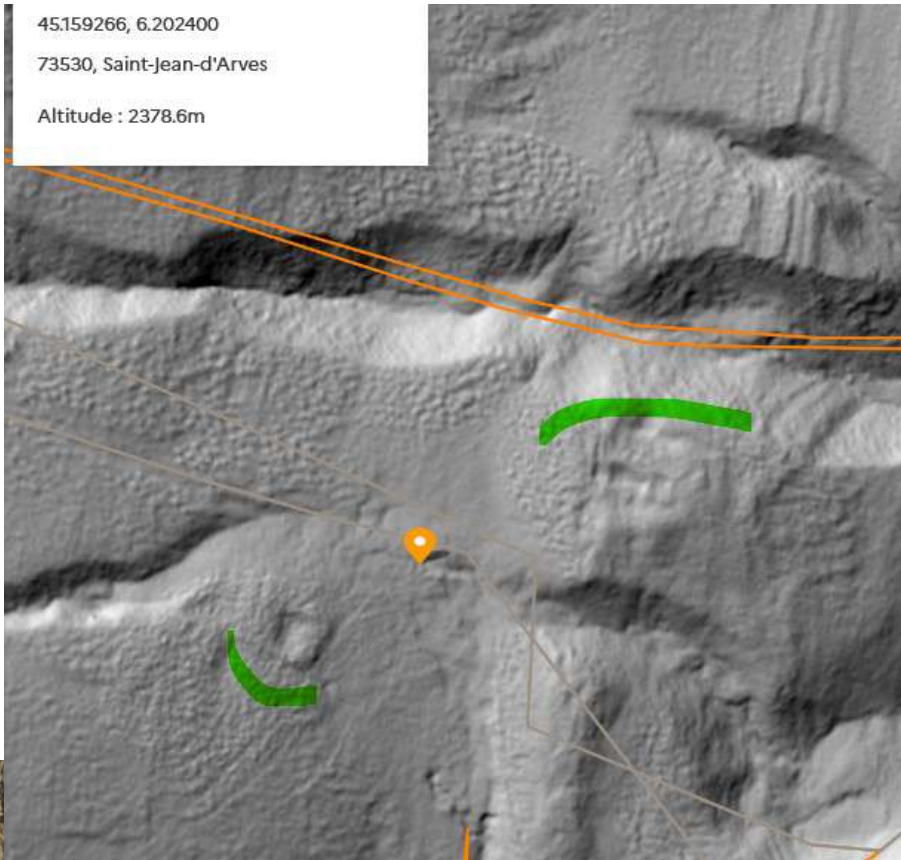
voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, pp. 165-167.

La Veyrie sur la carte de Cassini.
Sur le cadastre de 1811.

Propriété communale.



45.159266, 6.202400
73530, Saint-Jean-d'Arves
Altitude : 2378.6m



Douane ?

Commune en territoire Ucennes, à la limite du territoire Centrons au nord, puis en Dauphiné, à la limite de la Savoie au nord.

"Il n'y a aucun château ou maison forte de connus. "

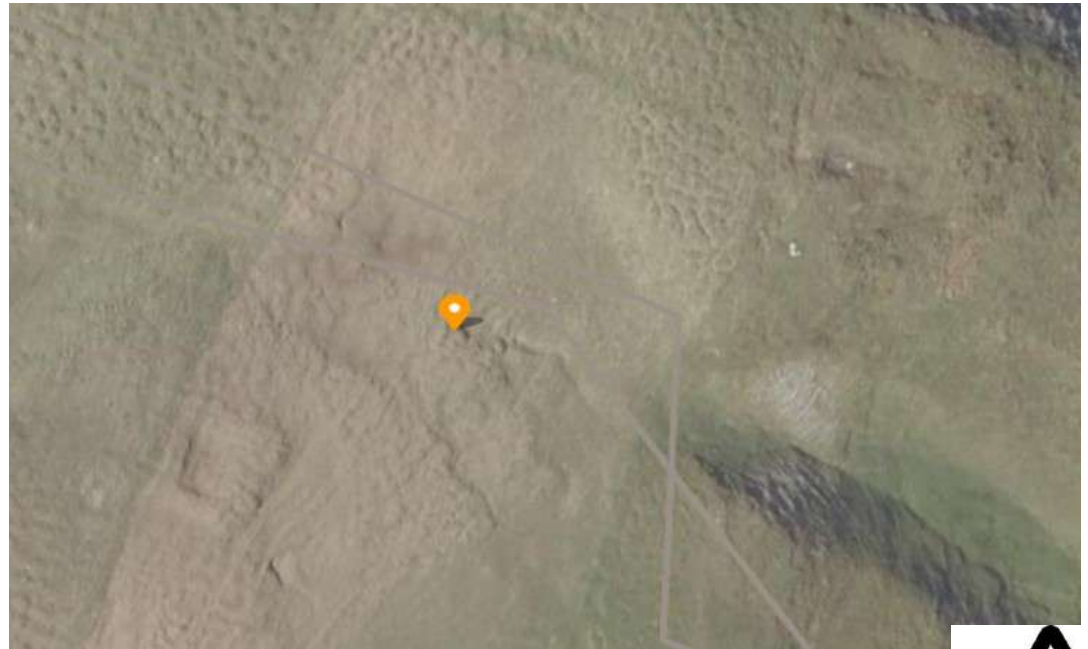
voir Jean-Claude MICHEL

La situation en frontière laisse supposer des sites de surveillance ou des fortifications.

Rien sur la carte de Cassini.

Rien sur le cadastre de 1830.

LIDAR permet de voir des structures géométriques, de chaque côté de la limite, visibles sur la vue aérienne et les sites sont près d'une source.



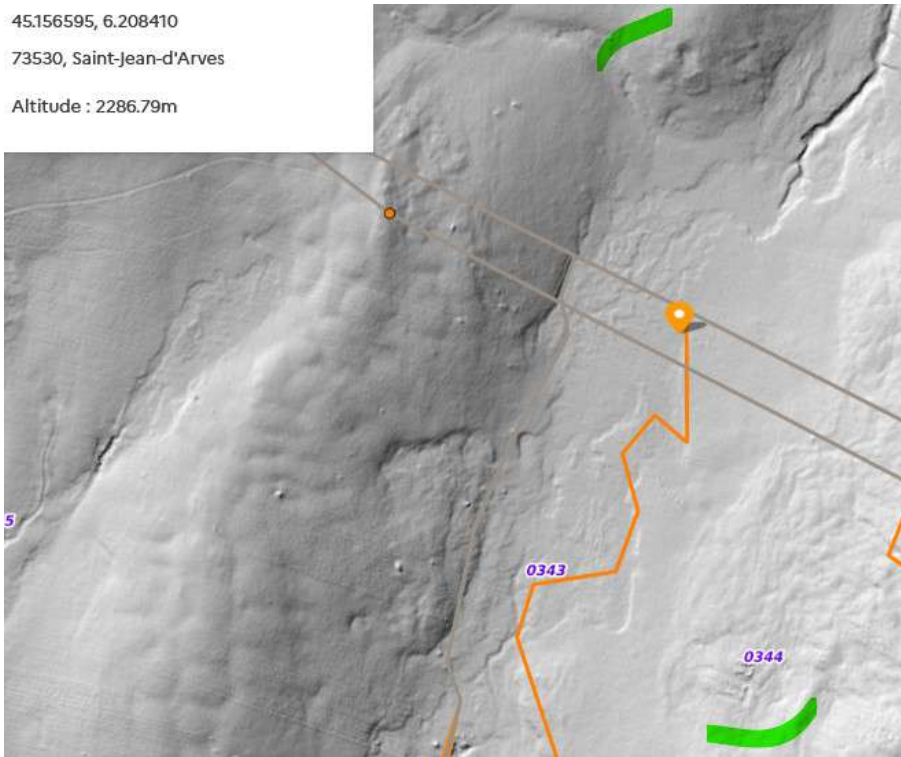
Poste des Douanes sur la carte d'état major 1820-1866 ?

Deux site potentiels, voir page suivante...

Propriété communale.



45.156595, 6.208410
73530, Saint-Jean-d'Arves
Altitude : 2286.79m



Douane de la Valette

Commune en territoire Ucennes, à la limite du territoire Centrons au nord, puis en Dauphiné, à la limite de la Savoie au nord.

"Il n'y a aucun château ou maison forte de connus. "

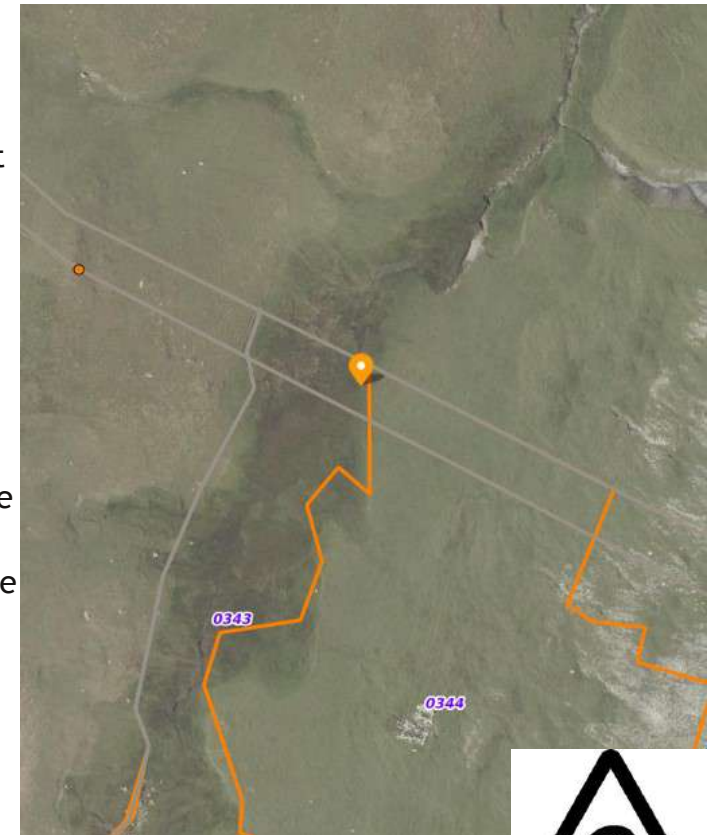
voir Jean-Claude MICHEL

La situation en frontière laisse supposer des sites de surveillance ou des fortifications.

Rien sur la carte de Cassini.

Rien sur le cadastre de 1830.

LIDAR permet de voir des structures géométriques, de chaque côté de la limite, visibles sur la vue aérienne et les sites sont près d'une source.



Poste des Douanes sur la carte d'état major 1820-1866 ?
Deux site potentiels, voir page précédente...

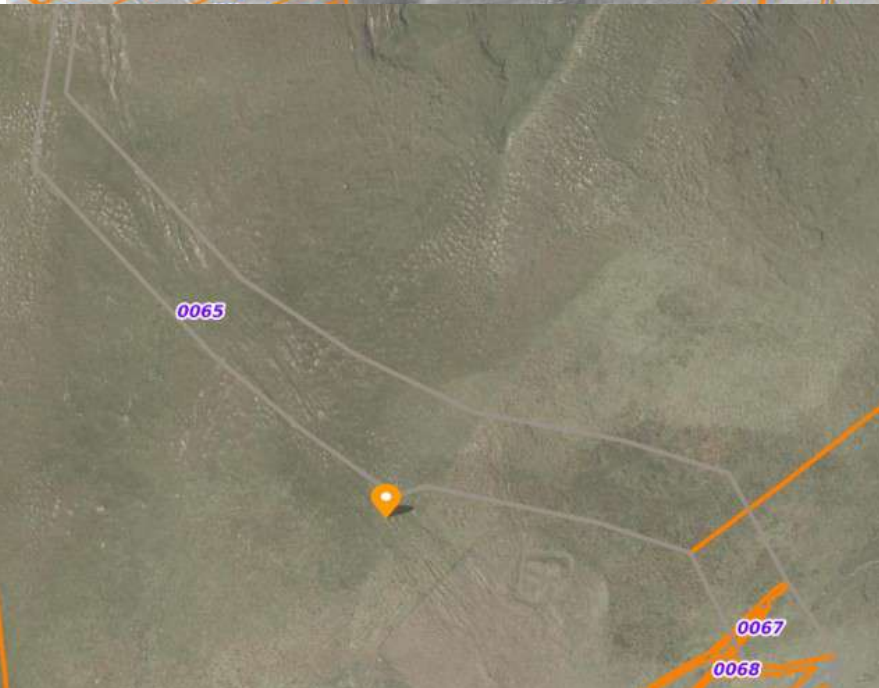
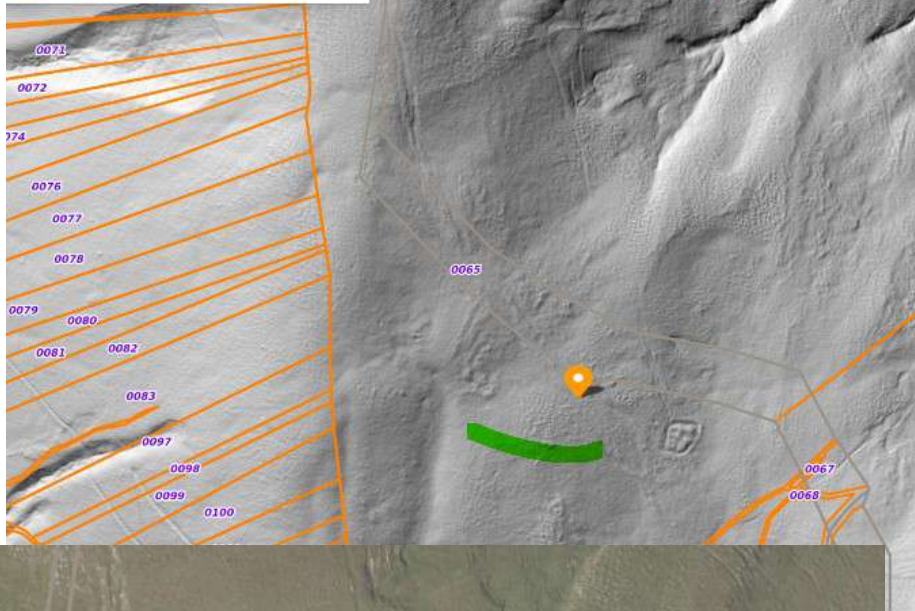
Propriété communale.



45.144178, 6.219953

38142, Besse

Altitude : 2311.74m



Douane du Col des Pertis

Commune en territoire Ucennes, à la limite du territoire Centrons au nord, puis en Dauphiné, à la limite de la Savoie au nord.

"Il n'y a aucun château ou maison forte de connus. "

voir Jean-Claude MICHEL

La situation en frontière laisse supposer des sites de surveillance ou des fortifications.

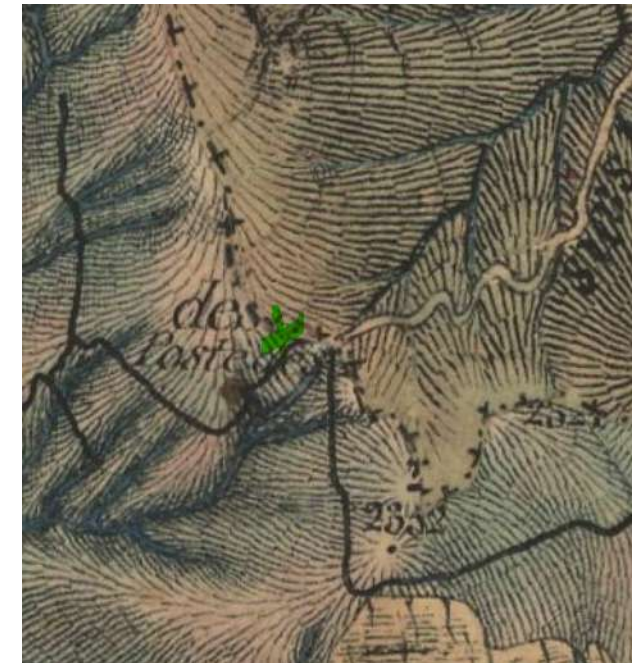
Rien sur la carte de Cassini.

Rien sur le cadastre de 1830.

LIDAR permet de voir des structures géométriques, de chaque coté de la limite, visibles sur la vue aérienne et les sites sont près d'une source.

Poste de... ? sur la carte d'état major 1820-1866

Propriété communale.



Etapes sur le chemin de Besse à la Savoie ?

Le passage des ruisseaux devait nécessiter de l'entretien et de la traction supplémentaire, d'où des étapes ou relais avant les cours d'eau de chaque côté.

Rien sur la carte de Cassini.

Rien sur le cadastre de 1830.

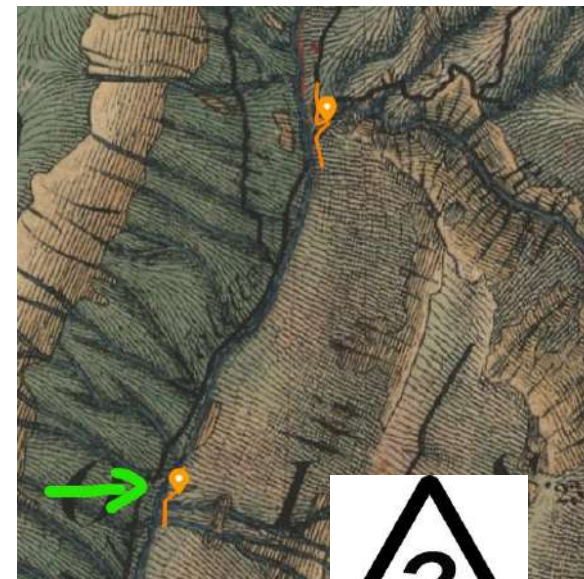
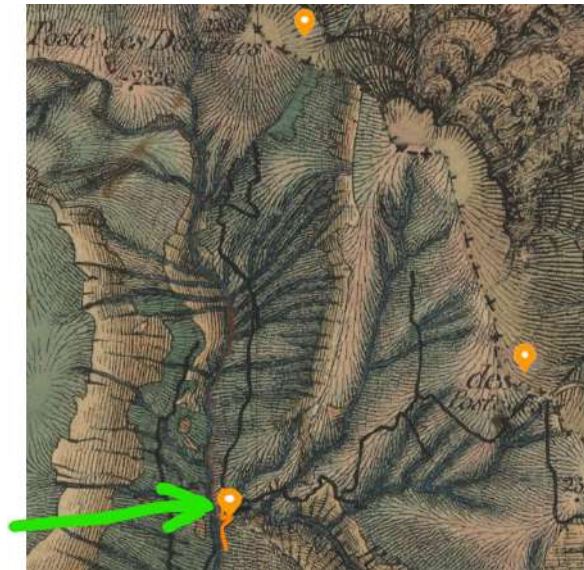
LIDAR permet de voir des structures géométriques, de chaque côté du ruisseau de Tirequeue.

Propriété privée.

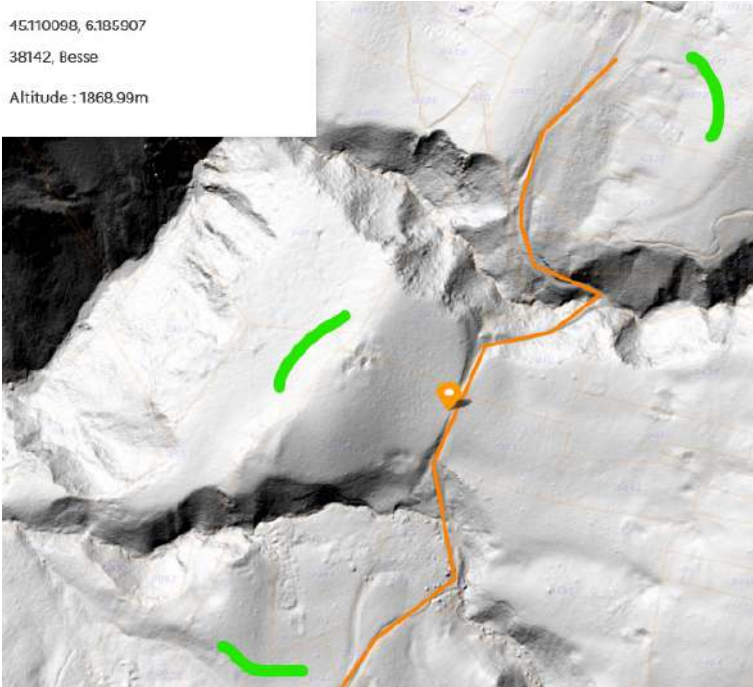
/ 45.128835, 6.198863 / étape ?

LIDAR permet de voir des structures géométriques, de chaque côté du ruisseau de l'Envers de la Pisse.

Propriété privée.



45.110098, 6.185907
38142, Besse
Altitude : 1868.99m



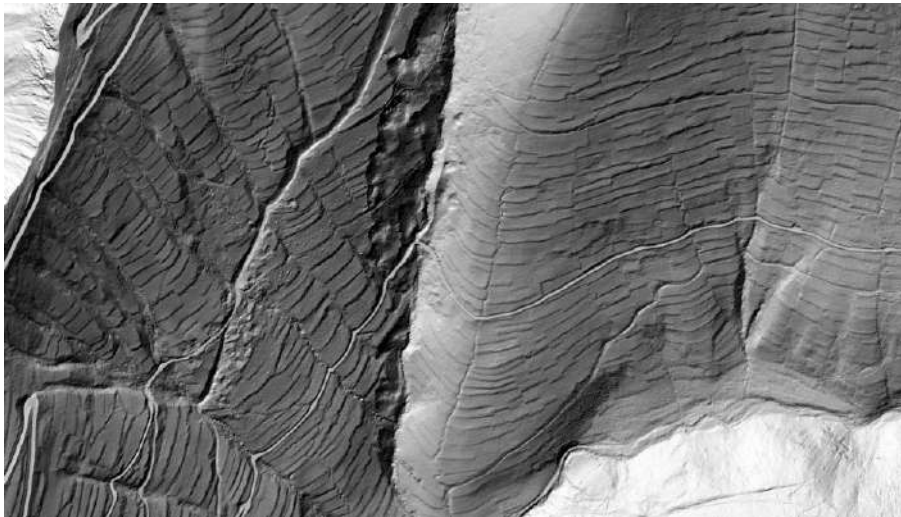
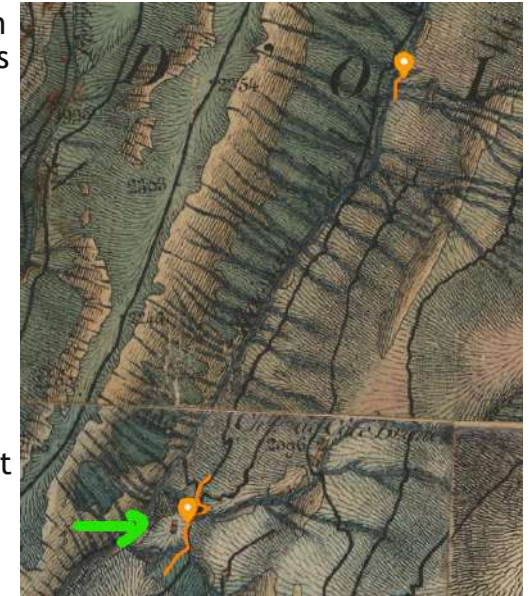
Etapes sur le chemin de Besse à la Savoie ?

Le passage des ruisseaux devait nécessiter de l'entretien et de la traction supplémentaire, d'où des étapes ou relais avant les cours d'eau de chaque côté.

Rien sur la carte de Cassini.

LIDAR permet de voir des structures géométriques, de chaque côté du ruisseau des Moutes et du ruisseau du Pissail.

Au milieu, le chalet des Moutes dit chalet au Sieur Bellet sur le cadastre de 1830.



/ 45.083274, 6.180254 / terrasses

A la longue, le tassement de la terre entraîne pourtant la formation de véritables rideaux, dont chacun correspond rigoureusement à une parcelle cadastrée; et le passant, de l'un à l'autre, doit souvent sauter plus d'un mètre, s'il ne veut pas, autour de leurs bornes séculaires, suivre les détours infinis des pistes d'exploitation.

Souvent, ces rideaux échelonnés par le temps sont consolidés par des levées de terre ou des murs de pierre sèche, et donnent l'aspect de cultures en terrasses quicaractérise tant de versants. Aujourd'hui encore, ... c'est aux innombrables terrasses étagées qu'on reconnaît les vieux champs, jusqu'à ce que le glissement naturel du sol, que l'homme ne combat plus, vienne en effacer les contours.

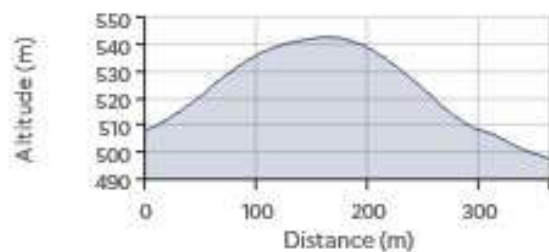
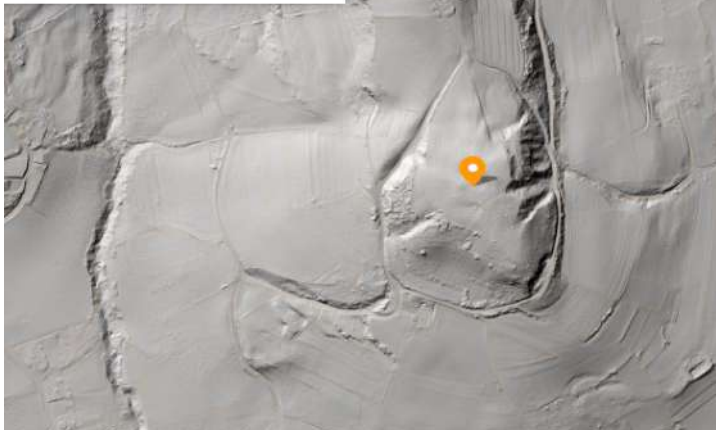
L'économie rurale en Oisans, André Allix, p. 473



45.201964, 5.271740

38160, Bessins

Altitude : 542.41m



Motte castrale ?

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

"Haut Moyen Âge : emplacement de motte castrale au lieudit Tournant de la Sibert."

voir Jean-Claude MICHEL

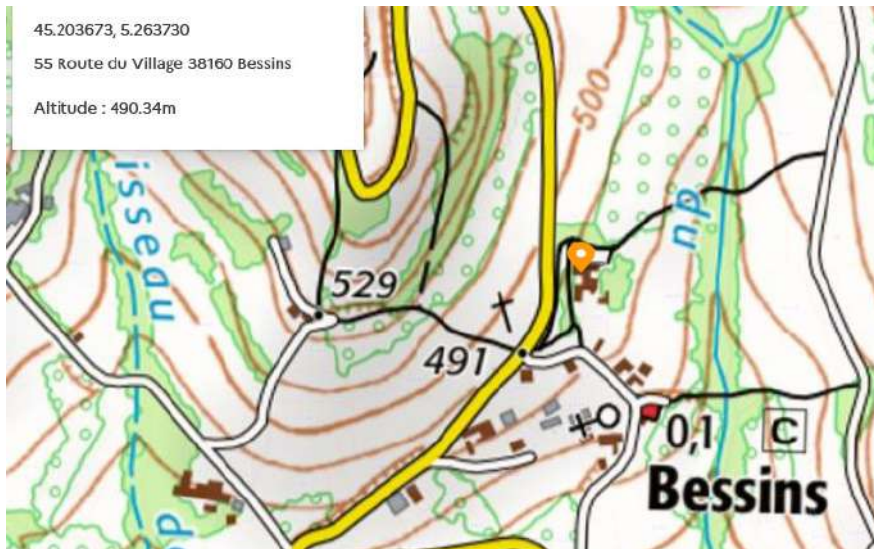
A vérifier sur le terrain.

Rien sur la carte de Cassini.

Sur le cadastre de 1830, chemin de... au truchet



Propriété privée.



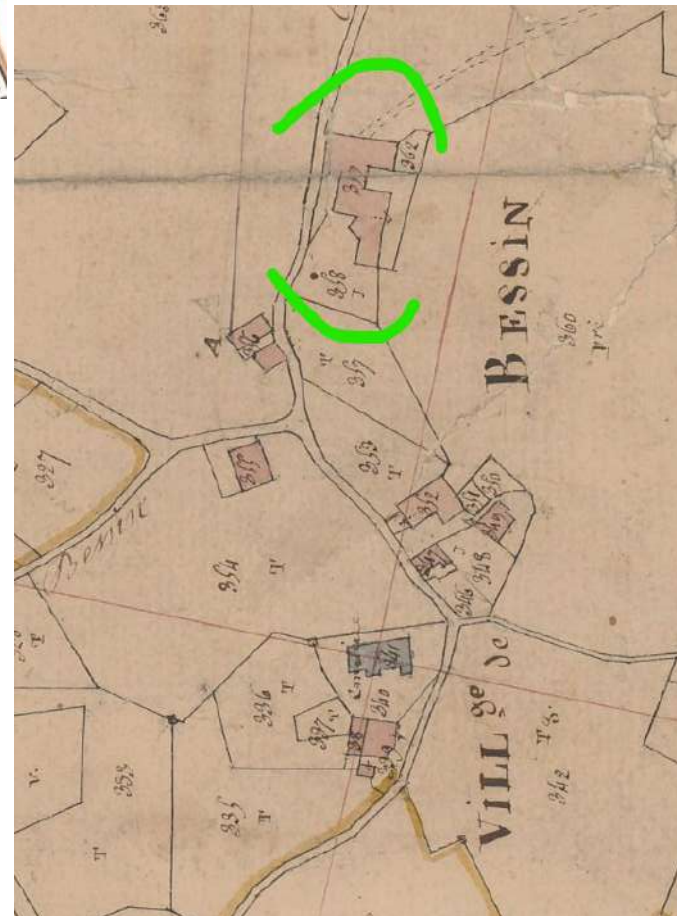
Maison forte de Bessins ?

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

Aucune mention.

Rien sur la carte de Cassini.

Sur le cadastre de 1830, sans nom.



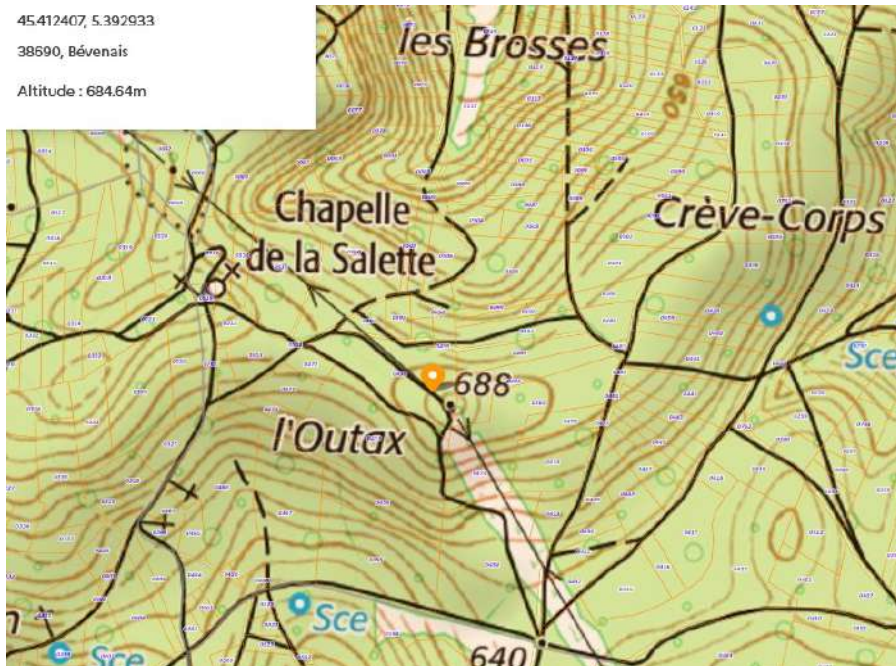
Propriété privée.



45.412407, 5.392933

38690, Bévenais

Altitude : 684.64m



Tumulus ?

Commune en territoire Allobroge, puis de l'an 1317 à l'an 1355 ce territoire fut reconnu relever des Comtes de Savoie pour entrer par la suite dans la province du Dauphiné.

"Haut Moyen Âge : au lieudit l'Outax, emplacement supposé d'un tumulus sur une vaste butte constituée d'une succession d'étages et se terminant à la base d'un quadrilatère de 16 mètres de côté."

voir Jean-Claude MICHEL



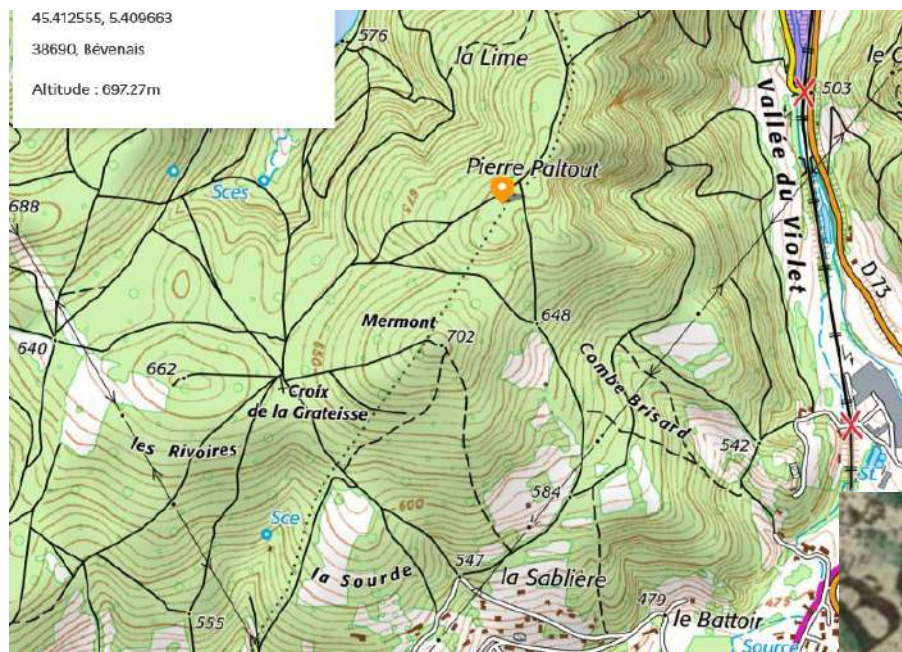
A vérifier sur le terrain.

Rien sur la carte de Cassini.

Sur le cadastre de 1812, aux Croix.



Propriété privée.



Calvaire de Lemp

Localisation à confirmer.

Calvaire de Lemp sur la carte de Cassini.

Rien sur le cadastre de 1812.

"Au lieudit Bauce, présence de tegulae."

voir Jean-Claude MICHEL



45.441226, 5.559858

38850, Bilieu

Altitude : 551.47m



loupe de solifluxion

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

"Epoque gallo-romaine : Sur les hauts fonds du lac traces d'indices d'une pêcherie du Haut-Empire.

Selon P. H. BILLY, le nom de la commune serait issu du patronyme Billius (domaine de) (au XVe siècle la paroisse conservait le nom de Billiesco). On notera le toponyme Villaz et les toponymes Grand Champ et Grand Pré. Il n'y a ni château ni maison forte de connus."

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

voir 10 000 lieux en pays voironnais, tome 1, p. 22-25

Une curiosité géologique...

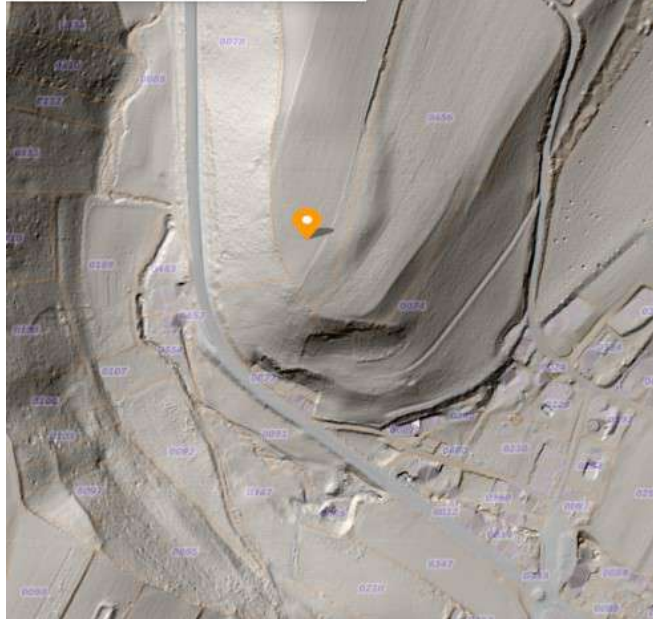
Propriété privée.



45.495389, 5.380729

38690, Biol

Altitude : 537.37m



Château Mont-Martin

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

Monte Martini (dominus de), 14 s. ; Montis M. (domus, infra mand. Coste), (castr.), 15 s. ; Montmartin, châ. c^e Biol [Pilot de Thorey p. 239](#)

"Maison forte de Montmartin : elle est citée dès 1357 comme étant propriété des Bocsozel.

De 1483 à 1668 elle appartient aux Alleman.

Il n'en subsiste que le chemin de l'allée."

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Chau de Montmartin sur la carte de Cassini.

Présent sur le cadastre de 1811.

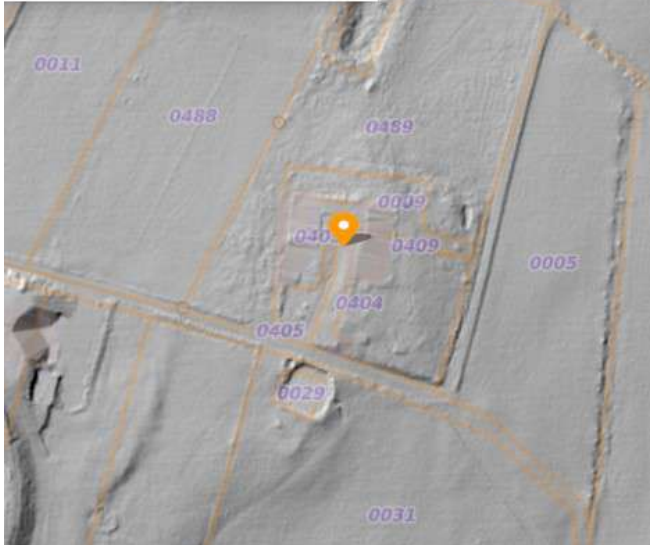
Propriété privée.



45.502392, 5.372540

33 Chemin de la Mûre 38690 Biol

Altitude : 567.71m



Maison forte de la Mure

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

"Maison forte de la Mura : au 16e siècle elle appartenait aux de Serres. Elle passa ensuite à la famille de Vallin. Elle conserve une porte avec blason et un escalier en vis."

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

La Mure sur la carte de Cassini.
Sur le cadastre de 1811.

Propriété privée.



45.509574, 5.375286

38690, Biol

Altitude : 603.99m



Tumulus de Talamet

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

"Protohistoire : au lieudit Rapon, tertre artificiel dit Tumulus de Talamet, inexploré à ce jour."

voir Jean-Claude MICHEL

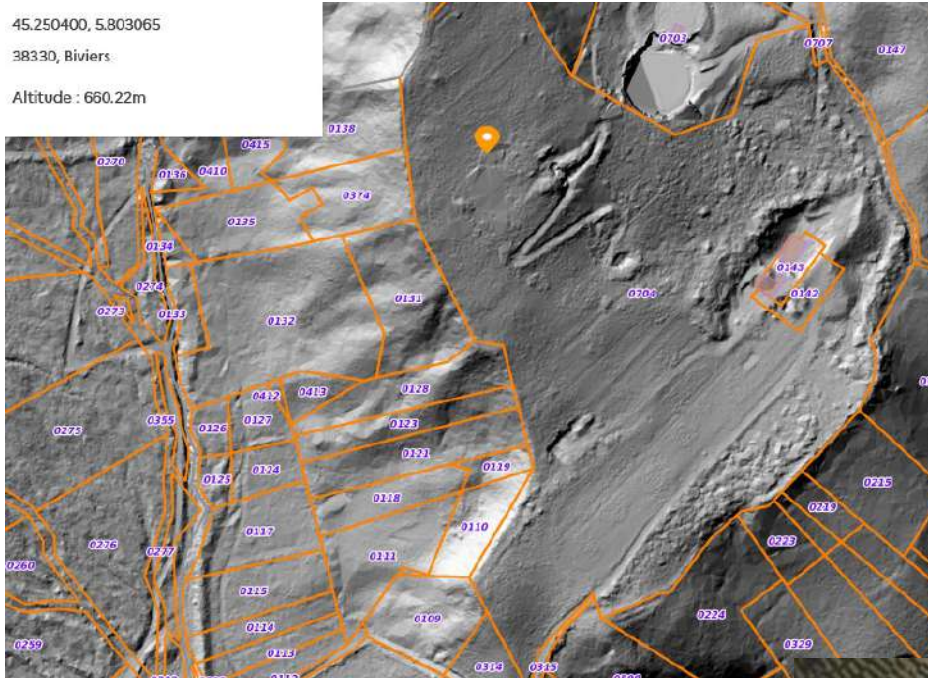
Localisation incertaine.

Brumière sur le cadastre de 1811.



Propriété privée.

45.250400, 5.803065
38330, Biviers
Altitude : 660.22m



Le Châtelard

Commune en territoire Allobroge, entre les Centrons et les Voconces, puis en Dauphiné.

Chastez (caban. des), 13 s. ; le Châtelard, h. c^e Biviers [Pilot de Thorey p. 85](#)

"Au lieudit le Châtelard, empreinte d'une tour carrée en pierre. "
[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Un hameau fortifié vers le 11^e siècle ?

[voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, pp. 170-171.](#)

Rien sur la carte de Cassini.

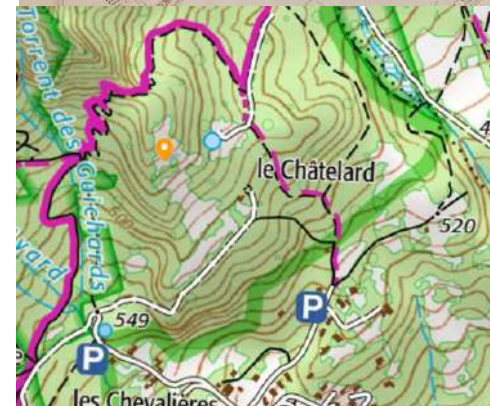
Le Chatelard sur le cadastre de 1817.

Sur la carte d'état major 1820-1866



Le Chatelard sur la carte IGN

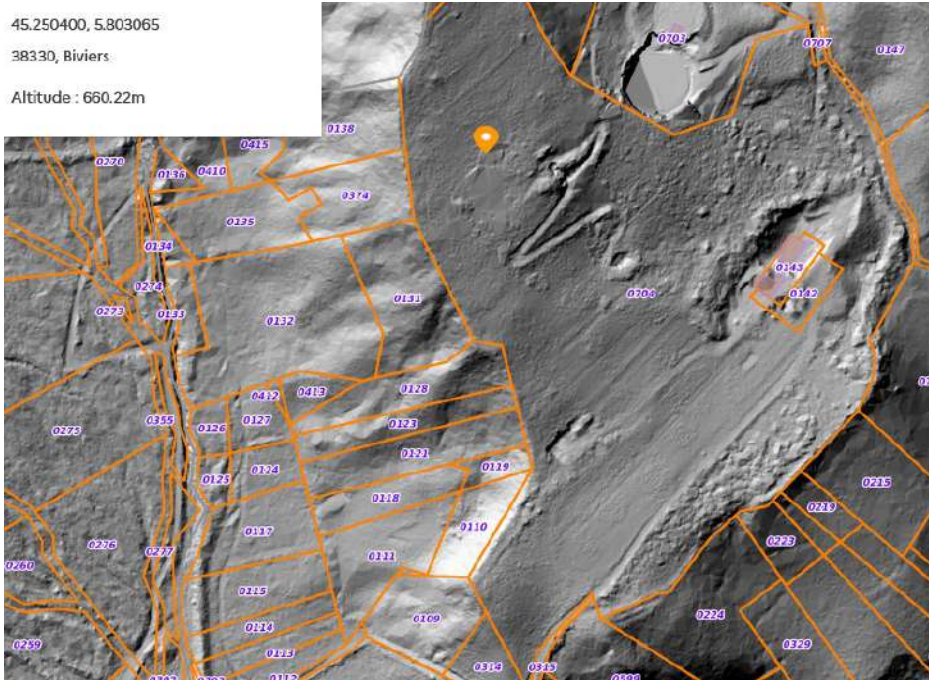
Propriété privée.



45.250400, 5.803065

38330, Biviers

Altitude : 660.22m



Château de Montbives

Commune en territoire Allobroge, entre les Centrons et les Voconces, puis en Dauphiné.

"Château de Montbives : ancienne maison forte de Guiffrey Montbivol en 1339 puis propriété de la famille Simiane qui occupe une position admirable avec un parc arboré. "

voir Jean-Claude MICHEL

voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, pp. 171-172.

Montbive sur la carte de Cassini.

Mont Bives sur le cadastre de 1817.

Mont Bivet sur le cadastre actuel.

Château de Montbives sur IGN



Propriété privée.



45.244839, 5.801457

38330, Biviers

Altitude : 537.09m



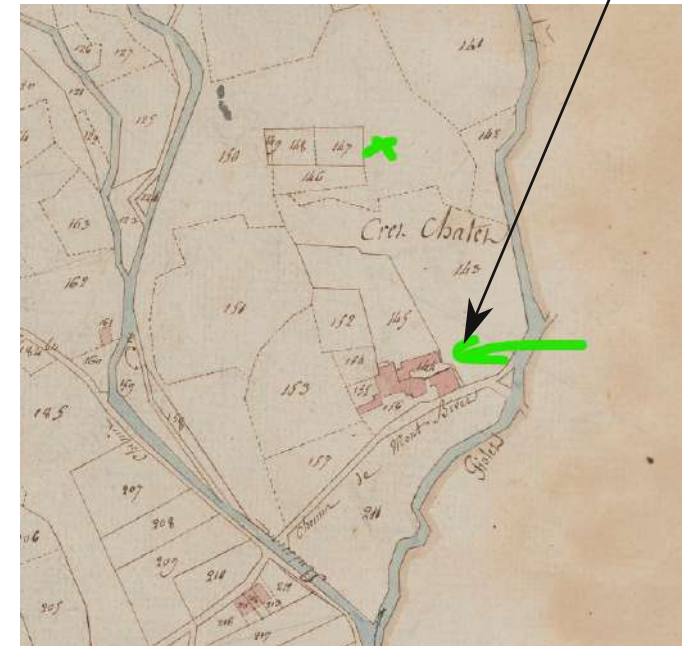
Tour de Crêt Châtel

Commune en territoire Allobroge, entre les Centrons et les Voconces, puis en Dauphiné.

"tour de Crêt Châtel : ses éléments architecturaux les plus anciens semblent remonter aux 15^e et 16^e siècles." (il s'agit du manoir, fléché sur le cadastre de 1817)
voir [Jean-Claude MICHEL](#)

voir Eric Tasset, *Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement*, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, p. 175.

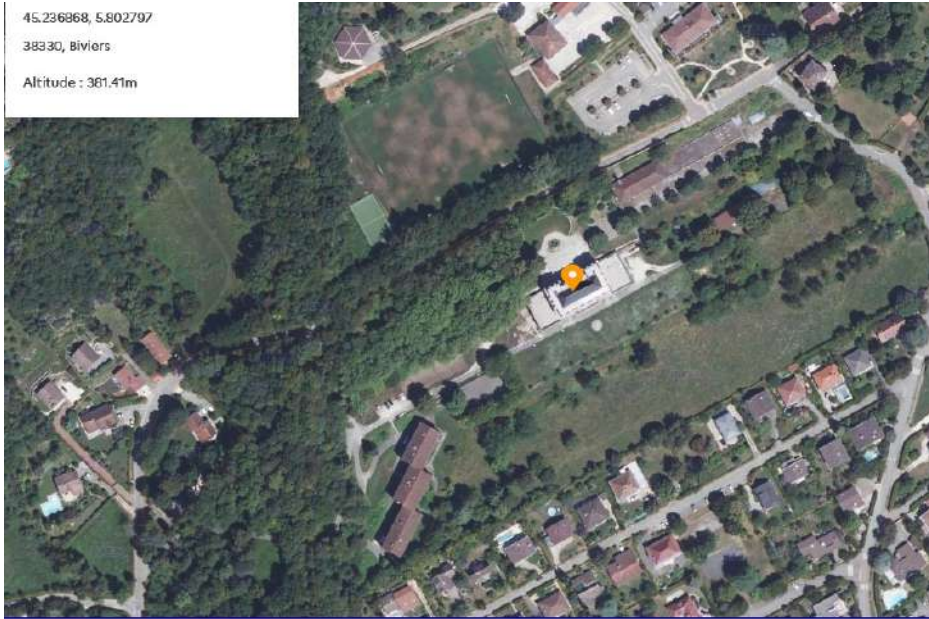
Rien sur la carte de Cassini.
Seulement le nom sur le cadastre de 1817.



Propriété privée.



45.236868, 5.802797
38330, Biviers
Altitude : 361.41m



Château de Franquières

Commune en territoire Allobroge, entre les Centrons et les Voconces, puis en Dauphiné.

Franconis (costis), 15 s. ; Franquières, châ. c^e Biviers. [Pilot de Thorey p. 158](#)

"Château de Franquières : Robert François de Sassenage se fixa à Biviers où il possédait une maison forte qui prit alors le nom de Franquières au début du 14^e siècle. La terre de Franquières fut vendue en 1601 à Philibert Aymon, conseiller du roi. La famille de Franquières, quant à elle, tomba en quenouille au début du 19^e siècle. ...

Ce fut lui qui consacra quelques années à construire le château actuel sur l'emplacement de l'ancienne maison forte. Remarquable témoin de l'architecture provinciale du 17^e siècle, il est assis sur une terrasse face à la chaîne de Belledonne. Le château (intérieur et extérieur) et son parc ont été inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1948.

Le parc figure également au pré inventaire des jardins remarquables.

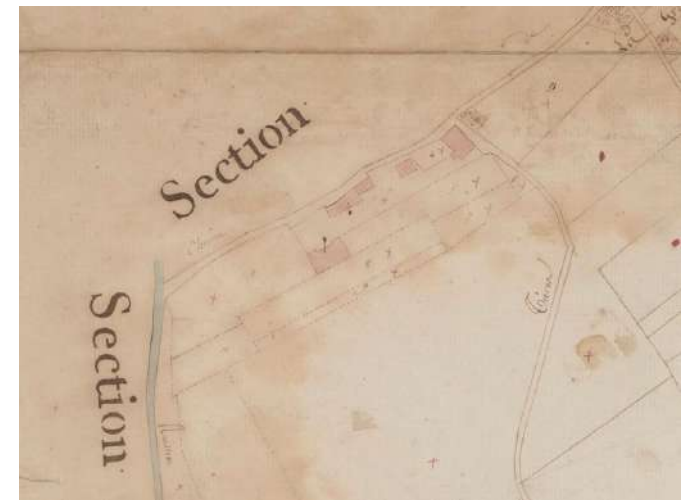
Aujourd'hui, institut thérapeutique, éducatif et pédagogique. "

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, p. 176.



Rien sur la carte de Cassini.
Sur le cadastre de 1817.

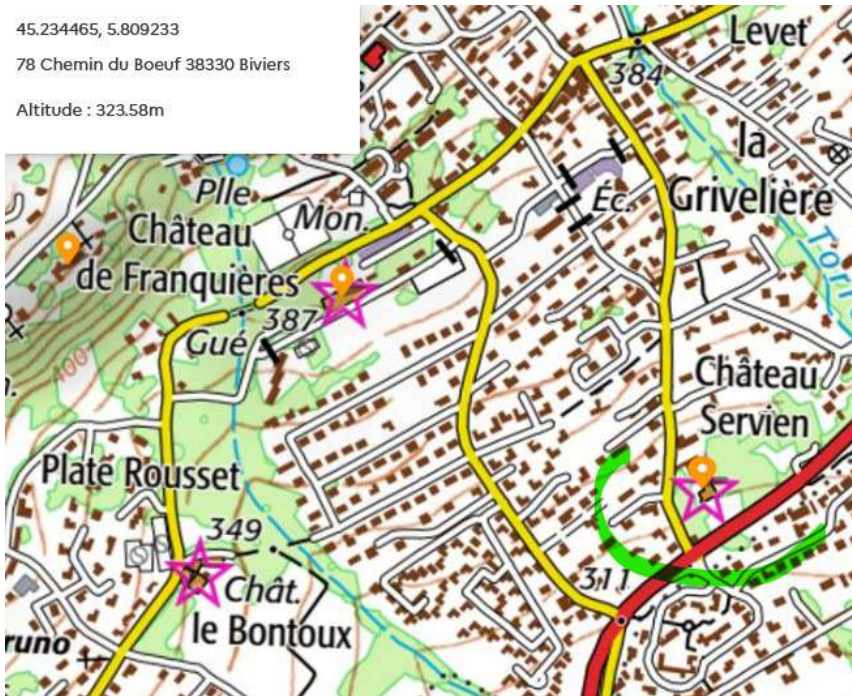


Propriété privée.

45.234465, 5.809233

78 Chemin du Boeuf 38330 Biviers

Altitude : 323.58m



Château de Serviantin

Commune en territoire Allobroge, entre les Centrons et les Voconces, puis en Dauphiné.

"Château de Serviantin : il est ainsi nommé pour avoir vu naître le 1er novembre 1593 Abel Servien qui fut ministre de la guerre sous Louis XIII et Louis XIV.

Il se compose de deux corps de bâtiments en équerre encadrés de deux tours rondes et semble remonter au 15e ou au 16e siècles.

Il conserve également sur le côté est une tour carrée du XIIIe siècle et un écusson aux armes des Morard d'Arces datant de la même époque. Les façades et les toitures du château ont été inscrites à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1960. "

voir Jean-Claude MICHEL

voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, pp. 173-174.

Boise sur la carte de Cassini ?

Serviantin sur le cadastre de 1817.

Château Servien sur IGN.

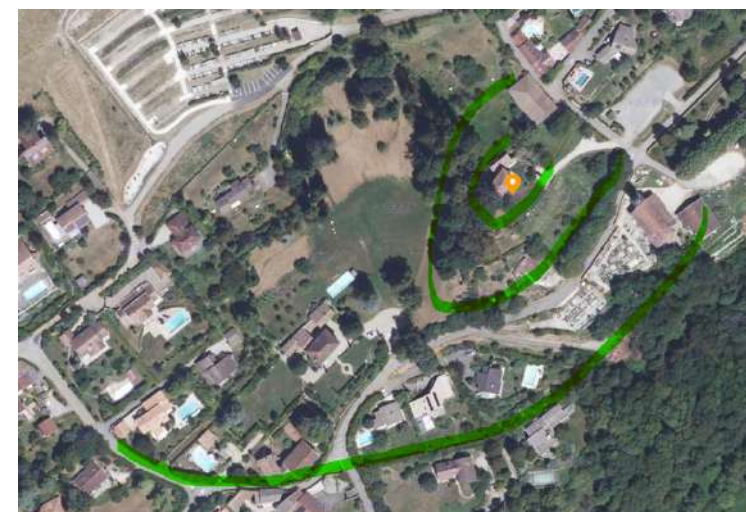
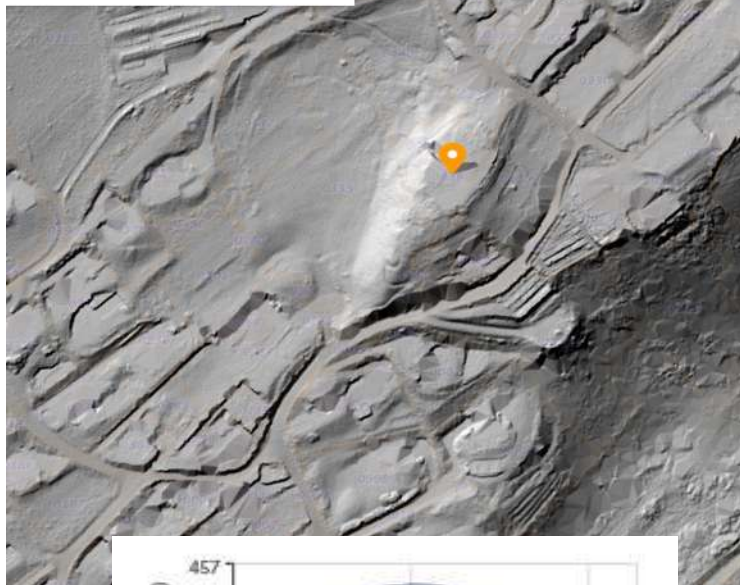


Propriété privée.

45.236756, 5.795736

15 Chemin de la Buisse 38330 Biviers

Altitude : 456.22m



motte castrale ?

Commune en territoire Allobroge, entre les Centrons et les Voconces, puis en Dauphiné.

Biviers sur la carte de Cassini.
Cadastre de 1817.

Le bourg originel serait-il issu d'une enceinte fortifiée ?
ou d'un castrum ?

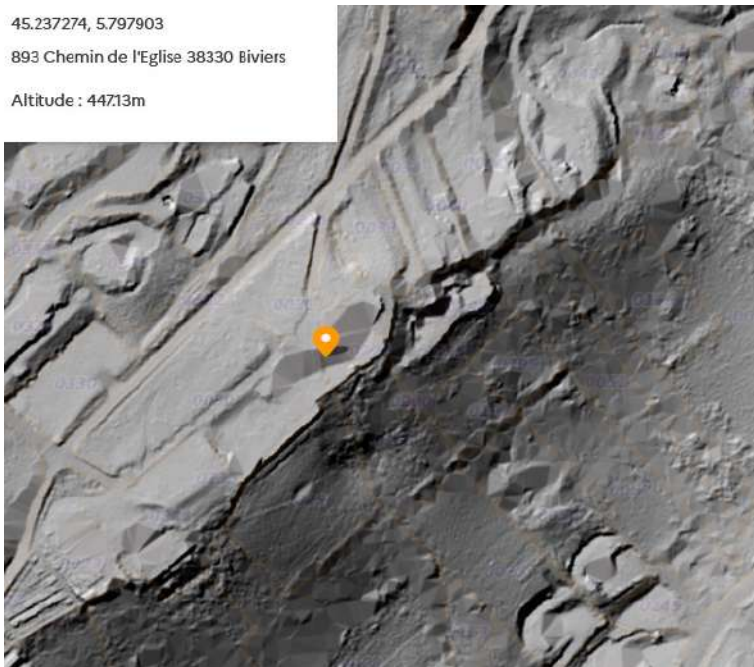
Propriété privée.



45.237274, 5.797903

893 Chemin de l'Eglise 38330 Biviers

Altitude : 44713m



Manoir de l'Eglise ou de la Côte

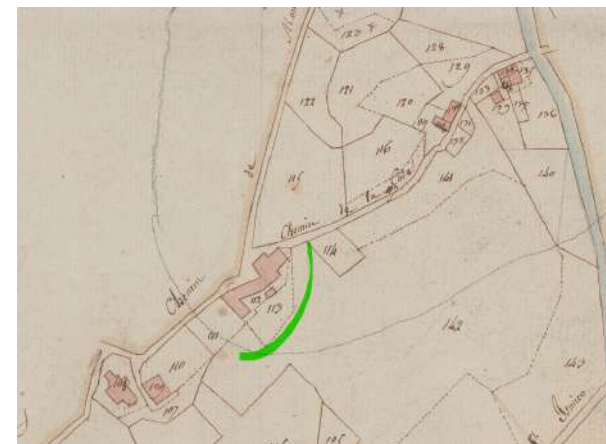
Commune en territoire Allobroge, entre les Centrons et les Voconces, puis en Dauphiné.

"Manoir de l'église dit prieuré de l'Abyrne : il remonte au 16^e siècle mais possède un reste de tour médiévale laissant supposer une origine plus ancienne. C'était une dépendance des Chartreux."

voir Jean-Claude MICHEL

voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, p. 175.

Rien sur la carte de Cassini.
Cadastre de 1817.



Propriété privée.



45.458247, 5.379778

22 Chemin de Quillonière 38690
Bizonnes

Altitude : 555.73m



Clocher de l'ancienne église

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

"Eglise Saint Ferréol : l'église primitive dépendait du prieuré du Mottier. Elle a été reconstruite au 19e siècle. Elle conserve une cloche de 1702.

Maison forte de Bizonnes : au cimetière, grosse tour carrée servant de clocher qui est le seul vestige de l'ancienne maison forte. " (A revoir ?)

voir Jean-Claude MICHEL

Eglise sur le cadastre de 1810.

Ancien clocher fortifié
conservé à l'est ?
et ancienne entrée à
l'ouest ?



voir page suivante



45.454511, 5.378366
 23 Impasse de Bourdinières 38690
 Bizonnes
 Altitude : 570.39m



Ruines de Bourdinière(s)

"Maison forte de Bizonnes : au cimetière, grosse tour carrée servant de clocher qui est le seul vestige de l'ancienne maison forte. "

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Château ou maison forte en ruine à Bourdinière sur la carte de Cassini.

Rien sur le cadastre de 1810.

Rien sur la carte IGN.

Impasse de Bourdinières et Bourdinière sur le cadastre actuel.



Un ancien château ou maison forte sur le site de l'actuelle école ?

Il aurait pu servir de carrière pour la construction de la première église ?



45.460643, 5.377375

73 Chemin de Villardière 38690
Bizonnes

Altitude : 556.55m



Maison forte de Villardière

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

"Château du 17e siècle avec tours dans un grand parc. "

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

La Gilardière sur la carte de Cassini ?

Mas de la Planta sur le cadastre de 1810.

Rien sur la carte IGN.

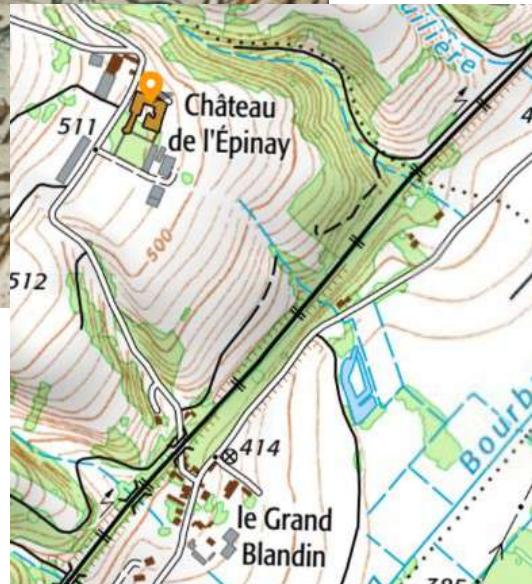
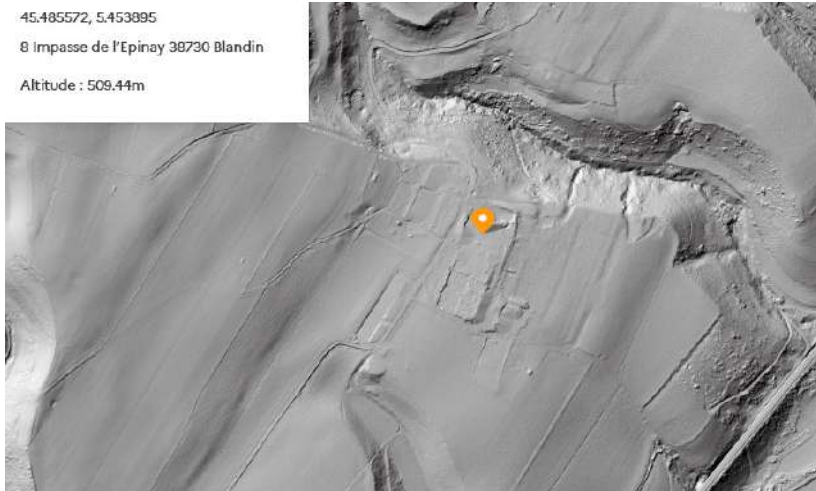
Propriété privée.



45.485572, 5.453895

8 Impasse de l'Épinay 38730 Blandin

Altitude : 509.44m



Château de l'Épinay

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

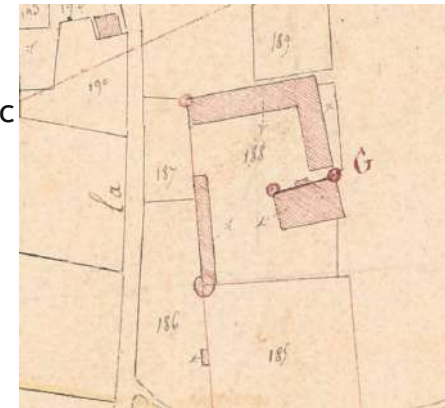
Lepiney, 15 s. ; Lepinée (chât.), 18 s. ; l'Épinay, chât. c^e
Blandin. [Pilot de Thorey p. 200](#)

"Maison forte de l'Épinay : elle est située en face du château de Virieu. Construite ou reconstruite en 1632 entièrement en cailloux roulés, elle était jadis coiffée d'une haute toiture, aujourd'hui surbaissée, sous laquelle subsistent les consoles en pierre d'un chemin de ronde. Au 17^e siècle, elle appartenait à la famille de Belmont. "

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Château de Lepinée sur la carte de Cassini.

L'Épinay sur le cadastre de 1823, avec 2 tours d'angle.



Château de l'Épinay sur la carte IGN.



Propriété privée.

45.482215, 5.458557

163 Route du Grand Blandin 38730
Blandin

Altitude : 397.44m



Ferme du Goulet

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

Aucune mention sur cette bâtisse.

Le Goulet sur la carte de Cassini.

Le Goulet sur le cadastre de 1823, avec mention ferme de Mr Duperron sur la feuille d'assemblage.

Rien sur la carte IGN.

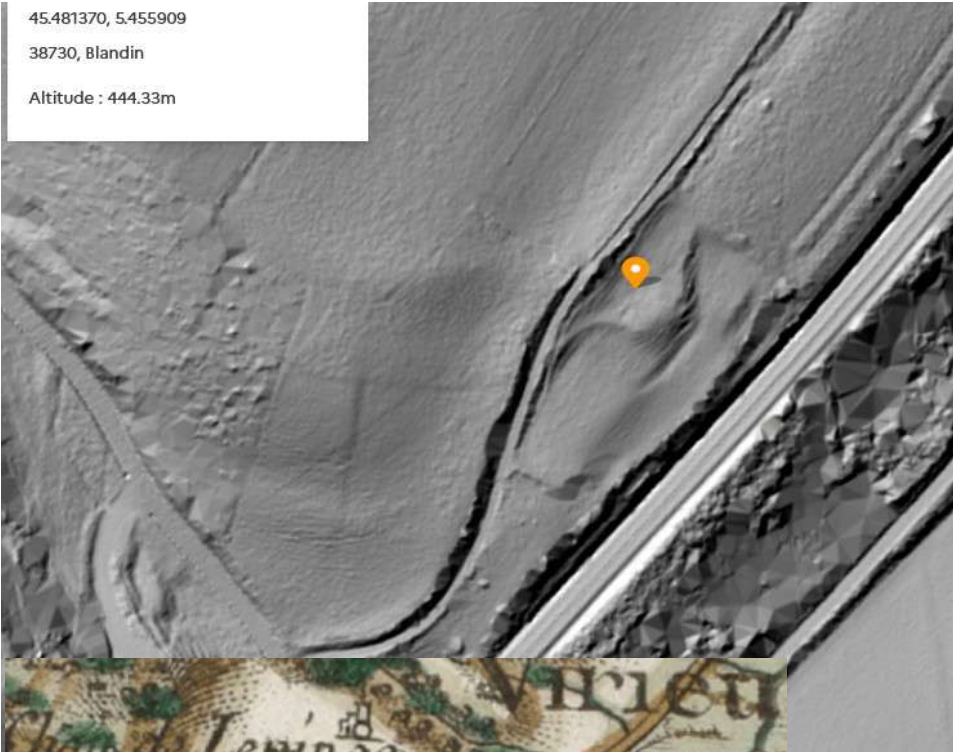
Propriété privée.



45.481370, 5.455909

38730, Blandin

Altitude : 444.33m



Chapelle de Blandin

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

"Chapelle citée en 1375 : capella de Blanzino. "

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Hameau Blandin avec église sur la carte de Cassini.

Dessinée avec le cimetière sur le cadastre de 1823 (section A dite de l'église et de l'épinay) au Grand Blandin.



Chapelle sur la carte d'état major du 19e siècle.

Rien sur la carte IGN.

Propriété privée.

Chateau Labbe

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

"Vallantien, 14e siècle, Valentier. "

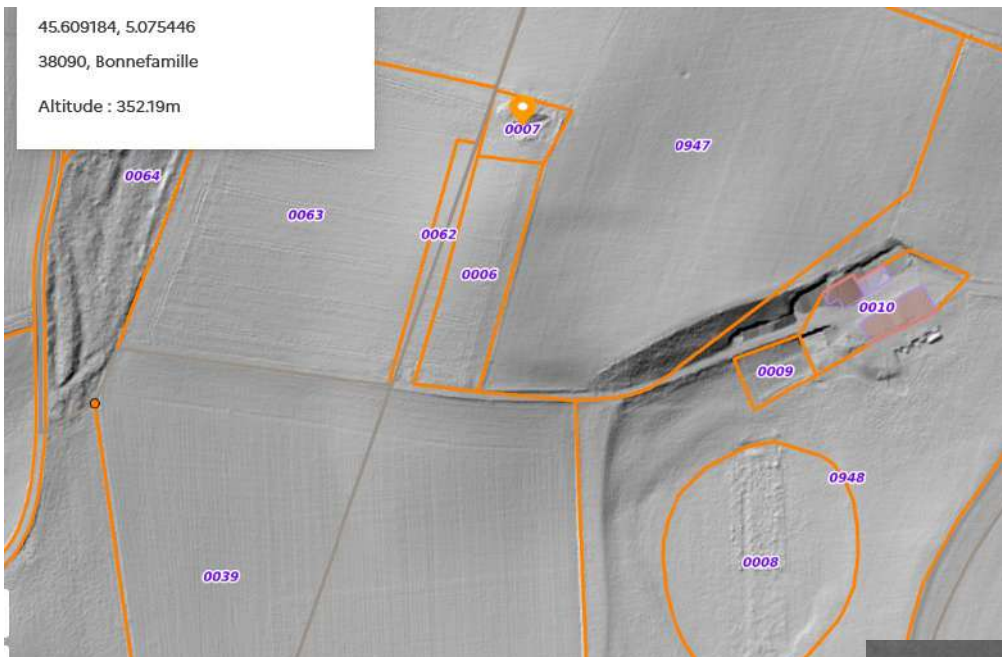
[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Les Cordiers sur la carte de Cassini.

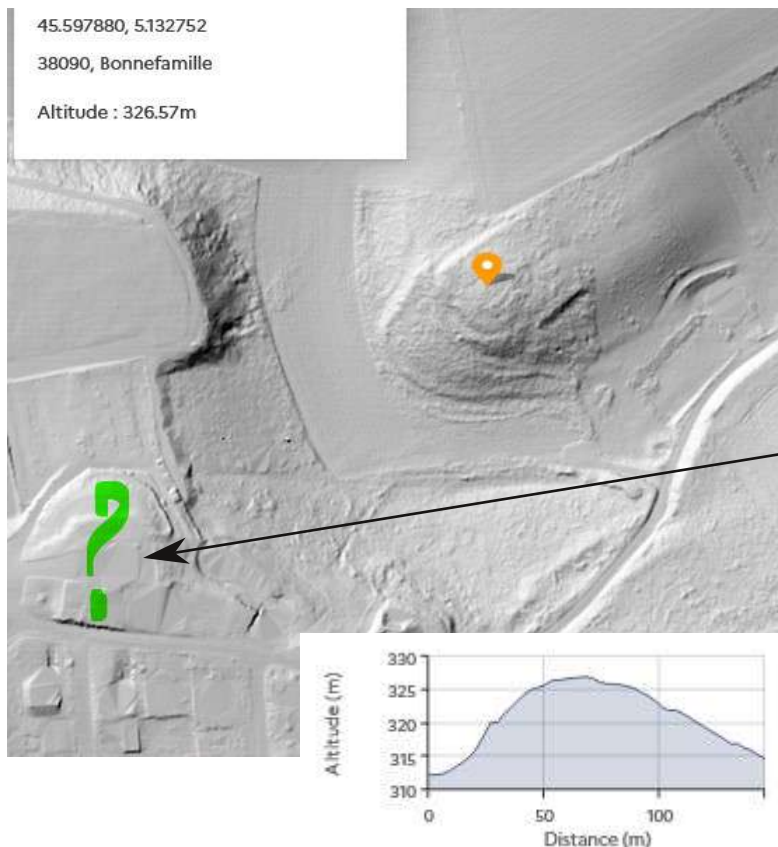
Château à Mr Labbe sur le cadastre de 1835, au Valentier.

Rien sur la carte IGN.

Ruine visible sur une vue de 1945
Bâti d'environ 25 m x 18 m



Propriété privée.



Motte castrale à situer

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

"Bondefamille s'est appelé Menufamille jusqu'à l'ordonnance du roi Charles X du 8 juin 1825.

Maison forte du Puy : au Moyen Âge il y avait, près de l'église, une motte médiévale signalée dès le 11^e siècle. Les vieux murs, voisins de l'église, sont peut-être des restes de la construction féodale. "

voir Jean-Claude MICHEL

Un site à vérifier sur le terrain.

Au Moyen Âge un château en bois se situait à l'emplacement de l'église (ancienne motte castrale) et dans lequel vivaient le seigneur des lieux, sa famille et ses gens. Cette petite communauté se dénommait «Familia». À la suite d'une attaque des sarrasins en 936, celle-ci fut décimée et se trouva réduite, d'où le nom de « Minuta familia » (du latin « minutus » signifiant réduit) donné au lieu et qui donna au fil du temps le terme Menufamille

L'origine du nom des communes du département de l'Isère André Planck, 2006



Rien sur la carte de Cassini près de Menue-Famille.



Maison Comte sur le cadastre de 1838.

Rien sur la carte IGN.

Ruine visible sur une vue de 1954 ?

Propriété privée.

Voir page suivante.



45.596761, 5.131046

142 Rue de la Liberté 38090
Bonnefamille

Altitude : 339.66m



Grange cistercienne

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

"Bonnefamille s'est appelé Menufamille jusqu'à l'ordonnance du roi Charles X du 8 juin 1825.

Grange cistercienne à trois nefs de Bonnevaux dite des Sœurs remontant au 12e siècle, rénovée en 2006. Au cours de cette rénovation une étude dendrochronologique a révélé des bois datés de 1432, date de la précédente rénovation."

voir Jean-Claude MICHEL

Rien sur la carte de Cassini

Juste dessinée sur le cadastre de 1838.



Rien sur la carte IGN.



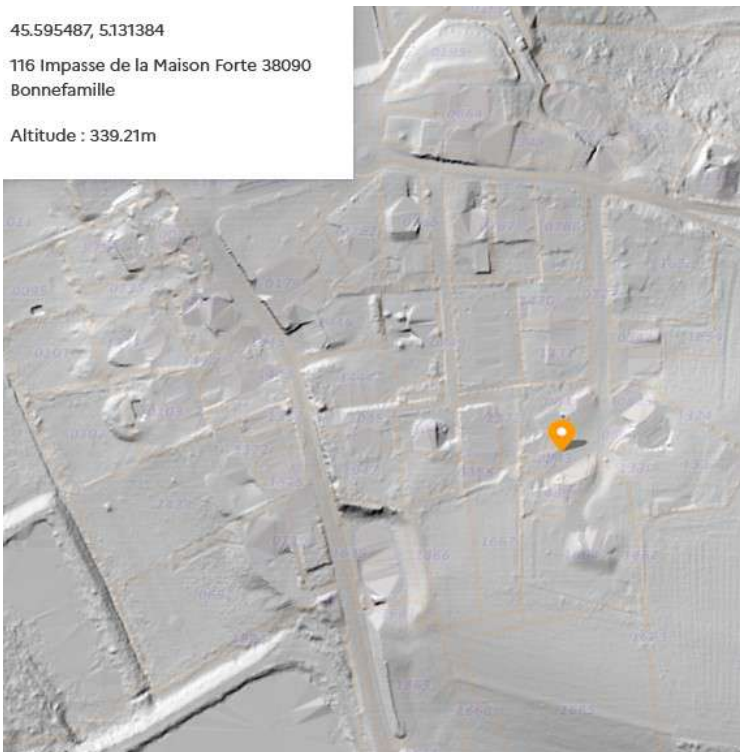
Propriété communale.

Un bâtiment du 12e siècle à cet endroit va dans le sens d'une motte castrale.

45.595487, 5.131384

116 Impasse de la Maison Forte 38090
Bonnenfamille

Altitude : 339.21m



Maison forte du Puy

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

"Bonnenfamille s'est appelé Menufamille jusqu'à l'ordonnance du roi Charles X du 8 juin 1825.

Maison forte du Puy de la fin du 15e siècle près de l'église."

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

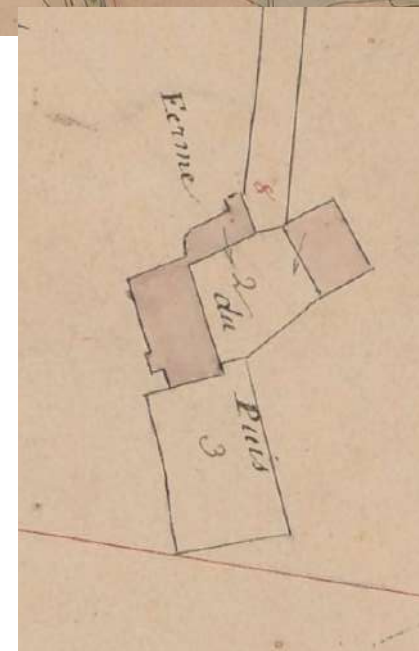
Rien sur la carte de Cassini près de Menue-Famille.

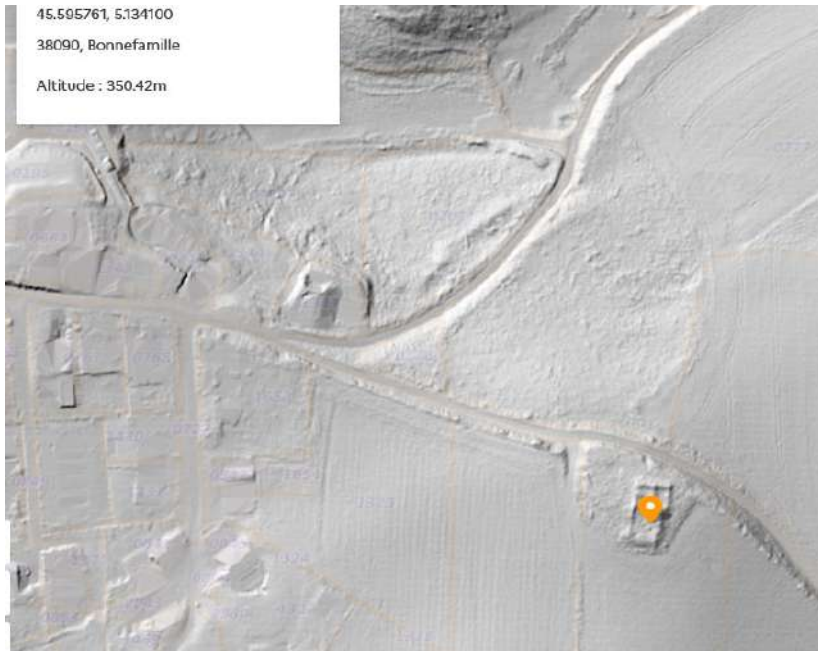
Ferme du Puits ou du Puis sur le cadastre de 1838.

Rien sur la carte IGN.

Vue de 1945

Propriété privée.





Couvent ?

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

"Bonnefamille s'est appelé Menufamille jusqu'à l'ordonnance du roi Charles X du 8 juin 1825.

Au lieudit Bois de Benoît, tradition d'abbaye Bénédictine du 8e ou du 9e siècle qui aurait été détruite en 938 par les sarrasins."

voir Jean-Claude MICHEL

Rien sur la carte de Cassini près de Menue-Famille.

Le Couvent ou "maison dit le Couvent" sur le cadastre de 1838, au lieu dit au Benoît. Un bâtiment de 25 m x 15 m ?



Rien sur la carte IGN.

Propriété privée.

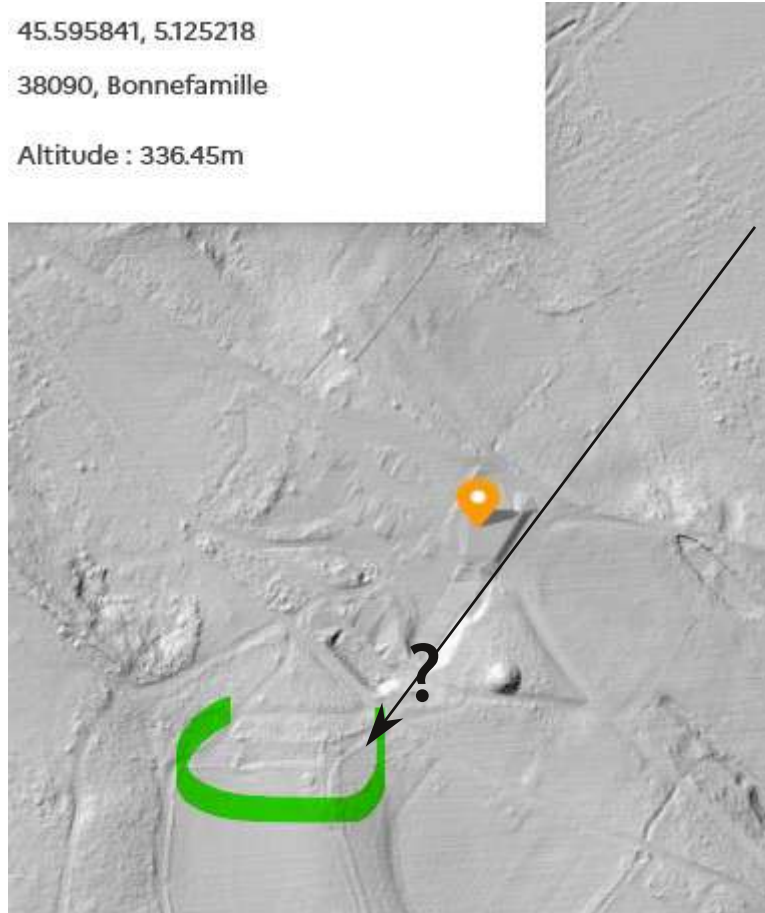
Dans le bois de Benoît, deux pierres à cupules de faibles dimensions avec respectivement 9 et 22 cupules.



45.595841, 5.125218

38090, Bonnefamille

Altitude : 336.45m



Château de Moidière

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

"Bonnefamille s'est appelé Menufamille jusqu'à l'ordonnance du roi Charles X du 8 juin 1825.

Maison forte de la Moidière : citée dès le 12e siècle. Ses fondations ont été dégagées dans les années 80, à 70 mètres de l'actuel château (ou 100 m selon E. Tasset)

Château de la Moidière : construit en 1665, sur l'emplacement d'une maison forte du Bas Moyen Âge, par Michel de Guillier, seigneur de Moidière et de la Platrière, capitaine au régiment de Lyonnais. Incendié sous la révolution, le château fut reconstruit, d'après les anciens plans, au commencement du 19e siècle par le Comte Othon de la Moidière. Parties inscrites à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1983."

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, p. 670.

Moidière (château) sur la carte de Cassini, et Menue-Famille.

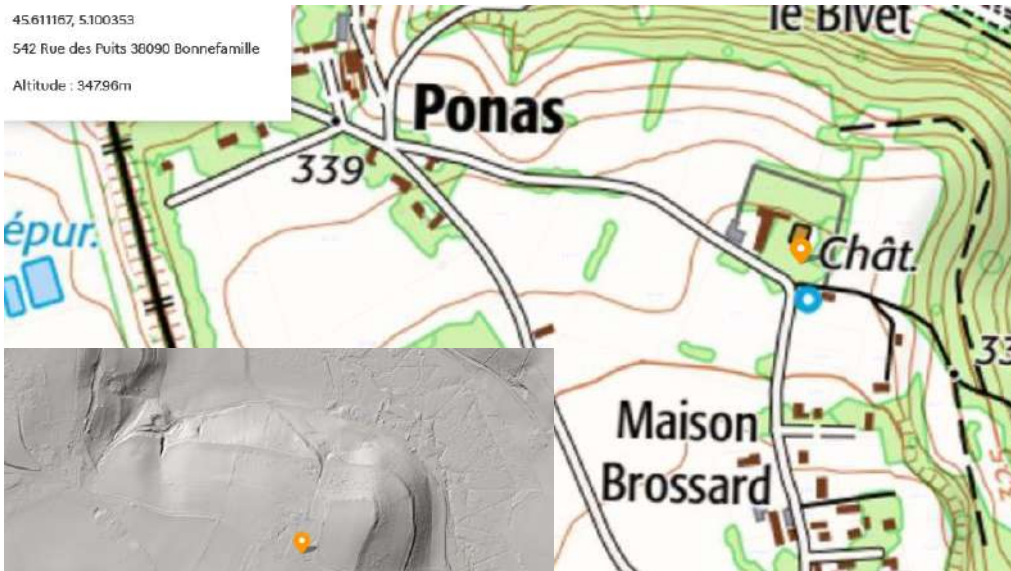
Chateau Demodière sur le cadastre de 1838.

Château de Moidière, parc animalier sur la carte IGN.

Propriété privée.



45.611167, 5.100353
542 Rue des Fuits 38090 Bonnefamille
Altitude : 34796m



Château de Ponas ? et hôpital

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.
Le territoire des Burgondes s'étendait jusqu'à Avignon.

" en 1933 et en 1945, au lieudit Ponas on a exhumé une vingtaine de sépultures en pleine terre recouvrant des niveaux beaucoup plus anciens,

F. DORY voit dans ce nom de Ponas, un éventuel sanctuaire à Epona, Eglise de Ponas : elle est citée en 1172 comme dépendance de l'abbaye de Saint-Chef.

Hôpital de la commanderie de Ponas avec une chapelle, dîmes, rentes qui dépendait de Bellecombe.

Château de Ponas.

Pannas, 12^e siècle, Ponas"

voir Jean-Claude MICHEL

Avit, évêque métropolitain de Vienne, propose en 517 à tous les évêques du royaume des Burgondes un concile pour réfléchir à la situation religieuse nouvelle créée par l'accession au trône en 516 de Sigismond, converti au catholicisme entre 502 et 506 sous l'influence de l'évêque.

Le lieu du **Concile d'Épaone** n'est pas certifié. Ponas est proposé mais d'autres sources indiquent d'autres lieux d'accueil, comme Albon. [Wikipedia](#)

Ponas (hameau) sur la carte de Cassini. A l'origine, la commune comptait deux paroisses : Menuefamille et Ponas.

Ponas Hameau sur le cadastre de 1838.

Ponas sur la carte d'état major du 19^e siècle.

Chât. et décalage de Ponas sur la carte IGN.

Propriété privée.



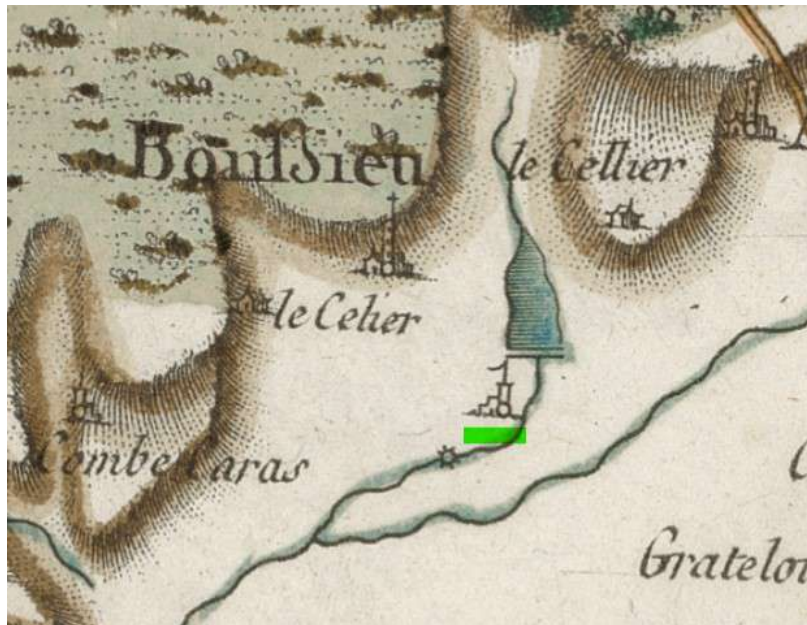
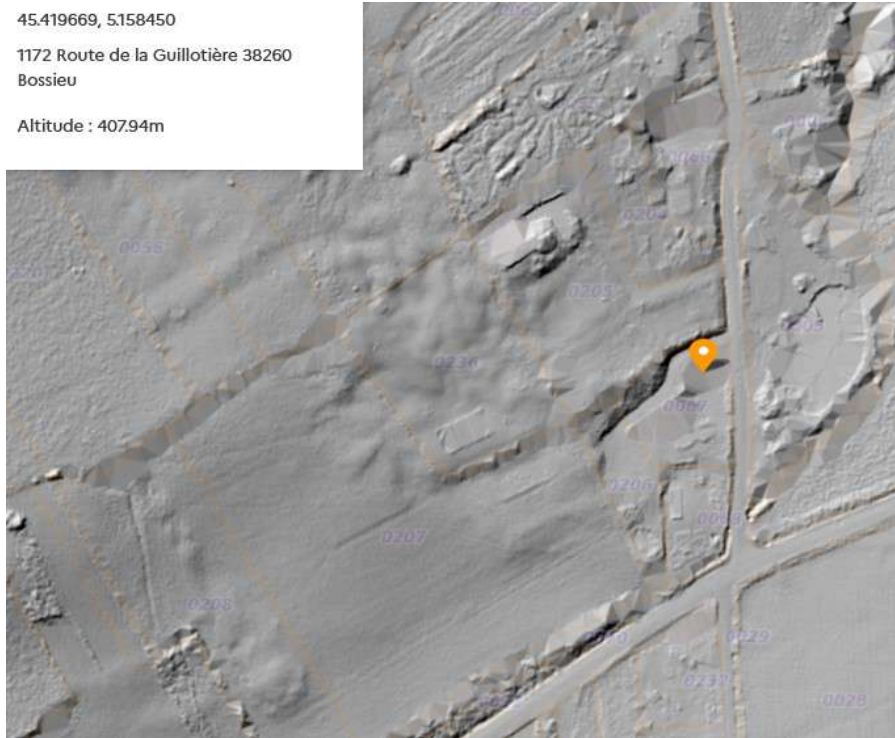
Chapelle disparue

45.419669, 5.158450

1172 Route de la Guillotière 38260

Bossieu

Altitude : 407.94m



Le Château

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

"Maison forte mentionnée par G. ALLARD.

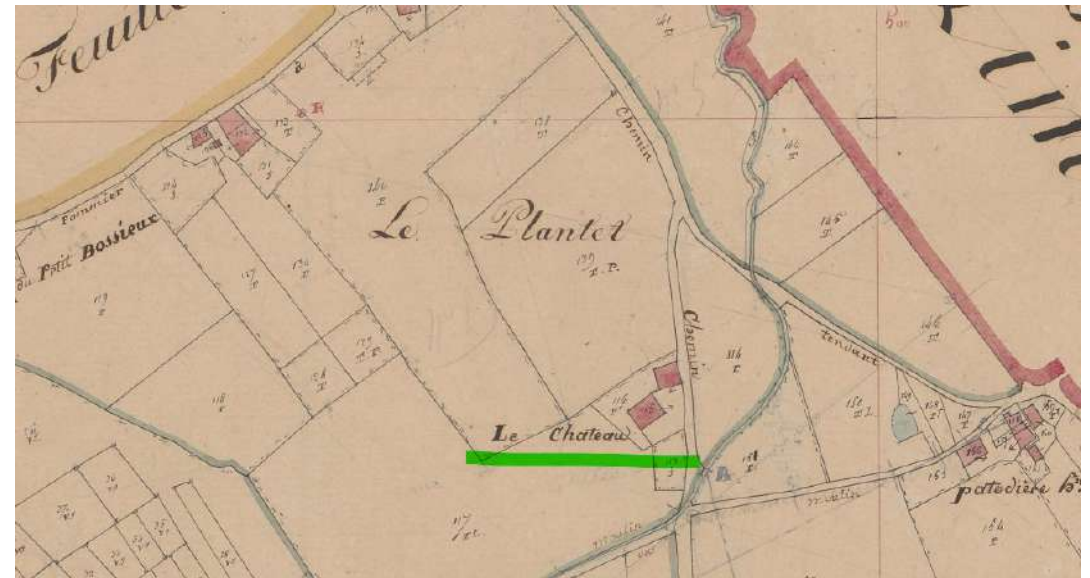
Ancienne demeure du notaire royal Salomon du 17e siècle. "

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Une de ces deux demeures (ou est-ce la même) ?

Château dessiné sur la carte de Cassini. Bonssieu au lieu de Bossieu...

Le Chateau sur le cadastre de 1832.



Rien sur la carte IGN.

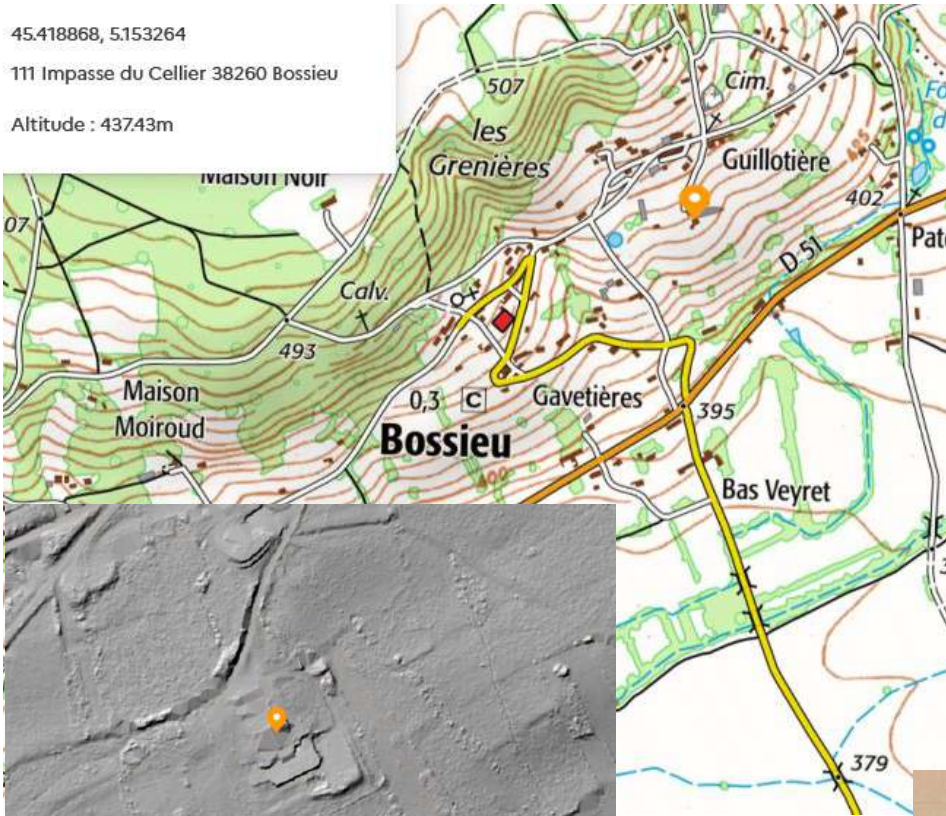
Propriété privée.

Cotannes (Les), nom région bois et étangs, de nos jours forme ces Bossieu, Lieudieu, Semons, Commelle, Ornacieux, Faramans, Penol et Sardieu. [Pilot de Thorey p. 115](#)

45.418868, 5.153264

111 Impasse du Cellier 38260 Bossieu

Altitude : 43743m



Château de la Tour

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

Celareres (mans. de), 13 s. ; le Cellier, mas c^e Bossieu. [Pilot de Thorey p. 65](#)

"Cellier remontant à 1138, ancienne dépendance de l'abbaye de Bonnevaux.

Château de la Tour : tour féodale coiffée d'un toit conique en briques rouges, ancien cellier de l'abbaye de Bonnevaux.

Ultérieurement s'est accolée à cette tour une construction qui a tout naturellement pris le nom de Château de la Tour."

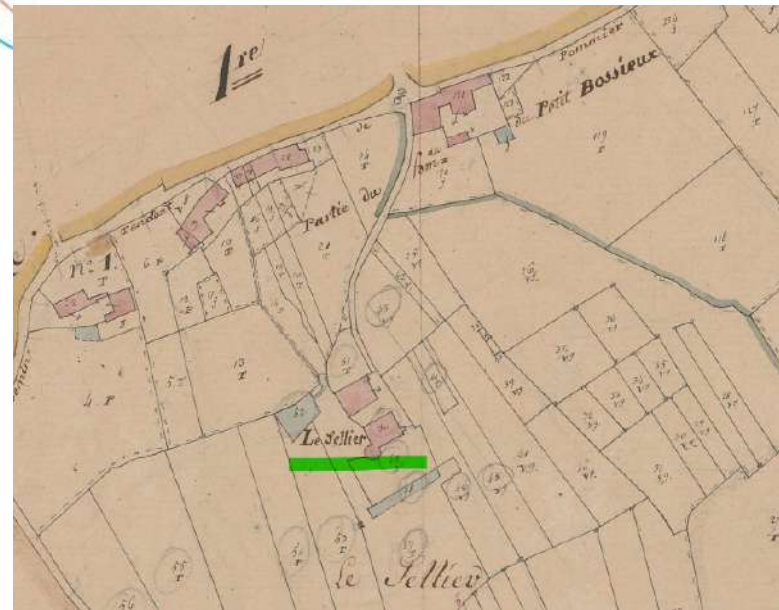
[voir Jean-Claude MICHEL](#)

"La tour daterait de 1138 d'après la tradition, plus vraisemblablement du 13^e siècle."

[voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, p. 670.](#)

Le Celier sur la carte de Cassini.

Le Sellier sur le cadastre de 1832.



Rien sur la carte IGN.

Propriété privée.

Maison forte du Mollard ou de Saint Julien

Commune en territoire Allobroge, à la frontière avec les Ambarres, puis en Dauphiné, en frontière avec la Savoie et la Bourgogne.

"Maison forte du Mollard ou de Saint Julien : l'édifice actuel (17e, 18e siècles) ne conserve que les matériaux d'une ancienne maison forte, propriété de la famille de Rossillon au 13e siècle et une tourelle ancienne. Cette maison forte est mentionnée dans un acte du 23 octobre 1327."

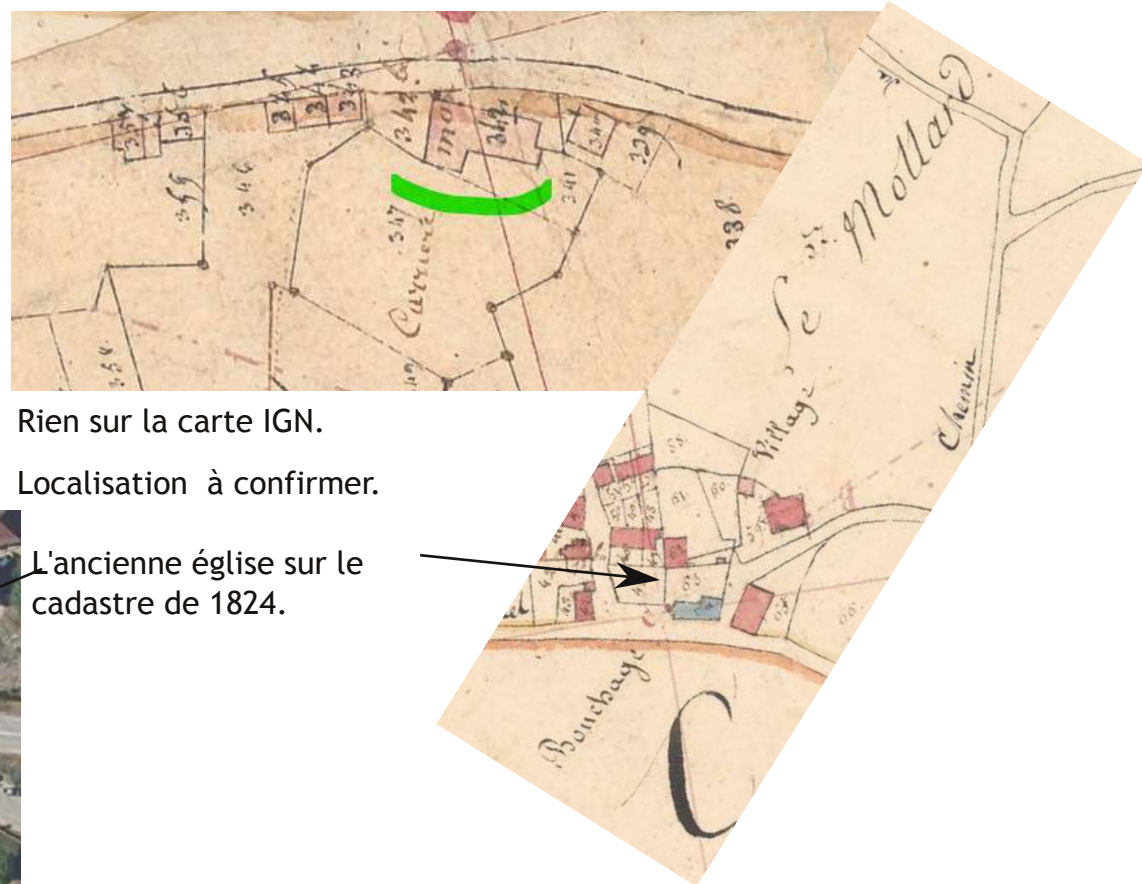
[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Rien sur la carte de Cassini, si ce n'est le dessin de maison forte.

Carrière m^{on} sur le cadastre de 1824, mais la tour n'est pas dessinée.

45.670015, 5.504936
2680 Route d'Argent 38510 Le Bouchage
Altitude : 210.17m

le Molard



Rien sur la carte IGN.

Localisation à confirmer.

L'ancienne église sur le cadastre de 1824.



45.668910, 5.544573
595 Route de Cessenoud 38510 Le
Bouchage
Altitude : 206.9m



Maison forte de Chassenne

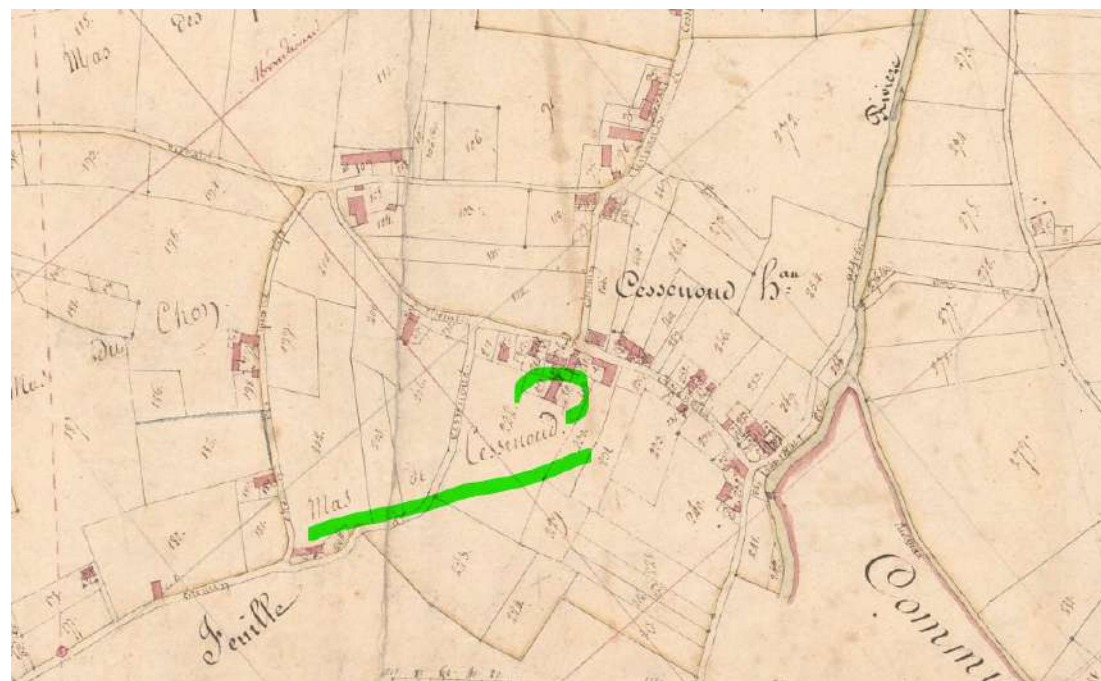
Commune en territoire Allobroge, à la frontière avec les Ambarres, puis en Dauphiné, en frontière avec la Savoie et la Bourgogne.

"Maison forte de Chassenne, dite bastida de Chaysseno au 14e siècle."
voir Jean-Claude MICHEL

...la tour de Chassenne (Sessenoud)
Nouvelles notes historiques sur Morestel

Sassenou sur la carte de Cassini.

Mas de Cessenoud sur le cadastre de 1824 ?



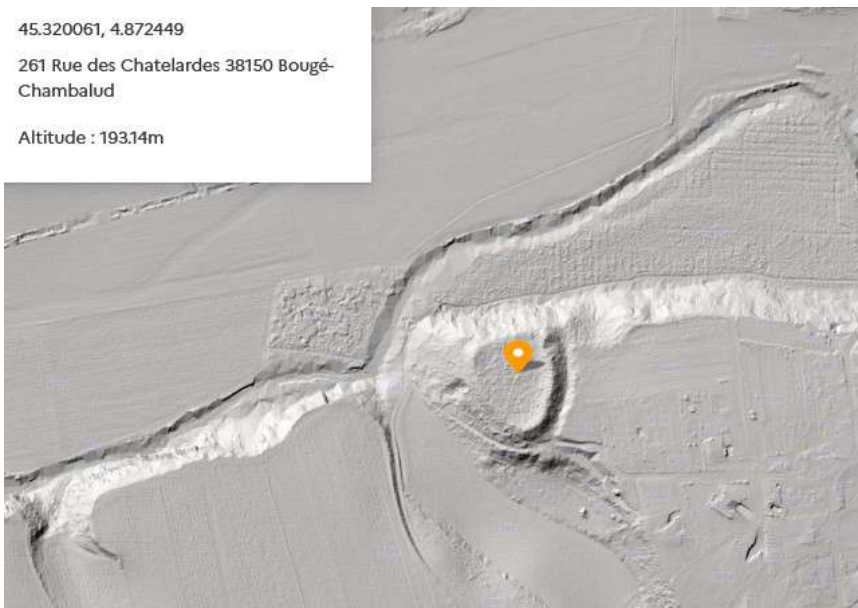
Rien sur la carte IGN.

Localisation à confirmer

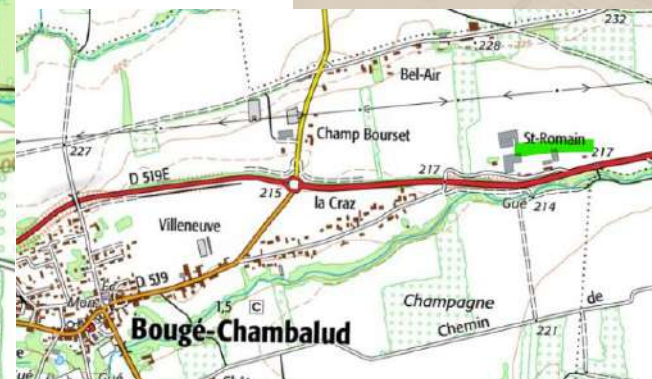
45.320061, 4.872449

261 Rue des Chatelardes 38150 Bougé-Chambalud

Altitude : 193.14m



Aux lieudits Malmort et Saint Romain, tradition d'emplacement d'un camp romain.



Les Chatelardes

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

Chatellars, 15 s. ; le Chatelard, l. dit, mas c^e Bougé-Chambalud. Poipa (La), Poipi; Poipia, 12s. ; Poypia ; Poype, 16 s. ; la Poipe, f. c^e Bougé-Chambalud. [Pilot de Thorey pp. 88 et 275](#)

"A Chambalud, emplacement d'oppidum avec imposant éperon barré d'époque gauloise.

La Poipa, 12e siècle, la Poipe. "

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Rien sur la carte de Cassini. le site n'a pas été réutilisé au Moyen Age.

Plateforme et les Chatelardes dessous sur le cadastre de 1813.

Rien sur la carte IGN.

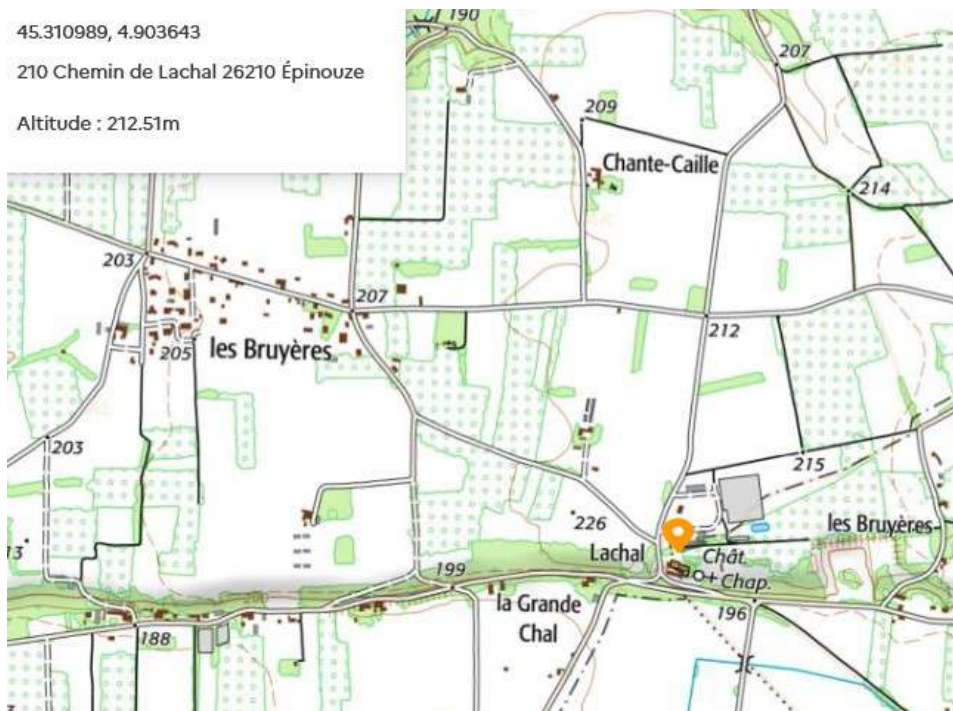
Propriété privée.



45.310989, 4.903643

210 Chemin de Lachal 26210 Épinouze

Altitude : 212.51m



Commanderie de Lachal

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

"Commanderie Saint Jean-Baptiste : il existait au lieudit Lachal une commanderie de l'ordre du Temple (domus hospitalis de Chalma au 14e siècle) qui passa ensuite à celui de Saint Jean de Jérusalem de la «langue d'Auvergne» avant d'être réunie à celle de Bellecombe (Valencin) le 13 janvier 1480.

En fait, la commanderie de Lachal est située en majeure partie sur la commune d'Épinouze (Drôme), jouxtant Bougé Chambalud."

voir Jean-Claude MICHEL

La Chal sur la carte de Cassini.

Château et chapelle sur la carte IGN.

Route de la Commanderie

Propriété privée.



45.333501, 4.896089
139 Chemin du Thivolloy 38150 Bougé-
Chambalud
Altitude : 223.9m



Château de Thivoley

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

"Maison forte de Tivoley ou Tivolette du 16e siècle qui conserve une tour d'escalier en vis."

voir Jean-Claude MICHEL

Tivolé (château) sur la carte de Cassini.
à Thivoley sur le cadastre de 1813.

Thivoley Château sur
la carte IGN.

La Thivollette sur le
cadastre actuel.

Propriété privée.

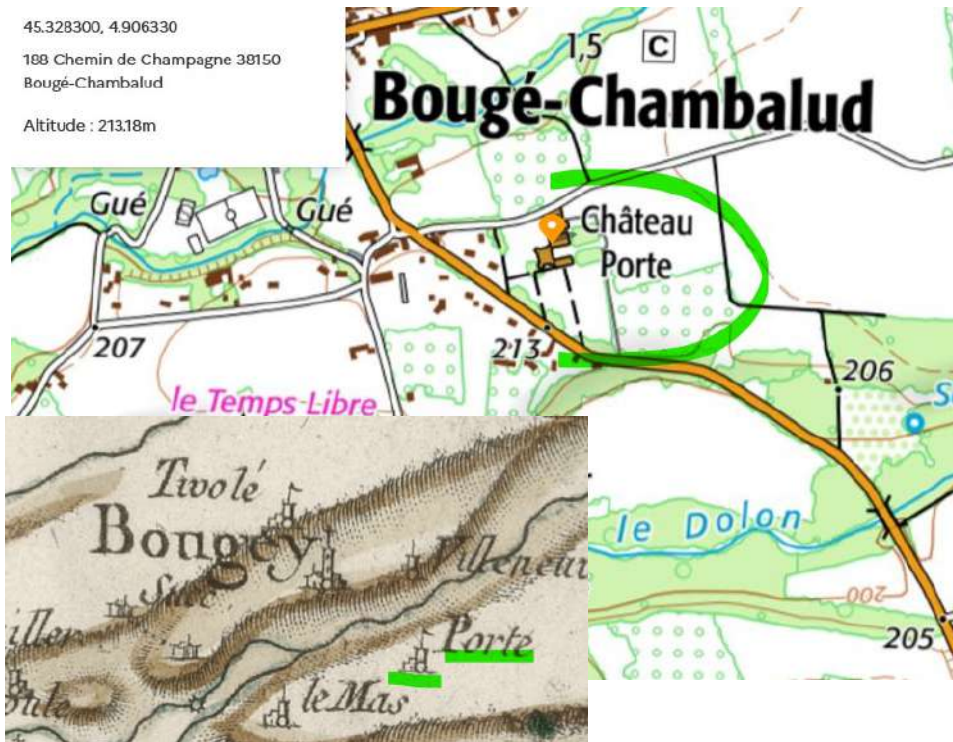
Il ne reste qu'une
tour sur trois.



45.328300, 4.906330

188 Chemin de Champagne 38150
Bougé-Chambalud

Altitude : 213.18m



Château Porte

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

Porta (de), 12 s.. ; la Porte, châ. c^e Bougé-Chambalud. [Pilot de Thorey p. 280](#)

"Château Porte : c'est une ancienne maison forte citée en 1620. Le château actuel, essentiellement du 17^e siècle, rénové en 1902, conserve néanmoins un aspect féodal avec ses quatre tours. Dans sa cour, est conservé un ancien pigeonier à trois rangs de génoises." voir [Jean-Claude MICHEL](#)

voir [Eric Tasset](#), *Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement*, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, p. 671.

Porte sur la carte de Cassini.

à Porte sur le cadastre de 1813.

Château Porte sur la carte IGN.



Justices (Les), mas· c^e Bougé Chambalud. [Pilot de Thorey p. 193](#)

Lieu où s'exerçait la justice seigneuriale.

Lieu-dit disparu sur la carte IGN mais encore présent sur le cadastre.



Entouré d'une enceinte encore intacte.

Propriété privée.



45.111164, 6.005005

93 Rd 1091 Rochetaillée 38520 Le Bourg-d'Oisans

Altitude : 721.3m



Voie romaine

Commune en territoire Ucennes, puis en Dauphiné.

"Epoque gallo romaine : Bourg-d'Oisans passe pour avoir été la localité antique de CATORISSIVM, peut-être chef-lieu des Ucennii ou Iconii située sur la Table de Peutinger sur la voie romaine de Grenoble à Briançon (mais on verrait plutôt actuellement La Garde)..."

A Rochetaillée subsistent des traces patentes de la voie de l'Oisans. Elle y apparaît sous forme d'entaille creusée dans le rocher sur une profondeur de 2 mètres, environ 4 ou 5 mètres au dessus du niveau de la plaine. Plusieurs tronçons, sur une longueur totale de 500 mètres sont encore visibles.

Il apparaît que la voie était élargie par un plancher portant sur des poutres encastrées dans des rainures transversales et soutenues, au dessus du vide, par d'autres poutres enfoncées obliquement dans le rocher, ces travaux se justifiant semble t-il par la nécessité d'évider le fond de la plaine inondée en permanence ou exposée à des inondations temporaires. Des aménagements similaires procédant de la même technique d'élargissement d'une voie taillée dans le roc par des planchers en encorbellement existent au poste romain du Néron sur la commune de Saint- Martin-le-Vinoux ...

A Rochetaillée, les rainures, parallèles au rocher, sont espacées de 1,38 mètre (écartement identique à celui de la porte romaine de Bons, à Mont-de-Lans, ce qui semble justifier de la contemporanéité des deux ouvrages) et devaient servir au roulage, cependant que d'autres rainures transversales, profondes de 10 à 18 centimètres, espacées de 2,23 mètres, devaient servir à l'encastrement des poutres. On pense aujourd'hui que ces travaux pourraient remonter à l'époque d'Auguste.

La voie portait jusqu'au 19e siècle le nom de « chemin ancien d'avant le déluge ».

D'autres traces de la voie ont été repérées dans le bois de Cornillon, à Boisrond et à Farfayet. Tous les auteurs (à l'exception de P. L. ROUSSET qui fait passer la voie à Allemond et de L. CORTES pour qui cette voie ne daterait que du 11e siècle (?)) ont relevé le caractère incontestablement romain de la voie de Rochetaillée. "

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Ancienne voie romaine sur la carte IGN.

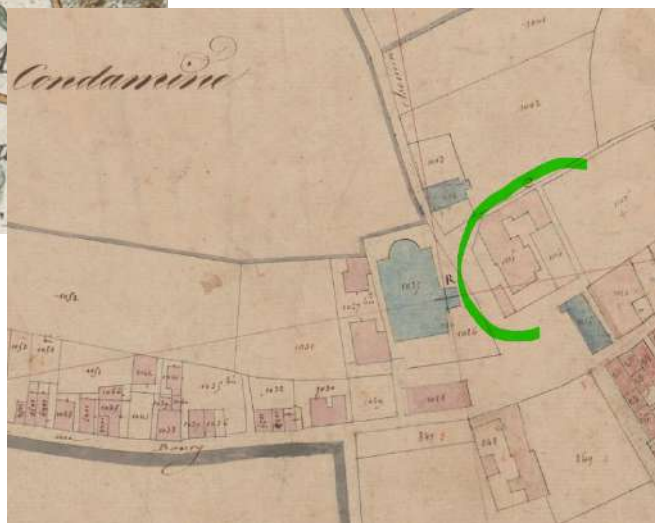


Pons Medius, 13 s. ; Medianus, 14 s. ; Pont Mean, 1700 ; Pont-de-la-Romanche, pont sur la Romanche, c^e le Bourg-d'Oisans. [Pilot de Thorey p. 277](#)

45.052388, 6.028682

4 Chemin des Pères 38520 Le Bourg-d'Oisans

Altitude : 733.58m



Château Gagnière

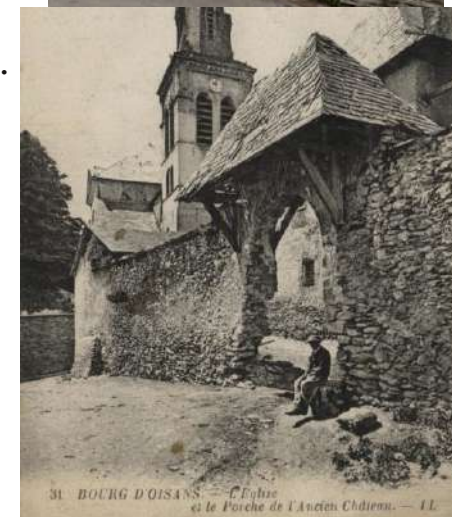
Commune en territoire Ucennes, puis en Dauphiné.

Château-Gagnaire, quart. c^e Bourg-d'Oisans. [Pilot de Thorey p. 86](#)

"Château delphinal : c'est dans ce château que s'installa dès 1238 un châtelain, mandataire du dauphin. L'enquête de 1339 en donne la description suivante : « situé au pied d'une montagne, tour ronde de 7 toises de haut avec un ratier à la base. Deux aulæ (cours) dont l'une majeure... Il n'en subsiste aujourd'hui plus qu'un mur arrondi (tour) dans ce qui est aujourd'hui le château Gagnière.

Fort des Balmes qui eut un rôle lors du siège de Bourg d'Oisans en 1588. Il était situé en limite ouest du vieux bourg, entre le château delphinal et l'église. Il fut détruit en 1592.

ou Château Gagnière construit au 17^e siècle sur l'emplacement du **château delphinal** (ou du **fort des Balmes** ?). "
voir [Jean-Claude MICHEL](#)



Rien sur la carte de Cassini.

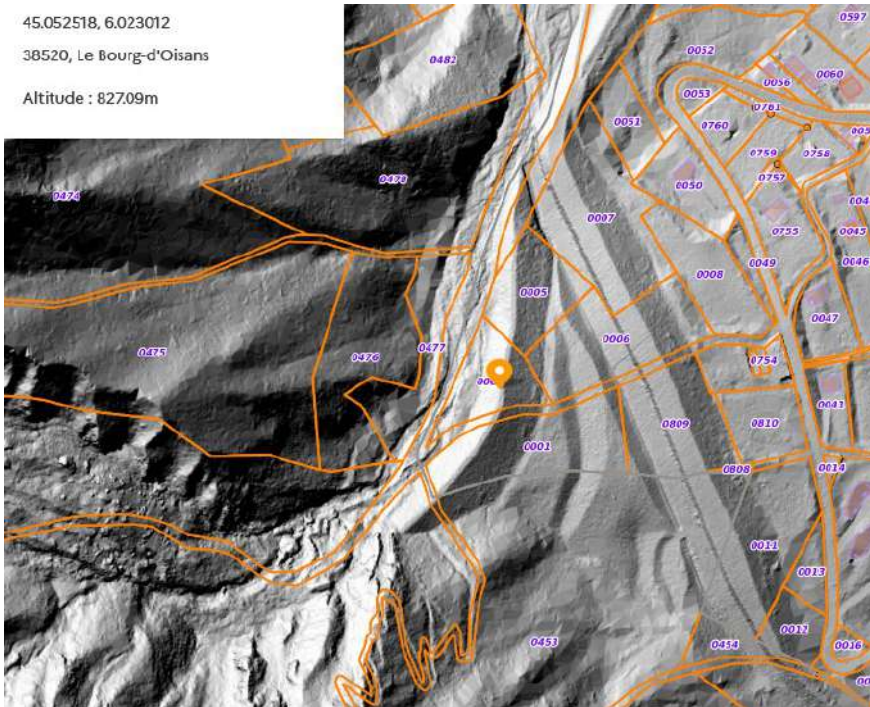
Non mentionné sur le cadastre de 1822.

Rien sur la carte IGN.

Propriété privée.

voir fiche suivante

45.052518, 6.023012
38520, Le Bourg-d'Oisans
Altitude : 827.09m



Château delphinal ?

"Château delphinal : c'est dans ce château que s'installa dès 1238 un châtelain, mandataire du dauphin. L'enquête de 1339 en donne la description suivante : « situé au pied d'une montagne, tour ronde de 7 toises de haut avec un ratier à la base. Deux aulæ dont l'une majeure...

voir Jean-Claude MICHEL

(aula : Cour ou lieu découvert entouré des communs et situé devant l'entrée d'une maison)

Au lieu dit le Cavaire (nom souvent donné au site d'un vieux château disparu), à côté de la Condamine (champ ou domaine proche du château) ? Le site a été fortement remanié en 1999 par un ouvrage de protection (en vert) et la vérification n'est plus possible.

Vue de 1952 :

le calvaire



Condamine

45.069816, 6.037225

8 Hameau des Essoulieux 38520 Le Bourg-d'Oisans

Altitude : 719.41m



Maison forte des Essoulieux

Commune en territoire Ucennes, puis en Dauphiné.

Eissulif, 13 s. ; Essoulieux, h. c^e Le Bourg-d'Oisans [Pilot de Thorey p. 135](#)

"Maison forte des Eyssoulieux : elle est citée en 1250 dans le Probus.
Une grosse ferme en occupe aujourd'hui l'emplacement."
[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Rien sur la carte de Cassini.



Non mentionné sur le cadastre de 1822.

Essoulieux sur la carte d'état major du 19e.

Les Essoulieux sur la carte IGN.

Propriété privée.

45.072713, 6.009747

367 Rue de Falipou 38520 Le Bourg-d'Oisans

Altitude : 729.3m



Maison forte de la Paute

Commune en territoire Ucennes, puis en Dauphiné.

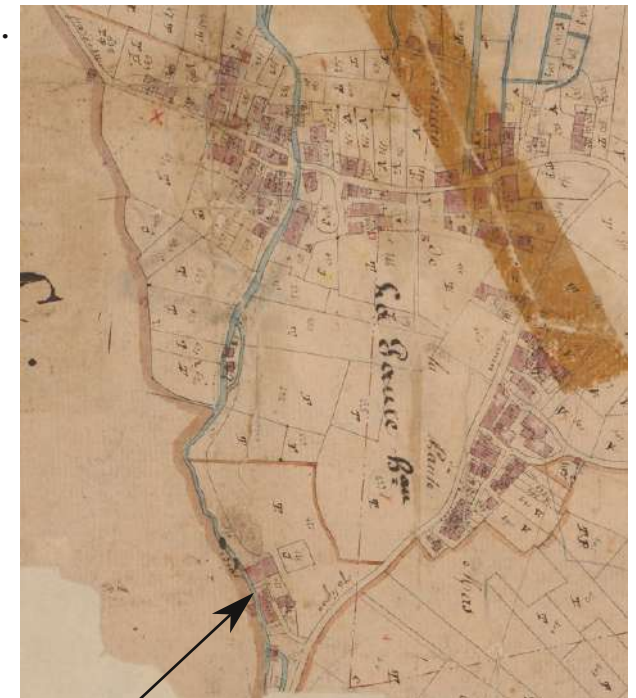
Pauta (La), 12 s. ; (capella de), 12 s. ; Päütiniera, 13 s. ; Pauta (castr. ; molend., rupp et riv. de), 14 s. ; la Paute, vill. c^e Le Bourg-d'Oisans
[Pilot de Thorey p. 261](#)

"Maison forte de la Paute : « domina... apud pautam... » en 1339."
[voir Jean-Claude MICHEL](#)

La Paute (ferme et hameau) sur la carte de Cassini.

La Paute sur le cadastre de 1822.

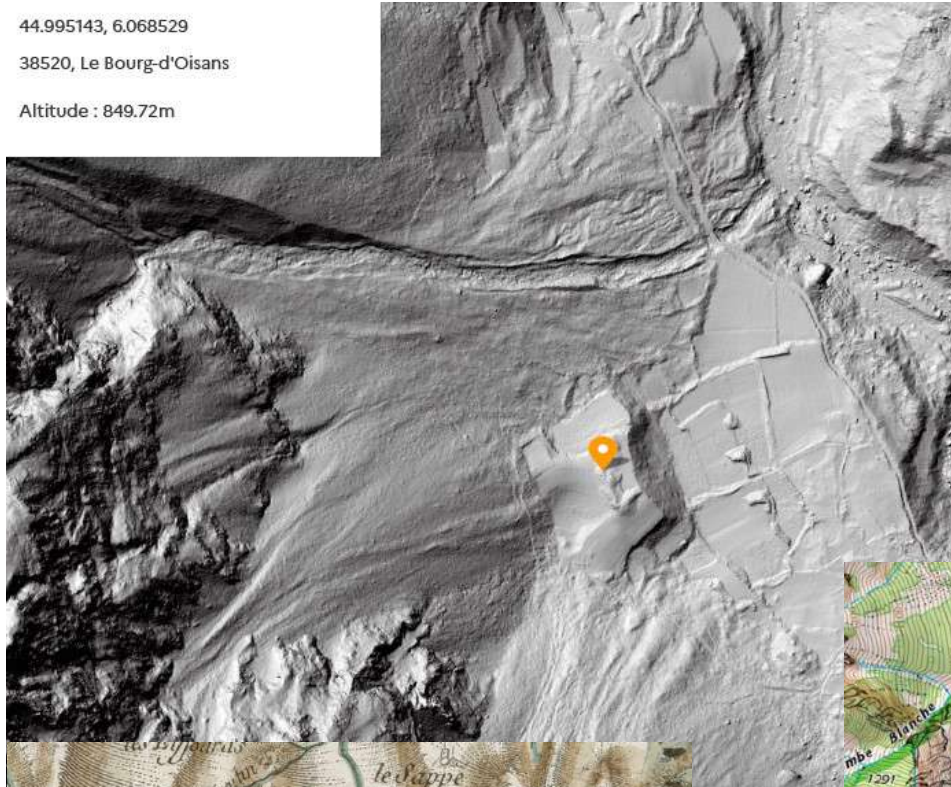
La Paute sur la carte IGN.



Le plus gros bâti se trouve au sud de la Paute.
 Localisation à confirmer.



44.995143, 6.068529
38520, Le Bourg-d'Oisans
Altitude : 849.72m



site à vérifier

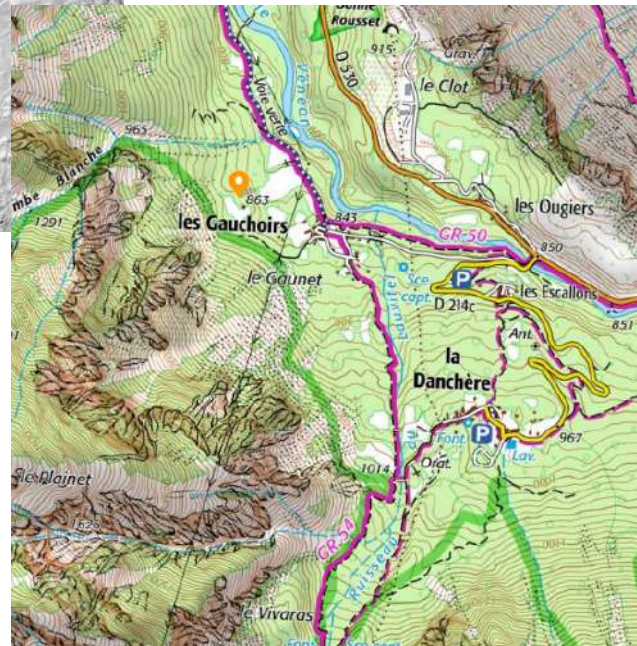
Commune en territoire Ucennes, puis en Dauphiné.

Rien sur la carte de Cassini.

les Cros et la Ruine sur le cadastre de 1822.



Les Gauchoirs sur la carte IGN.



Propriété privée.



Voie de Vienne à Milan



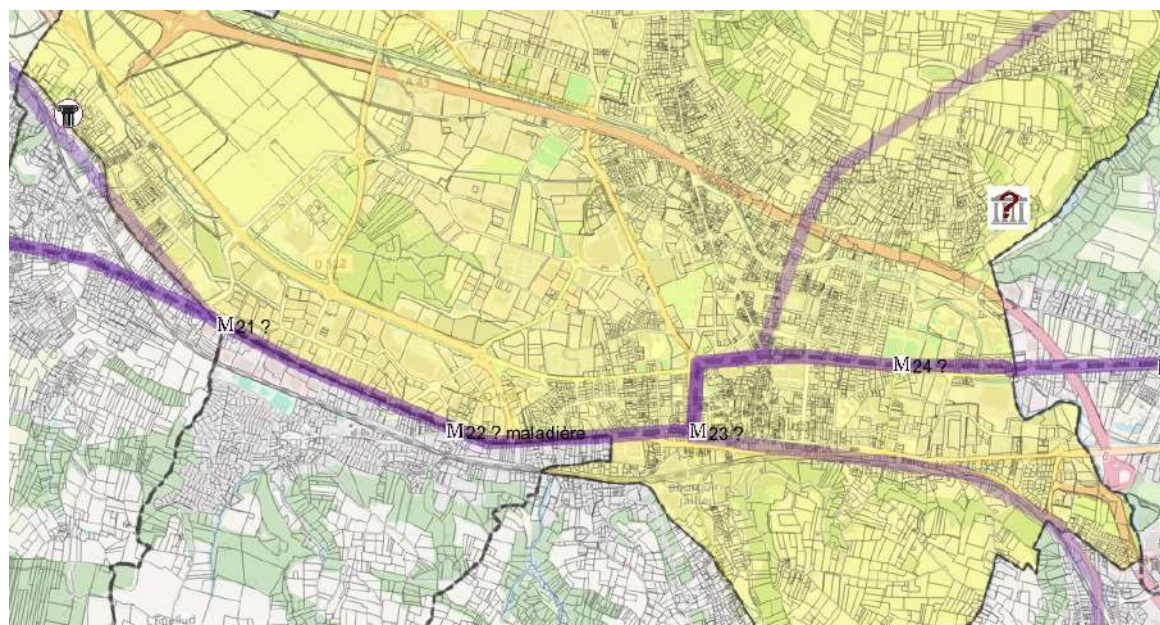
Commune formée le 1er janvier 1967 des anciennes communes de Bourgoin et de Jallieu. La rivière la Bourbre la traverse.
Commune en territoire Allobroge mais pas loin des territoires Ambarres et Segusiaves, puis en Dauphiné, pas loin du Comté de Bourgogne et de la Savoie.

Strata (eccl. b. Albani mart. de), 11/12 s.; S. publica vers. Bulbrum, 13 s. ; Route nationale n° 6, de Lyon à Chambéry, par Bourgoin, la Tour-du-Pin et le Pont-de-Beauvoisin. [Pilot de Thorey p. 340](#)

"Bourgoin occupe l'emplacement de la station de BERGVSIUM mentionnée sur la Table de Peutinger (voie de Vienne à Milan) et BERGVSIA dans l'Itinéraire Antonin. Ce dernier nom est celui d'une divinité connue notamment à Alise-Sainte-Reine. L'agglomération antique - qui selon le chanoine LANFREY aurait succédé à un camp romain de l'époque de la conquête - correspond, en partie, à la ville actuelle.

C'est sous Antonin le Pieux, au début du 12e siècle, que BERGVSIUM aurait connu sa plus grande prospérité, avant un déclin amorcé vers l'an 250. La forme de la ville, conservée presque comme telle jusqu'au Moyen Âge, semble avoir été d'empreinte romaine classique "

[voir Jean-Claude MICHEL](#)



Les voies tracées sur la carte de Cassini reprennent très souvent les voies antiques.

Voie de Vienne à Milan, borne miliaire n° 21 à 24
La station de Bergusium est localisée par la Tabula Peutingeriana sur l'itinéraire Vienne-Milan à XXI milles du caput viae de la colonie.

Elle pourrait aussi correspondre à un autre site que Bourgoin : Les Buissières sur Panossas...

<https://journals.openedition.org/gallia/515?lang=it>

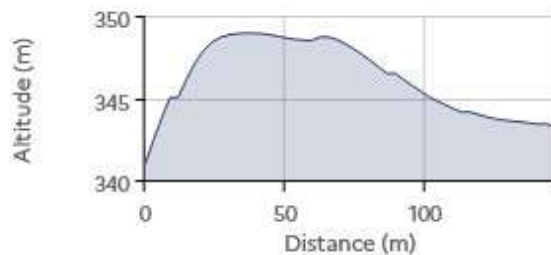
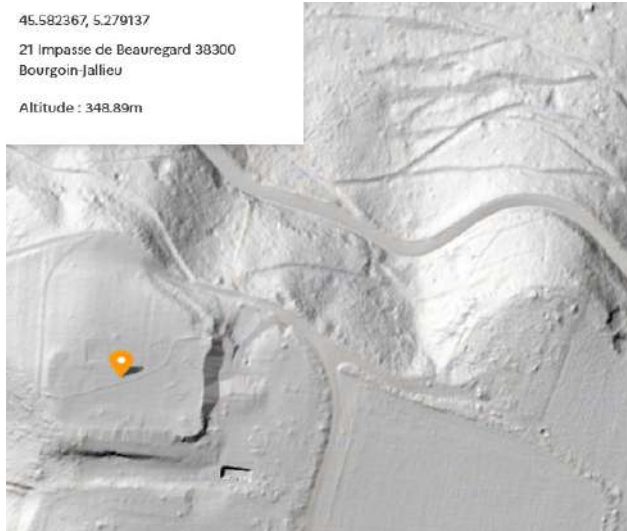
Fig. 2 - Extrait de la Table de Peutinger avec la localisation de la station de Bergusium à l'est de Vienne



45.582367, 5.279137

21 Impasse de Beauregard 38300
Bourgoin-Jallieu

Altitude : 348.89m



Oppidum

Commune formée le 1er janvier 1967 des anciennes communes de Bourgoin et de Jallieu.

La rivière la Bourbre la traverse.

En territoire Allobroge mais pas loin des territoires Ambarres et Segusiaves, puis en Dauphiné, pas loin du Comté de Bourgogne et de la Savoie.

"On peut affirmer l'existence d'une « confédération allobroge » qui associait au moins six territoires où une frontière sépare nettement Savoie et bas Dauphiné, courant parallèlement à l'ouest de la Chartreuse (Fig. 172).

L'Isle Crémieu avec le bourg d'Arandon qui indique que la vallée morte de la Save est une ligne de démarcation, confirmée par le ruisseau de « Morger », à moins d'un kilomètre d'Arandon. Courant entre le Rhône et la Bourbre, elle isole cette région à la morphologie bien particulière, du reste du nord Dauphiné (Fig. 169 et 172 n°6)

[Aimé Bocquet](#)

" la colline de Beauregard pouvait être l'ancien oppidum de Bergusia à l'époque de l'indépendance gauloise."

[voir Jean-Claude MICHEL](#)



Beauregard sur la carte IGN.

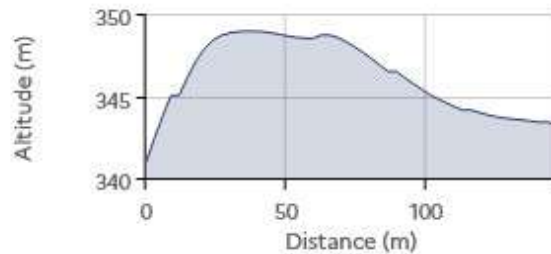
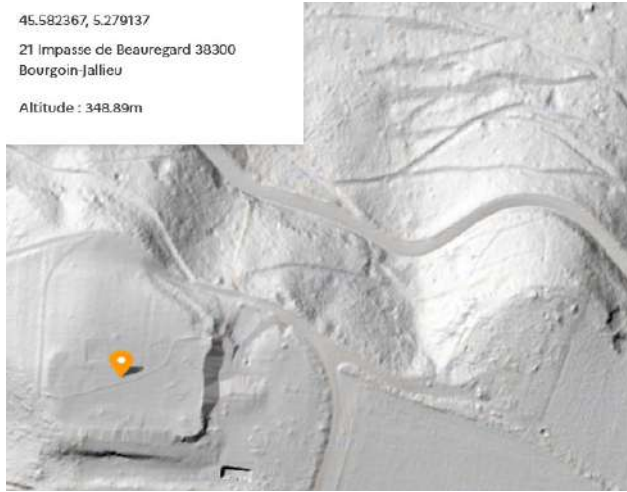
Propriété communale, devenue espace de jeu et point de vue.



45.582367, 5.279137

21 Impasse de Beauregard 38300
Bourgoin-Jallieu

Altitude : 348.89m



château de Beauregard

Commune formée le 1er janvier 1967 des anciennes communes de Bourgoin et de Jallieu.

La rivière la Bourbre la traverse.

En territoire Allobroge mais pas loin des territoires Ambarres et Segusiaves, puis en Dauphiné, pas loin du Comté de Bourgogne et de la Savoie.

Belliriguardi (castr.), 13 s. ; Beauregard, mas c^e Bourgoin. [Pilot de Thorey p. 28](#)

Château de Beauregard : *construit au 13^e siècle (ou 14^e ?)* sur les hauteurs de Plan Bourgoin : Belliriguardi castrum. *Il a été, depuis lors restauré et modifié à différentes époques (en ruines)*
Château : construit en 1398 par Jacques de Beaujeu, maître des Œuvres Delphinales. Il fut réparé en 1417 sur les ordres du sire de Sassenage, gouverneur du Dauphiné. Le corps de logis principal fut surélevé au niveau des deux tours qui le défendaient et couvert d'un toit à un seul rempart dont le faîte fut garni de créneaux.

Ainsi modifié, le château de Bourgoin devait être, au commencement du 15^e siècle, une forteresse assez redoutable. Il n'en reste que deux pans de murailles. "

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

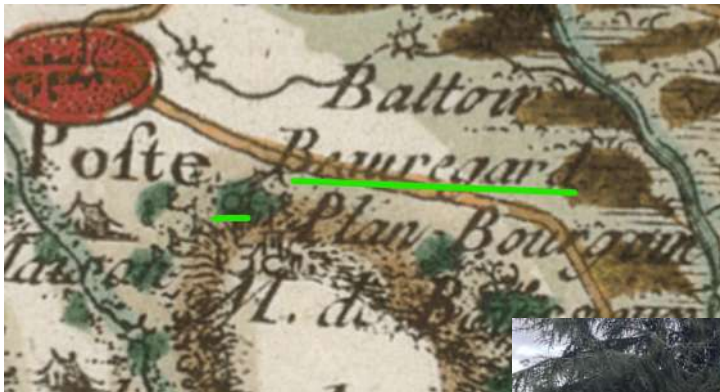
voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, p. 671.

Beauregard (château ruiné) sur la carte de Cassini

Maison Perroncel adossée contre la muraille sur le cadastre de 1832.

Beauregard sur la carte IGN.

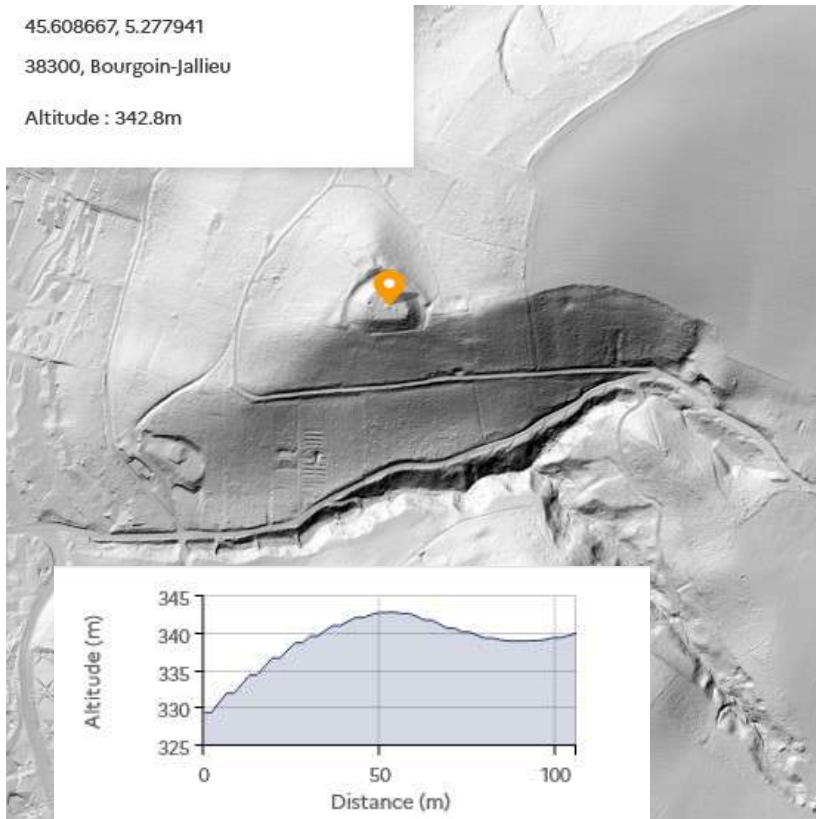
Propriété communale, devenue espace de jeu et point de vue.



45.608667, 5.277941

38300, Bourgoin-Jallieu

Altitude : 342.8m



Motte castrale à documenter

Commune formée le 1er janvier 1967 des anciennes communes de Bourgoin et de Jallieu. La rivière la Bourbre la traverse.

En territoire Allobroge mais pas loin des territoires Ambarres et Segusiaves, puis en Dauphiné, pas loin du Comté de Bourgogne et de la Savoie.

"au lieudit la Poype, emplacement probable de motte castrale."

voir Jean-Claude MICHEL



Bourgoind (château vieux de), joign. le ruiss. de Comberadix, Burgondium, poypia ; Burgundium, castr., 13 s. ; Combe-radix, châ. détr. c^e Bourgoin. [Pilot de Thorey pp. 45 et 55](#)

Motte de 75 m x 65 m dans les bois, clairement identifiable, sans donnée historique.

Le lieu-dit la Poype n'a pas été retrouvé sur les divers plans et cartes.

Rien sur la carte de Cassini.

Non mentionnée sur le cadastre de 1832.

Rien sur la carte d'état major du 19^e.

Rien sur la carte IGN.



Propriété privée.

45.607272, 5.273418

3bis Chemin des Bâties 38300 Bourgoin-Jallieu

Altitude : 242m



La Bâtie

Commune formée le 1er janvier 1967 des anciennes communes de Bourgoin et de Jallieu.
La rivière la Bourbre la traverse.

En territoire Allobroge mais pas loin des territoires Ambarres et Segusiaves, puis en Dauphiné, pas loin du Comté de Bourgogne et de la Savoie.

Bastiata, 13 s. ; la Bâtie, h. c^e de Jallieu.

Bastida alla Quayra, 14 s.

[Pilot de Thorey p. 22](#)

"Maison de la Bâtie à Funas : elle appartenait, à l'origine, aux seigneurs de Montcarra.
La demeure a été remaniée à diverses époques."

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

La Batie sur la carte de Cassini.

Bâtiments Rivoyre de la Bâtie sur le cadastre de 1832.

Manoir de la Bâtie sur la carte IGN.

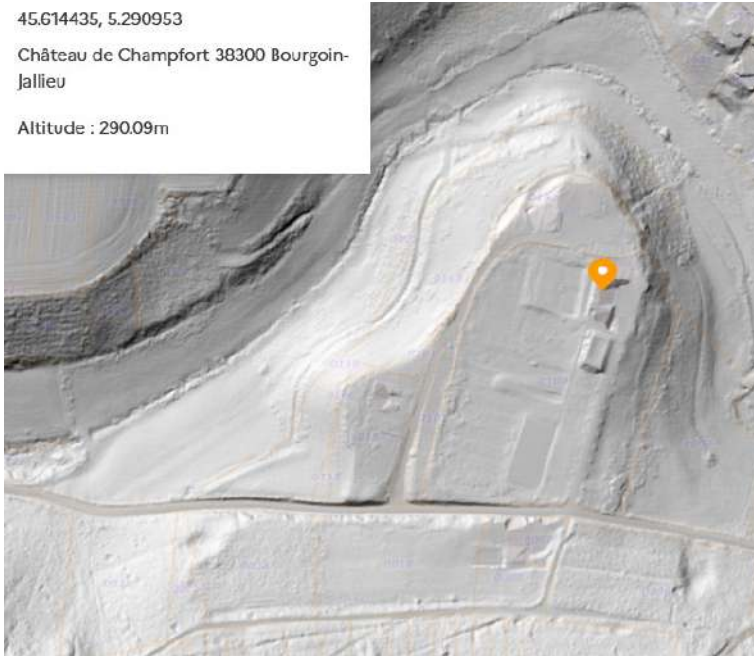


Propriété privée.

45.614435, 5.290953

Château de Champfort 38300 Bourgoin-Jallieu

Altitude : 290.09m



Château de Champfort

Commune formée le 1er janvier 1967 des anciennes communes de Bourgoin et de Jallieu.
La rivière la Bourbre la traverse.

En territoire Allobroge mais pas loin des territoires Ambarres et Segusiaves, puis en Dauphiné, pas loin du Comté de Bourgogne et de la Savoie.

Campifortis (domin.), 16 s. ; Chanffort (dom. fort. de), 15s. Champfort, h. c^e Jallieu [Pilot de Thorey pp. 58 et 74](#)

"Château de Champfort à Mozas : belle demeure dont l'architecture semble remonter au 15e ou au 16e siècle. Au 15e siècle, elle est nommée domus fortis de Chamfort. "
[voir Jean-Claude MICHEL](#)

En 1475, cette maison forte de Champfort est la propriété de Marie Vitalis, héritière d'Antoine Ollier, notaire à Bourgoin. En 1700, elle appartient à Laurence de Voissan, veuve de noble Claude Ollier, seigneur de Champfort. En 1715 à Claude de Voissant, en 1734 à demoiselle Marie-Magdeleine de Martel du Layet... et au 18e siècle à la famille de Mercy.
[Facebook](#)

Charbonnière sur la carte de Cassini.



Château de Champ Fort sur le cadastre de 1832.

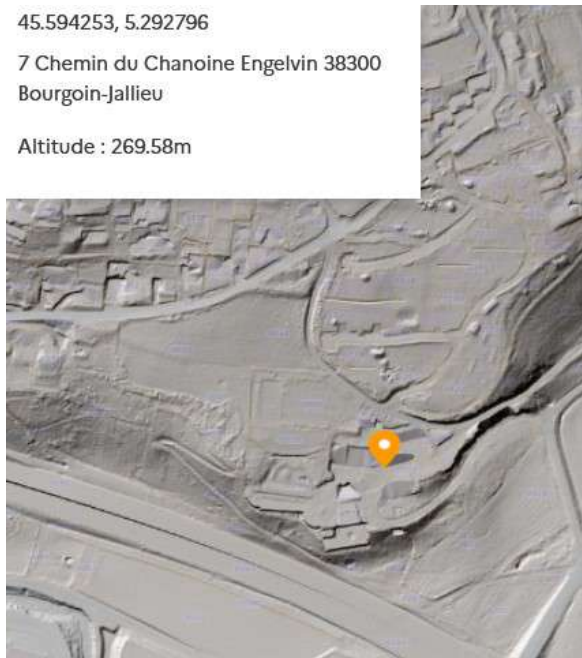
Château de Champfort sur la carte IGN.

Propriété privée.

45.594253, 5.292796

7 Chemin du Chanoine Engelvin 38300
Bourgoin-Jallieu

Altitude : 269.58m



Château de Petit Mont

Commune formée le 1er janvier 1967 des anciennes communes de Bourgoin et de Jallieu.
La rivière la Bourbre la traverse.

En territoire Allobroge mais pas loin des territoires Ambarres et Segusiaves, puis en Dauphiné,
pas loin du Comté de Bourgogne et de la Savoie.

Petit Mont (Le) ; le Petit-Chateau, châ. c^e Jallieu. [Pilot de Thorey p. 266](#)

"Château de Petit Mont : il a remplacé en 1876 une ancienne maison forte ruinée attestée dès 1531. "

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

*voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère :
Grenoble et le Nord de son arrondissement,
Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, p. 671.*

Petit Mont (ferme) sur la carte de Cassini.

Bâtiments Genin sur le cadastre de 1832.

Château de Champfort sur la carte IGN.

Propriété privée.



45.786645, 5.446201
180 Chemin du Bac 38390 Bouvesse-Quirieu
Altitude : 203.2m



Bac et port de Quirieu

Commune enterritoire Allobroge, à la frontière du territoire Ambarres, puis en Dauphiné, à la frontière du Comté de Bourgogne (et de la Savoie ?).

Port-de-Patemos (Le), mas et bac disp. sur le Rhône, entre c^{es} Bouvesse-Quirieu et Serrières (Ain). Portus Rodani de Quiriaco, 13 s. ; Portus Quiriaci ; le Port-de-Quirieu, h. et bac sur le Rhône, [Pilot de Thorey pp. 280 et 281](#)

"au bord du Rhône, tradition d'emplacement d'un port antique auquel aurait abouti une voie venant de Vienne.

au port de Quirieu on aurait trouvé de 1918 à 1929 « beaucoup de monnaies romaines d'époque impériale »,
[voir Jean-Claude MICHEL](#)



Port sur la carte de Cassini.

Bac sur le cadastre de 1825.

Bac sur la carte d'état major du 19^e s.

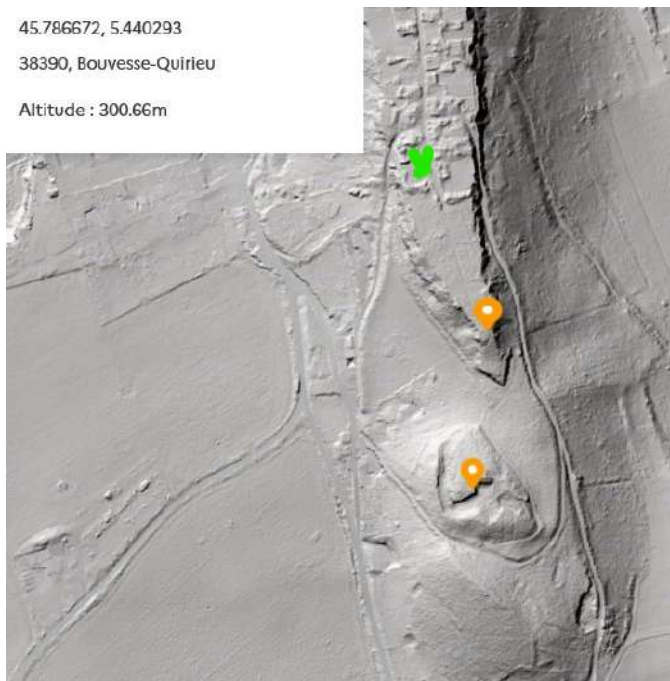
Le Port sur la carte IGN.



45.786672, 5.440293

38390, Bouvesse-Quirieu

Altitude : 300.66m



Castrum ?, château et maison forte de Quirieu

Commune en territoire Allobroge, à la frontière du territoire Ambarres, puis en Dauphiné, à la frontière du Comté de Bourgogne (et de la Savoie ?).

Quireu, 12 s. ; Quiriaco (castr. et burg. de), 13 s.. [Pilot de Thorey p. 288](#)

"PILOT indique que l'on a trouvé à Quirieu des restes de construction romaine, On a avancé, sans preuves, que le château de Quirieu aurait occupé un **poste militaire romain**,

Château delphinal de Quirieu : sur un mamelon dominant le Rhône, s'élevait le château de Quirieu, cité dès le 12e siècle (1190). Entré dans le domaine delphinal en 1282, il fut durant tout le moyen âge un point stratégique important défendant la vallée du Rhône. La garde en était confiée à une petite garnison, constamment entretenue par les Dauphins de la Tour-du-Pin, et, plus tard, par les rois de France. Délabré dès le 16e siècle, il fut démantelé au 17e siècle. Il n'en subsiste plus que des ruines, des pans de murailles épaisses et des tours tronquées.

Maison forte dite "le château" : elle conserve quelques traces médiévales hormis les ouvertures qui ont été refaites tardivement." voir [Jean-Claude MICHEL](#)



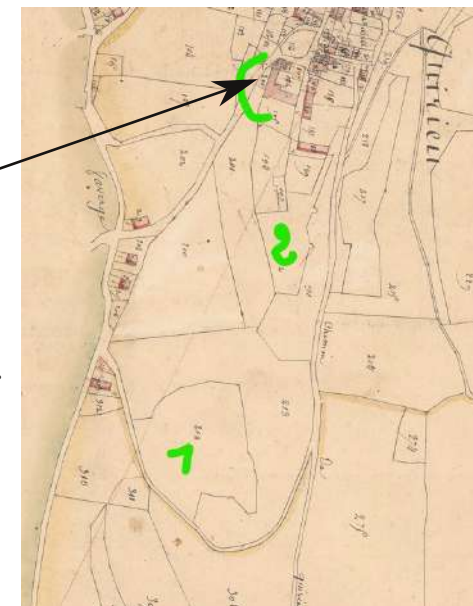
Il ne reste rien du premier château fort du 12e s. (1) remplacé au 13e s. par un autre plus au nord (2- rasé) voir [Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, p. 671.](#)

Quirieu (bourg fortifié) sur la carte de Cassini.

Sur le cadastre de 1832.

Site médiéval sur la carte IGN.

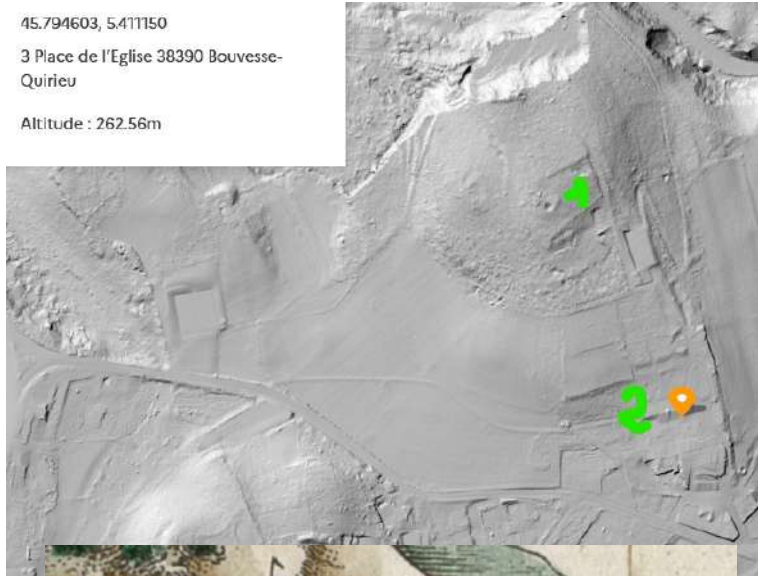
Visite libre.



45.794603, 5.411150

3 Place de l'Eglise 38390 Bouvesse-Quirieu

Altitude : 262.56m



Château et maison forte de Bouvesse

Commune en territoire Allobroge, à la frontière du territoire Ambarres, puis en Dauphiné, à la frontière du Comté de Bourgogne (et de la Savoie ?).

Bovecia (dom. f. de), 14 s. ; le Château-de-Bouvesse, chât. c^e Bouvesse-Quirieu. [Pilot de Thorey p. 46](#)

Maison forte de Bouvesse : elle conserve une porte de style gothique flamboyant, incorporée dans un bâtiment du 19^e siècle.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

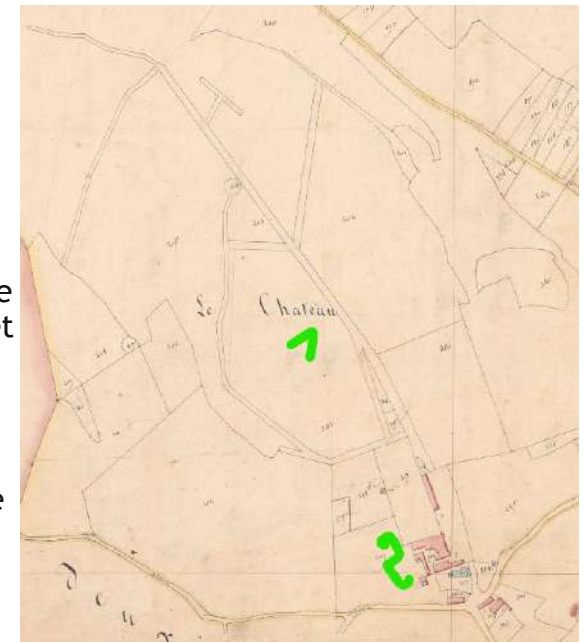
"la maison forte de Sorbier fut la première maison forte du mandement de Quirieu.

C'est celle qu'Antoine et Gabriel Mallin (ou Mallen suivant les textes) ont occupé, avant de la vendre au conseiller Dareste.

la maison forte de Bouvesse, nommée quelquefois château de Bouvesse, remplace la précédente. Sorbier (ancienne maison forte) et Bouvesse (nouvelle maison forte) sont 2 lieux distants de 300m environ et se situent sur la même propriété.

La nouvelle maison-forte (Bouvesse) a probablement été construite par le conseiller Dareste, c'est à dire juste après le départ de la famille Mallen. L'ancienne maison forte (Sorbier), en ruines, n'existe plus."

<https://www.quirieu.com/post/la-maison-sorbier-de-bouvesse-quirieu>

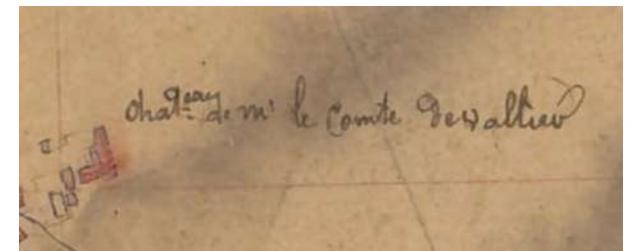


Bouvesse (hameau avec chateau) sur la carte de Cassini.

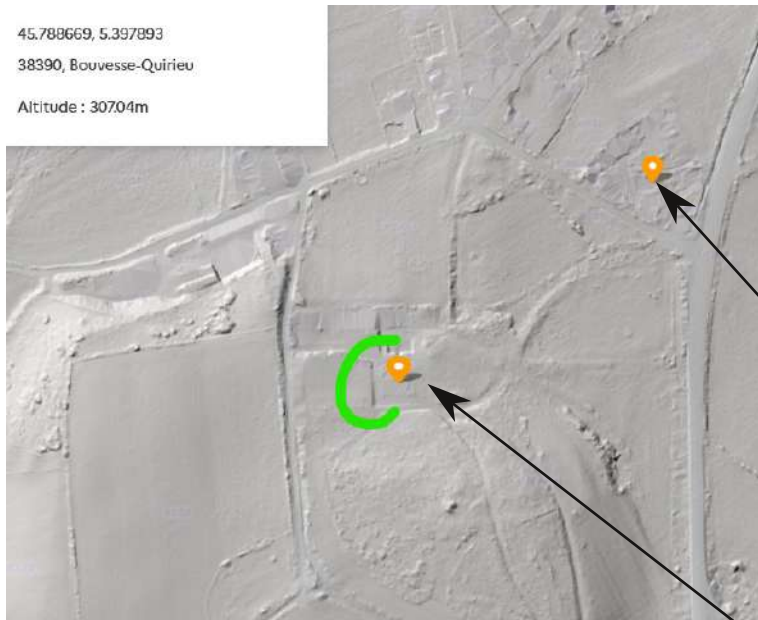
Le Chateau et chateau de M^r le comte de Vallier sur le cadastre de 1832 .

Château sur la carte IGN.

Propriété privée.



45.788669, 5.397893
38390, Bouvesse-Quirieu
Altitude : 30704m



Chateau et maison forte d'Enieu

Commune en territoire Allobroge, à la frontière du territoire Ambarres, puis en Dauphiné, à la frontière du Comté de Bourgogne (et de la Savoie ?).

Aygneu (villa de), 14 s. ; Egnieu, vill. c^e Bouvesse-Quirieu. [Pilot de Thorey p. 15](#)

Maison forte de la Mothe à Enieu : édifée sans doute au 14^e siècle et modifiée au 16^e siècle comme en témoignent de belles fenêtres à meneaux. C'était la demeure des de Gervaisie avant qu'ils ne construisent le château actuel.

Château d'Enieu : il a été construit au 17^e siècle par la famille de Gervaisie. C'est une grosse bâtisse carrée cantonnée par deux tourelles carrées.
[voir Jean-Claude MICHEL](#)

voir Eric Tasset, *Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement*, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, p. 671.

Enieu (hameau avec chateau) sur la carte de Cassini.
Au Chateau et Egnieux sur le cadastre de 1832.

Château sur la carte IGN.

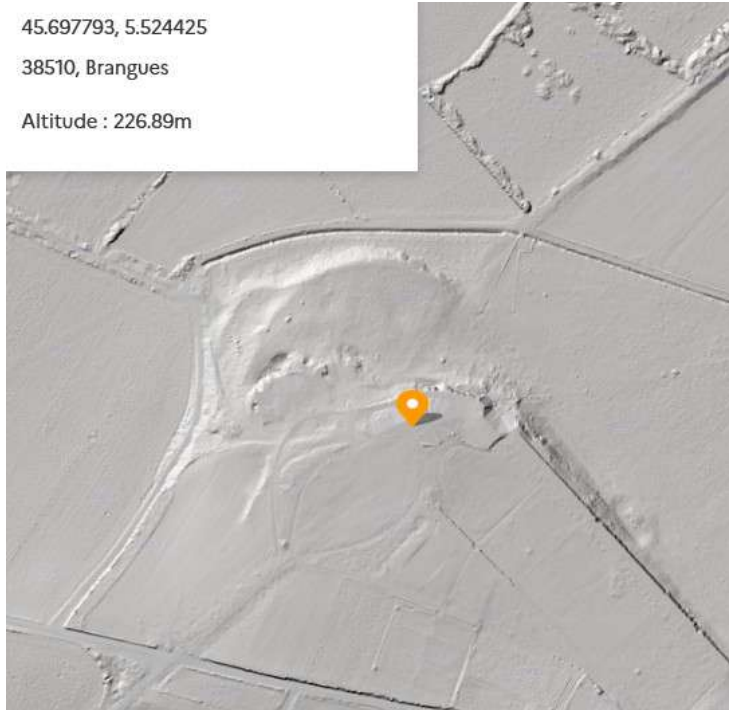
Propriétés privées.



45.697793, 5.524425

38510, Brangues

Altitude : 226.89m



Chateau de Brangues

Commune en territoire Allobroge, à la frontière du territoire Ambarres, puis en Dauphiné, à la frontière du Comté de Bourgogne (et de la Savoie ?).

Brango (villa de), 7 s. ; B-os, 14 s. ; B-oz, 18 s. , Brangues. [Pilot de Thorey p. 48](#)

Brangues est cité sous la forme villa de Brango et silva Bregonenses au 7e siècle dans le testament d'Ennemond.

Château de Brangues : la terre de Brangues est une ancienne possession delphinale cédée au début du 14e siècle par le dauphin Jean Ier au chevalier Hugues de Genève. La partie la plus ancienne est une grosse tour ronde du 14e siècle aux murs de deux mètres d'épaisseur à la base et les parties nord du château dont on peut attribuer la construction aux Rossillon au 15e siècle. Le bâtiment actuel avec une petite tour remonte au 16e siècle et le reste date du 17e siècle.

Le domaine de Brangues fut acheté en 1927 par Paul Claudel. A sa mort, en 1955, il sera enterré au fond du parc, conformément à son vœu.

Le domaine en totalité, soit le château et le parc avec toutes les constructions qui s'y trouvent ont été inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 2014.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

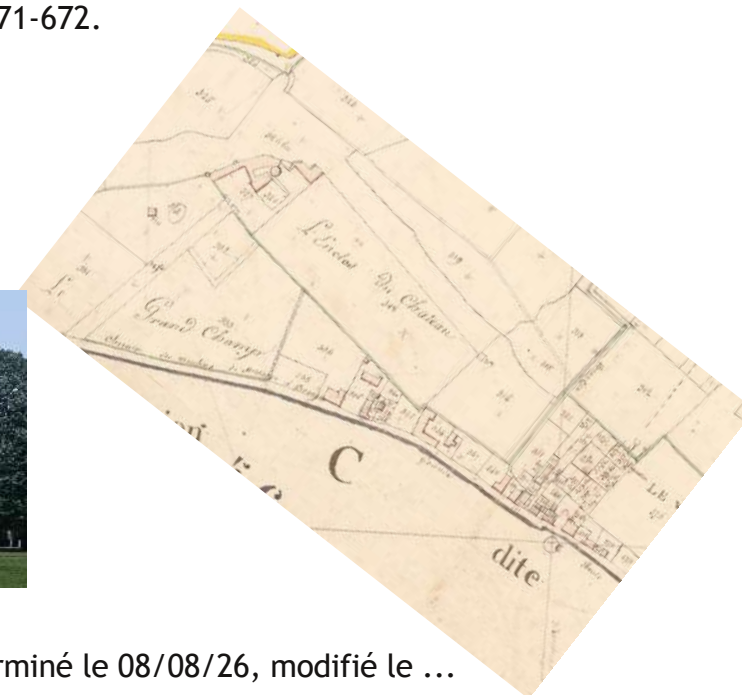
voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, p. 671-672.

Chateau sur la carte de Cassini.

Sur le cadastre de 1832.

Château sur la carte IGN.

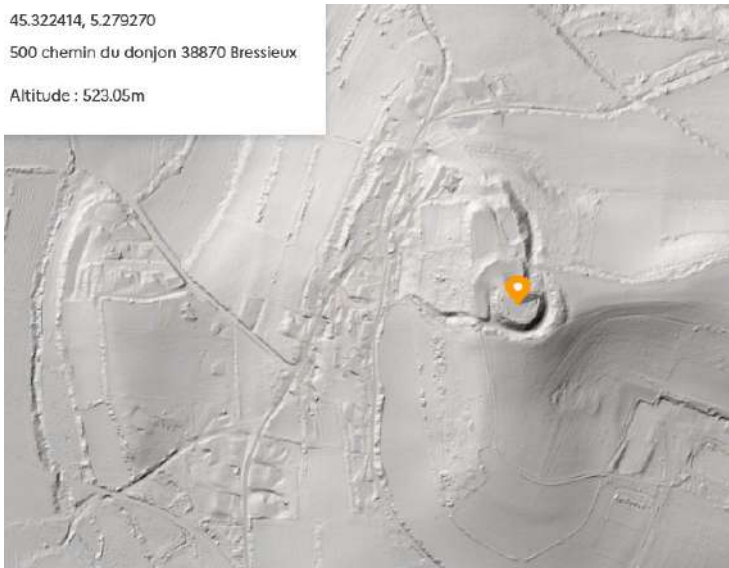
Propriété privée.



45.322414, 5.279270

500 chemin du donjon 38870 Bressieux

Altitude : 523.05m



Chateau de Bressieux

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

Brissiacum castrum, 12 s., 14 s. ; le Château, ruines , Burgum · Breyssiaci, 13 s. ; B-m Brissiaci, 14 s. ; le Bourg, c^e.Bressieux. [Pilot de Thorey pp. 50 et 55](#)

Château : les restes de ce considérable château, fort pittoresques du côté nord ne présentent au sud que les fondements de quelques tours et quelques tronçons de murailles. Côté nord subsiste en entier une grande et grosse tour, des fragments de murs épais et solides et une très belle porte ogivale flanquée des deux côtés d'une haute tour ronde dont l'une a conservé ses créneaux. La construction était intégralement bâtie en briques. Ces ruines donnent une idée très suggestive de ce que devait être le château à l'époque de la féodalité. La seigneurie de Bressieux apparaît vers l'an Mil.

Le premier d'entre eux, Bornon est cité en 1025. Les Bressieux prenaient rang parmi les quatre grandes baronnies du Dauphiné avec les Clermont, les Maubec et les Sassenage. On a pu retracer l'emplacement de trois châteaux successifs : une motte avec fossé et tour en bois, (celui existant en 1107, le castrum Brissiacum attribué à l'archevêché de Vienne lors du partage du comté de Sermorens), un château du 12^e siècle en galets roulés (dont on ne connaît que quelques vestiges mis au jour lors des campagnes de fouilles) et le château aujourd'hui conservé qui remonte à 1276-1277 et appartient aux Bressieux jusqu'en 1402 puis passa aux Groslee. La révolution empêcha la restauration projetée par Bérard, écuyer et seigneur de Gouttefrey. Un grand fossé de 30 mètres de largeur, profond de 12 mètres, encore visible en partie ceinturait le château. Outre les tours portières de l'entrée, celui-ci a conservé le donjon, deux logis, une cuisine et une glacière.

L'ensemble a été classé monument historique en 1904.

Bourg médiéval : il était entouré d'une enceinte percée de quatre portes. Celle-ci est conservée dans sa partie ouest avec une porte dite Porte Neuve. Elle comprenait huit tours dont l'une, dite Tour Rambaud est bien conservée. Au hameau actuel de Vaux on voit encore une porte ogivale et des restes de murs.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, p. 177-182.

Chateau sur la carte de Cassini.

Masure du château de Bressieux sur le cadastre de 1832.

Château sur la carte IGN.

Propriété communale, visite libre.



45.133703, 5.751730

524 Rue de Montavie 38320 Bresson

Altitude : 348.2m



Château de Montavie

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

Montavia, 13 s. ; Montavit, 19 s. ; Montavie, châ. c^e Bresson [Pilot de Thorey p. 238](#)

Château de Montavit ou Montavie : jadis maison forte citée mentionnée dans l'inventaire delphinal de 1339 avec une tour et un escalier, elle appartenait en 1379 à Jean Nisey.

C'est aujourd'hui un grand édifice du 16^e ou du 17^e siècles qui appartenait en 1684 à Nicolas Prunier, seigneur de Saint André et marquis de Virieu.

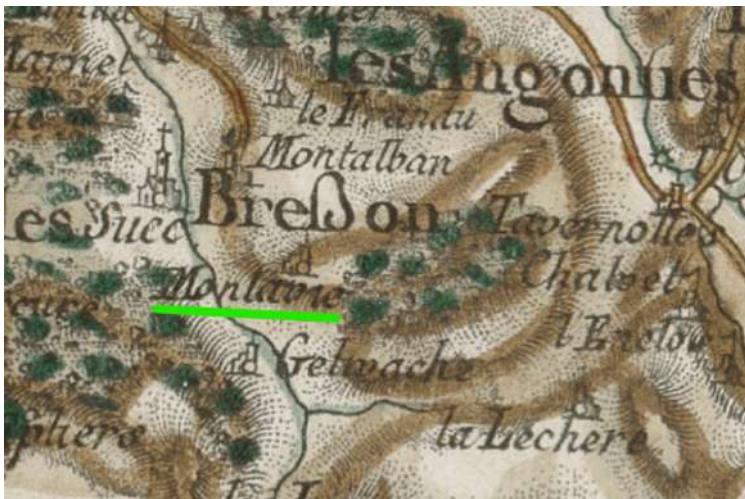
[voir Jean-Claude MICHEL](#)

voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, p. 183-184.

Montavie sur la carte de Cassini.

Château de Montavie sur le cadastre de 1829.

Château de Montavie sur la carte IGN.



Propriété privée.

45.133856, 5.759053
38320, Bresson
Altitude : 535.35m



Fort de Montavie

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

Fort - Clermont - Tonnerre ou Fort-de-Montavie, fort c^e Bresson. [Pilot de Thorey p. 156](#)

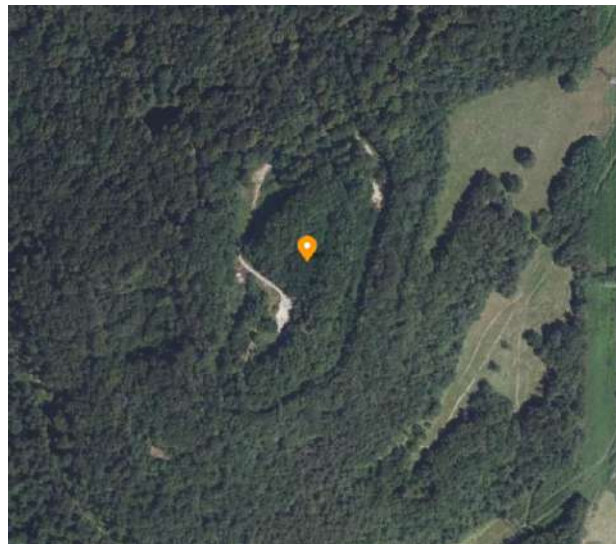
Fort de Montavie : c'était l'un des forts protégeant Grenoble.
Construit de 1875 à 1879, il domine Eybens dont il défendait la route du côté de Vizille et tout le plateau de Champagnier.
C'est un fort Séré de Rivières de première génération, prévu pour 560 hommes et 24 pièces d'artillerie.
Il est aujourd'hui à l'abandon.
[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Fort de Montavie sur la carte IGN.

Propriété communale, accès interdit.

Il est à cheval sur 2 communes (avec Brie et Angonnes)

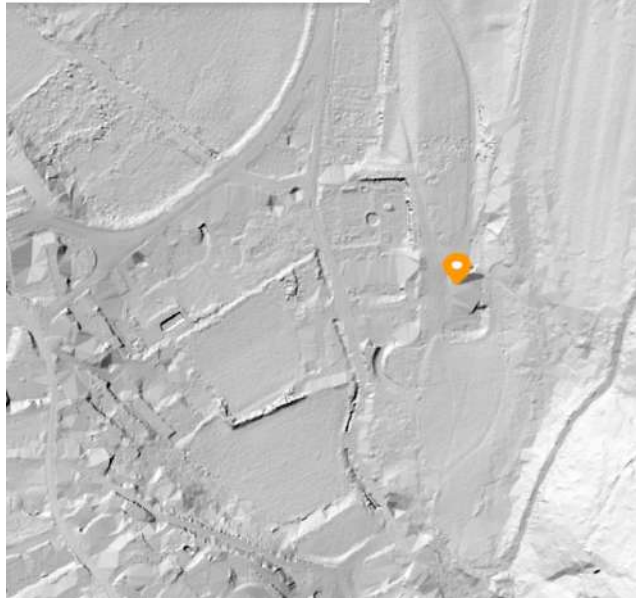
Vue de 1950 et maintenant...



45.137607, 5.751577

Rue de l'Eglise 38320 Bresson

Altitude : 272.14m



Château Charlon

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

Château de Bresson ou château Charlon : il a été construit au 15e ou au 16e siècles par la famille de Pourroy, originaire de Pont-en-Royans.

Restauré en 1856, il se compose d'un vaste bâtiment rectangulaire flanqué de quatre tours ou échauguettes. Il conserve encore quelques pièces voûtées de son premier état. L'entrée, copiée sur un portail d'un château normand, est ornée des armes de la famille de Renévill qui le possédait par mariage en 1820.

Les tours ont été ajoutées au début du 20e siècle.

Il passa ensuite à la famille de Marliave au début du 20e siècle, avant d'appartenir à la famille Charlon depuis 1978.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

voir Eric Tasset, *Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement*, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, p. 184-185.

Montalban sur la carte de Cassini.

Pas nommé sur le cadastre de 1829.

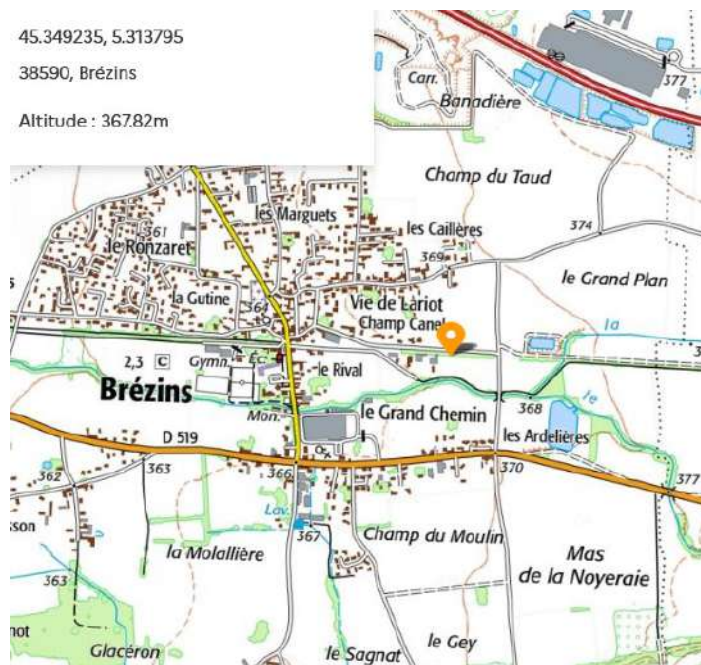


Château sur la carte IGN.



Propriété privée.

45.349235, 5.313795
38590, Brézins
Altitude : 367.82m



Voie romaine de Vienne à Grenoble

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

Caminum S. Martini, 13 s. ; Chemin-de-St-Martin, nom donné au moyen âge à la route romaine qui conduisait du Mont-Genèvre à Vienne, dans son parcours entre Rives et Beaurepaire, en passant par Brézins et Marcilloles. [Pilot de Thorey p. 58](#)

Le Grand Chemin est l'ancienne voie romaine de Grenoble à Vienne. Celle-ci a été retrouvée en 2013 au Grand-Plan. Sur une grande longueur après Brézins, elle sert de limite communale. la Vie de Lariot ou Villariot peut indiquer une ancienne via rurale. On y a découvert en 1979 un trésor de 7 kg de petits bronzes (1918 pièces) de la fin du III^e siècle de Valérien, Gallien, Salonine, 973 de Claude II, Postumus, Marius et Victorinus. Il est à mettre en rapport avec l'armée de Placidianus en garnison à Grenoble. [voir Jean-Claude MICHEL](#)

En 1855 entre Brézins et Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs, lors de la construction du chemin de fer on mit au jour une portion de la voie romaine de Vienne à Grenoble, Cette voie est encore appelée le Grand Chemin ; elle se confond maintenant avec le tracé de la voie ferrée, laissant le village actuel sur la gauche un peu à la manière de la déviation, empruntant le parcours le plus direct possible. [voir Jean-Claude MICHEL](#)

Le Chemin de St Vallier passe au dessus du ruisseau le Rival sur la carte de Cassini où Brézins est nommé Berzin...

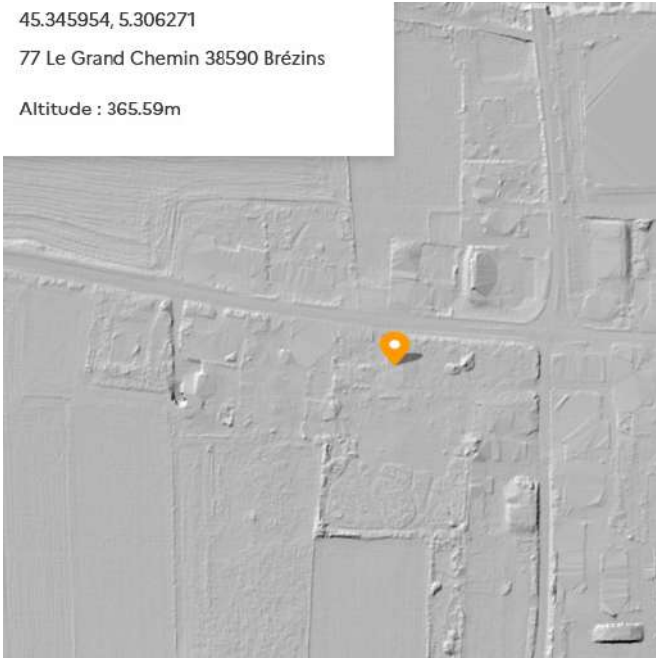


Deux tracés sont possibles selon les descriptions.

45.345954, 5.306271

77 Le Grand Chemin 38590 Brézins

Altitude : 365.59m



Château de Grand Maison

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

Berziacum villa, 11 s.; Berzini (castr.), 14 s., B-non, Berzins; Brezins Grand-Maison (La), châ. c^e Brezins. [Pilot de Thorey pp. 32 et 174](#)

Château de Grand Maison ou de Chalonge : d'origine ancienne mais non connue, il passe pour avoir appartenu aux templiers. Largement remanié au cours des siècles, il conserve encore une tour carrée. Est-ce le château qui est cité dans un acte de 1344 ? [voir Jean-Claude MICHEL](#)

Le château de Grand Maison fut construit au 13^e siècle, en même temps que les donjons du château de Bressieux (1276-1277).

C'est une construction unique de l'époque et de la région, en galets roulés et terre, de forme carrée caractéristique des donjons.

[Source le Dauphiné Libéré](#)

Rien sur la carte de Cassini.

Hameau de la Grande Maison sur le cadastre de 1832.



Propriété privée.

45.333824, 5.298363
38590, Brézins
Altitude : 394.55m



Motte castrale possible

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

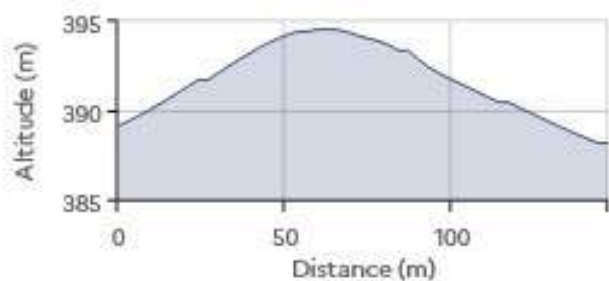
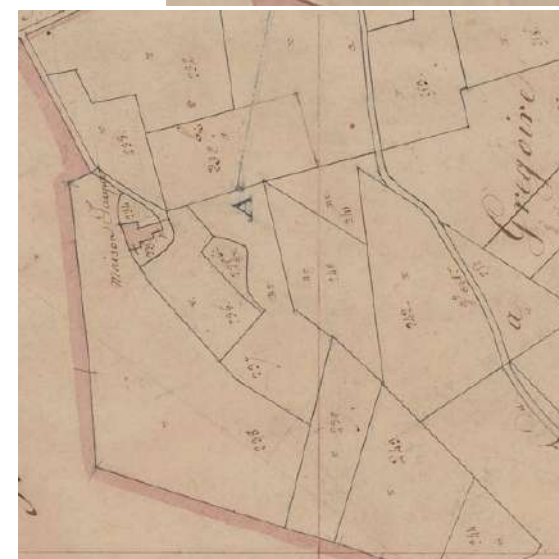
Rien sur la carte de Cassini.

maison Jacquet sur le cadastre de 1832.

Vue de 1970



Vue de 1981, le site semble avoir été remanié.



Propriété privée.

Motte castrale oubliée
ou site plus ancien ?



45.141134, 5.777988

1086b Route des Angonnes 38320 Brié-et-Angonnes

Altitude : 425.85m



Manoir de la Tour ou d'Angonnes ?

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

MAISON DE LA Tour aux Angonnes du 16e siècle.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Deux bâtiments possibles. L'un et l'autre semblent dater au plus tôt du 17e s. voir *Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, p. 187.*

Hameau Les Angonnes avec maison(s) forte(s) sur la carte de Cassini.

Une demeure avec tour sur le cadastre de 1824.



Propriété privée.

45.139291, 5.776689

34 Chemin de l'Oratoire 38320 Brié-et-Angonnes

Altitude : 404,63m



Manoir des Angonnes ?

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

MAISON DE LA Tour aux Angonnes du 16e siècle.

Manoir des Angonnes du 19e siècle.

voir Jean-Claude MICHEL

Deux maisons fortes possibles. L'une et l'autre semblent dater au plus tôt du 17e s. voir Eric Tasset, *Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement*, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, p. 187.

Hameau Les Angonnes avec maison(s) forte(s) sur la carte de Cassini.



Sur le cadastre de 1824.



Propriété privée.

45.139478, 5.778410

966 Route des Angonnes 38320 Brié-et-Angonnes

Altitude : 422.31m



Manoir de la Tour ou d'Angonnes ?

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

MAISON DE LA Tour aux Angonnes du 16e siècle.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Un autre site est possible à l'est de l'église et il pourrait être plus ancien que les deux autres.

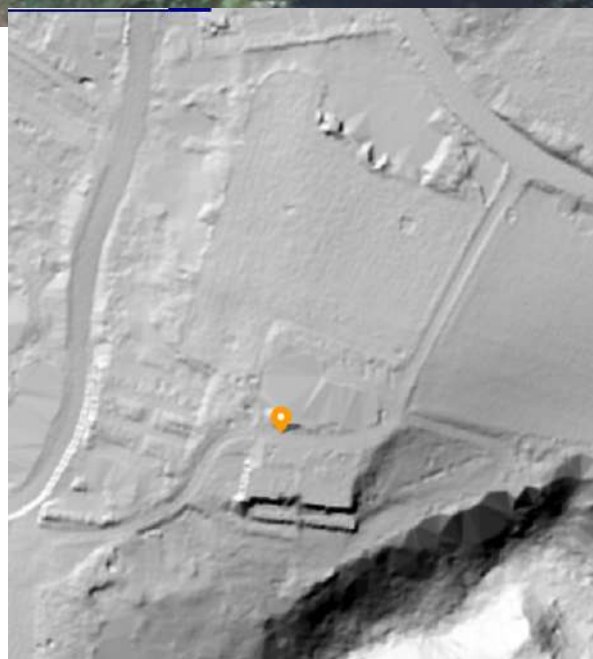
Un oppidum ? (voir pages 215 et 216)



Pas de visuel sur la tour.

Hameau Les Angonnes avec maison(s) forte(s) sur la carte de Cassini.

Sur le cadastre de 1824.

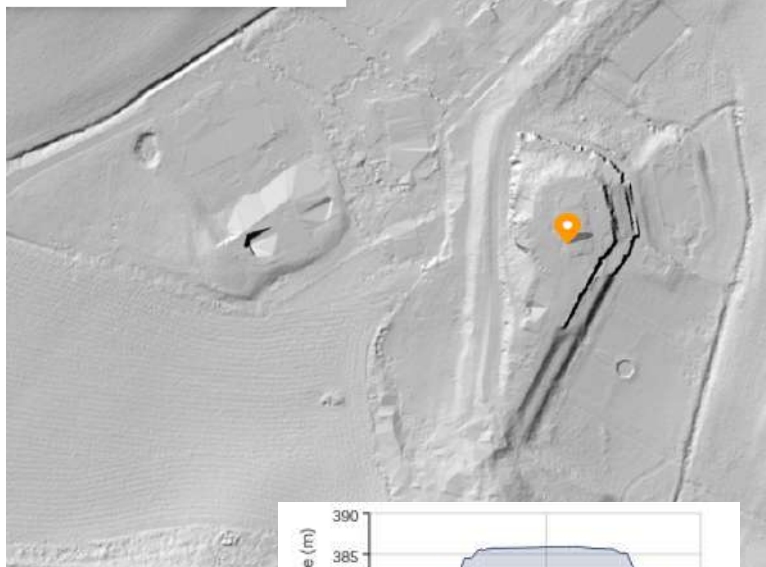


Propriété privée.

45.130339, 5.771954

431 Chemin de l'Enclos 38320 Brié-et-Angonnes

Altitude : 385.82m



Manoir de l'Enclos

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

Lensclos, 13 s. ; l'Enclos, h. c^e de Brié-et-Angonnes.

Clotz, 14 s. ; Clottum, 16 s.; le Clot, h. c^e Brié-et-Angonnes [Pilot de Thorey pp. 101 et 199](#)

Manoir de l'Enclos à Tavernolles : construit entre 1782 et 1800 par Pierre Antoine de Chalvet, ancien conseiller au Parlement du Dauphiné, à la place d'un bâtiment plus ancien. Il s'agit du plus grand bâtiment ancien de la commune qui se présente comme un vaste quadrilatère de deux étages avec une grande façade symétrique marquée par un fronton central triangulaire de style Louis XVI et percée de fenêtres aux linteaux cintrés.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Manoir construit à la place d'un bâti plus ancien 16^e ou 17^e s.

[voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, p. 186.](#)



Manoir Chalvet
et manoir l'Enclos sur la carte de Cassini.

Chalvet, l. disp. c^e Brié-et-Angonnes [Pilot de Thorey p. 70](#)

Le Clos sur le cadastre de 1824.

Le site défensif du l'Enclos suggère un chateau plus ancien.
Un oppidum ? (voir pages 215 et 216)

Propriétés privées.



45.134817, 5.759724

38320, Brié-et-Angonnes

Altitude : 531.06m



Fort de Montavie

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

Fort - Clermont - Tonnerre ou Fort-de-Montavie, fort c^e Bresson. [Pilot de Thorey p. 156](#)

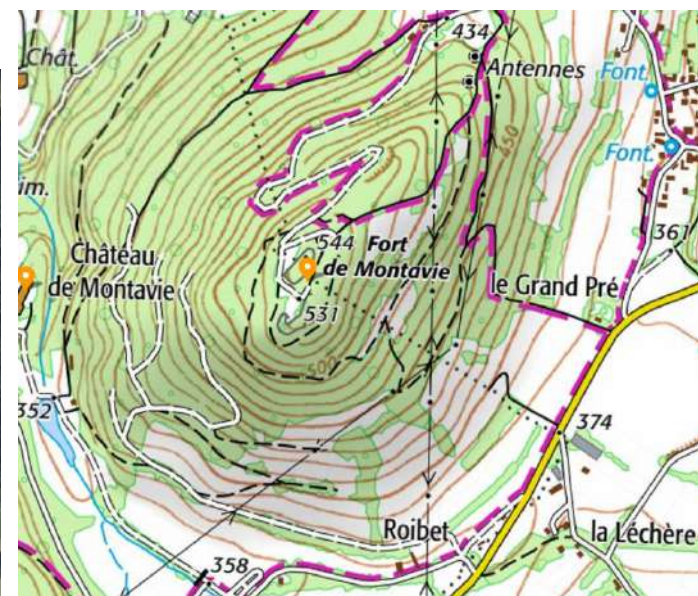
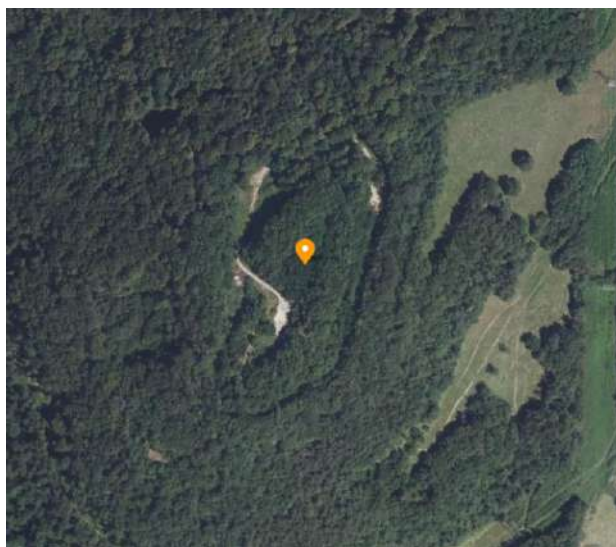
Fort de Montavie : c'était l'un des forts protégeant Grenoble. Construit de 1875 à 1879, il domine Eybens dont il défendait la route du côté de Vizille et tout le plateau de Champagnier. C'est un fort Séré de Rivières de première génération, prévu pour 560 hommes et 24 pièces d'artillerie. Il est aujourd'hui à l'abandon.
[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Fort de Montavie sur la carte IGN.

Propriété communale, accès interdit.

Il est à cheval sur 2 communes (avec Brié et Angonnes)

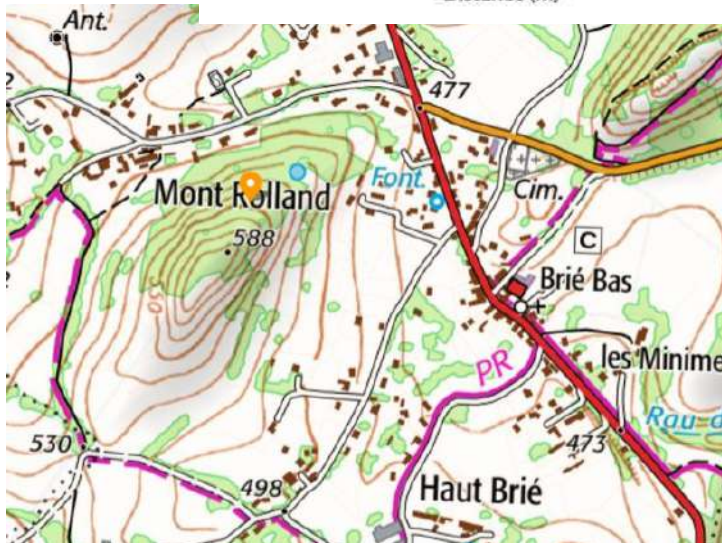
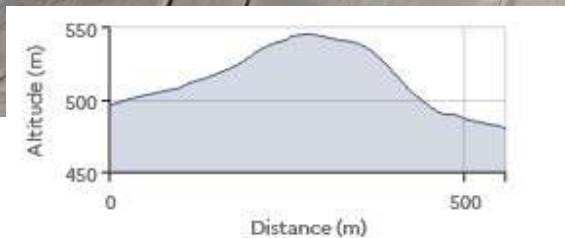
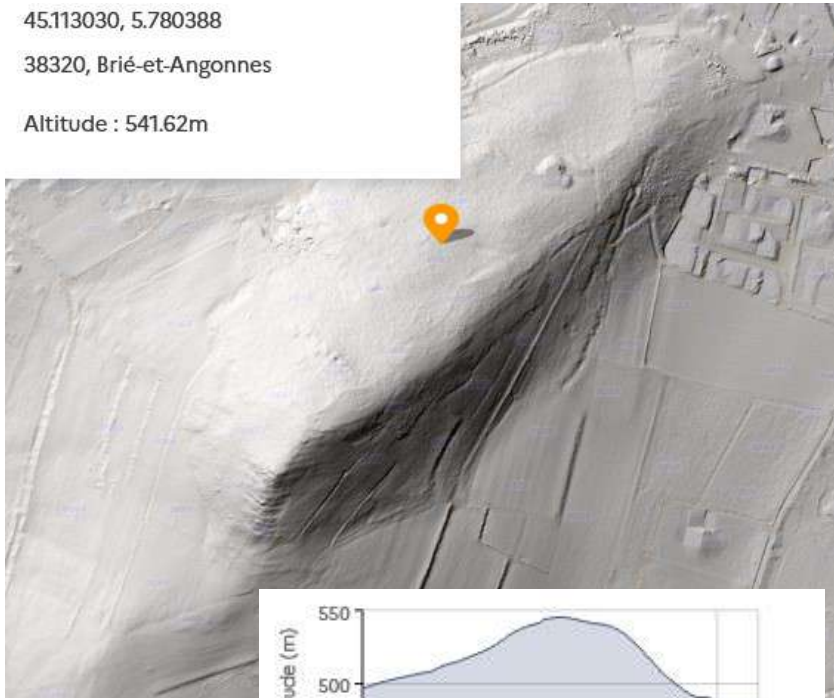
Vue de 1950 et maintenant...



45.113030, 5.780388

38320, Brié-et-Angonnes

Altitude : 541.62m



Chatelard ou Mont-Rolland

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

Monte Rolen (terra de), 13 s. ; Mons Rolenus villa, 14 s. ; Menterolento (!oc. de), 15 s. ; Montem Roleacum (ad) ; Mont-Rolland, h. ce Jarrie. [Pilot de Thorey p. 239](#)

Le hameau de Mont-Rolland, dépendant antérieurement de la commune de Jarrie, a été rattaché à Brié-et-Angonnes par arrêté du 28 février 1963. Au lieudit Mollard-Rond (ou Mont-Rolland) un tertre formé d'un amas considérable de graviers et de pierres est longtemps passé pour être un tumulus. Ce tertre, jamais fouillé, de 50 mètres de longueur sur 30 mètres de hauteur, paraît être d'origine géologique (dépôt morainique).

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

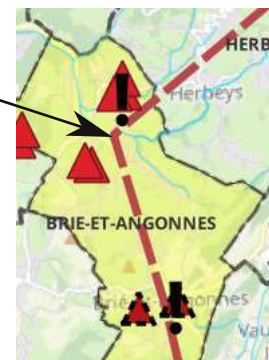
Mont Rolland sur la carte IGN.

Rien sur Cassini.

Une motte castrale (chatelard et les condamines sur le cadastre)

Un oppidum qui serait devenu inutile avec la confédération ?

Propriété privée.



"On peut affirmer l'existence d'une « confédération allobroge » qui associait au moins six territoires où une frontière sépare nettement Savoie et bas Dauphiné, courant parallèlement à l'ouest de la Chartreuse (Fig. 172).

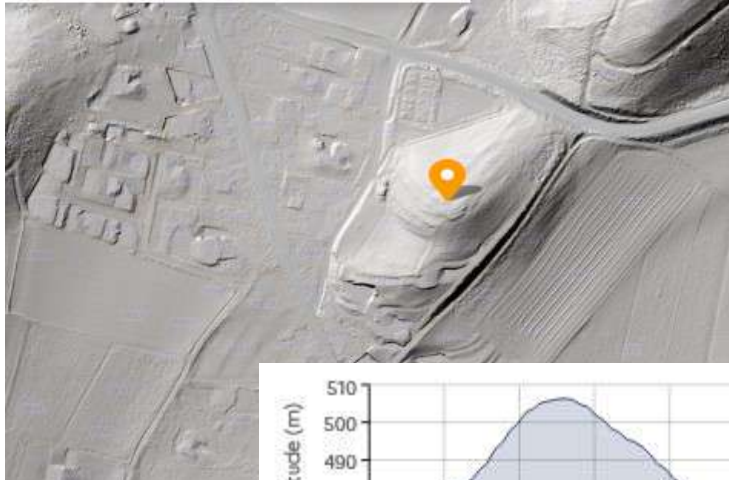
le Grésivaudan et la cluse de Grenoble forment une entité méridionale bornée au nord par des oppida de la Combe de Savoie, à l'ouest en rive droite de l'Isère par l'oppidum de Verdun et une « Morge » voisine (Fig. 169 et 172 n°4). La rive gauche devait en faire partie jusqu'au confluent avec la Bourne (oppidum des Quatre têtes). Au sud, la limite avec Ucenni est indiquée par Avorant et celle des Tricorii était contrôlée par l'oppidum de Rochefort. [Aimé Bocquet](#)



45.112999, 5.786960

140 Chemin des Broux 38320 Brié-et-Angonnes

Altitude : 505.18m



Brié

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

Aux Broux sur le cadastre de 1824.

Propriété privée et communale.

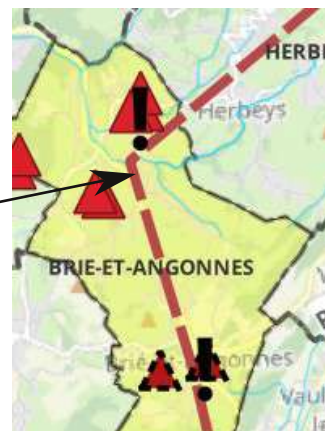


Un bourg fortifié ?

"On peut affirmer l'existence d'une « confédération allobroge » qui associait au moins six territoires où une frontière sépare nettement Savoie et bas Dauphiné, courant parallèlement à l'ouest de la Chartreuse (Fig. 172).

le Grésivaudan et la cluse de Grenoble forment une entité méridionale bornée au nord par des oppida de la Combe de Savoie, à l'ouest en rive droite de l'Isère par l'oppidum de Verdun et une « Morge » voisine (Fig. 169 et 172 n°4). La rive gauche devait en faire partie jusqu'au confluent avec la Bourne (oppidum des Quatre têtes). Au sud, la limite avec Ucenni est indiquée par Avorant et celle des Tricorii était contrôlée par l'oppidum de Rochefort. [Aimé Bocquet](#)

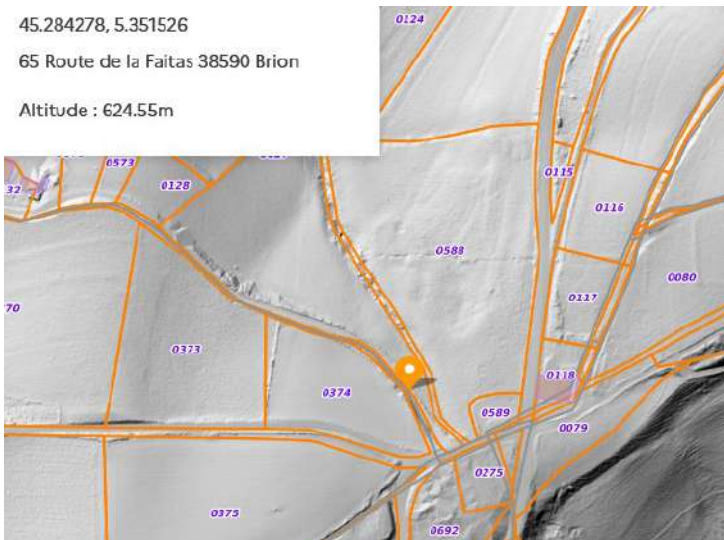
Un oppidum qui serait devenu inutile avec la confédération ?



45.284278, 5.351526

65 Route de la Falta 38590 Brion

Altitude : 624.55m



Cabaret du Bouta

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

Bouta (cabaret du), 18 s. : . voy. Omnibus Oris.
Omnibus Oris (de), 14 s. ; Horis, Omnium Orarum (crux), 15 s. ; Orum, 15 s. ;
Toutes-Aures, h. c^{es} Brion et Chasselay. [Pilot de Thorey pp. 45 et 256](#)

Croix de Toutes Aures de 1880 au col du même nom.
Il n'y a ni château ni maison forte de connus.
[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Cabaret du Bouta sur Cassini.
En bout d'un territoire (ligne pointillée) mais lequel ?

Bâtiment Eymond près du chemin de st étienne à st marcellin et croix de toutes aures sur le cadastre de 1832.

La croix du col indiquée sur la carte IGN n'est pas la croix indiquée sur l'ancien cadastre.
C'est une croix de mission de 1880.

Localisation incertaine.

Propriété privée.



45.333835, 5.623853

121 Rue du Moulin 38500 La Buisse

Altitude : 211,03m



Villa le Clos (MH)

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné, à côté de l'enclave savoyarde de Voiron (de 1029 à 1355) puis savoyarde en 1314.

La villa gallo-romaine : la propriété de GALBERT occupe le principal des installations d'une villa romaine ou d'un palais rural d'environ 2,5 hectares, occupée du 1^{er} au 4^e s., découverte à partir de 1840.

Celle-ci était située à proximité de la voie romaine de Grenoble à Vienne dont le tracé est encore bien marqué. C'est encore un chemin très nettement tracé qui conduit au cœur même de la Buisse puis se dirige sur Saint-Jean-de-Moirans.

Des fouilles méthodiques et le hasard d'heureuses découvertes y ont révélé un très riche mobilier. Plus loin, des bassins utilisés pour la pisciculture sont de fondation romaine et, près de là subsistent deux murailles parallèles de 50 mètres de longueur sur 4 mètres de hauteur, formées de briques noyées dans un lit de chaux. Avant 1858, un aqueduc aurait également été découvert. Les vestiges subsistants sont classés monument historique depuis 1959.

Château de Galbert : construit de souche ancienne sur l'emplacement de la villa romaine mais les transformations opérées au XVIII^e siècle rendent aujourd'hui impossible toute datation.

Le nom du hameau voisin est d'ailleurs resté connu sous le nom des Thermes.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, pp. 188, 192

Les Termes sur Cassini indique le hameau le Telmoz, du latin *terminus*.

Termes (Les), 18 s. ; le Terme, h. c^e la Buisse. [Pilot de Thorey p. 344](#)

Le Terme est devenu Thermes (attraction paronymique en toponymie)...

Le Clos sur le cadastre de 1819.

Lieux-dits le grand Pré, les Grands Prés et le Grand champ sur la commune qui pourrait indiquer un domaine plus vaste (plus de 4,5 ha)

Propriété privée.

*voir 10 000 lieux en pays
voironnais, tome 1, p. 66-72*



45.335293, 5.623292

70 Rue de la Magnanerie 38500 La Buisse

Altitude : 228.1m



La Tour

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné, à coté de l'enclave savoyarde de Voiron (de 1029 à 1355) puis savoyarde en 1314.

Château féodal : d'origine imprécise, il fut détruit en 1314.

Il était situé à l'emplacement de l'actuel immeuble appelé « la Tour », non loin de l'église.

Il n'en subsiste qu'une tour du 15e siècle.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, p. 188.

Sur le cadastre de 1819.



Propriété communale.

Eglise Saint Martin : elle est citée dans le cartulaire C de Saint Hugues : ecclesia de Buxia, dans la charte du 14e siècle des cartulaires : capellanus de Buxia et dans le pouillé du diocèse de Grenoble de 1497 : ecclesia Sancti Martini de Buxia. Il ne subsiste de cette époque que le clocher. C'est une tour carrée éclairée par des fenêtres en plein cintre à colonnettes de molasse coiffée d'une pyramide en tuf (inventaire supplémentaire des monuments historiques, 1983).

Lors de la reconstruction de la nef en 1893, on découvrit des sépultures dont l'une a livré un vase en céramique des 12e et 13e siècles (au Musée Dauphinois 27.2.92).

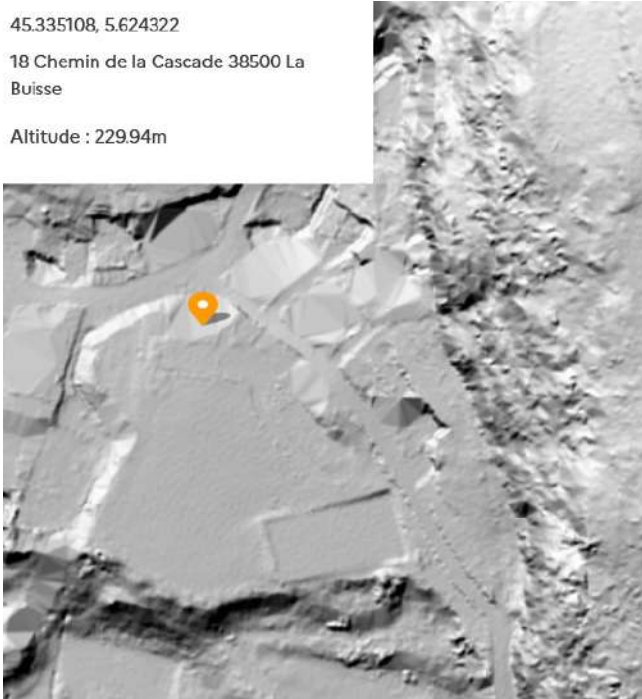
[voir Jean-Claude MICHEL](#)

voir 10 000 lieux en pays voironnais, tome 1, p. 66-72

45.335108, 5.624322

18 Chemin de la Cascade 38500 La Buisse

Altitude : 229.94m



Maison Maximy

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné, à côté de l'enclave savoyarde de Voiron (de 1029 à 1355) puis savoyarde en 1314.

Maison Maximy : elle est située sur le chemin longeant le rocher non loin de l'église. C'est une très importante demeure du 15^e siècle, flanquée d'une tour octogonale d'une grande élégance. Elle est également connue sous le nom de magnanerie. Demeure dite « Rochenoire » ou « la Magnanerie » du XVI^e siècle.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, pp. 188-191

Sur le cadastre de 1819.



Propriété privée.

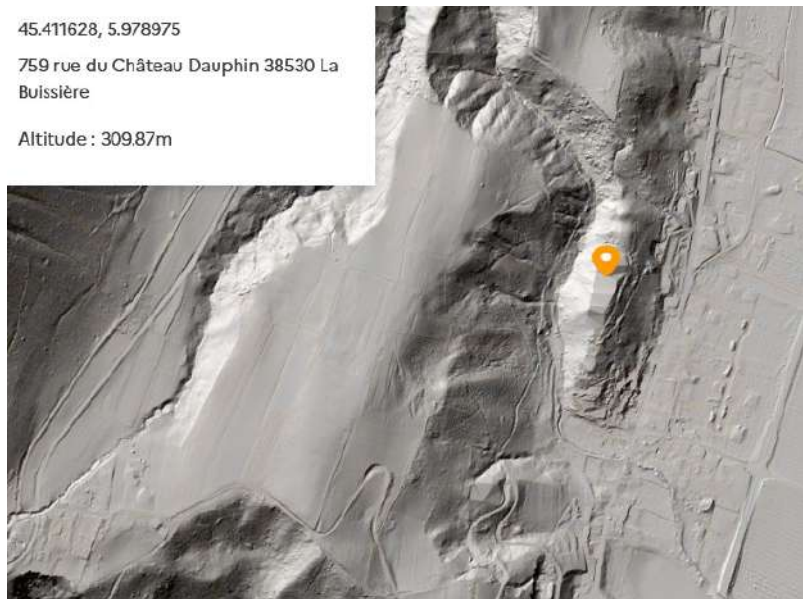
voir 10 000 lieux en pays voironnais, tome 1, p. 66-72

Tous les bâtiments remarquables ne sont pas traités dans cette étude.

45.411628, 5.978975

759 rue du Château Dauphin 38530 La Buissière

Altitude : 309.87m



Château Dauphin (ou château de la Buissière)

Commune en territoire Allobroge, à la frontière avec les Centrons.
Puis en Dauphiné mais pas loin d'une limite contestée (Guiers ou Guiers mort).

Buxaria (cap. de castr.), 11 s. ; Buxeria (castr., mand. de), 13 s. ; Buxere (la), 14 s. ; Buxiera, XV s.; la Buissière, [Pilot de Thorey p. 56](#)

Château delphinal : les premiers retranchements furent sans doute érigés au cours de la seconde moitié du 11^e siècle puisque le cartulaire de Saint Hugues mentionne déjà un château. Celui-ci fut très vraisemblablement édifié par les comtes de Grésivaudan pour défendre leurs possessions contre les comtes de Savoie. Réparé et restauré au cours des siècles, il devint très vite important.

L'enquête delphinale de 1339 permet de s'en faire une idée : un premier rempart entouré le bourg de la Buissière adossé à l'une des pentes de la colline ; le château, ceint de deux autres remparts, se composait d'un gros donjon carré flanqué de tours à deux de ses angles ; une autre tour se dressait dans la cour d'honneur, coté Savoie ; les murs de la cour étaient pourvus de meurtrières et autres défenses.

Le château était pourvu d'un moulin et d'une boulangerie.

C'est dans ce château que mourut le dauphin Guigues IV en 1142 après l'attaque malheureuse de Montmélian. Il n'en subsiste plus rien aujourd'hui.

Chapelle castrale : elle est citée dans le pouillé : prope castrum ejusdem loci est capella Sancti Sebastiani, de fondation delphinale, annexée à la cure.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Sa démolition est ordonnée en 1573 et il servit de carrière.

[voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, pp. 193-200.](#)

D'où l'absence de mention sur la carte de Cassini.

Château-Dauphin sur le cadastre de 1833.

Le château de la Buissière sur la planche d'assemblage et la section C sous le village de la Buissière désigne un autre château.
(page suivante)

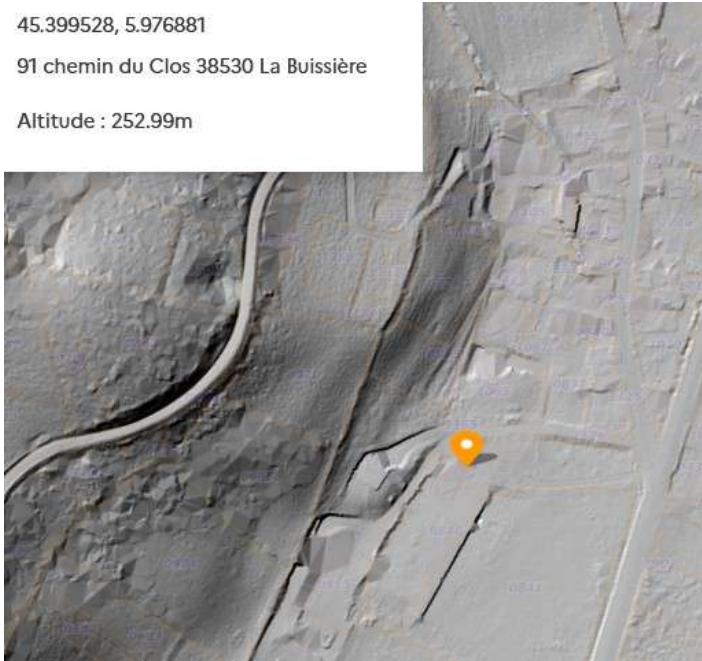
Propriété privée.



45.399528, 5.976881

91 chemin du Clos 38530 La Buissière

Altitude : 252.99m



Maison forte du Verger ou château Camant (ou château de la Buissière)

Commune en territoire Allobroge, à la frontière avec les Centrons.
Puis en Dauphiné mais pas loin d'une limite contestée (Guiers ou Guiers mort).

Château Camand : château avec une tour du 17e ou du 18e siècle à l'entrée du village, dans un beau parc.

Il a été édifié sur l'emplacement d'un château plus ancien cité au 13e siècle.

Maison forte des Granges : citée dès le XIVe siècle, elle a été remaniée en 1757.

voir Jean-Claude MICHEL

voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, pp. 201.

Le Chateau sur Cassini.

Château de la Buissière sur le cadastre de 1833.

Propriété privée.

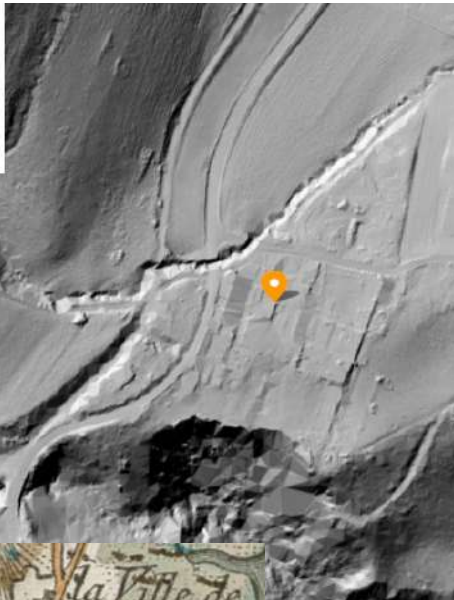
Ne pas confondre avec le château Dauphin.



45.407982, 5.967643

place Denis Salvaing de Boissieu 38530
La Buissière

Altitude : 411.43m



Maison forte (ou château) de Boissieu

Commune en territoire Allobroge, à la frontière avec les Centrons.
Puis en Dauphiné mais pas loin d'une limite contestée (Guiers ou Guiers mort).

Château Salvaing de Boissieu : dans son état actuel il date du 18e siècle mais son origine et certaines parties de son architecture remontent au 15e siècle.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

voir Eric Tasset, Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, pp. 200.

Chau de Boissieux sur Cassini.

Château du Boissieu sur le cadastre de 1833.

Propriété privée.

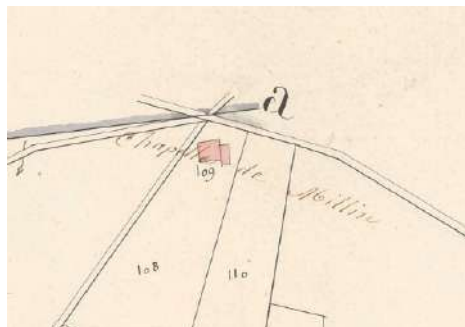


Tous les bâtiments remarquables ne sont pas traités dans cette étude.

45.448474, 5.455305

38690, Burcin

Altitude : 516.36m



Chapelle de Milin

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné.

Millin (N.-D. de), 18 s. ; Millinum, 14 s. ; Millin, h. et chap. c^{es} Châbons et Burcin.

[Pilot de Thorey p. 225](#)

Chapelle Notre-Dame-de-la-Milin : l'origine de cette chapelle est obscure.

Le plus ancien texte qui la mentionne date de 1111. Son nom rappelle l'époque où l'année commençait le 25 mars, jour de l'Incarnation, la fête de la Vierge, au mois de septembre tombant justement au milieu de l'année. Pour ce motif on appelait cette fête la "MI- An", d'où l'on fit, par déformation phonétique la "Milin".

Pour ce qui est de sa fondation, la tradition rapporte qu'à leur retour de première croisade, trois chevaliers français furent assaillis en Méditerranée par une violente tempête. Devant le danger et sur le point de périr ils promirent, s'ils échappaient au naufrage de bâtir chacun une chapelle à la Vierge. Il faudrait voir là l'origine des sanctuaires de Notre- Dame-de-Milin, Notre-Dame-de-Curtin et Notre-Dame-de-Myans.

Durant une partie du Moyen Âge, de nombreux pèlerins se rendirent chaque année, le 8 septembre, à la chapelle de la Milin. Celle ci dépendait du prieuré d'Oyeu rattaché lui même à celui de Cluny.

Elle est aujourd'hui très restaurée mais a gardé sa configuration originelle.

au bord du chemin jouxtant la chapelle de Notre-Dame-de-Milin, possible mégalithe avec deux rainures bien visibles, qui a pu servir de borne.

[voir Jean-Claude MICHEL](#)

Chapelle de Millin sur la carte de Cassini.

Chapelle de Millin sur le cadastre de 1812.

Propriété DIOCESAINE DE
GRENOBLE.



45.443279, 5.449970

18 Chemin des Censes 38690 Burcin

Altitude : 483.33m



Commanderie de Valfroide, maison forte

Commune en territoire Allobroge, puis en Dauphiné. A la fin du 13ème et pendant la 1ère moitié du 14ème siècle : Burcin est dans la seigneurie de Clermont et Châbons dans le comté de Savoie. Le cours de la Bourbre est alors la frontière.

Commanderie de Valfroide : une ferme ancienne rappelle l'emplacement de la commanderie citée du 12e au 17e siècles. L'édifice conserve des salles voûtées et des plafonds à la française et une belle porte d'entrée cloutée encadrée de pilastres et surmontée d'un élégant fronton triangulaire.

voir Jean-Claude MICHEL

voir Eric Tasset, *Châteaux forts de l'Isère : Grenoble et le Nord de son arrondissement*, Grenoble, éditions de Belledonne, 2005, p. 672.



le parcellaire de Burcin, daté de 1704 (ADI 4 E 154/4) mentionne les moulins de La Motte au lieu-dit « Valfreyde », et, à proximité immédiate, la maison du sieur Lemaire, avocat à la cour et capitaine-châtelain du comté de Clermont, juste au-dessus de la serve des moulins, près du chemin allant à Blaune et confinant le chemin conduisant à la chapelle Notre-Dame de Millin.

Il est hautement probable que le « Valfreyde » du début du 18ème siècle correspond au « valle frigido » du 14ème siècle et que la maison actuellement appelée « La Commanderie », près de la pisciculture, est la maison-forte bâtie par les Clermont avec l'aide financière du Dauphin.

<https://www.apemutam.org/MemoiresOrales/wp-content/uploads/2018/12/Maison-forte-de-Valfroide.pdf>

Rien sur la carte de Cassini.
Maison Mariny sur le cadastre de 1833.



Il y a des lieux-dits Valfroide (+ près et coteaux de) sur Oyeu, Colombe et Apprieu. Des terres de la commanderie de Burcin ?

Propriété privée.



Eschasse, XVIII s. ; l'Essence, h. c^e Burcin. [Pilot de Thorey p. 138](#)

L'Eschasse sur Cassini : les Censes sur le cadastre !